

# C.O.P.S.™



SAISON 2

DÉCEMBRE 2031/  
JANVIER/  
FÉVRIER 2032

4 JUILLET

# JUILLET

# C.O.P.S.

CONSTITUTION

République

Lobby

Pouvoir

Corruption

Secrets

Diplomatie

4 JUILLET

# 4 juillet

SÉRIE 2 - DÉCEMBRE 2021 / JANVIER / FÉVRIER 2022

## Credits

---

Un jeu de Nicolas Benoit, CROC et Geoffrey Picard, assistés de la SIROZ Death Squad.

Responsable de gamme : Geoffrey « Cyrano » Picard.

Nouvelles de Charlotte « éternelle vacancière » « Bousquet  
Missive politique de Thomas « working machine » « Chéilan  
Politiques collaboreuses de Arnaud « j'aime pas les tabulations » « Cuidet  
Les parcs politiques collaboreuses de Thomas Chéilan et Sandy « j'attends toujours ce roman ! » « Julien  
Le maire de LA de Antoine « putain de djéou » « Clermond  
Politique internationale de Jérôme « Tokyo lover » « Larré  
10-18 de Marc « pacha de la mailing list » « Sauriot  
Omnis Mundi creatura de Benoît « green card » « Arzinov  
Tous Trouble de Olivier « trop compliqué à rendre ce nom de famille » « Escallier  
Newz et lobbies de Benoît Arzinov, Jean-François « le prince de Marrakech » « Bercy,  
Nicolas « je crois que je dégage » « Benoît, Charlotte Bousquet, Thomas Chéilan,  
Antoine Clermond, Arnaud Cuidet, Sandy Julien, Olivier « indicote » « Noël & Geoffrey Picard.

Textes et encadrés additionnels de Geoffrey Picard.

Relecteur et réécrivain par Anne-Gaëlle « coming back from the deads » « Angy, Yann « si tu déménages  
tout seul je te pète les dents » « Arndt, Geoffrey Picard et Alicia « si tu modifies pas ton homme pour son  
roman je te vise ! » « Simonnet.

Un grand merci aussi aux gens de la FAQ COPS, des sites amateurs, de la mailing list  
(<http://fr.groups.yahoo.com/group/cops-jdr/>), du forum sur le site asmodee.com et  
aux abonnés de Grand Zéro pour leur soutien, leurs questions, leurs propositions de textes et  
de règles, leurs critiques constructives et leurs idées.

## Illustrations

---

Conception graphique et couverture :  
Alexis Bédet.

Illustrations intérieures : Bernard Bédet, Franck Bourlet et Christophe Swal.

Conception graphique intérieure : Greg « Zatoichi » « Cervall.

Mise en page : Thérfin « Radiman » « M<sup>e</sup> Boulan.

Thérfin Boulan présente ses plus plates excuses à Thierry Masson  
pour l'avoir oublié dans les crédits de 15 minutes... Euh... Désolé..

Imprimé en France par l'abrégée Imprimeur, août 2004.

# SOMMAIRE

## LES LAPD BLUES ..... 4

Au jour le jour ..... 4

## LES DOSSIERS DU LAPD ..... 8

Mémoire d'une jeune fille rangée ..... 9

Histoire politique ..... 11

Retour sur l'indépendance ..... 11

Politiques californiennes ..... 16

1. La République de Californie ..... 16

2. L'État de Californie ..... 21

3. Vœux à trois états ..... 25

Les partis politiques californiens ..... 29

1. Les Démocrates Visionnaires ..... 29

2. Les Républicains Unifiés ..... 29

3. New Order Militia ..... 31

4. Les Nouveaux Libéraux ..... 34

5. Les Réalistes ..... 35

6. Les Compagnons ..... 39

La mairie de LA ..... 44

1. La mairie ..... 44

2. Le LAPD et la mairie ..... 49

Politique internationale ..... 54

1. Les Amériques ..... 54

2. Fidélité Europe ..... 56

3. La Russie ..... 59

4. L'Afrique ..... 60

5. L'Asie ..... 61

6. L'Australie ..... 62

## LES AFFAIRES EN COURS ..... 63

L'année du rat ..... 63

10-18 ..... 65

1. Calypso 1 ..... 65

2. Volant de voiture ..... 66

3. Descente au Velvet & Silk ..... 67

4. Mémorisation ..... 68

Années Mundi continues ..... 69

1. Plaisir d'acier ..... 70

2. Rap Back ..... 75

3. Conclusions possibles ..... 84

4. Annexes ..... 84

Tout Trouble ..... 85

1. Chronologie ..... 86

2. Les projets de Timothy Harlan ..... 90

3. L'affaire Gemilla Cruz ..... 93

4. Annexes ..... 98

## LES DOSSIERS DU SMO ..... 101

Les nouvelles ..... 101

Histoire politique ..... 103

1. Rapport d'opération 30-47 ..... 103

2. Fiche 30-47-1 ..... 103

3. Fiche 30-47-2 ..... 104

4. Fiche 30-47-3 ..... 105

5. Document 2-30-47 ..... 105

6. Fiche 30-47-4 ..... 106

7. Document 2-30-47, annexe A ..... 107

8. Document 2-30-47, annexe B ..... 108

Politiques californiennes ..... 109

1. Secours d'État : les personnalités ..... 109

de la République californienne ..... 109

2. Secours d'État :

les médiations politiques ..... 111

Les partis politiques californiens ..... 116

1. Enjeux et dépendances à l'aube 2002 ..... 116

2. Quelques débats au congrès ..... 117

3. Criminalité et politique ..... 119

4. Les Réalistes ..... 120

5. Les Compagnons ..... 123

La mairie de LA ..... 124

1. Le Service de Gestion ..... 124

des Côtes Géologiques ..... 124

2. Budget ..... 124

3. Invisible Crew ..... 125

4. Miss Lane et son copain ..... 126

5. Bureau des Profès de Police ..... 126

Politique internationale ..... 126

1. Et alors ? Qu'est ce que j'en ai à faire ? ..... 126

2. Le gendarme de Saint-Tropez ..... 126

3. Châtiment carcéral ..... 127

4. Spanish ..... 128

# LAPD BLUES

## Au jour le jour

18 octobre 2001 / Fiches 2002

C'est une chambre claire, aux murs crème, aux vitrages légers et chaleureux. Elle est assise à côté de son lit, dans un confortable rocking chair et fredonne doucement un air qui n'a de sens que pour elle. Ses cheveux grisonnants, relevés en chignon, font écho à son grand châle de laine, et dans ses yeux d'émeraude paille parfois une lueur malicieuse.

Sandra Gilligan demeure quelques instants immobile sur le sofa, le cœur serré à la vue de cette femme perdue dans les méandres de sa mémoire éparse, puis elle pousse à pas lents dans la pièce.

- Bonjour, grand-mère !

La vieille femme se retourne, lève les sourcils, intriguée, puis un large sourire se dessine sur son visage ridé.

- Bonté ! Ça fait plaisir de te voir ! Tu es vraiment superbe, tu sais, dans ce naturel uniforme... Mais je me demande tout de même si c'est bien possible pour les enquêtes, et gros legs, là...

- Je t'ai apporté quelque chose. Tu sais, en souvenir du bon vieux temps...

Le détective sort de son sac un petit appareil noir, de forme cubique, va jusqu'aux rideaux et les tire, plongeant la pièce dans la pénombre. Les premières images apparaissent...

... Une petite pièce. Quelques tables. Une machine à café. C'est contre la vitrine, un morceau de papier sur lequel trois mots sont écrits en lettres rouges : OUT OF ORDER...

18 octobre 2001 - 19h47

Deux jeunes femmes. L'une est blessée, avec de grands yeux myosotis et un visage d'ange. L'autre est une superbe mélodie, une femme sculpturale et à la bouche généreuse. La première s'écroule dans ses bras un gros carton. La seconde, un choc épil.

- Eh voilà... Comme ça, nous savons de quoi tenir jusqu'à ce que cette foutue machine soit réparée.

- Quel scénario !

- Pourquoi donc ?

- Melody, je te rappelle qu'on est de repos à partir de demain.

- Pas grave... Jus de mangue ?

Le chat saute des bras de la femme déféctive, se dirige vers le carton, miaule doucement.

- Tu ne veux pas attendre un peu pour les croquettes ?

Le chat pendre la tête sur le côté, la regarda, puis bondit sur une table, se roule en boule et commence à ronronner.

- Tu le gardes pendant combien de temps ?

- La semaine. Bases participe à des célébrations... Des trucs stupides...

- Je peux te poser une question indiscrète ?

Melody hoche la tête.

- Tu es amoureuse de lui, non ?

La porte s'ouvre. Un homme entré. Grand, bien fait de sa personne, un sourire éclatant de séducteur.

- Qu'il est bien, ce jeune homme ! Il me fait penser à Ben, tu sais...

- C'est comme ça que vous vous êtes rencontrés, grand-père et toi ?

- Je ne sais pas...

- Si je m'aperçois à travers les deux plus belles filles du service ici !

- Salut Finley, lance la boue, lève les yeux au ciel.

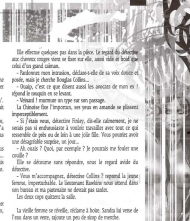
- T'es toujours aussi sexy, Tanhanda... Ah, au fait, j'ai vu quelques-uns de tes films...

Les deux filles échangent un coup d'œil, tassaient le chat, quittent la pièce.

14 octobre 2001 - 08h40

Un homme mince, au visage ouvert, un cranio bien en évidence sur la poitrine. Il bouille dans le carton, en redit avec une grimace de déception une canette de soda, la décapota. Il est rejette à cet instant par un couple - une femme à la chevelure châtain, au visage flegmat. Son compagnon, lui, a les cheveux crépus et des lunettes de soleil - prouve s'il en est qu'il a passé une nuit agitée.

- Palle...



- Saluez les amoureux !

Regardez plutôt des amoureux amoureux.

- Quoi de neuf ?

- À propos de quoi ?

- Je ne sais pas, mais... Quand vas-tu nous dégoter une machine à café qui fonctionne ? Quand le SAC arrêtera-t-il de pousser le bœuf ? Quand...

- Carolina James fait équipe avec Theo... You... Hoé, avec Diani.

- Je la sers pas, cette fille, gresse la jeune femme. Elle me fait froid dans le dos à chaque fois que je la croise.

- Ça me fait vraiment de la peine, pour Corine, surtout Païde, tout d'un coup sérieux. Vous savez quoi ? Wébeze, on l'a ramassé « au fat de bell », mais je me demande si c'était pas Domingo, qui avait oublié ce séloque. Quand on y pense...

- C'est sûr... Il faut m'informer aussi beaucoup. Avant, vous savez, nous parlions beaucoup, toutes les deux. De tout, de rien... Bref, on allait dîner ensemble quand on avait le temps. Depuis son apitiation et son passage à la télé, elle est devenue distante. C'est toujours elle, mais...

- J'essaierai de parler avec elle, Car, si tu veux.

- Tant que ça ne prend pas des allures de conférence...

La vieille femme s'enfuit tout doucement. Sandra laisse défilé l'enseignonnement et regarde sa grand-mère, les larmes aux yeux, sans oser bouger.

## 15 octobre 2001 - 11h50

Une femme brune. Ses cheveux sont coupés en carré. Elle a le visage bien dessiné, quoiqu'un peu dur. Son regard est, malheureusement... Ses yeux s'éclaircissent cependant quand elle remarque que le distributeur est réparé. Elle se sert un café, rencontre par inadvertance s'assoie. Un homme pénètre à son tour dans la pièce. Grand, baraqué, un visage en lame de couteau, un regard bien acéré.

- Enfin de mieux, Liliéman ?

Un sourire malin éclaircit ses traits.

- Tu veux une petite démonstration de haasité ?

- J'excuse la pose de ces consorts du SMO.

- Asses tranquille, je l'avoue. Tu sais qu'ils s'énervent si j'en prends un comme cobaye ?

- Tu crois que tu le prendrais mal si je t'introduis au resto, un de ces soirs ?

Elle héchit quelques instants, penché sur le point d'acquiescer, se centre au dernier moment.

- Non, ce ne serait pas raisonnable. Soigner, je suis désolée...

Il hoché la tête, a un sourire gêné, quitte la salle.

Liliéman serre les dents, son poing vient d'écraser contre la table.

- Ça mène !

## 25 octobre 2001 - 11h45

Plusieurs copis se sont entassés dans la petite salle. La plupart ont des cornes, d'autres semblent quelques peu grogys. L'un d'eux, les cheveux en bataille, hâssé et d'une étrange teinte carnée, fixe le vide d'un air particulièrement absent. Un homme encor... Immeuse, vêtus d'un impeccable ensemble blanc, il pose ses doigts allongés avec une impressionnante précision et ses scarifications lui donnent une allure majestueuse. Sur son épaule, un chat tigré. À sa main, une jeune fille, à la coupe impeccable, portant sur ses joues le s-tilet du LAPD.

Elle effectue quelques pas dans la pièce. Le regard du détective aux cheveux rouges vient se fixer sur elle, aussi vite et froid que celui d'un grand chat.

- Parleront mon intrusion, débâtes-elle de sa voix douce et posée, mais je cherche Douglas Collins...

- Quoi, c'est ce que disent aussi les accords de mon ex ? Il regard le coupis en se levant.

- Venez ! m'emmenez un type sur son passage.

La Détective fixe l'important, ses yeux en amande se plissent imperceptiblement.

- Si j'étais vous, détective Finley, dirais calmement, je ne serais pas si enthousiasmé à vouloir travailler avec tout ce qui ressemble de près ou de loin à une jolie fille. Vous pourriez avoir une dégoûtante surprise, un jour...

- Ah ouais ? Quel, par exemple ? Je pourrais me froter une oreille ?

Elle se débâtes sans répondre, sous le regard avide du détective.

- Vous m'accompagnez, détective Collins ? reprend la jeune femme, imperceptible. Le lieutenant Eschère nous attend dans son bureau et ma patronne ne devrait pas tarder.

Les deux copis quittent la salle.

La vieille femme se réveille, ritraîne à hoie. Sandra lui verse de l'eau dans un verre, rajoute un peu de sirop de menthe.

## 25 octobre 2001 - 11h40

Deux hommes sont assis à une table. L'un d'eux est grand, blond, massif, âgé d'une quarantaine d'années. L'autre, plus mince, est un étranger.

- Ça devait arriver, de toutes façons...

- Ouais, mais quand même ! Ça me fait les boules, cette histoire ! En plus, pas moyen d'aller la voir avec... dix heures ce soir ? Et encore, si j'ai pas une merde qui me tombe dessus au dernier moment !

- Naoué c'impopulaire, de toutes façons, si tu prends une journée pour elle.

- Caractère de merde !

- J'en connais un autre...

La porte s'ouvre sur une jeune ambulante, un dossier sous le bras, qui les regarde d'un air un peu incertain.

- Saluez...

- Bienvenue ?

- J'ai... euh... j'ai appris que Naoué était à l'hôpital... Elle va bien ?

- Pour une tante devenue adepte du saut en parachute sans parachute, plutôt, ouais ! Elle a les deux jambes fracturées, des ecchymoses un peu partout et un sourire basané accroché au visage, parce qu'elle a quand même réussi à calmer les types qu'elle connaissait !

- Namé ? Finé ? Tu es sûr de vouloir aller du côté de l'horre, tout à l'heure. Tu veux qu'on lui amène des trucs de ta part ?

- Ouais, une bonne nouvelle... Big Nick a décidé de l'inscrire au stage de sport extrême... Quoi ? C'est pas une blague, je vous jure ! Et... Euh, Carolina... Ça se passe comment, avec... euh... Theo... You... Enfin, tu vois, qu ?

- J'ai... You... « Chouchouyants »... Ce n'est pourtant pas très difficile.

- Si tu le dis...

- Les autres se raillent un peu d'elle, insèrent le bled.  
 - Et n'y a pas de mince, elle est distante mais elle est cool. Et puis elle vient juste d'arriver, laisse lui le temps de s'acclimater.  
 Elle termine ses verres d'un trait, quitte la pièce.  
 - Je l'aime bien, cette gosse, commente le chécho.  
 - Cette gosse ?  
 - Ananda, Shark... Elle a quoi ? 21, 22 ans, elle en paraît cinq de voiries... La pauvre... Tu l'aurais vue à l'enterrement de Begeado, j'ai cru qu'elle allait vraiment craquer.  
 - Il est entré son corps ?  
 - Des muscass...  
 - Il est une pièce ?  
 - Ça, oui... Des factos ou le Bar, un truc de genre... Après, ils s'ont pas de presse pour le moment...

La vieille femme se redresse, pose lentement son verre sur la table. Sa main tremble légèrement.  
 - L'important, c'est de survivre, déclare-t-elle fermement. C'est comme pour le meurtre de Micha... Une saloperie de crime raciste, mais sous savoir bien que les gens qui sont derrière tout ça se plaignent... Et sont des huiles, comme on dit...

Elle se passe une main dans les cheveux. Se rassoit, soulain-  
 rée lasse.

#### 11 avril 2002 - 16h40

Melody et Tachandra sont assises dans un coin de la salle, à l'opposé de la machine à café. Il y a des traces de muscass sur les joues de la blonde détective. Ses yeux sont rouges. Elle a pleuré. Sa partenaire la prend doucement dans ses bras. Elle n'a pas l'air en meilleur état, mais fait quelques efforts pour se contenir.

- Vuud an de merde...  
 - Je vais décoller, Diva... Bécote, vraiment. Putain, des gens comme ça, ça devrait pas exister...  
 - Ce qui me dégoûte le plus, sentille-t-elle, c'est que nous sommes arrivées trop tard. Tout ça à cause de ces foutaises procédures...  
 - Au moins, le plus jeune s'en est sorti.  
 Finley entre, accompagné d'un autre cops, un homme ciblé, au visage laqué d'une large cicatrice.  
 - ... l'aime bien sa manière de bouger son p'tit cul de croûtes de printemps, moi, déclare ce dernier en se dirigeant à gauche pas vers le distributeur. À mon avis, ce genre de minceur aime bien qu'on les marce, si tu vois ce que je veux dire.  
 - Ouais, mais je... Tenez, salue les scouettes ! Ben ça n'a pas l'air d'aller, dites donc !  
 - Laisse tomber, tu veux ? lance Tachandra d'une voix lasse.  
 - Eh, moi j'veulais juste vous saluer, hein ! Pas la peine de monter sur ces grands chevaux !  
 - Remarque, les chevaux, ça la connaît, non ? He, Dev, t'as pas déjà travaillé dans des trucs zoophiles ?

La vieille femme se lève, se plante devant l'écran, poing sur les hanches.

- Bar ! Tu ne vas pas laisser passer ça, quand même ? C'est de la discrimination sexuelle, voilà ce que c'est !  
 - Grand-mère... Grand-mère, c'est juste un film... Un extrait de souvenirs.  
 - Tu sais, Barbie, je me suis toujours demandé pourquoi...  
 - Pourquoi quoi ?  
 - Tu sais que les Bad Hair Child Poppers ont donné un concert, hier soir ? J'aurais bien aimé y aller, mais j'étais de service...



Sandra soupire, se dirige vers elle, lui prend doucement le bras et la ramène vers son fauteuil. Dehors, on entend le bruit des sirènes de police et des Muzons.

### 16 juin 2002 - 19h11

Une jeune femme. Les cheveux courts, couleur prune. Un débardeur marrant, un pantalon de ski. Elle s'approche de la machine, soupèse. Commande un café.

- ... Et merde !

Elle regarde le fond de son gobelet d'un air dépitée, va le jeter à la poubelle.

- Salut !

- Salut !

Soupir de la nouvelle venue.

- Anita ? Tes cheveux...

- Les quoi ?

- L'ent... C'est original...

- Tu sais ce qu'on dit ? Changement de look, changement de vie ! Et à propos de look, j'ai encore croisé Jen ce matin. La pauvre. Elle me faisait presque pitié, si les nanas de son genre ne me donnaient pas envie de geïter.

- Pourquoi ?

- Maman... Je suis montée avec Tashanda et Catalina, tout à l'heure. On était toutes les quatre dans l'accraserie, et Jen n'y venait vraiment pas la-gg. Elle me fait penser à ces pauvres filles qui essaient toute leur vie d'imposer une équipe de charbonnières, tu vois le style, mais qui finissent systématiquement dans les clubs d'ibères.

- À propos de groupe, ça ne se dit pas d'aller boire un verre chez Mamie Moon, après son service ?

- Oh le temps. Aller, faut que j'y aille, moi...

Elle croise l'air sur le seuil de la porte, lui fait un signe de tête rapide, s'éclipse.

- Je sais ce que tu vas dire. Elle a changé.

- Laisse-moi le temps d'activer, Cas !

- Débuté, mais ça me fout en rage de la voir comme ça.

- Cette coupe gayonne lui va plutôt bien...

- Même dans son discours, elle n'est plus la même... Ce qu'elle a dit sur l'élite...

- Elle ne l'aime pas ? Personne n'apprécie cette fille ! Même moi, qui suis un modèle de tolérance, j'ai du mal...

- Ce n'est pas ça, mamuzee-o-elle. Jennifer n'est pas quelqu'un d'agrippé, elle n'est à tous traits, d'une certaine manière, mais nous n'avons jamais été très rigide avec elle, si ce n'est ce que je veux dire. Snip' en particulier... Anita ne l'aime pas, mais nous en avons discuté plusieurs fois avant son... accident... Et on était tombé d'accord à-déroux... Elle n'a fait que son boulot, même si c'était un boulot de merde. Et elle ne pouvait pas rejoindre la caméra, quand elle était avec nous, elle a aussi eu ses bons moments, tout le monde semble un peu trop facilement l'oublier... Nan, laisse tomber, la machine est encore en panne.

- J'ai essayé de discuter avec Huc, mais elle affirme aller très bien, avoir juste énormément de travail en ce moment...

### 12 juin 2002 - 19h11

Shark entre, lance un regard noir au distributeur en panne, puis se dirige vers le grand caisson posé dans un coin de la pièce. Bouille et en sort un jeu de pompelonneuse Grenille. Un homme

poitrine dans la salle peu de temps après. Grand, l'air poisseux, le mâchoire carrée, il est impeccable dans son uniforme de COPR.

- Bonjour lieutenant !

- Comme vous dites !

- Quelque chose ne va pas ?

- Au contraire ! On a reçu la visite de Taheshi, hier, il m'a expliqué qu'un de ses 'Vellous avait eu un truc très touché. La nuit où Carter a disparu... Ses types ont fait un superbe fric de job, apparemment, dans le ro man's land de Skid Row.

- Et ?

- L'un d'eux avait un chien énorme à ses côtés. Une sorte de monstre...

Un immense soufre éteint les mirocs lèves du détective.

### 17 juin 2002 - 19h16

La jeune Catalina revient vers Catalina et leur partenaire, une charmes et trois gobelets en plastique à la main. Sans un mot, elle leur sert à tous trois ce qui semble être un café fumant.

- Je suis très heureuse de savoir que le directeur du détective Carter a été légalement identifié, déclare-t-elle. Ces individus aux manières déplorables et aux convictions douteuses commencent à devenir extrêmement lassant.

- Ils ont arrêté Emerson ?

- Je crois que le lieutenant Hawkins en personne a décidé de se charger personnellement de son arrestation.

- Bonne nuit, mamuzee Catalina. Je crois que je me sentirais fait un plaisir d'en revenir aux bonnes vieilles méthodes de mon peuple... Un bon scalp des familles, un petit tour dans le désert, un grand trou et un peu de miel... Ben oui, ça active les neurones...

- Vous possédez des suppléments assez différents, serait Zouan Yin. Mais tout aussi efficaces... L'un d'eux, notamment, me paraît assez approprié pour ce lamentable individu, le dérapage, voyez-vous, possède l'avantage de durer autant de temps que le bourgeois le souhaite. On peut commencer par les yeux, mais il serait pu être finalement point Emerson de se regarder prospectivement dépourvu de tous ses muscles, que l'on donnerait à manger à son chien par exemple...

- Quand vous avez fini avec vos camarades d'ador fans de Screen 12, on pourra peut-être s'y mettre, les filles. Vous oubliez qu'on est des flics, pas des justiciers, alors on ramène nos adieux de méditation et on s'occupe un peu.

- Je vous prie de pardonner cette incartade effroyablement décalée, détective Collins.

- Et vous pouvez pas me tutoyer, Wam' ? Ça me prend la tête, toutes ces politesses...

- Tu n'as pas l'air de bon poil, toi, mamuzee Catalina.

- Tu te souviens m'avoir déjà vu de bon poil fillette ?

À cet instant, la porte s'ouvre, laissant passer Bates, le visage plus sombre encore qu'il l'habitude.

La vieille femme renfile d'un air déçapanteux.

- Il n'a pas les cheveux très propres.

- Ce sont des dreadlocks, grand-mère.

- C'est un rasta. De mon temps, les rastas, dans la police, ne coupaient les cheveux.

- Ce n'est pas un rasta, grand-mère, c'est un adepte du verseau.



- Eh bien de mon temps, les adeptes du volant se coupaient les cheveux.

#### 11 mars 2002 - 0740

Deux hommes, le premier, âgé d'une bonne trentaine d'années, mais de gros, le cheveu noir et lisse, mûchouille parfaitement le boudoir d'un style. Le second, plus jeune, le visage encore empreint d'une certaine douceur juvénile, s'écroute doucement un sofa. Soudain, il avale de travers, commença à tousser.

- Eh, Webber ! T'es assis de travers ou quoi ?  
Il maîtrise une quinte de toux, se mouche, a un soupir gêné.  
- À croire que je ne suis pas très éveillé, moi...  
- Tu as fait la fête ?  
- Je suis allé écouter Shinobi avec ma copine et quelques autres. Au Phoenix... Tu connais ?  
- Non...

- Un petit club assez sympa du côté de Gardnera.  
- Et t'étais bien ?  
- Super ! Seul que Katie - ma tante - a voulu aller faire un tour au Kave Factory. Je me suis dit : « Danay, c'est ton dernier jour de repos, mouais d'un profiteur... » Ben tu vois, Omerta, j'aurais mieux fait de m'abstenir. Il y a eu une rixe, à l'entrée. Les mecs, ils étaient à être contre deux, du coup on est intervenu, on a commencé à les calmer, sauf que les filles sont arrivés et nous ont tous embarqués. C'était un piège qu'ils avaient tendu à des gangsters du coin, les deux sales servaient d'appâts...

- Ou est le problème ?  
- J'avais pas ma carte. Ils n'ont pas voulu me croire quand je leur ai dit que j'étais du LAPD. J'ai passé presque toute la nuit au poste et Katie m'en veut à mort !  
- T'en loupais pas une, toi...

#### 08 mars 2002 - 0740

Webber et Omerta discutent. Finley erre dans la pièce. Il a un peu peur de sa superbe et semble s'avoir pas passé une très bonne nuit, lui non plus.

- Salut...  
- Ça n'a pas l'air d'aller, dis-moi ?  
- Eh, moi, si... C'est Homer qui n'est pas en très bon état. Apparemment, deux types lui sont tombés dessus à coup de barre à mine hier soir...  
- Oh ok...  
- Il a réussi à se relever avant de tomber dans les pommes. Parain, je vous jure, il était pas beau à voir ! Il a je ne sais combien de côtes cassées, la mâchoire explosée, une jambe en bouillie... À mon avis, il en a au moins pour trois mois d'arrêt, sans compter la rééducation. Le pauvre, en plus, il avait rêvé à obtenir un stage...

- C'est vraiment pas de pou, commente calmement Omerta.

Finley le débrasse un instant en silence, puis quitte la pièce.

#### 14 mars 2002 - 0840

Sur le distributeur de café, un écran noir et deux mots écrits en lettres rouges : **BI ORDER !** Ces pérorés dans la pièce, met un jeton dans la machine, commande un cappuccino.

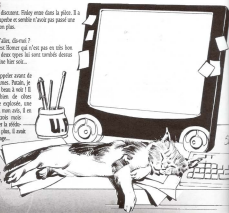
- Salut Selena !  
Elle sourcille, se reconnaît. Amis est juste derrière elle. Il attendait dans un coin et elle ne l'a pas remarqué. Soudain, il lui tend un petit paquet.

- Tiens, c'est pour toi...  
En peu gênée, elle sourit, avoue...  
- Un KIT - 203H ? Mais tu es fou, Amis, il ne fallait pas...  
- Ça te plaît, au moins ?  
- Ben... Ouh... Mais j'ai bien peur toi, moi...  
- On pourrait profiter de nos prochains jours de repos pour se faire un petit resto et parler sôlement de certaines choses, non ?  
Elle fonce les sourcils, hausse les épaules, lui coute au cou.

Finley...

Beaux à la réalité. Sandra regarde sa montre. Un écran indique la date : 27 février et l'heure : 19h11. Elle n'a plus beaucoup de temps avant de prendre son service. La vieille femme est assise dans son univers égaré. Ses yeux sont vagues : précise en elle-même, elle ne regarde rien, ne voit rien. La femme détective se lève, remballa son matériel, s'approche doucement, embrasse la joue ridée de celle qui ne la reconnaît presque plus.

- À bientôt, grand-mère...  
Et quitte sans un bruit la chambre d'hôpital.



# LES DOSSIERS DU LAPD

« Mélody n'est plus une star »

12 décembre 2003

« ...C'est comme ça que je suis restée dans le circuit, comédien Tachanda, avocate d'un trait ses jus de mangue. Pas très séduisant, hein ?

- Je dois avouer que tu t'en es quand même bien sortie, chapeau ?

Mélody épousa sa Morale chevienne d'un genre machinal et aborda un large nombre à sa collègue, la belle femme divorcée dont le passé sulfureux de porno star faisait fantasmer une bonne partie de la population mâle du service. Les deux femmes avaient décidé de profiter de leurs quelques jours de repos pour faire plus ample connaissance et finir, en tout cas de débiter, tranquillement vantées sur le luxueux canapé du salon de « Viva », le chat rigé de façon allongé entre elles et commença patiblement. Ne peu surprise par la remarque de sa compagne, la jeune méduse regarda un moment d'un air interrogateur.

- J'avais une rapine à la clinique, explique celle-ci en tapant les doigts, une fille un peu plus vieille que moi, un peu crant aussi. Elle y avait été mise par ses parents à sa troisième tentative de suicide et reconnaissait à sa callade les scènes de sa « Vie » en scène... Elle prétendait que chez elle, c'était terrible. Elle disait également que chacune de nous avait ses heures personnelles, mais qu'il y avait toujours pire à côté... Bref, pour faire court, nous pensions des scènes à expliquer pourquoi nous étions là, comment nous en étions arrivées là, ce genre de truc... C'était à elle qui taponnait l'épisode le plus soignée. Mais attention, il fallait que ce soit vrai !

- Tu as été interdite ?

- Quand j'avais quinze ans, oui.

- Tu es bien sûr la chose, un diable...

- Je...

à cet instant, le téléphone sonna.

- Mélody Williams... Elle est où ? Bon, tu me l'as amené ou tu préfères que je vienne la chercher ? OK, j'arrive...

Elle raccrocha, se leva et se pencha en avant.

- « Vive », je suis devant toi histoire...

- Un problème ?

- Une gamine acceptée par la JIV.

- Mais t'es pas en service, là...

- Je suis.

- Et veux que je t'accompagne ?

- Pourquoi pas ? Une seule chose... Ce que je fais n'est pas très légal. Enfin, disons que ce n'est pas vraiment interdit par la loi mais pas vraiment autorisé non plus... Si tu pouvais venir discrète...

Une demi-heure plus tard, l'anglais de Mélody se gausse, son pas au pied de l'immeuble du LAPD mais dans une rue mal éclairée, deux pièces de maisons plus loin. Scrupuleux des ombres, deux silhouettes se dissolurent à l'entrée de la nuit et s'évanouirent vers les deux caps. La première était celle d'une méduse d'une trentaine d'années, peut-être un peu plus, ses cheveux crépus et sa grande voix grise ; la seconde, celle d'une pâle adolescente aux yeux cernés, rougis et aux lèvres tremblantes.

- Tracy, voilà Mélody, la personne dont je t'ai parlé et qui va prendre soin de toi pendant quelques temps, explique patiemment le détective de la JIV. Ça va, tu es docile... Je compte sur toi, hein ?

- Tu as des problèmes, Mel. Je te tiens au courant.

Insiste à l'extérieur d'un posté, ses bras minces empesonnés sa nuque peinte, ses cheveux noirs et noirs formant comme un filon devant son visage émacié. Tracy, dans ses jeans bleu coupés et sa chemise bleu pâle, avait tout de la petite fille maigre bossue des riches familles de LA - ou, du moins, de ses quartiers lointains.

Tachanda l'éloigna quelques minutes en silence puis s'en alla rejoindre sa collègue dans la cuisine. Le chat, qui n'avait pas bougé depuis leur arrivée, resta du canapé et s'approcha de l'adolescente avec curiosité.

- Je ne comprends pas bien ce que tu fais... » Il se...  
- Un genre de plateau-repas avec jus de fruits, yoghourts...  
- Arrête ! Tu sais parfaitement que ce n'est pas de ça dont je parle !

- Très bien, s'explique-t-elle. J'ai bossé à la JUV, avant d'entrer au CBS. J'y ai consacré des années.

- Mais qu'est-ce que cette période leur cherait ?  
- Texte un mail à son dossier, tu comprendras, répondit Melody en quittant la pièce.

Intriguée, le détective s'empara de la chemise de carton jaune posée sur un coin de la table et commença à lire.

« Dossier JUV - 4425638 - »  
Objet : déposition de mineur

Signalé le : 29-01-2001 par Ryan et Sabriève O'Connor, ses parents... Meilleurs à... Van Pape ? ...

De plus en plus papillonne, Tishandra poursuivait :

- « ... Pas envie de l'école... blablabla... Mauvaise éducation... blablabla... Involontairement par un Afro-américain ou un Français... Ben voyons !... Ça ne m'explique toujours pas ce que cette gamine fait là ! » dit-elle pour elle-même.

Une douce musique lui parvenait à présent de sa table. Tishandra jeta les yeux, s'approchant à les rejoindre quand un bruit de conversation la retint. Tout doucement, elle s'arrêta dans le couloir.

- ... et si je retourne à la maison, je suis morte... En plus, ils vont me forcer à la garder et je veux pas...

- Pourquoi t'y obligeraient-ils, Tracy ?

- Vous les connaissez pas, ça se voit ! venue l'adolescente. En sont RH... Des grands administrateurs de Santé, si vous voyez ce que je veux dire ! Et la meilleure amie de ma mère appartenant à une ligue anti-NV de Van Suyo...

- Et ton petit ami ?

- Quel petit ami ? Il m'a larguée dès qu'il a vu ce qu'il voulait !

- Si je résume bien la situation, repart poliment Melody, tu es fignolée quand on se apprête que tu étais enceinte, parce que tu ne veux pas garder un enfant que tu ne désires pas et qui, de surcroît, n'a pas de père ?

- Je veux pas être obligée d'abandonner le lycée et tout le reste... J'ai une copine, enfin, pas vraiment une copine, elle était peut-être dans la même classe que moi, mais elle a eu un bébé l'année dernière et maintenant, elle vit chez ses parents, elle est revenue dans leur pays pour gagner un peu d'argent et elle a tout laissé tomber. Je veux pas finir comme ça...

Le chat rigola de levo, trottina jusqu'à Tishandra et commença à se frotter contre ses jambes en roucoulant avec volupé. Le détective voulait le prendre dans ses bras mais l'animal lui échappa et fit quelques pas vers le salon, la regardant avec insistance.

- Tu es vraiment bizarre, toi !

Elle le suivit néanmoins et s'assit à l'autre extrémité du canapé, adossant à l'adolescente en soupir chalcidien. La petite fille s'écroula immédiatement la rejoindre et se leva sur ses genoux. Melody jeta un coup d'œil interrogateur à sa compagne.

- La loi voulait qu'en la protégeant l'autorité parentale des mineurs, puisqu'elle a été enceinte, comment la méthode en allant soudainement une grossesse.

- Je sais, s'explique son amie. Tes parents sont certainement très inquiets, à priori...

- Je veux pas retourner chez moi.

- La loi interdit-elle un mineur à subir volontairement une intervention médicale sans l'accord parental ? s'enquie Tishandra.

- C'est assez flou, en fait. Suffisamment pour que les médecins hésitent. Il n'est jamais bon pour eux d'avoir un procès au cou pour ce genre d'affaires, mais les lignes de vents et les pressions des groupes religieux...

- Une fois, tentèrent Tracy, ils ont pris une fille en otage, ils voulaient l'empêcher d'arrêter et le jour où elle devait être opérée, ils l'ont emmené... Ils voulaient la kidnapper jusqu'à ce que ce soit trop tard, le truc, c'est que les mab'... Désolée, les flux sont arrivés à temps pour calmer les choses. Je crois qu'il est découvert qu'un des anesthésiques avait été payé par les anti-NV pour repêcher un « cas » intéressant...

- Tes parents étaient dans ce genre-là ?

- Ben, bien sûr, mais ils le soutenaient à fond.

- À quel moment tes dernières études, Tracy ?

- J'ai à peu près dix jours de retard, je crois...

- Tu n'as jamais été conseiller de médecine pour ça ?

- Non.

- As-tu déjà essayé parler des effets d'aide sociale ?

- Non.

- Ce sont des choses où les pépères dans la situation, par exemple, peuvent se faire généralement examiner et aider. Tu n'as pas besoin de l'accord parental pour t'y rendre, et là-bas, on te les des analyses, on t'entraîne sur un hôpital qui protège une intervention, puis on se présente une pièce, d'accord ?

- Tu n'as jamais eu de cours d'éducation sexuelle à l'école ? demandait Tishandra.

- À Saint-Clair ? Et à des cours de civilité, c'est tout... La loi n'est mine que depuis l'indépendance, nous autres...

14 décembre 2001

Seul à la limite de Gardenia, à l'angle d'une rue descendue sur l'avenue 91, le deux-pièces de Tishandra se trouvait au dernier étage d'un immeuble d'appartements relativement récents, mais avec offre à la jeune femme la possibilité d'aménager une partie du toit en terrasse, avec plantes vertes - ou essayant de le rester - bancs et table basse. Melody était arrivée peu de temps auparavant chez son amie et, à présent, toutes deux étaient assises sur des coussins, proférant de courtes et silencieuses en silence un verre.

- D'empêcher que je ne comprends toujours pas pourquoi tu te frotte dans des histoires pareilles, » Il se », lança la médecin.

- Tu veux parler de Tracy ?

- Oui.

- Parce que la JUV est venue d'appeler immédiatement la famille, d'urgence. Et que souvent, les gens qui fuient ont une bonne raison de le faire... Mais qui ne sera peut-être jamais découverte si on ne prend pas la peine de les aider.

- Mais il y a des avantages sociaux, là-bas, non ?

- Tu crois que ça les met à l'aise, les gamines ? Si ma fille peut croire que tu as envie de parler quand tu te trouves en face d'une paroi inconnue qui te regarde d'un œil creux et



comparaison, tout en te posant des questions complètement coïncides avec une voix digne des plus saups qu'on passe à cette heure-ci !

- T'as pas un peu l'impression d'en rajouter là ? Ça t'est arrivé comment, finalement ?
- Après ton départ, on a descendu un litre de « glace choclate avec morceaux, noisettes concassées et je ne sais plus quoi » et également Amour Proulx à la tête, on a discuté et je t'ai ramené à la 307 les mains à dix heures.
- Je ne sais plus du tout, là...
- C'est simple... Tracy va venir chez elle, ne va rien être faite dans un premier temps, mais elle a mon numéro de téléphone. T'as une semaine, je pense, elle va m'appeler. Elle sera plus en confiance, plus ouverte... Je l'emmènerai tranquillement au concert et cette malheureuse affaire sera réglée en très peu de temps. En plus, la police saura qu'elle peut être sûrie en toute confidentialité par des médecins qui ne sera pas à leur jugez mais peut aider.
- Et si elle craque le morceau ?
- Difficilement, elle t'a été retrouvée que le tricot. Le dossier n'était pas complet, l'arrêt est...
- Et si les parents insistent ?

- Sais-tu pourquoi mes ex-collègues et moi avons mis ce magazine au point ?
- Non...
- Tu connais John Williams ?
- Les musiques de film et tout... Tu veux dire que ?
- Absolument, confirme Melody avec un petit sourire en coin. Et je te garantis que ma famille le sait mais n'importe quoi pour moi-même. T'aurais ma papa l'annuaire le plus cher de LA si j'en avais besoin.
- Mais tu n'en parles jamais...
- Et ne l'as pas ça par hasard d'être, je te rassure...
- Melody est un superbe amour, se moque légèrement les lèvres.
- Tu n'étais pas encore arrêté, je sais... Mais il y a quelques mois, j'ai eu le SAT sur le dos, parce que j'ai fait un type... En passant chaque qu'il était partie d'un réseau de prostitution infantile et de trafic. C'était mon frère.
- Quel ?
- Si j'ai parlé plus d'un an un clinop psychiatrique, c'est avec autres choses parce qu'il faisait que je me souvenais de la seule habitude qu'il avait de me parler pour une poupée possible. Accrochément pour que l'affaire ne s'éternise pas. Non etc...

## Histoire Politique

### Retour sur l'Indépendance

Il Barry Welp, je suis avec celui qui sera les OK (Original Gangster) de la Côte Ouest notamment Gatsby Jean, ancien membre émérite du Blackchoix, et actuellement sous le coup de plusieurs mandats d'arrestation internationale pour trafic de drogue.

**EW :** Je résume, tu as accompli l'écriture de « Vingt ans dans le plus grand pénitencier du monde : propos ordinaires d'un porteur de valises », il y a quelques semaines. À peine mis en ligne sur le Secours, le contenu qui déboulait ton site a été piraté et les médias ont débarrassé des quatre côtés du continent. Une réaction à chaud ?

**QJ :** La Vieille protège ma femme et mes parents. Pour le reste, sur ma vie, les journalistes s'alignent comme les autres quand ça cogite.

**EW :** C'est pas comme un gangster qui parle de la politique de son papa depuis les vingt dernières années. Grâce à ces propos du FBI, j'ai pu en l'occasion de me procurer le bouquin mais y paraît que t'en sois fier comme une encyclopédie politique.

**QJ :** Vous les détestés, vous croyez que les curés des bananes sont bons qu'à se bouffer d'emblée devant vos shows TV. Sur ma vie, c'est dix ans d'années supplémentaires qui vont finir pour commencer à régler à notre système.

**EW :** ... Bouquin assez choisi 2008 comme date de départ de ta réflexion sur l'Union ?

**QJ :** 2008... Une année vraiment merdique. C'est là où j'ai léppé, la première fois, pour autre chose que ma papa. Tout d'un

coup, j'ai vu que la communauté pouvait avoir un avenir encore plus positif que le cacophonie févral de nos vies dans les loges.

**EW :** Tu parles des catastrophes naturelles et de la crise économique qui a suivi ?

**QJ :** Oui, etc. Mais la guerre en Colombie, aussi. On se dit que t'étais trop jeune pour que ça t'ait vraiment marqué. Surtout, nous les décrets, le seul effort de parole que vous avez fourni, à part être scandalisés par les méchocités des grands médias nationaux, c'est de leur acheter encore plus de dope. Je le sais parce que c'est moi qui vous la vendais, etc.

Tout les logements défilés et le chômage, tous les curés qui faisaient des études, où c'était grand sur les bords : « Si peut vivre un paradis de rêve à l'américaine », dit jour au lendemain, c'est seulement les dix mois-là qu'habitent leurs arrière-pensées... Des curés qui veulent jamais aller les années. Et cur ou le chat entre l'armée ou le trafic. Dis-oi bien que t'étais pas les plus mal lotis, parce que leurs parents avaient, elles, leur seule option ça était d'aller avec de la tête de défilant. Sur ma vie, nous, les hood, on a eu plus de chance, parce qu'on la faisait déjà être même, la parole de genre.

**EW :** Mais si j'ai bien suivi, 2008, ce n'est pas qu'une date symbolique, pour toi ?

**QJ :** Oui, etc. Ce que je vois et bien maintenant, j'en fais pas un secret d'être, vu le nombre de balances qui m'ont tué un dossier légal pour avoir un logement en pénitencier. Sur la Vieille, j'ai travaillé.

**EW :** 2008, etc, je pensais pas pareil. L'organisateur le scénariste, depuis Bogota jusqu'à Seattle. Jamais eussé une telle parole

d'autocensure de la radio, depuis. Et tu sais pourquoi ? Parce que tous les ceux qui s'étaient engagés dans l'armée avaient qu'une seule peur : d'abandonner : mettre leur famille à l'abri. Je le sais, c'est moi qui leur fournis le nerf dans les narcodollars.

Pendant ce temps le gouvernement, lui, son obsession c'était les pacifistes. Le plus drôle c'est qu'il y en avait pas vraiment dans le pays, pas de quoi peser sur l'opinion publique en tout cas. Seulement Washington voulait être sûr que personne ne venait critiquer son soutien militaire au président colombien. Alors les FARC passaient leur temps à faire des livres de citoyens dit « subvertis » et monter des dossiers sur leur vie privée : religion, préférences sexuelles, données médicales, lieux fréquentés, centre de leur vie... Ils avaient leurs critères pour définir un certain seuil de dangerosité. Une fois atteint, ils te collaient leur cible et à la moindre incartade sur la loi fédérale, tout l'opérationnel s'y passait. Quand le maximum se présentait quatre condamnations pénales dans l'année, ça lui donnait envie de faire profil bas, y compris sur ses activités politiques.

Mes amis s'en sont vite rendus compte : on pensait dealer autant que tu voulais, fallait juste être les clients déjà dans le collimateur.

D'ailleurs, les départements de police locale ont rapidement été mis à contribution. Ils ont dit qu'ils ont obtenu un sacré travail de prévention à ce niveau-là. La logique c'était que tout pacifiste était un sympathisant des narco, et de là, un troisième potentiel. Fallait leur mettre la pression par tous les moyens et les gars ont adoré ça. Un tel gars, je dois dire qu'on a eu collaboration. Les narcoboleros nous filaient les listes des fédés et on les complétait. En échange, on pouvait faire tourner le business à blanc et au bout de la chaîne les narco avaient de quoi continuer à financer leur game.

EW : La plupart des experts s'accordent plutôt à penser que la manie de convertir des fichiers concernant la vie privée des citoyens remonte à 2010, avec les nouveaux horizons dessinés par les ordinateurs quantiques. D'ailleurs, les États-Unis n'ont pas été les seuls à s'engager dans cette voie-là.

CJ : Sur ma vie, je te parle d'une stratégie à long terme ! Celle qui fait qu'à l'heure actuelle, la plupart des pingou de tes espions s'efforcent de faire un 69 avec leur kyro pour la simple et bonne raison que les fédés n'accablent que ça pour les coteries.

L'expression des années 2008-2010 est devenue le stèle. Plus ça va de limiter la liberté

d'expression, on limite ceux qui ne l'utilisent pas dans le sens voulu par le parti de gouvernement. Le principe est simple : si tu es pas à 100 % de leur côté, ils te surveillent de près près et au moment où un autre, tu dérapes : législation sur les stupéfiants, législation fiscale, législation sur la décence morale, sur les déviances sexuelles... Préviens-moi un seul point de citoyen dans le pays qui arrive à ne pas être en imbrication avec le code pénal de ces jours, au moins une semaine entier par an !

EW : Tu ne me parais pas correspondre à l'Américain moyen. Est-ce que tu es vraiment sûr d'être bien rajouté sur la vie de nos concitoyens ?

CJ : ... J'aime ton style amigo... Tu me rappelles une vieille connaissance. Maintenant boucle-la un peu avec tes questions et écoute-moi. Lorsque l'armée a annoncé son retrait de Colombie, les fédés ont nettement changé de cible, on continuait à coller les mêmes procédés. Sûr que le quinqué leur a rattrapé le





## Le complexe militaire-industriel Grumman-Boeing

Flouon du complexe militaire-industriel nord-américain, Grumman-Boeing (ou, vous savez, ceux qui font le F-14 qui nous a tant fait rêver lorsqu'il était mané par le petit ville de Top Gun dans Top Gun) est restée californienne après l'indépendance, bien que ses activités soient d'une haute importance stratégique. Cette concession illustre les réactions étranges que les États-Unis entretiennent avec la république néoalgée. Grumman-Boeing fabrique quelques-uns des systèmes d'armes les plus pointus en service dans l'US Air Force et l'US Army, et continue de livrer les États-Unis qui restent son principal client. La Californie, dont le budget militaire est très réduit, n'a quasiment pas de relations avec la firme hormis quelques contrats d'entretien sur des programmes déjà anciens. Grumman-Boeing vitra donc la plupart de ses profits de ventes à l'étranger et, selon ses détracteurs, fabrique les armes qui servent, peut-être dans quelques années à mettre un terme au rêve de l'indépendance californienne.

De nombreuses voix se sont élevées pour obtenir cette situation, mais Grumman est hostile et il a eu recours aux politiciens qui se souvenaient essentiellement pour l'indépendance de la Californie, et que cette soude passait par la poursuite des programmes lancés avec les USA. Plusieurs lobbies et de nombreux intérêts s'affrontent autour de Grumman-Boeing : les tenants d'un réarmement californien multiplient les pressions et soulèvent pour que la firme géante travaille avant tout pour la Californie mais cela passera par une hausse des budgets militaires, ce qui n'est pas vraiment à l'ordre du jour. De son côté, Grumman-Boeing n'a aucune préférence idéologique pour l'un ou l'autre des deux États. Son seul objectif étant de développer ses profits, il lui faut trouver des clients fortunés pour des systèmes d'armes de plus en plus coûteux. Si cela peut être la République de Californie, tant mieux, sinon il faudra aller voir ailleurs. C'est le sens des démarches entreprises auprès des politiciens et des militaires par la multinationale. Autres intervenants, les politiciens de tout poil qui rêvent de voir la Californie devenir une nation quinzème, et voient en Grumman-Boeing le symbole d'une époque impériale rétrograde. Ça ira-t-il un peu de mieux dans les conditions du pouvoir, mais la rue lui est acquise et il n'est pas à l'aise de lancer des manifestations pour illustrer leur vigilance. Enfin, les tenants du combat et de la compétition voient en Grumman-Boeing une croissance de la CDF, préparant en secret la reprise en main de la Californie par l'Union. Des systèmes d'armes ultra-modernes seraient pré-positionnés secrètement sur les territoires californiens, rivalisant plus que l'armée de techniciens et soldats US pour être déployés contre la Californie et anéantir sa chère littoralité (avec un minimum de pertes). Plusieurs livres sont fortifiés parient de redonner à la Californie la capacité de pousser les gens à distance, d'avoir de combat invulnérables, de bombes logiques et même de détruire tout ce que la Californie compte de matériel numérique en quelques

secondes, sans oublier les bases incanpactants tirant depuis l'espace et les satellites fabriqués par Grumman. Bref, certainement un bel échec de leurs intentions, mais assurément de plus en plus de gens croient au comme tel...

## Grand Army of the Republic

Le gouvernement est victime de pressions intenses de la part des militaires des trois armées pour moderniser et améliorer leurs équipements. Il est vrai que l'armée californienne n'est pas vraiment performante, une grande partie du matériel moderne ayant été récupéré par l'Union au moment de l'indépendance. La préoccupation principale de la jeune république n'est pas son armée ou sa capacité militaire, mais le règlement des problèmes sociaux et économiques ayant surgi depuis l'indépendance. Certes la menace soviétique existe, mais le grand volant a pour l'instant d'autres priorités et semble plutôt attendre avec gourmandise ce qui se passe en Californie. En tout cas, rien ne laisse à penser qu'une prochaine agression est possible.

Qu'il s'agit de la terre, l'Army souhaite que le programme Special Operations et vienne enfin équiper les troupes du sol de modules de combat et de transmissions modernes. Les passes par des investissements massifs, le lancement de satellites militaires et une redéfinition des protocoles opérationnels de l'armée. L'Air Force attend toujours son croiseur-bombardier moderne (les vieux F-32 commencent vraiment à casser leur grand âge), et la Navy pleure continuellement sur son incapacité à assurer la sécurité des intérêts californiens outre-mer (les quelques croiseurs lance-missiles et destroyers encore opérationnels ne sont pas de la dernière génération).

Malheureusement pour eux, les militaires ne sont pas écoutés. Sacramento n'a ni l'argent, ni la volonté politique de se lancer dans des programmes jugés coûteux et inutiles. La Californie n'a pas d'armées, n'est pas menacée (du moins tant que l'Union ne change pas de politique) et ses positions renforcées par la scène internationale la dissuadent d'acquiescer à une légitimité très incertaine.

Pour les militaires pragmatiques. Certains patriotes se sont regroupés en petites associations de vigilance, et se disent prêts à lancer un coup de force, si la situation l'exige, pour prendre le pouvoir et rétablir la sécurité du pays. Plus inquiétant, l'émergence d'un discours très politique et anti-l'Union sur la scène politique. Plusieurs leaders d'opinion et quelques hommes politiques proches de l'armée sont prêts à lancer une campagne pour les prochaines élections autour d'un contexte qui prioriserait et la sécurité patriotique « de la Californie à travers un programme de réarmement massif. Ce mouvement est animé par Gary Bague, un jeune et brillant sénateur quasi chrétien-fique qui populiste, que certains voient déjà comme le prochain leader de la République de Californie. L'accession au pouvoir de cet homme controversé aurait des conséquences inattendues sur l'avenir du pays, et pourrait rapidement changer la donne d'une tranquillité relative.



travail. Entre la drogue, la délinquance, la misère, on seul met d'ordre : la dénonciation morale.

**BW :** Un vieux truc.

**CJ :** Sauf que ce coup-ci, c'était un véritable ras-de-marée, car les médias ne préféraient qu'une seule cause à tous les maux de la société : la prostitution. Rapidement, le dealer s'est combiné dans les discours avec le viol des enfants. D'après la TV, il se gausse à chaque coin de rue, et le mieux que tu puisses faire pour l'écarter toi-même et aider le gouvernement, c'était d'acquiescer leur nouveau gadget critique : la première glorification des putes personnelles qui réprouvait aussi bien l'année où c'est abandonné le catholicisme que ses déplacements de ces derniers 24 heures.

Reconnu s'était obligé de porter une puce. Mais sans elle, on pouvait se permettre celui qui pouvait exhiber ses numéros identifiants.

Le quantique permettait aux médias de réinterpréter les opinions politiques. La puce, de les localiser 24 et de leur tomber dessus au moindre problème. Plus que d'être endormi avec mes yeux, ils ont préféré utiliser de médias pour le rétablissement du droit à l'anonymat.

**BW :** Pourquoi en Californie, l'agriculture politique a continué dans ces années-là, non ?

**CJ :** L'ambition ! Jusqu'en 19 tout le monde a fermé sa gueule. La répression dans les barres a été plus sanglante que jamais, ce qui n'a empêché personne de continuer à vendre de la dope. Je peux te dire qu'on n'avait aucun mal à trouver de la main d'œuvre saine. Les gamins qui survivaient étaient aussi ceux que les soldats des carrels. On avait le tic, les contacts, la Se-Cyb pour les entreprises étrangères, l'implant puce modifié toutes les 48 heures... On était devenu aussi instablistable que des fantômes. Pendant ce temps-là, le pacifisme moyen, lui, se faisait valoir pour le port de shot rayé ou au à la plage.

**BW :** 19 ? Tu veux parler du rébellion 2000 et de l'apparition du protocole HIL ?

**CJ :** Non, car, 19. La crise économique d'une amplitude proche de celle de 2008. Économiquement, dans mon secteur, c'est dans ce genre de contexte que la demande augmente... Tout un coup, le Way de base s'est réveillé en sursaut. Il avait tout près, stock-options, bonus, maison et femme, alors il s'est mis à grogner contre Washington. Un discours éloquent le scandale des échecs gouvernementaux, celui qu'il avait fallu être soulé et aveuglé pour ignorer depuis 2000 ! Les opinions publiques des pays industrialisés se mettent à gémir à l'unisson. C'est là que la Californie fait parler d'elle : le Way se reconstruit, et il voit toute la machine gâchée et péroré défilé dans les rues de "Cruz en demandant la démission du gouvernement. Donc rapidement, il cherche son camp. D'ailleurs, les médias oublient la crise et les échecs pour s'appesantir sur les crimes indolents des manifestants, gros plans à la télé.

**BW :** Tu veux dire que Hilde, le hacker le plus recherché au monde, a sauvé la mise à Washington ?

**CJ :** J'avis pu la soutenir, car. T'en penses tu que tu veux. En Europe, des gouvernements sont tombés après cette histoire. Ici, j'a que le ministre de l'Intérieur et du Culte qui s'est licencié.

**BW :** Ouais... Mais Hilde a planté les bureaux californiens des agences fédérales à la veille de l'indépendance. C'est comme ça que la Maison Blanche n'a rien vu venir, non ?

**CJ :** Bonsoir-la. Du moins, si tu veux donner la suite. Et c'est moi-même à venir des bureaux fédéraux et des pour au service de l'immigration de Californie, pour la demande de réfugié politique.

## NEWS

**Cosmothe Ulferson**

**[Chansoniste (Underworld Song) (P) à HIL]**

La chanteuse gothique disparue suite du 1st Care Music Festival (et. 02/04/2019) a été repérée en Écosse au mois de janvier de l'année, elle est tombée à Inverness (le village à côté du fameux Loch Ness), où elle cherche dans un pub pour gagner sa vie, jouait sur son image fantomatique et son charisme robuste. Ses producteurs la font revenir de force à 19 (elle voulait rester locale) où les médias la pressent de questions (l'autant que deux des musiciens n'ont pas été retrouvés). Ils ont seulement été refusé de dire où elle était, mais en plus, elle rompt ses contrats en refusant de chanter à nouveau. Une rumeur circule dans son entourage à propos de cochonneries qui la font hurler toutes les nuits. Du qu'elle soit folle, cela ne devait pas être très agréable. En mars, les deux musiciens seront retrouvés : le premier à Glasgow et le second à Venise. Un groupe l'aurait refusé d'en dire plus sur leur disparition et rejoindra la chanteuse dans son médium. Les Underworld's Song se séparent officiellement fin mars.

À partir de l'affaire « Hilde » et pendant de ans, les opposants californiens ont été de plus en plus critiques vis-à-vis du gouvernement fédéral. Tout d'un coup, il n'y avait plus aucun HIL pour leur message des bilans dans les rues. Après sept ans d'insertes, l'état a eu se multiplier les manifestations insolites où toutes les provocations anti-Washington étaient permises. Et le ser de l'Amérique a séparé ça à la TV, complètement inédit. Pour un peu, en voyant les péchés se léchouiller en pleine rue, les gangs auraient rallié le discours des évangélistes et des politiques qui citaient au scandale. L'idée d'une indépendance américaine basée sur un ordre moral bon est séparée de plus belle. Les ruz croient la dalle dans leur trafic, mais toute leur haine allait aux Californiens.

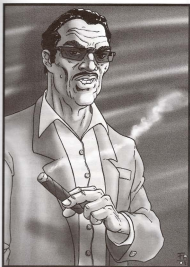
C'est à cette période que j'ai rejoint les pages du Blackcode de LA. Le business était en train de se réorganiser et la nouvelle plaque tournante des États-Unis, c'était cette peine de ville !

**BW :** Comment l'espérez ça ?

**CJ :** Elles toute de neige : ça des programmes fédéraux pour mauvaise conduite, d'un apprenissage du trafic et, avec les bénéfices, corruption accrue. Sauf que la concurrence a rapidement limité ses marges. Toutes les mafias réalisées être reprobées à LA et depuis, les gangs de gangs sont chassés. Sur la suite, avec l'indépendance, la perte des échecs fédéraux et la reconstruction des agences ont alimenté le phénomène. Mais je peux dire qu'ans 2026, les HIL ont utilisé déjà fait de la Californie une punais de zone franche.

**BW :** Donc pour toi, l'indépendance a été planifiée ?

**CJ :** Autre d'annoncer des postes ouverts, ainsi ! Maintenant je vais te parler de la monnaie et qui circule sur les tentatives. On dit souvent qu'elle vient des œuvres de Don Kux et que c'est Hilde lui-même qui a dilapidé le plus gros budget de tous les temps. Je ne sais pas dans quelle mesure il a pu être méli



à cette affaire ni même s'il l'a jamais réellement été. Je vais juste te parler de ce que j'ai vu de mes propres yeux.

Pour te restituer le contexte : 2004, les narco colombiens sont minés par la guerre et en phase de se faire doubler par les milices indiennes qui détiennent déjà plus de la moitié des unités de collégium. La mafia mex, elle, étend ses nouvelles organisations de Narco qui pénètrent dans la loi jusqu'au Mexique. Elle comprend rapidement que son principal fournisseur est au bord de la cessation de paiement et qu'il va falloir qu'elle traite avec son plus grand ennemi. Et un mex ça préfère se bouillir la langue plutôt que de devenir faire une tête. Mais ça tombe plutôt bien, parce que depuis que Sotelo a adhéré à l'Union, TWT prospecte en Amérique centrale pour faire pareil. Les narcos mex et colombiens se mettent d'accord pour livrer le Salvador aux Narcoes. Ils vont me chercher moi et quelques autres porteurs de valises dans le site est de semi de coalition entre organisations depuis plus de quinze ans. On négocie avec TWT qui négocie avec la CIA qui négocie avec la Maison Blanche qui négocie avec le FBI. Le deal est simple : les narco conditionne le coup de la classe politique du pays et respectent leur com' et TWT

achète le Salvador en 2005. Avec l'ère de la classe politique indienne.

L'or est bien parti de l'ère Chac, évidemment il n'est jamais arrivé dans les banques qui avaient pris des parts dans l'opération, ni dans les poches des narcoes. Non, il est parti par la CIA les avait livrés et ont débranché une partie en Amérique Centrale. Six ans plus tard, la commission internationale s'empresse encore pour savoir si une commission d'enquête doit être envoyée au siège de TWT.

**EW** : Et quelle garantie les mex avaient d'être payés, s'ils ont livré le pays avant de palper les lingots ?

**QJ** : Le contrat, à l'époque, ne portait pas uniquement sur le Salvador, mais aussi sur le Honduras et Panama. Si tu y ajoutes l'Antioche qui devait être réglée au FBI et la com' des mex, tu obtiens approximativement la masse monétaire qui est restée en circulation en Colombie, trois ans plus tard. Sans ce genre de situation, les premiers qu'on soupçonne d'être passés à l'étranger sont les internationalistes.

En effet, l'indépendance a donné une florissante de plus entre mex et les pays de narco. Mais le Honduras ne m'a ouvert qu'un temps... Surtout, en tout cas, pour que je le mette en contact avec toutes mes relations dans l'intérieur. Depuis, la seule protection qui me reste concerne dans son hôtel, Amag, l'avis arriva à la case départ, le baron américain des années 2000.

Au bout de mon chemin, quelques ennemis mortels en plus.

**EW** : Tu ne penses pas qu'écouper les narco pour monter une Colombie indépendante, ce n'est pas doublement masochiste, comme attendre, de la part de la Maison Blanche ?

**QJ** : Ouais. Mais est-ce que j'ai dit ça ? Peut-être que Wade s'est fait voler sa révolution en 2002. Avec le Salvador, il leur aurait rendu la monnaie, l'appui de l'embellie de Colombie.

**EW** : Tu as dit tout à l'heure que tu n'avais aucune preuve de son implication dans cette affaire.

**QJ** : Aucune, sur ma vie... Mais si c'était la seule trace d'ombre... Comment t'expliques que depuis 10 ans, on est juste tombé à court la bouche devant l'horde de la dévotion morale dans ce pays de pays. Si tu ne dis pas amers au discours de politiciens, on voit la regard de narco. Tu vas me faire croire que c'est juste parce que les mex ont peut des tendes ?

Avant que tu te casses d'ici, je vais te raconter une dernière anecdote. Après tu me diras si tu crois que le bordel américain c'est juste la volonté du peuple qui s'exprime par la bouche de ses représentants.



Entre 2026 et 2028, je savais que j'étais en danger. Pour assurer mes arrières, j'ai joué double jeu CIA-Dinoco, un match plutôt corré dans lequel fallait être créatif à chacun que le le séparait aux dépens de l'autre. En octobre 2027, ils ont deviné complètement rhabillé dans les deux camps et j'avais de quoi. Le mensur voulait qu'un masque de cuir soit les Crips de South LA, dans le bar de récupérer la place. En finissant un peu, j'ai vite compris que l'armement était remonte de Salbadre avec les boys mais que la CIA lui faisait faire une école prolongée à LA. Et vite la, l'Union était en train de préparer une petite d'insurrection armée sur Bowmans ! À première vue, ça n'avait aucun sens ! Mais je suis tombé sur l'agent qui entraînait la manœuvre. Finalement, c'est lui qui m'a été tombé dessus. Pour une fois, j'avais l'occasion de parler de ma propre volonté dans ce cas, ce que tout monde, me regardait déjà comme si j'avais les deux pieds devant. Le ça avait des ressources : Karen Hall elle-même, la colonelante de la République et maître de la ville, rempale dans l'opération. Effortivement, elle était persuadée que la CIA manipulait les Crips afin d'imposer une petite de dévotion militaire. Donc, elle était au pied du mur, avec une seule solution : le soit de leur punch, elle convoquait tous les médias et demandait l'intervention armée de l'Union. C'était tellement drame que je me demandais encore comment j'ai pu moi-même tomber dans l'affaire. Un moment, il a fallu que je me regardé dans la glace : soit je haïssais la terre entière, soit je

parlerais à ma propre dévotion, parce que sur la Vierge, tous ma vie devant j'avais été une petite de scellée qui était pas mieux qu'un.

Mais ça, c'est venu après, etc. Il est instantané et pendant plusieurs semaines, j'ai fait croire à la CIA et au Dinoco que l'histoire des Crips de South LA, c'était une légende racontée par les fils pour monter les uns contre eux...

Surtout, la veille de l'opération, le COFS débâche et arrive sous les jupés Crips. En fin d'histoire. Malheureusement ce ne m'en reste pas, j'ai un ardeur à perdre.

**EW :** Quel, le COFS ? Attendez deux secondes ! Karen Hall a donné sa démission en novembre 2027, juste avant les élections et depuis, elle n'a plus fait parler d'elle, tu peux me dire quelque chose là-dessus ?

**Q :** C'est vraiment pas possible. Amiga. Récit que c'est justement le mois où j'ai été obligé de perdre ma retraite. Tout ce que je sais, c'est que l'ordre d'insurrection a été donné au COFS et qu'il n'aurait pas du chef de LAPD... Tu devais essayer la Californie, les Magazines sont en vente libre et on peut critiquer leur président sans passer par un journaliste... Basta largo !

D'après plusieurs témoins, Grandy Juan aurait été arrêté par le FBI à Phoenix, deux jours après cette interview. Washington diffuse catégoriquement cette information.

## Politiques californiennes

### 1. La République de Californie

« Home of the free »

Dérite de la République de Californie.

En 2021, « La République de Californie » dégage l'État fédéral républicain des États de Californie, d'Hawaii et du Nevada. Pour faire des USA, ces États fédéral fonctionnent sur le même principe que central : les institutions fédérales gèrent les aspects fondamentaux de la vie politique, mais les gouvernements de chaque État fédéral conservent une grande autonomie, faisant de leur État une nation presque indépendante. Il est crucial de comprendre que la relation entre État fédéral et États fédérés n'est pas une relation de hiérarchie, mais de partage : certains domaines de la vie politique relèvent du niveau fédéral, tandis que d'autres relèvent du niveau fédéral. C'est aussi simple que cela.

#### 1.1. La Constitution fédérale

La Constitution de la République de Californie (CRC) est rédigée en 2027, alors qu'Hawaii annonce son intention de rejoindre

« l'État libre ». Pourtant, elle est étrangement familière aux Californiens, et pour cause : les fondateurs de la Californie indépendante, Karen Hall et Trevor Millus en tête, se déclarent des pionniers fondateurs américains, des idéologues épris de liberté et de justice. La Constitution fédérale est donc une copie fidèle de la Constitution américaine de 1787, du moins, autant que faire se peut. En effet, il a fallu tenir compte de l'évolution des technologies, mais aussi du monde politique californien et apporter quelques touches au document initial. Pourtant, les fondateurs de la Californie ont voulu rendre hommage à la vieille Constitution, au point que les amendements à celle-ci sont toujours des amendements à la CRC, plutôt qu'à ceux de l'ancien document dans la nouvelle situation.

Ainsi, la Constitution de la République de Californie accorde au gouvernement fédéral, contrairement les mêmes prérogatives qu'un gouvernement américain, du moins tel qu'il existait au début du XXI<sup>e</sup> siècle, sans d'entrer dans sa capitale fédérale. Il est d'ailleurs paradoxal de constater qu'en 2021, la République de Californie est plus fidèle à l'esprit des institutions américaines que l'Union elle-même. Le gouvernement fédéral gère donc notamment, mais pas seulement : la législation sociale — le welfare —, l'éducation, la fiscalité, la politique de défense et l'utilisation de l'armée, les postes, le commerce international et le contrôle des frontières. En outre, la CRC intègre le traité des droits (Bill of Rights).

Contrairement à son modèle historique, la Constitution fédérale ne polaire pas que les domaines qu'elle ne prévoit pas sont automatiquement attribués aux États fédérés, entraînant la révolution politique et juridique constante de l'Union jusqu'à un débat du XIP siècle. Dans la République de Californie, c'est donc clairement en la faveur de l'État fédéral que s'est faite la répartition des pouvoirs. Les fondateurs de la République affirmaient par là même leur volonté libérale et inséparable.

Cependant, la Constitution fédérale, par le nom qu'elle a choisi, a soulevé un débat tout à fait contemporain et typique de la Californie : générer du mouvement d'indépendance qui emporta l'Alaska et le Nevada, celle-ci fut perçue baptisée de son nom la nouvelle Méditerranée. C'est effectivement le nom qui fut choisi, mais plus par séparation que par un véritable consensus. Ainsi, il reste, au sein des hommes politiques de Californie, mais également du Nevada et d'Alaska, des individus qui pensent que l'État fédéral devrait porter un nom plus neutre et en tout cas plus respectueux de la place de chaque État au sein de la Méditerranée. Actuellement, les mots ne sont que le plus d'approbation sans : *Western American States (WAS)*, *Federated American States (FAS)*, *Northern Federated States (NFS)*. Il est probable que cette question soit l'un des enjeux des prochaines élections fédérales.

Pour les amendements à la Constitution reportez-vous au livre de l'écran page 25.

## 1.2. Le pouvoir législatif fédéral

Le pouvoir législatif de la République de Californie est constitué d'une Chambre des représentants et d'un Sénat. Ces deux institutions sont collectivement appelées le Congrès et se réunissent le troisième jour de janvier.

Les sénateurs représentent soit tous les États soit directement par les électeurs de chaque État, au sein de la population dans l'État fédéré. La Chambre des représentants est présidée par Michael Ramirez, un représentant de l'État de Californie élu par le vote de la chambre. Du fait de diversifier notable de population au sein des trois États, il est évident que ce sont les Californiens - par leur - qui dirigent la Chambre des représentants. Cependant, l'attachement des fondateurs de la République à la Constitution signifie à cette fin il est dysfunctionnel évident. La répartition de la composition de la Chambre des représentants est un enjeu électoral majeur.

Les sénateurs sont élus directement par les électeurs tous les six ans, mais le Sénat est divisé en trois tiers, chacun étant renouvelé tous les deux ans. Le Sénat est composé de six sénateurs, deux par État fédéré. Le Sénat est présidé par le vice-président de la République de Californie, Jessica Jennings.

Le Congrès légifère sur les domaines suivants :

- La fiscalité et le vote du budget de l'État fédéré ;
- La législation sociale, le welfare ;
- Le commerce international ;
- Les crimes fédéraux ;
- Tous les domaines nécessaires à l'exercice des pouvoirs du Congrès (l'exercice clause, article I, section II).

En effet, le Congrès dispose de pouvoirs autres que purement législatif, entre autre :

- Le conseil de pouvoir exécutif, l'oversight ;
- Le droit de déclarer la guerre ;
- Le droit de ratifier les traités internationaux ;
- L'impeachment, la procédure de destitution du président de la République.

Certains de ces pouvoirs s'exercent en collaboration avec l'exécutif, comme la gestion de la défense et des traités internationaux ;



## LOGG

### Collision Rifle Association

Une telle loi approuvée était nécessaire à la sécurité d'un État libre, le droit du peuple de défendre et porter des armes ne peut pas être ignoré.

Deuxième amendement de la Constitution de la République de Californie.

### « Objectifs »

Le rôle de la Californian Rifle Association (CRA) consiste à garantir à tous les citoyens de la République de Californie l'exercice du second amendement, à savoir posséder, porter et éventuellement se servir d'une arme à feu. Il consiste également à promouvoir l'éducation comme remède à la criminalité, la délinquance et de « vicieux progrès » et à éduquer les citoyens californiens à l'utilisation responsable des armes à feu.

Depuis, la CRA est surtout connue du grand public pour toute l'action et l'information qu'elle poursuit à ses adhérents locaux, ainsi qu'il s'agit de poursuivre judiciairement (au pénal comme au civil) dans le cadre de l'utilisation de leur arme à feu. Selon certaines rumeurs, la CRA serait si protectrice qu'elle pourrait s'opposer sur les droits de certains de ses membres. Enfin, la CRA protège également les droits, en tant que consommateurs cette fois, des utilisateurs d'armes à feu. En outre, la CRA propose des stages de la diffusion aux officiers de police à travers toute la Californie.

### « Historique »

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Union abolit le second amendement, proclamant qu'« Un contrôle des armes bien organisé était nécessaire à la sécurité d'un État libre... ». En même temps, il abolit la très célèbre National Rifle Association (NRA), créée en 1871 par le colonel William C. Church et le général George Wingate, ainsi que des associations plus locales, mais tout ceci garantissait comme la *Californian Rifle and Pistol Association (CRPA)*, fondée en 1875.

Pourtant, ces associations plus locales, mais tout ceci garantissait comme la *Californian Rifle and Pistol Association (CRPA)*, fondée en 1875. Pourtant, ces associations plus locales, mais tout ceci garantissait comme la *Californian Rifle and Pistol Association (CRPA)*, fondée en 1875.

Aujourd'hui, la CRA est plus agressive dans son lobbying que ses ancêtres, car ses adhérents et ses dirigeants ont compris que contrairement à ce qu'ils pensaient au XIX<sup>e</sup>

ou au début du XX<sup>e</sup> siècle, le second amendement n'est pas insurmontable. C'est une lutte de tous les jours.

### « Structure »

Le siège social de la CRA est situé à Sacramento, à proximité de Capitol Park. En outre, la CRA dispose de succursales dans toutes les grandes villes de la République, notamment San Francisco, Los Angeles et Reno. Cependant, le principal effort de lobbying est centré au siège social ; le second amendement étant inscrit dans la Constitution de la République de Californie, c'est au niveau fédéral que tout se joue. Ensuite, la CRA agit directement au niveau local, auprès des forces de police et des tribunaux, pour défendre les droits des adhérents.

D'autre part, la CRA organise de grandes manifestations, comme des concours de tir (la célèbre CRA Cup en juillet) et des meetings d'informations, mais qui visent surtout à galvaniser les adhérents.

Enfin, la CRA entretient des relations régulières avec les législateurs de la sécurité privée et même du complexe militaire-industriel.

### « Personnalités »

**Matthew Wilson** : ce jeune libéral d'une trentaine d'années est un grand gaffeur un peu bedonnant. Derrière une mine souriante, il cache un durco. Militant dans la CRA il y a encore un an, il a lui-même participé lors d'un exercice de tir. Depuis, il mène une campagne systématique contre la CRA et le second amendement. Des nombreux journalistes le connaissent, car il s'inspire volontiers sur les inégalités de la CRA.

**Lisa Garcia** : cette femme d'âge mûr mais au visage principalement bégayé est née dans il y a quelques années par un inconnu que le justice n'a jamais retrouvé. Depuis, elle a décidé de porter une arme afin de ne plus jamais être en position de faiblesse. Consciente que son droit est malheureusement terni, elle milite pour que toutes les femmes de Californie puissent se défendre.

**Andrew Lloyd** : malade Lloyd est avoué du barreau de LA et, à ses heures perdues, le responsable de la succursale de la CRA à LA. Un libéral quantitatif, toujours impeccable, Lloyd défend son association grâce à sa connaissance aiguë du droit.

**Jessica Vasquez** : madame Vasquez est une exécutive woman d'une petite cinquantaine d'années, florissante, mais entêtée, c'est une personne responsable et consciencieuse que porter une arme permet de pallier aux déficiences évidentes des forces de police de constituer un rempart face aux criminels, de protéger sa famille et ses concitoyens. Elle est véritablement smilee dans sa démarche.

L'accès d'exercice en collaboration avec l'électricité, comme l'énergie. Ce dernier donne lieu à des actions lors desquelles les responsables d'agences fédérales ou de départements de l'énergie dépendent sous certains cas questions de commissions du Congrès. Ces actions et enquêtes sont le lieu de révélations de scandales, comme les malversations successives des services de renseignements.

## 1.3. Le pouvoir exécutif fédéral

L'exécutif branch du gouvernement fédéral est dirigé par le président de la République. En outre les années précédentes par un collège de grands électeurs, il est investi d'un mandat de



SACRAMENTO, CALIFORNIE  
FEINSTEIN

En tant que capitale du gouvernement fédéral de la République de Californie, Sacramento abrite la Chambre des représentants, le Sénat, la Cour Suprême et le bureau du président de la République, de son cabinet, ainsi que tout le personnel administratif dont ces institutions ont besoin et le siège des agences fédérales. De toutes ces institutions se superposent, mais ne remplacent pas, les institutions de l'état de Californie, dont Sacramento est également la capitale, plus une et outre du logement à institutionnelle.

Pour toutes les agences fédérales qui remplacent leurs homologues de l'Union, les locaux des colonies locales sont désormais les sièges fédéraux de ces agences. Pour les autres institutions, notamment politiques, de nouvelles formes ont été créées. Il s'agit de la création, des votes se sont élevés pour que les institutions fédérales aménagées dans la Capitale de Sacramento, mais William Ross a été le grand pilote et a laissé au gouvernement son bureau présidentiel que la République de Californie est un État du RHP siècle, il lui fait un siège du RHP siècle.

Le gouvernement fédéral se tient donc dans un grand gratte-ciel du centre-ville, construit et baptisé pour l'occasion, le *Altaire Tower*, sur Capitol Avenue. En effet, avec seulement quelques représentants et six sénateurs, le gouvernement fédéral n'avait pas besoin d'un monument comme la Capitale.

La Cour Suprême fédérale ne siègeant que par intermittence, elle occupe les mêmes locaux que la Cour Suprême de Californie.

- State
- Transportation
- Treasury
- Attorney General

À la suite de crises subversives politico-administratives, certains départements créent une attention particulière :

Le *Department of Defense* plus les forces armées fédérales, la *California Self-Defense Force (CASF)* et notamment la *California Air Force* et la *California Navy*. Cependant, c'est le président de la République de Californie qui a le titre de commandant en chef des forces armées.

Le *Department of Homeland security* protège la République de Californie contre les attaques terroristes. Ses attributions comprennent une mission de maintien de l'ordre.

Le *Department of Interior* n'a en revanche aucune attribution dans ce domaine. Sa charge consiste à gérer les parcs nationaux, les monuments et, d'une façon plus générale, l'héritage culturel californien. Il est en relation étroite avec les titres natives de Californie (Cf. *Wind-Land*, p. 29).

Le *Department of Treasury* gère le budget et la fiscalité de la Fédération. Le secrétaire au trésor actuel est *Alfonso Rodondo* (Cf. *Lignes Marches*, p. 172).

Le département d'État — State department — gère la politique étrangère de la République et agit comme celui-ci auprès des autres nations ; le secrétaire d'État est le membre du cabinet le plus important et appartient au *National Security Council*. Le secrétaire d'État actuel est *Georgy Wilkins* (Cf. *Lignes Marches*, p. 174).

L'*Attorney General* dirige le *Department of Justice* et a pour mission l'application des lois fédérales et le maintien de l'ordre. En outre, il conseille le président sur l'aspect légal des décisions de ce dernier.

En outre, les membres du cabinet ont sous leur responsabilité diverses agences fédérales leur permettant de mettre en œuvre la politique du président. Celle-ci sera détaillée plus bas.

Ainsi constitué, l'exécutif fédéral mène la politique de la République de Californie. Outre le contrôle de ceux administrés, le président peut proposer des lois au Congrès et opposer un veto à une loi votée par ce dernier. Ce veto peut être surmonté par un vote aux deux tiers du Congrès.

## 1.A. Le pouvoir judiciaire fédéral

La (n) lecture du chapitre *Système pénal de 10-19* s'adresse utile pour bien comprendre les rouages du système judiciaire californien. Celui-ci se compose, au niveau fédéral, de deux grandes institutions : la Cour Suprême et les cours de justice fédérales. La différence tient au fait que la Cour Suprême est instituée par la (C), alors que les cours fédérales le sont par une loi du Congrès californien. L'organisation de ces dernières pourra donc être changée si l'exécution de la Fédération le nécessite.

La Cour Suprême juge de la compatibilité des lois fédérales à la Constitution de la République de Californie (Article III de la (C)). Cette prérogative est dénommée *judicial review* et constitue l'un des contre-pouvoirs — *checks and balances* — cher à nos juristes californiens. De par la pratique, celle-ci s'est étendue à certaines décisions de pouvoir exécutif. La Cour Suprême joue ainsi le rôle d'arbitre entre les différentes institutions du gouvernement fédéral, et même entre celles-ci et les États fédérés. Cependant, la Cour Suprême n'a aucun pouvoir au regard des

quatre ans renouvelable une fois. Le président actuel, *William Ross*, n'est pourtant pas seul à la tête de la Fédération. Il est secondé par sa vice-présidente, *Justica Venetis*, et par son chef de cabinet, *Joshua = Josh = Walden*.

En effet, le président californien dispose d'un cabinet de quatorze secrétaires placés directement sous ses ordres. Ils jouent le rôle de conseillers, mais également d'exécutants puisque chacun a la charge d'un des départements de l'exécutif :

- Agriculture
- Commerce
- Défense
- Éducation
- Énergie
- Health and Human Services
- Homeland Security
- Housing and Urban Development
- Interior
- Labor



### LES AGENCES FÉDÉRALES

Nom	Département de tutelle
Reth-Discrimination Agency	Health and Human Services
Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms	Justice
Bureau of Californian Indian Affairs	Justice
Californian Fish and Wildlife Service	Interior
Californian Internal Security Agency	State
Center for Disease Control and Prevention	Health and Human Services
Coast Guard and Customs Services	Homeland Security
Drug Enforcement Agency	Justice
Immigration and Naturalization Service	Homeland Security
Internal Point Service	Interior
Organized Crimes and Differences Bureau	Justice
Postal Inspection Service	Homeland Security

Le siège de cette agence se trouve à Los Angeles.

Constitutions des États fédérés et des lois de ceux-ci. Les juges de la Cour Suprême sont désignés par le président de la République de Californie, avec l'accord du Sénat. Ils sont au nombre de neuf : un Chief Justice et huit Justices.

Les cours de Justice fédérales sont au nombre de six :

- Northern district of California
- Eastern district of California
- Central district of California (contient Los Angeles)
- Southern district of California
- Nevada
- Hawaii

Comme leur nom l'indique, elles jugent les infractions aux lois fédérales, notamment les crimes fédéraux (Cf. 10-99, p. 45). Après un jugement rendu par l'une de ces cours, les parties peuvent faire appel à la Cour Suprême de la République de Californie. Les juges de ces cours sont désignés pour huit ans par les gouverneurs au sein des juges de leur État respectif ; les procureurs fédéraux sont nommés par le département de la Justice fédérale.

## 1.5. Les agences fédérales

Les instances politiques de la République ne peuvent rien faire sans leur armée, sans administration. Outre les fonctionnaires servants chaque département, le gouvernement fédéral dispose de plusieurs agences spécialisées, présentées dans CDSF, plus (aux pages 312 et suivantes). À la sécession, certaines de ces agences étaient passées sous le contrôle du gouvernement de Californie, alors seul face à l'Union. Depuis l'avènement du statut fédéral, elles sont toutes passées sous le

## NEWS

### Bêtise interne

Il verra au dossier Giuseppe Grabinio, transcription d'une conversation captée par un microphone posé dans la Pizzeria « Nuovo », tenu par Sali Falchi.

bruits de discussion, de verser et de couverts. (Noms non identifiés) - Heu... Bonjour l'île de Grabinio.

(Noms de Grabinio) - Fessés-toi, assieds-toi. (Bruit d'une chaise qui est tirée). Tiens prends des pastas, elles sont excellentes. (Noms) - Oui-oui, tu bosses pour Paul Drechi dans le temps, hein ? (Noms) - J'ai travaillé de toi. J'aurais dû te buter sur le moment. (Noms) - Tu sais pour moi c'est du passé. (Noms) - Tu veux quoi ? - Tu t'en fous de clocher, j'imagine que t'es un truc à me vendre, hein ?

- Heu... Oui, m'excuse Grabinio. J'ai une information qui devrait vous être utile.
- Bien vas-y, cocouche.
- Je sais qui a tué Nino Milano.
- Fin c'est ? Toi, tu sais qui a tué Nino Milano ? Et comment tu sais ça ?
- J'ai participé à l'aveugement.

(Silence)  
- Wers, on va discuter de ça dans un coin plus calme. Surtout.

comité d'un département fédéral, plus ou moins carillonnent. Le BIA, notamment est bruyamment passé sous contrôle fédérale après l'annexion de 23 octobre (Cf. 15 minutes, p. 126). Il n'aurait eu d'impact, comme le Californian Sheriff Service, pour être plus un certain au niveau local.

Sauf mention du contraire, ces agences ont leur quartier général à Sacramento, près de Capitol Avenue ou de Capitol park.

## 1.6. Hawaii et le Nevada

Sur le papier, Hawaii et le Nevada sont deux États fédérés au même titre que celui de la Californie. Dans les faits, pourtant, ces deux États sont très différents de leur « grand frère ». En effet, tous deux n'ont qu'une population voisine et un poids économique ridicule en comparaison du royaume-compréhension californien. En outre, tous deux souffrent de gros problèmes : l'influence japonaise pour Hawaii, la crise indienne pour le Nevada.

Malgré tout, ces deux États disposent désormais des mêmes institutions fédérales que la Californie et sont intégrés dans la République de Californie au même titre que celle dernière. Les indicateurs fournis dans le prochain paragraphe s'appliquent donc également à ces deux États, à un bémol près : du fait de la population voisine, chaque institution compte moins de représentants et d'interlocuteurs locaux.

Pour le reste, ces deux États sont plus largement défaits dans le supplément Ligue Marchés. La crise indienne, quant à elle est détaillée dans le supplément Hétéro-Local. Sachez que le



## ETATS FÉDÉRÉS

	Californie	Nevada	Hawaii
Capitale	Sacramento	Reno	Honolulu
Gouverneur	Devin Nunes	Roberto Ruane	Honolulu Big K. Iimokopang
Population	37 914 400	3 585 450	2 051 250
Représentants	55	3	2
Entrée dans la Fédération	2027	2031	2027

\* La Nevada est sous protectorat californien dès 2029 mais son intégration complète ne collective qu'en 2031.

gouverneur de Nevada, **Alessandra Ruane**, a été élu son sixième mandat, confirmé depuis, d'instruire la République de Californie et que le gouverneur Washington vient officiellement son deuxième et nécessairement double mandat. Les prochains élections d'État du Nevada et d'Hawaii auront lieu comme pour la Californie, en 2032.

## 2. L'État de Californie

« États 1 »

Devise de l'État de Californie.

En 2031, « l'État de Californie » désigne l'État de Californie. Après une brève excursion solitaire dans le royaume des États indépendants unitaires, l'ancien golden state de l'Union est renoué dans une fédération, de son sixième fois-ci. Après le renoué de l'indépendance, les institutions californiennes ont renoué un étage pas si différent de celui qu'elles préféraient avant 2026. Pourtant, de par sa position de « mise » de la Fédération, la Californie conserve une place à part, première leur pays, première parmi ses pairs.

### 2.1. La Constitution californienne

Tout comme la Constitution de la République de Californie a pris pour modèle celle des États fondateurs de l'Union, la Constitution de l'État de Californie ressemble à s'y méprendre à celle dans cet État d'ère doré en 1850 lors de son entrée dans l'Union. La plus grande différence réside au fait que dans son troisième article, c'est à la République de Californie qu'elle fait référence, et non à l'Union :

« The State of California is an inseparable part of the Republic of California, and the Republic of California Constitution is the supreme law of the land. »

Comme toute Constitution d'État fédéral, celle de Californie institue les différents corps d'État — législatif, exécutif et judiciaire — et règle des points tels que : les taxes, les finances publiques, les assurances nationales et les biens publics. Comme à chaque fois, cette Constitution se superpose à la Constitution fédérale, au point que celle-ci sans la remplacer ou la concéder, l'État de Californie est donc composé en matière de droit civil (procédures civiles), droit pénal (qualification des crimes et délits, sanctions), droit

fiscal, législation sur les armes, les jeux et les drogues. D'autre part, la Californie conserve en principe le contrôle des administrations locales (local governments), du maintien de l'ordre public, de l'aménagement du territoire et de la réglementation économique et sociale.

### 2.2. Le pouvoir législatif

En vertu de l'article 4 de la Constitution de Californie, le pouvoir législatif californien est composé de deux chambres : l'Assemblée et le Sénat.

Le Sénat est composé de quarante sénateurs, élus pour un mandat de quatre ans renouvelable une fois par les citoyens de Californie, répartis en quarante circonscriptions électorales. Cependant, le Sénat est renouvelé par moitié tous les deux ans, aux mêmes années que l'Assemblée. Ses sessions se déroulent sous la présidence du Gouverneur.

L'Assemblée est composée de quatre-vingt membres, élus pour un mandat de deux ans deux fois renouvelable par les citoyens de Californie, répartis en quatre-vingt circonscriptions électorales. Les élections se déroulent toutes les années paires. Les sessions de l'Assemblée se font sous la présidence d'un speaker, un des membres élus par ses pairs.

Le Congrès californien fonctionne d'une façon similaire au Congrès fédéral.

### 2.3. Le pouvoir exécutif

Le pouvoir exécutif californien est entre les mains du gouverneur, élu pour un mandat de quatre ans (renouvelable une fois) par les citoyens de l'État de Californie. Celui-ci dirige de la politique de l'État, initie le processus législatif, gère l'administration étatique et dirige la garde nationale. En outre, il désigne un grand nombre de fonctionnaires d'État.

Comme son homologue fédéral, le gouverneur dispose d'un cabinet de conseillers et d'assistants qu'il nomme lui-même, parmi ceux-ci, trois ont un rôle particulier :

- Chief of staff : l'assistant personnel du gouverneur ; ses attributions englobent l'ensemble de l'exécutif, par ailleurs, avec le cabinet.
- Staff director : il joue le rôle de chef du protocole et gère l'agenda du gouverneur.
- Cabinet Secretary : son rôle consiste à coordonner l'action du cabinet et à servir de relais entre celui-ci et le gouverneur.

Les autres membres du cabinet sont :

- Secretary of Food and Agriculture
- Secretary of Business, Transportation and Housing
- Communications Director
- Secretary of Environmental Protection
- Finance Director
- Secretary of Health and Human Services
- Director of Industrial Relations
- Resources Secretary
- Secretary of State and Consumer Services
- Secretary of Trade and Commerce
- Secretary of Veterans Affairs
- Secretary of Youth and Adult Corrections
- Appointments secretary
- Judicial appointments secretary
- Secretary of Foreign Affairs
- Legal affairs secretary
- Legislative secretary
- Intergovernmental Relations Director
- Policy Unit
- Secretary for Education

En outre, le gouverneur nomme le Adjutant General, chef de la garde nationale, bien que ce soit le gouverneur qui conserve le titre de commandant en chef des forces armées californiennes. Il dirige également le California Highway Patrol (CHP) commissaire (voir plus bas).

D'autre part, l'exécutif est composé de ceux officiels qui sont élus le même jour et pour le même mandat de quatre ans que le gouverneur. Bien qu'appartenant à l'exécutif, ces élus ne sont

pas sous le contrôle hiérarchique du gouverneur ; ils ont leur propre légitimité :

- Directeur Gouverneur : son rôle est comparable au vice-président de la République. Excepéon qui confirme la règle, il assiste le gouverneur dans sa politique.
- Secretary of State : il joue le rôle de gouverneur de l'État et constitue le lien étroitement des électeurs.
- Attorney general : il est à la tête du département de justice de la Californie et joue un rôle similaire à son homologue fédéral. Ce département dispose de bureaux dans toutes les grandes villes de Californie. Il assiste, mais ne constitue pas, les district attorneys (voir plus bas).
- State treasurer : il gère les finances de l'État et le compte de celui-ci à la banque de la République.
- State controller : il supervise la collecte et la répartition des revenus fiscaux de l'État.

Ainsi constitué, l'exécutif californien dirige l'État, dans le respect de la Constitution californienne, mais aussi fédérale. De ce fait, le gouverneur doit se plier à la politique générale choisie par le président de la République (conservateur ou libéral, stricte ou pas, etc.), mais dispose d'une certaine marge de manœuvre. Surveut, il joue éconômement sur la vie quotidienne des Californiens, notamment en initiant le vote des lois au Congrès californien ou en opposant son veto comme son homologue fédéral.

## 2.4. Le pouvoir judiciaire

Selon l'article 6 de la Constitution californienne, le système judiciaire californien comporte trois niveaux de juridictions : les cours supérieures, les Cours d'appel et la Cour Suprême.



## LOBBY

Les écoles

**Bleu Rieur : air de rien !**

Sans doute le plus grande association écologique de LA, Bleu Rieur compte 250 000 adhérents au programme. Ce comité de lutte pour l'amélioration de l'air à LA fait du lobbying quasi bien en amont de la création de pollution aérienne (norme stricte d'émission de gaz, taxation des routes...) qu'en aval (autrement des véhicules anti-smog, distribution gratuite de filtres nouveaux), fermeture d'usines se respectant pas la charte de préservation de l'atmosphère). Bleu Rieur dispose des sièges politiques, sénateurs et législateurs, à la fois à la mairie des habitants de LA. Dans certains cas, particulièrement pollués, tous les habitants sont membres de Bleu Rieur. Particulaires de Bleu Rieur, sa structure fédérale dédicée (une Fédération par quartier) empêche toute venue d'instrumentalisation du comité. Le seul personnage public de Bleu Rieur est Sarah Sapiro, la secrétaire du Bureau de coordination fédérale.

**Feng-Shui : je suis comme une perturbation dans la café**

Un sympathique mouvement, né il y a une dizaine d'années, regroupé au départ des cadres, dit beaucoup d'origine asiatique, en recherche d'une meilleure harmonie de leur lieu de travail en intégrant des éléments naturels et en respectant l'équilibre des énergies. Typiquement orientale, cette science de l'aménagement des habitations a fait son chemin dans les esprits, pour débiter dans les bureaux de LA. Ce mouvement de cadres de grandes corporations a ainsi obtenu par le diplôme, la présence de plantes, de jets d'eau, de bols et de miroirs dans les immeubles. Plus Feng-Shui s'est approprié respect des bonnes orientations des bureaux et de la ventilation, Feng-Shui qui compte désormais plus d'un million de cadres parmi ses membres, est en train d'aussi de l'habitation d'une loi imposant d'une entreprise le respect des règles du Feng-Shui à chaque projet immobilier de bureau. Feng-Shui compte quelques membres influents des lobbies parmi ses sympathisants.

**Un trou, un arbre : tout est bon dans le bourgeois !**

La déforestation, la pollution, l'urbanisation incontrôlée... La Californie manque de verdure. Rios pluvif qui contribue à en faire impossible à une ville à la place d'une ruine insalubre ou d'un terrain vague, l'association a un trou, un arbre a proposé de planter des espèces vertes. Cette association regroupe près de cinquante mille membres, dont dix mille sont des membres actifs, essentiellement de jeunes Californiens issus de la classe moyenne. Leur président fondateur, Michael MacDonnell, est également le président du conseil des étudiants de l'UCR. Personnage emblématique, il n'hésite pas à solliciter des milliers de personnes pour faire un dit-il sur un chantier ou une manifestation devant un conseil municipal en train de voter un projet immobilier. Étrangement populaire, possédant d'un capital de sympathie énorme, a un trou, un arbre a-t-il réussi à créer de grands

parcs sur d'anciens terrains vagues à Pasadena, Downtown et même à Torrance... Ce qui fait grimper les coûts de nombreux projets immobiliers.

**BioTracer : une eau sûre**

En 1990 découle des grands mouvements de défense du consommateur des années 1980 et du syndrome de la « maladie », qui commença par le poulet puis les haricots canariens et finit par la vache folle. Ces éléments obtenus par différentes manipulations, ou non de la sorte, sont productifs à moindre coût, jettent un levier de toile : il n'est pas aussi véritable contrôle sur le traitement des aliments... au des contrôles si « ondes » que la fraude était plus que l'exception qui confirme la règle. Même si les enfants naissent avec des malformations, et si certains animaux de bœuf se retrouvent avec des épaves en guise de neurones, cela ne suffit pas à éliminer les boîtes. Un contenu de boîtes en viande qui seul le T-bone steak du voisin était métré. 1 boîtes obtient 30 boîtes l'offre de lot empoussié (par une hormone injectée aux vaches abattues) provoquant le mort dramatique de 3325 enfants dans la même journée pour quelle est BioTracer.

BioTracer est un organisme fondé au départ par des victimes et des parents de victimes de problèmes alimentaires provoqués par des produits productifs dangereuses. Elle compte désormais vingt mille membres dans toute la Californie. BioTracer est un label de qualité décerné aux produits alimentaires que les producteurs laissent contrôler le cycle de production, afin d'acquiescer une certifiée sur le marché. Bio Tracer est également un institut d'enquête sur les controverses alimentaires (elle emploie des détectives). Bio Tracer n'hésite pas à attaquer en justice les sociétés agro-alimentaires qui pratiquent de fausses (souvent dénoncées par des employés membres de BioTracer). Bio Tracer organise également une journée à Good Corp a, où elle publie la liste des sociétés qui ont refusé de se prêter à leurs contrôles sanitaires sur les sites de production.

**WildCare : Santé d'élite (à) ils sont devenus fous !**

Cette société qui se donne pour but la préservation des animaux sauvages évoluant en zone urbaine regroupe une vingtaine de membres assez fortes, Regina de Venice Beach, bobo des Palms Verdes et autres cocodilles d'El Segundo sont autant d'espèces à réimplanter à dire à une zone éco-appropriée et à protéger en priorité. Bref, ces caractéristiques demandent aux autorités de déclarer les territoires où évoluent ces espèces comme réserves nationales, avec interdiction pour l'homme d'y pénétrer. Faut-il dire que les membres ne reçoivent que peu d'infos de leur action dans le public... Toutefois, ils ont réussi à acheter des terrains à Palms Verdes (au Cops... si, si, ma bonne dame), où des bobos vivent en liberté comme dans une réserve. Ce à WildCare Park a été administré par Jorge Santos, président de WildCare.





SACRAMENTO  
DEWINE COLQUHOUN

Lors de la possession de pouvoir entre l'État californien et la République de Californie, le premier à réussir à conserver tous les sièges de ses institutions. Ainsi, le Congrès californien siège toujours dans le Capitole de Sacramento, et le gouverneur de Californie dispose toujours de son bureau dans l'une des ailes de ce dernier.

Le Capitole est entouré d'un parc, le Capitol park, qui compte de nombreux mémoriaux, notamment un monument commémorant l'indépendance de la Californie, une statue en mémoire d'un ours dressé sur ses pattes arrière, celle-ci faisant des serpents, représentent la tyrannie de l'Afrique.

La Cour Suprême, quant à elle, se trouve à San Francisco au 350 McAllister Street.

Les juges composant ces juridictions sont nommés dans leurs comtés pour les cours supérieures, puis nommés par le gouverneur de Californie pour les Cours d'appel et la Cour Suprême.

Les cours supérieures sont les juridictions de jugement. Chaque comté dispose de sa cour supérieure, et le nombre de juges par cour dépend de la population du comté (1622 pour celui de LA). Elles sont compétentes pour toutes les matières du droit, disposant de formations spécialisées les cas échéant :

- **Criminel court** : la plupart des affaires traitées par les officiers de police du LAPD.
- **Family court** : la formation compétente pour le droit de la famille.
- **Juvenile court** : la formation compétente pour les mineurs.
- **Small claims court** : la formation compétente pour les affaires civiles où le montant des dommages et intérêts est inférieur à 5000 \$.
- **Traffic court** : la formation compétente pour les affaires liées au code de la route.

Une fois le jugement rendu en première instance, l'une des deux parties peut faire appel auprès d'une juridiction de deuxième instance.

L'État de Californie dispose de six Cours d'appel, réparties géographiquement sur l'ensemble du territoire. Elles sont compétentes pour toutes les matières du droit, la répartition des procédures se faisant géographiquement ; à chaque cour supérieure correspond une cour d'appel.

Enfin, la plus haute juridiction de l'État de Californie est la Cour Suprême de Californie. Elle est compétente pour juger de la compatibilité d'une loi ou d'une décision de justice à la Constitution de Californie. Elle est composée du Chief Justice et de six Associate Justices. Le Chief Justice est le juge de plus haut rang en Californie.

Depuis, et les cours de justice sont les seuls organes du pouvoir judiciaire californien, elles ne sont pas les seules institutions à jouer un rôle dans la procédure judiciaire

## LES FAICTES GOUVERNEMENTELLES DE CALIFORNIE

Agence	Département de l'État
California Public Health System	Health and Human Services
California Fire Department	Health and Human Services
California Health Protection Department	Health and Human Services
California Highway Patrol	Justice

\* Siège à Los Angeles.

\*\* Collaboration étroite avec le CPFS.

californiennes. Il leur y ajoute le District Attorney (D.A.), ou procureur. Celui-ci, malgré son nom, est élu pour quatre ans au sein de chaque comté et dispose d'une mini-administration à son service, notamment ses précieux deputy district attorneys ou substituts du procureur. Par exemple, le bureau du procureur de Los Angeles rassemble près de deux mille employés pour la moitié de substituts du procureur. Son rôle est explicité dans CPFS, entre aux pages 108 et suivantes, dans l'écran CPFS, aux pages 20 et suivantes, ainsi que dans le supplément 20-99, aux pages 43 et suivantes.

## INCOGNITUM

**County (Comté)** : circonscription administrative de base : équivalent à un département d'France.

**County à trois étoiles** : non donné communément au départ de la République de Californie.

**County à trois étoiles** : nouvelle étiquette faisant référence au système traditionnel de trois, mais aussi aux trois niveaux de gestion de la fédération : fédéral, national et local.

**Le grand sceau** : certains donnent à l'armée en raison de son « auto-gestion » de la justice, parfois douteuse. La justice militaire est à la justice ce que la musique militaire est à la musique. **« Revolution »** : histoire du Nevada.

**The golden state** : surnom officiel — depuis 1969 — de l'État de Californie, en raison de l'importance de la mine vers lui dans l'histoire de cet État.

**White House** : le siège du gouvernement fédéral de la République de Californie ; parfois plus simplement « the tower », comme on pouvait parler de « the hill » du temps de l'Union.



## 55 2.5. Les agences nationales

Tout comme le gouvernement fédéral, l'État de Californie dispose d'agences administratives pour appliquer dans les faits sa politique. Cependant, comme les attributions du niveau national et du niveau fédéral ne sont pas les mêmes, ces agences sont légalement différentes de celle de la République de Californie. Toutes ces agences, nationales donc, sont sous le contrôle d'un département du gouvernement de Californie.

Ces sont des tâches plus précises que dans COFS, police, aux pages 105 et suivantes. Sans mention de contraire, leur siège se trouve à Sacramento, près de Capitol Avenue.

## 55 3. L'ours à trois têtes

« Tu connais la différence entre l'État californien avec la situation et l'État californien après la situation ?

— Non.

— Aucune, le fonctionnement sur les deux côtés mal.

— Ça va de mieux en mieux.

## 55 3.1. Le maintien de l'ordre

Du fait de la superposition de différents niveaux de compétences, la gestion des forces de l'ordre californiennes relève parfois du casse-tête. En effet, tous les niveaux de l'administration californienne sont concernés par la sécurité des citoyens.

Au niveau fédéral, il n'existe pas encore d'organe compétent au FBI : les seules initiatives pour lesquelles les agences fédérales sont compétentes sont indiquées dans le tableau ci-dessous. De ce fait, les infractions fédérales pour lesquelles aucune agence n'est compétente, comme le kidnapping, peuvent être constatées par les forces de police nationales ou locales, puis jugées devant une cour fédérale. À Los Angeles, comme on pensait s'y attendre, c'est souvent le COFS qui hérite de ces affaires. Les conflits de juridiction sont fréquents et problématiques car la plupart de ces agences relève de départements différents (voir plus haut).

Au niveau national, il n'existe presque aucune force de l'ordre, car tout est traité au niveau local. Cependant, l'État de Californie dispose de la California Highway Patrol (CHP) pour surveiller sur les autoroutes nationales et inter-États. Les autres sites de communication existent dans la compétence des forces de police locales et des shérifs. La CHP est composée de patrouilles à moto et en voiture ; elle est compétente pour toutes les infractions au code de la route de l'État californien — il n'y a pas de code de la route fédéral.

Au niveau local, les choses se compliquent. Chaque ville dispose de sa propre police, son police department. En outre, chaque comté est pourvu d'un sheriff department. Ces deux types de forces de l'ordre ont les mêmes attributions — elles sont compétentes pour les mêmes infractions —, les mêmes missions — globalement, le maintien de l'ordre — et les mêmes prérogatives — à quelques exceptions près, la véritable différence entre ces deux polices, et le critère qui permet de déterminer celle qui est compétente, c'est le champ d'application géographique : un police department n'est compétent



### INFRACTIONS ET AGENCES FÉDÉRALES

Infractions	Agences compétentes
Traite d'esclaves (2)	Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms
Traite de tabac (3) ou d'opium (7)	Tobacco and Firearms
Infractions commises dans une réserve	Bureau of California Inland Affairs
Expatriation (5) fédérales contre l'État fédéral	California Internal Security Agency
Immigration clandestine (2) fédérales	Coast Guard and Customs services
Traite de stupéfiants (2)	Drug Enforcement Agency
Blanchiment d'argent (4)	Organized Crime
traite de prostitution (6-8)	and Offenses Bureau

Remarque : les chiffres entre parenthèses indiquent ou rappellent le niveau de peine (CF 89-88 p. 43).

que dans les limites administratives de sa ville, alors que le sheriff department est compétent hors des agglomérations et dans les agglomérations qui ne sont pas des villes ou sous administration de comté. Normalement, les patrouilles les autoroutes de comté font des villes. D'autres renseignements concernant les shérifs californiens peuvent être dans le supplément 18-19, aux pages 42 et suivantes. Normalement, la disposition du bureau américain des marchands à accuser aux shérifs de la République de Californie une prérogative qui constitue une exception au critère de distinction géographique : les shérifs sont compétents pour protéger les tribunaux, fédéraux ou pas, traquer les fugitifs et, d'une façon générale, assurer que le système judiciaire de la Fédération et de l'État peut fonctionner sans entrave.

Enfin, le COFS possède cette ripartition déjà bien complexe. À sa création, le COFS de Los Angeles était un laboratoire central à devenir un organe national ou fédéral. De ce fait, il a reçu des pouvoirs exorbitants, comme celui de poursuivre des suspects dans la Fédération toute entière, d'opérer sur le territoire des réserves indiennes ou sur le territoire du Nevada, pour occuper aux forces de police locales déficientes. Ces prérogatives menant régulièrement le COFS en conflit avec les autres forces de police nationales et fédérales.

## 55 3.2. L'armée

Comme pour la police, l'armée a deux niveaux : la Gendarmerie nationale. Cette dichotomie est prévue par la Constitution fédérale et la Constitution de l'État de Californie. En effet, la première partie bien que le gouvernement fédéral est compétent pour la défense — commune — des États de la Fédération, ce qui laisse chacun d'entre eux libre d'organiser sa propre défense, grâce à la fameuse garde nationale.

La garde nationale californienne a toujours été la plus conséquente de l'Union. Comme indiqué plus haut, elle est sous le commandement de l'adjoint général, lui-même sous le contrôle du gouverneur de Californie. Elle dispose d'une division terrestre (20 000 soldats) et d'une division aérienne (5 000 soldats). La garde californienne peut donc aligner des compagnies d'infanterie mécanisée, quelques blindés, des hélicoptères de transport de troupes, de combat, des escadilles de chasseurs et même des gros porteurs. Cependant, il lui manque, et cela est logique au regard de ces attributions, une flotte militaire, de l'armement stratégique (armes de destruction massive) et la capacité logistique d'envoyer ses troupes à l'étranger.

La Californian Self-Defense Force (CASDF) est la force militaire de la République de Californie, sous le commandement de l'État-major, du secrétaire à la défense et du président de la République de Californie. À sa création elle s'est constituée à partir d'éléments dévoués de l'armée de l'Union et des officiers de la garde nationale californienne de l'époque. Aujourd'hui, elle s'est agrandie dans les conflits africains des années 80, mais est encore, de l'avis de l'État-major, en « période de rodage ». Cependant, elle a à sa disposition la logistique, l'armement et la technologie d'une armée moderne, notamment l'arme nucléaire. La CASDF est divisée en trois départements : la Californian Army (CA Army), la Californian Navy (CANAV) et la Californian Air Force (CAAF). Elle dispose également, sous le contrôle de la CASDF, d'un corps de marines, une unité « d'élite » principalement utilisée comme force de projection dans des conflits à l'étranger.

Même si les forces armées californiennes rivalisent de professionnalisme avec leurs cousins de l'Union, les rapports de force numériques sont étonnantes et dans l'hypothèse d'un conflit armé conventionnel — sans recours à l'arme nucléaire —, la République de Californie n'a aucune chance.

### 3.3. La troisième tête

Évidemment, toute la Californie n'est pas gouvernée depuis Sacramento par les autorités nationales. Elles-ci sont relayées sur le terrain par les collectivités locales. Comme pour la répartition des rôles fédéral/étatique, il ne s'agit pas là d'une relation hiérarchique, mais d'une superposition de juridictions : les collectivités locales sont constituées par des élus locaux et ont donc leur propre légitimité. Si elles doivent respecter les lois fédérales et nationales, ainsi que le champ de compétence du gouvernement fédéral et du gouvernement californien, elles opèrent, au sein de ses limites, à leur propre initiative.

L'État de Californie est divisé en cinquante-huit comtés. Ceux-ci constituent la circonscription administrative de base, celle au sein de laquelle toute l'administration locale s'articule. Ces comtés sont dirigés par un board d'administrateurs élus pour quatre ans par les électeurs du comté. Ce conseil assemble entre ses mains le pouvoir exécutif, législatif et dans une certaine mesure judiciaire du comté. Cependant, il n'est pas la seule institution du comté : on trouve également (tous ces élus le sont pour quatre ans) :

- Le District Attorney : voir plus haut.
- Le Sheriff : voir plus haut.
- Le Coroner : est élu à principalement des prérogatives locales au sein du comté.

## NEWS

### Volentia implique disparité

Plus que l'enquête sur le scandale de la « Banco Teledat » comme de plus en plus de problèmes concernant l'implémentation de la société de « Volentia Trades » dans une CPU terminale de dent d'Inicié, le patron de cette société se voit aujourd'hui accusé par la police mexicaine d'être le commanditaire de l'assassinat du conseiller libéral, Pedro Valencia cité à la machination et refusé de se présenter aux autorités mexicaines. Il a même prétendu obtenir des preuves du complot, qu'il aurait divulguées au juge Iñacio Chomchovich, de la Cour Suprême. L'intéressé a confirmé avoir reçu un dossier émanant de Volentia et l'avoir fait suivre au Département d'État. L'ambassadeur mexicain a déposé une plainte pour diffamation, créant une certaine tension diplomatique entre les deux pays. Dans le même temps, Valencia a fait l'objet d'une injonction à comparaître devant la commission d'enquête boursière de Sacramento. Les cops venus d'Inicié ont saisi sur son opposer une résistance armée par le service d'ordre de la société. Après une brève fusillade, Volentia a refusé d'être arrêté. Le LAPD vient d'émettre un avis de recherche.

La date: "Financial Times of Sacramento"

À l'instar de chaque comté sont découverts plusieurs districts — cinq pour le comté de Los Angeles. Ces districts ont une utilité principalement administrative et sont parfois de circonscriptions électorales, notamment pour l'élection du conseil du comté — un par district.

Cependant, dans chaque comté, les villes constituent des collectivités locales indépendantes. Celles-ci sont dirigées par un maire et un city council et disposent notamment d'un police department (voir plus haut).

### 3.4. Sacramento face à Los Angeles

Déjà avant la sécession, il existait une certaine rivalité entre ces deux grandes villes de Californie : la première était la capitale administrative, mais la seconde était la capitale économique et culturelle. Cette rivalité ne s'est pas éteinte avec la naissance de la République de Californie, bien au contraire. En effet, lorsqu'il fut obtenu de l'installation matérielle du gouvernement fédéral à Sacramento et des problèmes que cela engendrait, certains hommes politiques écrivirent l'idée de transporter le gouvernement de l'État de Californie à Los Angeles et de laisser Sacramento au gouvernement fédéral. À l'époque, cette proposition fut balayée par un voteable 60/40, mais l'idée a fait son chemin et sera peut-être de temps à autre, à chaque fois qu'une élection nationale ou fédérale se profile à l'horizon du calendrier.

Il est vrai que, si on se la laisse, la taille de Los Angeles continue de plus de poids qu'elle n'aucun d'un niveau national, et qu'avec son maire de cette mégapole est bien souvent un formidable tremplin pour une carrière politique nationale ou fédérale. En outre, à la suite de la sécession et du chaos



## PURGING DES RUCIERS

**2002** : tous les élus nationaux et locaux, à l'exception du Sénat fédéral et de ses homologues nationaux, qui ne seront renouvelés que pour un tiers (voir plus haut). **2004** : tous les élus locaux (sauf de Los Angeles et celui de Los Angeles notamment) et un autre tiers des sénateurs.

administratif qui en a été élu, un grand nombre d'incarcérations diverses nationales ou même fédérales ont en leur sillage à LA, comme le CCS ou, d'une certaine façon, le CIPS.

Toutefois, beaucoup d'hommes politiques et surtout, d'électeurs, considèrent LA comme une très mauvaise candidate au statut de capitale : le crime et ses dérivés et il semblait que si LA doit être la capitale de quelque chose, c'est bien plus de la criminalité que de la Californie. Il traitait un sérieux coup de balai de la part du LAPD pour changer ce état d'esprit.

## 3.5. Les élections

Tout les candidats non-américains, on se verra pas avec un simple bulletin, mais avec un formulaire signé d'un QOIL. En effet, les systèmes électoraux fédéraux, nationaux et locaux sont conçus pour que toutes les élections tombent le même jour, le même jour en statut. Tous les mandats des élus sont renouvelés après deux ou quatre ans. Ainsi, toutes les années paires, une partie des élus est renouvelée, et toutes les années impaires — généralement paires —, l'autre partie des élus est renouvelée.

Cependant, la naissance difficile de la Californie a provoqué quelques chamboulements. Par exemple, le président William Ross a été élu pour une seule année en 2027, un amendement 2028. De même, Edwin Lane avait été élu élu en 2030 et non en 2031, mais son mandat ne dura que trois ans pour terminer sur une année paire. Il en va de même pour tous les élus locaux qui ont été élus le même jour qu'elle. C'est également le cas à chaque fois qu'une élection a lieu de façon exceptionnelle. Ainsi, William Bradford, le premier gouverneur général de l'État de Californie a été élu en juillet 1851 pour seulement trois ans.

Dans cette rétrospective électorale, il est possible deux élections qui sortent du lot : celle du gouvernement de Californie et celle du président de la République de Californie. Toutes les deux autres élus en 2030 et seront forcément le départ de ceux du état. Dexter Miller, tout comme William Ross, en est à son second mandat, il n'est donc pas rééligible. Beaucoup d'analyses se rejoignent de ces élus de fait : ces deux hommes politiques bénéficient d'une immense aura de célébrité. L'un pour être l'un des deux co-général de l'indépendance, l'autre pour avoir appartenu à l'expédition martienne, et cela malgré grandement les élections. Pour beaucoup, les élections de 2032 seront les dernières « mains » élections.

Aucun candidat ne s'est encore officiellement déclaré, les machines électorales californiennes n'étant pas encore bien réglées, mais ce manque devrait être écarté d'ici le printemps 2032. Cependant, les grands débats de ces élections sont déjà connus.

Pour l'élection du gouverneur, le principal dossier concerne la lutte contre la criminalité. Los Angeles, capitale économique de l'État, est au bord de la guerre civile, des bandes de malfaiteurs sillonnent les déserts californiens et les frontières de l'État sont de véritables passeroirs. Face à ce problème endémique, les Californiens seront confrontés au même problème que les Américains, quelques années plus tôt : faut-il sacrifier un peu (beaucoup) de leurs libertés individuelles pour profiter d'une sécurité accrue ? En outre, le déplacement de la capitale de l'État à Los Angeles, bien que plus symbolique, est également un grand débat, tel un premier au-dessous.

## LES HOMMES POLITIQUES COMME SOLUTIONS

Pour un homme politique, on entend ici ceux qui disposent d'un poste électif ou administratif. Ceux qui disposent d'un grand pouvoir sont les sujets à la règle suivante :

- Les responsables fédéraux valent les points de présence.
- Les responsables nationaux valent trois points de présence de plus.
- Les responsables locaux sont notés au cas habituel.

## Comme informateurs

- Niveau 1 : l'informateur est prêt à informer ou continuer des rumeurs qui concernent le FI sans apporter lui-même de fait ou soutien de ce dernier.
- Niveau 2 : l'informateur est prêt à révéler au FI des informations compromettantes concernant ses activités politiques.
- Niveau 3 : l'informateur est prêt à révéler au FI tout ce qu'il sait, à l'exception d'informations compromettantes le concernant ou concernant le « secret défense ».
- Niveau 4 : l'informateur est prêt à révéler presque tout ce qu'il sait au FI.

## Comme alliés

- Niveau 1 : l'allié est prêt à utiliser ses privilèges officiels ou son statut pour aider le FI si cela participe de sa propre mission ou peut lui permettre d'en tirer profit à titre personnel.
- Niveau 2 : comme ci-dessus, mais sans qu'il soit nécessaire que l'allié en retire un profit.
- Niveau 3 : l'allié est prêt à utiliser ses privilèges ou son statut, même si cela ne correspond pas à sa propre mission. Il respectera pourtant le « secret défense ».
- Niveau 4 : comme ci-dessus, mais l'allié est même prêt à porter le « secret défense ».

**Les entrepreneurs**

**Callitri ; la Californie ciblot ?**

Ille sur plus d'un an après l'indépendance de la Californie, Callitri est l'un des mouvements de patrons de PME-PMI californiennes, réactants de ne pas avoir pu tirer avantage des opportunités liées au changement. Ces agités du profit ont donc exigé que le gouvernement californien prenne des mesures protectionnistes en vue de privilégier avant tout les entreprises et commerces californiens. Ce lobby s'est ainsi gagné la sympathie des petits artisans et commerçants de Californie. En l'espace de deux ans, Callitri s'est vu à la tête d'un demi-million de citoyens protestataires. Après s'être illustré dans différentes actions d'éclat (destructions de copains de produits étrangers à qui, jusqu'alors, produits européens, bière, des camions venant du Mexique...), Callitri a commencé, dans le lobbying pur et dur, en demandant à ses adhérents de marquer leurs produits d'un «morceau» Callitri». Puis, une vaste campagne de communication fut lancée, incitant les consommateurs à n'acheter que des produits californiens reconnaissables à ce logo « Callitri ». Certains petits commerçants ne veulent d'ailleurs que des produits Callitri. Prochaine étape : influencer la politique coloniale de la Californie. Il semble que Doug Blend, le représentant de Callitri, tente d'ailleurs d'approcher les sénateurs pour les sensibiliser au problème.

**Franchiseurs / Pour l'érogation des taxes**

Ultralibéralistes, les membres de Franchiseurs réclament l'abrogation de toutes les taxes, de certains impôts liés à l'activité commerciale et l'absence de toute restriction à la libre concurrence. Pour cette poignée de PME à la tête de grandes entreprises, franchiseurs de ce mouvement, l'enjeu est de taille... Ça n'est ni plus ni moins que la détermination totale du marché. Autant dire qu'ils se raient, les sympathies les plus étranges : du petit commerçant qui pense pouvoir éconômiser sur ses charges aux patrons d'entreprises d'import-export et aux découvreurs qui vont pouvoir ainsi boucler le petit commerçant en question. Dans cette atmosphère, les milieux d'affaires à ce programme se consacrent par le fait qu'ils sont tous poursuivis par le fisc pour non-paiement de taxes et d'impôts. Leur leader, Johnny Thander, est d'ailleurs en prison, le plus rigide c'est qu'il a payé sa caution avec l'argent qu'il a économisé en ne payant pas ses impôts.

**DeuxClèmes : vers une approbation des investisseurs**

Et si le statut était le citoyen de son entreprise ? Son entreprise n'est-elle pas sa deuxième peau ? C'est en

pointant de ce principe basique que des conseils d'administration de multinationales d'origine californienne se sont regroupés pour créer un « code de citoyenneté économique ». Y sont liés les devoirs (très rigoureux) et les droits (très réduits) des employeurs-citoyens, tels que : l'obligation d'écouter et la fidélité intellectuelle du citoyen, la primauté de l'entreprise sur l'État... Ces principes, totalement inconstitutionnels, sont déjà appliqués à la Forbes International, une multinationale dont le dirigeant, Gerald Forbes, oblige ses employés à prêter devant le logo de sa société chaque matin. Forbes, porte-parole public de DeuxClèmes, cherche des alliés politiques pour que son code de citoyenneté économique soit déclaré constitutionnel.

**Activifree : vers la libération de toutes les activités comme entreprise**

Tout ce demande à son offre, c'est la seule loi véritable du marché. À partir du moment donc où il y a demande, il y a offre. Et toutes les activités commerciales qui en découlent doivent être considérées comme légales. Hors tout, il s'agit de la liberté de commerce et de la liberté individuelle de pouvoir s'acheter ce qu'on veut. Activifree regroupe plus d'une soixantaine d'entrepreneurs évaluant dans la limite de la légalité voire contournant hors de la légalité : commerce génétique, adoption d'enfants, produits pharmaceutiques expérimentaux... La liste est longue. Derrière ce groupe de pression, pas très efficace en raison des intérêts trop hétérogènes de ses membres, se cachent notamment des cliniques médicales qui espèrent ainsi pouvoir légaliser leurs activités... Plus pour l'instant, mais qui font les écoles de ces moutonnettes n'ont pas encore été reportés par les autorités.

**Le Logo Entreprise : entre franco-magagnonne et copartenance**

Pas tout à fait un lobby, le Logo Entreprise est une sorte de société fermée où se retrouvent des barons d'industries pour discuter affaires et se partager des marchés juteux. Les trois plus grosses fortunes de Californie font partie de la Logo Entreprise. Ils se retrouvent quatre fois par an lors de séances fermées, dans des lieux discrets et tenus secrets, afin de protéger leurs intérêts communs. Leurs actions vont de l'accord commercial à une action commune sur les cours de la bourse, en passant par le financement d'une campagne d'un homme politique rendant des services. Pour l'instant, rien d'illégal ne semble émaner de cette « Logo » aux membres influents et prestigieux... Pour l'instant.

En ce qui concerne l'élection du président de la République, les enjeux sont plus nombreux et également plus complexes. Le premier enjeu, de taille, concerne l'annexion de la Fédération. Depuis 2030, le rattachement de l'Alaska se fait attendre (cf. COPS, Flote, p. 14), mais des tactiques

plus ou moins erratiques continuent depuis. Si l'un des futurs candidats parvenait à obtenir du gouvernement (américain) de l'Alaska ou même de Washington l'indépendance ou du le rattachement à la République de ces États, il bénéficierait certainement de quelques points d'avance dans les sondages.



Sur ailleurs, mais ce problème est lié au premier, le problème, un peu technique, de la composition du Congrès fédéral constitue un autre débat majeur. Il ne s'agit pas que d'une lutte entre la Californie d'une part et l'Illinois et le Nevada d'autre part ; beaucoup de parlementaires californiens sont convaincus qu'il faut une représentation plus équilibrée des

États ; la composition actuelle risquant de désavantager des États américains de rejoindre la Fédération. Enfin, deux débats plus mineurs sont aussi à prendre en compte : d'une part, le changement (ou pas) de nom de la Fédération (voir plus bas) et d'autre part la crise indienne, notamment depuis le 10-21 (cf. 25 minutes, p. 62 et 124).

## Les partis politiques californiens

### 1. Les Démocrates Visionnaires

Derrière leur leader politique et actuel président de la Californie, William Ross, les Démocrates Visionnaires se déclarent de la mouvance directe des plus libéraux de l'Amérique.

Cette composition pensait sembler contradictoire à plus d'un titre. D'une part car les fondateurs étaient de mouvance républicaine et d'autre part car les focus TV ont servi pour la création de la Californie. L'autre point, en effet, aller à l'encontre de l'idée d'une grande partie américaine.

Toutefois, les Démocrates californiens justifient l'indépendance, et donc la section géographique et politique, par le refus de revenir aux grands idéaux démocratiques de la première heure, habitués à leur sens par le gouvernement de Washington. La Californie serait donc le dernier bastion du rêve américain contre un impérialisme despotique qui trompe les citoyens de l'Union (= wrong way = selon les théoriciens démocrates). Cette « vision » a d'ailleurs fait de nombreux étudiants en Europe, chez les pro-californiens, enthousiastes à l'idée de trouver un interlocuteur personnel comme une nouvelle puissance, capable de contraindre les vases unilatéraux et hégémoniques des anciens États-Unis sur le reste du monde.

Les investigateurs de la déclaration d'indépendance, Karen Hall et Bruce Millies (Focus p. 27), ajoutent que, dans leur sillage, les représentants démocrates en Californie, ont donc conquis le cœur de l'électorat en mettant en avant la lutte idéologique.

Formée autour à ce tableau, dès la création du DV, le parti démocrate s'est imposé de se décoller de ses membres. En effet, sa position au sein de l'Union avait devenue politiquement insoutenable, semblant un simple satellite des DV, c'est-à-dire adhérent à la thèse du « wrong way ».

La branche démocratique californienne est tiraillée entre certains secteurs qui se résistent et accro à ceux de juger administration d'une liberté accrue vis-à-vis des démocrates jugés trop proches de l'autre branche du parti. Même si des personnalités des deux bords continuent actuellement à discuter des liens et embellir des causes communes en matière de politique internationale, l'ambiance au sein des DV a concerné un parler de paranoïa qui fait parfois sonner dans les discours des élus sur les libertés individuelles.

La seconde ombre au tableau, c'est que depuis leur arrivée au pouvoir, les DV se comportent de manière presque

conservatrice, dans l'unique but de conserver la présidence, ce qui contraste avec l'approche idéologique de la première heure.

### 2. Les Républicains Unifiés

#### 2.1. Un bonnet

Lorsque les journalistes lui demandent son opinion sur la déclaration d'indépendance, la réponse de Kevin Turner, leader RI, est invariablement la même : « Le peuple de Californie a exprimé son choix. » Son ton national est alors appuyé d'un drapeau devenu classique depuis 2010 et que certains mauvaises langues ont même sur le compte d'une consommation massive d'antidépresseurs.

Il n'en est rien.

Le drapeau est apparu la première fois le jour où Sutter, évêque de la renaissance en direct du discours de Bruce Millies et de Karen Hall, saluait la nouvelle opportunité politique qui s'offrait ainsi à lui. Genre, les États-Unis d'ailleurs, alors majoritairement du côté républicain, mais la Californie idéologiquement les deux contestataires. Les cadres locaux du parti, dont Sutter, envisageaient de telles difficultés à chaque élection. Chez les républicains, Sutter ne valait plus grand-chose et son avenir politique commençait à être sérieusement hypothéqué. Il tenta donc ses amis politiques fin de se décrédibiliser sans lui.

La plupart des républicains de Californie, derrière Angus Jr Richards, prônent en effet le parti de l'Union, dénonçant une « centralisation du système démocratique par les Démocrates ». La formule ne fit pas recette. Pour cause, des dizaines de milliers de Californiens, à l'appel des syndicats et des associations de défense des droits des minorités, défilèrent pendant ce temps-là dans les rues de San Francisco, de Sacramento et de LA pour Stop l'indépendance.

Les mails d'élection, la position de Richards devint critique. Les partisans de l'Union firent la Californie, et les deux républicains dans les comités électoraux de plus en plus perçus comme des traîtres à la nation.

Sutter canalisa ce bel état partitide en dénonçant « les pressions sécessionnistes de Washington face au droit légitime des Californiens à disposer d'eux-mêmes ». Déplaçant ainsi le débat du côté de la politique agressive de l'Union, il donna un peu de répit à ses anciens camarades, le temps qu'ils fassent leur examen

de conscience. Dans le traité il annonce la création du mouvement des Républicains de Californie, « le parti de tous les patriotes de Californie ». Le slogan lui valut une nouvelle visibilité politique. Pourtant, à ce moment, le DV avait essuyé les moyens d'écarter Sutter en jouant sur les dissensions profondes au sein du mouvement républicain. Mais les discours de l'indépendance ou la cohésion nationale tranchaient à point pour convaincre les citoyens de s'engager dans les milices de défense du territoire. En le faisant, juste le temps qu'il lui fallait pour sentir la main à Angus J. Richards... et réorganiser l'opposition derrière lui.

## 2.2. Un programme

Kevin Sutter se rappela brutalement sa bon souvenir des Démocrates Vindictives avec les élections de novembre 2007. Le RC voulait d'être subordonné au profit du RI, parti des Républicains Unifiés, chassant les républicains pro et anti-californiens. L'élection eut valeur de test. Dans l'ensemble, l'État avait plutôt bien la pilule et le RI, au passage, donna le pari néo-libéral qui pensait que la voie était libre. Certes, c'est William Ross des DV qui récupéra le super parole, mais Sutter avec plus de 20 % des voix pouvait à présent revendiquer sa place de poids lourd.

Le programme politique du parti avait été soigneusement colligé comme au mois d'août précédent, et il en est résulté depuis.

Au niveau de la politique intérieure, le site de l'État qui suit tout le monde reste le thème de la pression fiscale, particulièrement odieuse, on le comprendra bien, pour un riche industriel. La solution se situe « éconocée sur tous les axes par les efforts du parti, c'est la suppression de tous les programmes sociaux. Ceux-ci ne représentent pas une partie importante du budget des finances publiques, mais la répétition et les sites isolés des œuvres permettent d'amener à penser l'inverse.

Contrairement à l'Union qui vole aux parents et aux femmes pour alimenter les programmes d'éducation religieuse, les dirigeants RI insistent bien sur la nécessité de supprimer toutes les subventions. Ils soulignent ainsi leur tendance narquoise à discrimination, devant se mettre à des certaines cibles électorales, telles que la communauté gay de Gardena ou la moitié de la population de San Francisco.

Une fois cette orientation acquise, ils peuvent attaquer le gouvernement sur sa politique sociale, dépeindre et inappropriée. La discrimination est aussi simple à faire qu'il est difficile d'endiguer la consommation de crack à South Central.



Le résultat, c'est que le message commence à passer dans les couches de population susceptibles de bénéficier des programmes. Ils finissent par apparaître comme le sur-trainable qui empêche le travailleur lettré d'être augmenté par son patron et, consécutivement, de passer un jour fâché une de ses trois professions pour mener un semblant de vie de famille.

L'autre grand thème des Républicains Unifiés, c'est la sécurité des personnes et des biens. Ce qui est d'abord mis en avant : le manque à gagner pour le contribuable. Une fois chiffrés, l'efficacité des dépenses permet de closer le bec à ceux qui tentent tentent de démanteler un édifice sécuritaire limité! des efforts individuels. Par voie de conséquence, les RI peuvent alors plaider pour un renforcement du système pénal, façon Bacon : pénales de police étendue et suspension des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> amendements pour les citoyens riches.

Les RI ne plaident pas pour l'augmentation des efforts de police qui grèvent un peu plus les dépenses publiques. Ils se consacrent alors avec leur commandement n°1 : balayer la pression fiscale par tous les moyens.

Par ailleurs, Angus J. Richards et ses partisans ont bien volontiers en prié leur mécontentement. Les propositions RI en matière de sécurité leur paraissent bien trop molles, et ils sont partisans de la création d'un fichier contenant les entreprises



politiques de chaque camp, comme cela se fait dans l'Union. Ce point cristallise parfaitement toutes les contradictions internes des EU, une véritable bombe à retardement qui menace la cohésion du parti. En effet, l'abrogation de la Sentence Schick central est un des symboles de l'indépendance californienne. Revient-il-dessus revient à réclamer la démission du pape dans l'Union et ainsi saquer tout le travail de communication de Satter depuis cinq ans.

Le troisième thème cher au cœur des EU, c'est la dénonciation morale, et même Satter et ses adeptes flamboyants ne peuvent y résister. Il a toutefois mis de l'eau dans le seau de ses camarades. Il n'est pas question de militer à voix haute pour des lois anti-homos, en vertu d'un droit religieux supérieur à la République. Les attaques des EU se concentrent sur des objectifs politiquement corrects : la pornographie et son criminalité, la drogue, la violence dans les médias, le sadomasochisme, la drogue etc. Tous ces vices reviennent par les membres de la famille et perpétrés par la hiérarchie des parlementaires appelés dans les relations théologiquement définies et peu connues pour la collectivité : une législation ferme et une politique répressive dure.

## 2.3. In clan

Kevin Satter ne demande pas à ses enfants d'être complètes ou impeccables. Il s'agit de ses médias, tout plus à lui, et même comme qualité principale la loyauté à son bureau.

Entre le seul républicain à avoir réussi à conserver une image médiatique « positive » à l'indépendance de la Californie, il n'est resté dès lors en position de force : les républicains avaient le choix entre rejoindre les EU et fermer leur journal, ou être condamnés à se survivre que sur la scène politique locale.

Satter a su présenter le deal à son avantage. Pour lui, réintégrer des pro-Union dans son parti impliquait le risque d'être décriés par l'électorat. Il leur faisait donc une concession importante en échange de laquelle il réclame une discipline stricte et une adhésion active à la stratégie électorale fixée par le haut du programme EU.

Les grands succès dans le mouvement sont les WASP pour lesquels Satter n'a pas eu de difficulté à saisir ses positions en réclamant la péroration de la sentence. Comme à Angus J. Richards, il leur demande de se taire et de suivre docilement le mouvement. Au passage, une partie de ces électeurs s'est donc détournée des EU pour rejoindre ou rejoindre l'Union mais Satter y gagne au change, car la position EU actuelle commence à attirer la sympathie de la communauté latine, minorité la plus importante de Californie.

## 2.3.1. Kevin Satter : le père

Consommateur de coca, opportuniste d'après, c'est d'abord le propriétaire d'un fil industriel familial, ramené de génération en génération. Sa compétence en politique comme en affaires, la victoire prime sur toute autre considération.

Consciemment à son programme de politique intérieure, ses problèmes en matière de politique internationale sont variables voire contradictoires. Dans ce domaine, le seul souci de Satter est en effet de régler aux intérêts du complexe militaire-industriel californien. Il espère sur le long terme s'en faire un allié sûr.

## 2.3.2. Margaret Satter : la mère

Conseillère de son mari, c'est elle le cerveau du couple, elle qui a défini les axes politiques du parti. Margaret avait proposé des choix assez discrets, Kevin ayant l'intelligence de lui faire confiance et de la suivre, c'est un duo très soudé en affaires, même si en privé ils sont chanceux à part. Elle est totalement ignorée par les médias, et les EU eux-mêmes n'ont pas réellement conscience du rôle qu'elle joue au sein du parti.

## 2.3.3. Karen Ann Satter : la petite fille

C'est le plus bel bébé en figure libre pour attendre les formalités. Adoptant des positions extrêmes au chapitre de la famille, on pourrait croire qu'elle fragilise la discipline du parti et déstabilise la politique de son grand-père. En fait, Karen Ann adoucit sa grand-mère et fait entièrement ce qu'on lui dit. C'est une expérience lancée par Margaret pour essayer de séduire certains groupes de pression. Sur le plan individuel, Karen est persuadée de son discours, et c'est pour ça que Margaret l'a choisie. Certains membres perorateurs doivent toutefois s'en tenir à sa réputation.

## 2.3.4. Angus Jr Richards : l'incube

Les Satter ne lui font pas confiance, et pour cause : Richards n'hésiterait pas à les trahir et seulement il en avait l'occasion. Avant l'indépendance, il disposait d'un petit réel au sein des républicains, beaucoup plus important que celui de Kevin. Ses positions anti-indépendance l'ont fait disqualifier de la scène nationale et les Satter ne l'avaient pas plus sous leur aile. Mais la gratitude n'oublie pas Angus, donc les ambitions politiques sont freinées.

Pro-sécession, il dispose d'une solide connaissance à George County, son lieu de naissance, même si ses positions lui répugnent son laxisme à l'endroit des valeurs morales. Déclaté entre la discipline EU et les tentations de ses électeurs, Richards est un sinistre aux positions, en apparence, conservateur. Mais c'est bien malgré lui.

## 3. New Order Militia (NOM)

Le NOM symbolise l'émergence de nouvelles doctrines politiques qui font table rase des traditions idéologiques.

Le leader du mouvement, Karin Amalia, se fit connaître du grand public au lendemain des élections de novembre 2017. Tel un objet de mauvaise augure, il fit passer un message que les DV n'avaient pas envie d'entendre.

Les caméras de Charles Dwyer (OSH California, cf. filer p.187) montrèrent Karin avec quinze petites capsules en plein jour dans un supermarché de la ville de South Coast.

Il s'adressa au public pour demander ce que les DV avaient l'intention de faire comme le crash en particulier et comme l'insécurité en général. Ensuite, lui et ses potes se mirent à tabasser tous les dealers présents sur les lieux avant d'appeler le LAPD.

À ce moment-là, personne n'imaginait que le NOM parviendrait à s'imposer sur la scène politique avec de telles méthodes. Pourtant, ce genre de mises en scène se sont multipliées, et il le



ROM n'a pas réussi à rafaler beaucoup de sièges au Congrès, il a trouvé son public : une bande de tards qui assument sa suprématie dans les années.

### 3.1. Ascension

Sur injonction du ministère, l'ECOB se vult agit trop vite. À partir d'informations fournies par la CIA, des faits calculés appontent aux médias qu'Amalia n'était lancé dans les affaires grâce à une fortune récoltée dans les années 15-20 comme trafiquant de drogue pour le compte d'un gang crips. Le fait que les déconstructions effectuées par le ROM étaient des gangsters plus ou moins affiliés aux blonds était crucial dans le déconstruire mettant le feu au ROM. Seul que le ministère avait été mal réglé et que la bombe crua à la garde des DV.

Concernant le trafic de drogue et les connexions actuelles avec des gangsters crips, personne n'en sut jamais la véritable histoire.

Pour autant Amalia en profita pour déconstruire le racisme social de la classe dirigeante, voyant dans chaque citoyen originaire du ghetto un désir potentiel. Il ne fit pas mystère de son ancienne appartenance à un gang crips. Au contraire, la justice fut comme le seul moyen pour les jeunes de survie dans une jungle abandonnée par les pouvoirs publics, il s'actua bien des sympathisants.

Amalia resta d'apparence comme l'homme de vérité, proche de la rue, en lutte contre le politicien hypocrite et avide de son propre pouvoir. Son entrée en politique était une réussite complète.

### 3.2. Discours

Le ROM s'est fait le champion social des minorités et de la lutte contre la discrimination. L'approche est simple : il y a une conduite à suivre qui passe par le respect des autres et de leur différence.

Celui qui ne comprend pas ça ne mérite pas d'être Californien. Moralité : un tabacage en règle s'impose.

L'approche séduit indifféremment riches, pauvres, Mex, Afros, musulmans, caribés, homosexuels, Pacific, hispaniques, white trash... Une fois inscrits au ROM, il n'existe plus entre eux aucune différence.

Amalia est le plus sage et la mise protection, déplaçant à l'encre, du ping, son caractère : « C'est lui qui t'a bouffé ? » Il s'élève au milieu d'une masse humaine de faux blancs et de déracinés : la Californie rebelle qu'il demande à ses partisans de venir l'aider à nettoyer.

Entre deux messages de sites, il lève les yeux vers l'horizon qu'il désigne à ses ouailles, élargissant par là leur champ de compétence. Décrire la situation interne du pays, il y a d'autres bazilles, d'autres blés noirs : les clandestins d'Amérique centrale qui perdent leur dignité en venant cultiver les terres de Californie, ou encore l'Union, le message de l'intégration, qui se voile la face derrière ses discours liés pressants.

En politique, les propositions d'Amalia sont donc directes. Pour régler les problèmes économicques. Il faut faire les fondations à toute force d'investigation et faire la classe aux faibles États. Pour régler tous les autres problèmes, il faut



#### Mort étrange de docteur Parienousky

Spécialiste renommé en histoire de l'art, le docteur Parienousky a été retrouvé mort, atrocement mutilé, hier matin dans sa villa de Positano. Sa connaissance exhaustive des scènes russes faisait de lui l'expert mondial le plus prisé de toutes les salles de vente du globe. Il semble évident que le vol ne soit pas le mobile du meurtre. Pourtant, ce meurtre est peut-être à mettre en relation avec l'importante série de vols d'œuvres dont Los Angeles est le théâtre depuis un an, l'un d'entre eux ayant été perpétré dans les locaux même du LUPD. Toujours est-il que le meurtrier, qui s'est acharné sur sa victime pendant des heures, a usé de techniques de torture qui laissent à penser que c'est un professionnel du genre. (à dans le "JP evenings")

assurant l'intégrité. Les menaces légales ne sont d'ailleurs jamais aussi sévères. Les ton ? Rien jamais fouci. Les dealers ? À l'injection locale, nul pour nul et Dieu reconnaîtra les siens.

Soit dit en passant, le discours éducatif du ROM est original à un double point de vue et c'est ainsi qu'il fait succès.

Soit en tabacage des dealers autres, il évite de les déconstruire comme ses beaux émulations. Dans ses propos, l'ennemi public c'est la classe dirigeante, gangster par la mafia. À leur réseau, les partisans du ROM accomplissent leur devoir de citoyens : ils nettoient les rues. Au lieu, les politiciens devaient en faire autant... en démissionnant !

De là, le ROM peut militer pour une affirmation des libertés individuelles au profit d'une liberté collective, celle d'avoir les mains propres. Il n'y a pas de limite aux messages éducatifs réclamés. Le deuxième amendement ? Bâtir ! La promesse donnée par Amalia qui séduit la rue, c'est que pour une fois, les premiers à subir une suppression de leurs droits fondamentaux seraient les gouvernants et les parlementaires et non pas les citoyens d'un ghetto en révolte.

### 3.3. Organisation et assise électorale

L'organisation du ROM n'a rien de démocratique, et c'est ce qui arriverait aussi à la Californie si le parti arrivait au pouvoir. Mais néanmoins, avec ses 5 % d'électeurs, le ROM n'a aucune chance d'y arriver un jour.

Karin Amalia est le chef incontesté autour duquel gravitent les lieutenants. Parmi eux, Karin désigne les candidats potentiels aux élections locales. En général, les désignés ne sont pas les membres les plus influents et les plus actifs. Une partie des activités du ROM n'étant absolument pas légale, Amalia désigne les gens basés des réseaux publics. La seule exception est Thomas Sang, représentant du ROM à LA et fidèle de la première heure. Il est rempli dans tant de salons littéraires de Mexique après provoquant la mort, qu'un jour on l'aute l'une d'eux elle finira par l'achèvement.

Karin a déjà envisagé ce problème. Il pense affronter le scandale par sa rhétorique habituelle en trois messages :

## LES DOSSIERS

### Lobby des droits civiques

« Je manifeste seul. À partir de quatre on est une bande de gros chiens et pour l'instant c'est moi de deux. »  
Pierre Desroges

Le combat pour les droits civiques est un vieux combat à l'échelle de notre fédération, mais pas si ancien que cela à l'échelle de l'histoire. Les premiers militants de notre pays n'eurent pas le choix de savoir ce que c'était. La première trace de combat civique peut être décrite dans les annales officielles de la guerre de sécession et l'abolition de l'esclavage des Noirs. Mais la réelle raison du déclenchement de notre fédération était bien sûr plus économique que philosophique et le sort des employés des usines du nord était souvent aussi peu enviable que celui des ouvriers agricoles des plantations. L'égoïsme des droits civiques entre Blancs et Noirs devant la loi fut dotée de la fin des années 60, après de nombreuses luttes de militants menées par le révérend Luther King ou le leader Malcolm X. Mais aujourd'hui encore, dans les faits, le combat n'est pas encore gagné, particulièrement chez nos voisins. Ne jouons toutefois pas les saints pères, la situation n'est pas parfaite chez nous. En ce qui concerne la préservation de la liberté individuelle, nous n'avons de leçon à recevoir de personne. Chacun est libre de faire ce qu'il veut de son corps, de sa sexualité, de sa vie en commun. Tout cela à partir du moment où il n'a gêne personne ou ne porte pas préjudice aux autres. Toutefois, tous ne sont pas égaux devant ces principes. Si la population noire subit les préjudices de la discrimination jusqu'au niveau de siècle dernier, ce sont ensuite les Mexicains qui sont venus les remplacer et inviter certains tâches les plus dures, subissant à leur tour l'inégalité.

Aujourd'hui, la population afro-américaine de Californie n'estime pas l'égalité des droits civiques, et les associations de militants les plus actives ne sont pas à chercher chez eux. Pour trouver les nouveaux héros noirs, il faut se tourner vers la communauté hispanique. Représentant plus de 30% des Californiens, la population d'origine sud-américaine refuse de se contenter de 2% des places en université, de postes de sous-officiers dans l'armée, d'une absence totale des conseils municipaux de toutes les villes importantes, et ainsi de suite. Force est de constater que leur influence est pourtant de plus en plus grande. Les Chicacos de troisième ou quatrième génération, tout en restant profondément fâchés à leurs racines, occupent de plus en plus de place et jouent des cartes pour entrer dans les toutes sphères de la politique et de l'économie, au grand désespoir des communautés blanches et noires, qui commencent à perdre ceux. Il faudrait sans doute une bonne vingtaine d'années encore, voire trente, avant que les hispaniques ne parviennent effectivement à une parfaite égalité en matière de droits civiques. Il est

quel l'on ne s'y trompe pas, derrière les Chicacos, une autre minorité, de plus en plus présente, va commencer à s'éveiller et à devenir la nouvelle tête de pont de l'égalité, les Asiatiques.

Les Californiens d'origine hispanique constituent donc le seul réel groupe de pression en ce qui concerne les mouvements des droits civiques : j'entends par là que c'est le seul qui constitue réellement une pression montante sur nos décideurs. Toutefois, les mouvements qui font des droits civiques, donc le sens de libertés individuelles, le leitmotiv de leur combat, sont nombreux. Ils peinent parfois à soulever, parfois à financer. En cela ceux qui ne seraient plus remarquables que d'autres.

Luc Kozinski est la présidente du Californian Animals Rights Association. Cette veuve de 72 ans milite pour que les animaux obtiennent le droit de se marier, tout comme les humains. Son association compte quelque 500 000 adhérents qui ont même engagé des avocats afin d'obtenir ce droit. Bien sûr, on ne parle pas ici de mariage religieux, aucun des grands cultes présents sur le sol californien ne l'accepterait, mais plutôt d'une sorte de mariage civil. L'association appuie sa demande sur de nombreux travaux de scientifiques visant à prouver la fidélité des animaux, tels les oiseaux, les chats, les chiens et même les furets (il paraît, non de bien entendu, et l'administration pourrait facilement voter à ce lobby en exigeant simplement que seuls les animaux bagués et donc domestiques et appartenant à un propriétaire, puissent s'unir officiellement. Il faut se serait ouvrir la boîte de Pandore, et l'on peut ensuite imaginer tous les excès, y compris le mariage de Mrs Kozinski avec son fidèle chat, Tingy.

« Tout le monde a le droit de s'exprimer librement sans avoir peur que ses propos puissent un jour être utilisés contre lui, à la ville, à l'heure des satellites espions, des avions de reconnaissance et autres espions, il est quasiment possible de repérer les conversations de tous les Californiens durant les six derniers mois de leur vie et même de plus anciennes si celles-ci contiennent des mots sensibles. Un groupe de pression s'est donc constitué pour obtenir la création de boîtes de poste. Ces derniers seraient protégés par toutes les dernières technologies possibles et financer par des donateurs au par les autorités. Deux sites ont ouvert, un à San Diego et un à Los Angeles. Le problème c'est qu'aucun texte de loi ne protège ceux qui discutent et tant que ce sera le cas, rien n'empêchera quiconque d'utiliser les propos qui y sont tenus.

Il est évident, il faut en ajouter plus d'une centaine. Dans tous les cas, il n'est qu'un pouvoir limité, comme je vous l'ai expliqué précédemment. Clans par exemple le lobby de la polygamie homosexuelle, le droit de choisir double ou à l'étranger pour les grands mariages, etc.

- C'est la taxe pour la survie de la partie californienne qui est critique.
- Les politiques et les médias sont hypocrites car ils se comportent comme des charognards alors que leurs cœurs sont les plus purs.
- Le moment n'est-il pas venu de changer les lois californiennes ?

Les faits sont rarement connus par la base du LAPD, souvent fautive lorsqu'il s'agit des activités des milices. Qu'un délinquant des péchés dessende un dollar ne les dérange pas plus que ça ; à la limite, ça les fait sourire. Et puis, il faut être aussi que Song dispose de quelques protections spéciales : par ses contacts à Gardena, il fait chanter une filiale de LAPD sur ses préférences sexuelles, goûts mineurs et sans consentement en prononçant de Little Korea.

Le DOM est surtout présent dans le sud de la Californie. Il traverse son territoire à LA pour son taux de criminalité ; à San Diego pour ses clandestins en transit. Amalita s'est installé dans cette ville pour cette raison. Le Nevada l'attrait aussi, car il cherche à se rapprocher des mouvements de trafic.

Mécaniquement, il occupe le terrain sur deux sujets privilégiés : la défense des minorités, lorsque l'une d'entre elles subit une discrimination. C'est l'occasion de dénoncer l'hypocrisie des DV, la sécurité, dès que les SU proposent une nouvelle mesure. Il en dénonce la discrimination et l'inefficacité, lors d'une mise en scène où lui et ses gros bras font une descente pour aller manipuler un dollar.

## 4. Les Nouveaux Libéraux

Se voyant trahis par l'empire des républicains pendant des décennies, ces anciens du parti ont profité de l'indépendance pour voler de leurs propres ailes.

À la base de leur foi, un amour absolu pour la libre entreprise et la dérogation des marchés. L'ennemi, c'est l'État providence qui empêche les pauvres de se prendre en main et les riches de créer encore plus de bonheur matériel pour tous.

### 4.1. Une solution grand public

Voilà de loin, le programme des Nouveaux Libéraux ressemble à celui des SU : baisse des impôts, passe-droits fiscaux pour les entreprises etc. Pourtant, il s'en démarque nettement lorsque sans abandonner les questions de société : les NL préconisent une totale liberté de mouvement et de culture. Chaque citoyen doit être à même de prendre ses responsabilités sans ingérence de l'État. Ainsi, le parti propose tout simplement de légaliser la drogue, toutes les armes, des plus douces aux plus meurtrières qui circulent en Californie. Après tout, c'est autant d'argent mis en circulation pour le plus grand bonheur.

L'attitude décalée des NL ne se trouve donc pas uniquement chez les cadres opérationnels et les patrons d'entreprises, mais aussi dans la jeunesse californienne aisée et agitée ou encore chez les anciens gangers qui ont fait fortune.

Berlucé l'apologie de la liberté individuelle se cache une idéologie plus vaste, dont les fondements sont raciaux.

prévalent lors des débats politiques. Elle a été héritée de parti Libération créé dans les années 1970 et les thèmes de campagnes axés sur NL ne consistent qu'une maxime sur quelque chose de plus beau et de plus fort.

### 4.2. Un objectif

Les NL croient à l'abolition pure et simple de l'État et à un gouvernement spontané par les entreprises, ou plutôt par les multinationales qui sont le mieux à même de faire face à la disparition de la souveraineté et aux problèmes territoriaux qu'elle pourrait occasionner.

Les NL sont très attachés à ce qui se passe au Liberia, acheté par Sany en 2009, au Salvador acheté par DWT en 2020 et au Laos acheté par Marston en 2026. Cette année-là coïncidera également avec la création du parti des Nouveaux Libéraux, elle est devenue une date symbole pour les NL.

De manière générale, les relations étroites entretenues par les politiciens NL avec diverses multinationales et entreprises sont publiquement assumées. Il leur est facile, sur ce terrain, de faire taire leurs détracteurs, puisque la société priorise en ce cours de leur vision politique.

À l'échelle fédérale, par le biais de leurs élus au Sénat, comme à l'échelle locale dans les comités, les NL se font les champions des intérêts des entreprises.

Leur position leur assure la sympathie et le soutien des milieux des finances et des affaires.

### 4.3. Une tactique éprouvée

Aux yeux des Nouveaux Libéraux, une des avancées sociales les plus significatives de ces dernières années est la privatisation des polices de San Luis Obispo, Monterey et Santa Barbara. Le consortium BALE est à leur sens une très grande réussite, ce qu'ils ne manquent pas de rappeler à tout propos.

Dans ce genre de dossier, le parti dispose de deux points forts : d'une part, la sensibilité occupée sur le court terme qui sensibilise l'électorat aux projets de privatisation, d'autre part le financement de la campagne de communication, entièrement piloté en charge par les sociétés privées impliquées à la manœuvre. Les NL se font ainsi de la pub à moindre coût.

Le parti n'est en fait qu'un simple pseudo-parti de la sphère privée, qui va militer et tenter d'imposer au Congrès des lois favorables en touchant au passage sa base sur les transactions.

Pour autant, les NL ne sont pas le pion de celle ou telle multinationale. Leur leader Howard Derek Edmondson a sa propre vision une position d'homme libre totalement indépendant. S'il y a des parties à gagner, les NL mettent en relation les uns et les autres, mais ne sont pas là pour assister à l'échange de valise.

Cette attitude est confortée par le patrimoine personnel de chaque cadre du parti : disposant d'années d'actions chez les uns ou les autres, ils n'ont pas intérêt à favoriser une société au détriment d'une de ses concurrentes.

Relativement appliqués, cette méthode est une garantie pour les différents acteurs du secteur privé de ne pas se faire doubler par les NL à la dernière minute. Elle ne procède pas d'une idéologie ou d'une éthique quelconque mais d'un objectif pragmatique. Nombreux sont en effet les élus DV ou NL qui favorisent une société donnée dans leur intérêt personnel.



JEAN DE CHAMPAGNE  
DÉCRÈTE

Bonjour, je suis Howard Derek Edmondson. Derrière moi, vous voyez Hollywood Blvd, un quartier jadis prospère que la municipalité a abandonné à la drogue, à la misère et à la folie.

Aujourd'hui, des entrepreneurs de tous les horizons viennent réclamer à ceux qui nous gouvernent le droit de donner un avenir digne aux habitants du quartier.

Vous voyez ces surfaces ? Elles ne sont pas effondrées sous l'effet de la grise plaque, important dans la puissance tous les SOF qui les hanteront, ici nous pourrions bâtir un pôle industriel, pour favoriser l'emploi mais aussi des logements pour ceux qui y travaillent, une clinique pour ceux qui souffrent, ainsi qu'un aéroport et une prison.

Cet ensemble pourrait être confié à une agence de sécurité privée, disposant de prérogatives de police, les finances sont petites. Mais qu'attendez les pouvoirs publics ?

Comme à leur habitude, ils se voient la face. Ce vaste projet nécessite des investissements lourds qui ne pourront se faire que si cette zone est collectivisée, si les prérogatives du secteur public sont cédées aux seuls qui sont prêts à les assumer.

Mais qu'attendent-ils ? Bientôt par leur quartier, leur besoin de faire, ils perdront tout le quartier moussu à petit feu plutôt que de laisser à d'autres le soin de nous reconstruire un espoir.

Les SC, en jouant la carte de la libre concurrence, sont des interlocuteurs bien plus faciles pour la sphère privée. Ils proposent sans cesse à ceux qui ont le plus de compétence de se partager le gâteau de secteur public.

L'organisation du parti est essentielle à cette image, fonctionnant comme un conseil d'administration devant lequel Edmondson doit rendre des comptes.

## 5. Les Réalistes

« La bouddhisme, c'est pas une religion. T'a pas de dieu. C'est une philosophie. »

« Comment ça se fait qu'y ait des prières, alors ? »

« L'Église Réaliste (c'est-à-dire le terme de « parti » semble trop oxymore) est une sorte d'ONG dans le paysage politique et culturel de la Californie, pourtant déjà très éclectique en soi-même. L'Église a constamment soutenu la candidature de procureur Mc Carney lors des dernières élections, se faisant plus ou moins dans son implication politique et sur ses objectifs.

## UNE INTERVIEW DU LEADER DES RÉALISTES PAR LA CHÊNE PRÉSENCE SCIENTIFIQUE

Présence Scientifique : Hiroe Chaven, ce ne vous présente plus, vous êtes le leader d'un parti politique, d'une religion, d'une philosophie... Comment faut-il présenter l'Église Réaliste ?

Hiroe Chaven : De la façon la plus élémentaire : l'Église Réaliste est un concept. C'est l'idée d'une religion, nous appelons religion parce que l'appartenance à ce mouvement implique une véritable foi en soi, foi qui n'est pas rationnelle.

PE : Donnez en conclusion que le réalisme de base est son propre dieu ?

HC : Pas exactement, le réel, comme on l'aime, l'état de grâce auquel parvient le mortel de notre époque, a atteint un état de perception sans perturbation, d'action sans réflexion, et d'émotion sans hypocrisie. Il est le centre de son propre système de choses, mais ce système implique chaque autre réel. En fait, le Réaliste a pour dieu chacun des réalistes. Tous sont un, mais dans un même but.

PE : Tout cela est un peu simpliste...

HC : Le système de notre Église est composé d'un triangle circonscrit dans un cercle rayonnant. Le cercle représente l'unité, le rayonnement, mais aussi la rue de l'existence. C'est l'équivalent de la rue de l'œuvre bouddhiste. Nous empruntons ailleurs ce bouddhisme son concept de sangha : la communauté des bouddhistes. L'Église Réaliste est une sangha, un groupe d'individus qui sont devenus un. Chacun aspire à devenir réel, et chacun aspire à faire devenir réel.

PE : La philosophie de l'Église Réaliste repose sur une sorte de... sainte trinité ?

HC : Utilisez ce genre de vocabulaire, mais il est vrai que le schéma réaliste fonctionne sur le principe du triptyque. Le Réel est l'homme affranchi des erreurs du monde. Sa pratique forme autour de trois concepts, la perception juste : percevoir le monde sans filtre, émotionnel ou cognitif, sans préjugés, afin d'être librement. La pensée juste : détachée des erreurs, et si adéquate à l'action juste ; agir au moment adéquat, sans trop attendre, mais jamais de manière impulsive ; agir avec les moyens justes, et agir sans entrave, en écartant les considérations annexes ; voir le monde sans emploi ni préjugé ou précon qu'il fait une erreur que je suis évité ?

PE : Le Réel de votre Église rappelle fortement le thêtan des scientologues, ou le parfait colosse. Dit un homme affranchi des limites ordinaires, un être pur, presque déin-carné, non ?

HC : La scientologie fait erreur de séparer l'âme du corps, en imaginant par exemple que le thêtan peut percevoir sans son corps. Pour un réaliste, corps et esprit sont indissociables. « Je suis un corps, et le corps, l'esprit et l'âme »

correspondent aux trois angles du triangle réaliste : la perception vient de l'extérieur, la pensée de l'âme, et l'action du corps. Si l'un corrélatif est assombri de chaos, on voit que c'est bien l'esprit qui a perçu et les choses. Le corps est le siège de la perception, puisque les organes font partie du corps ; mais c'est l'esprit qui perçoit de façon réelle, qui organise la perception pour la rendre intelligible. Le penser, c'est-à-dire le traitement subjectif de la perception, est le fait de l'âme. Je vois une fleur, je perçois son parfum, la fleur est-elle belle ? Son parfum est-il agréable ? L'âme est subjective, elle évalue d'une manière particulière, et ça ne peut être réduite à des critères rationnels : le parfum de cette fleur est agréable à l'individu A, et désagréable à B. Quelle a été l'action du corps dans cette opération ? En fait, ce que les théologiens nomment action, dans cette séquence, a été la simple perception de l'image et de l'odeur de la fleur. Dans ce cas, le terme d'action semble trop fort : nous parlons d'action positive, ce qui n'est pas tout d'être un processus [l'âme] l'action est en fait l'intention entre l'âme et le monde réel. Le rôle de l'esprit est donc d'établir une harmonisation entre l'âme et le réel, afin que les perceptions ne soient pas interprétées faussement par l'âme, même si elles sont fautive. Le but ultime des théologiens est cette intégration de l'individu dans le réel, l'harmonisation entre l'homme et le monde.

PG : Quelles sont les méthodes de l'Église réaliste pour parvenir à ce but ?

HC : Méditation, étude et échange avec les autres membres de l'Église. Pour nous, chacun est source d'information et donc de bien-être. On essaie d'apprendre de chacun.

PG : Pouvez-vous lire plus précis ?

HC : Malheureusement non. Le message réaliste est une expérience qu'on ne peut vivre par procuration. Il ne s'agit pas de se critiquer pas en mots ni en formes. Mais je vous encourage à contacter le centre réaliste le plus proche de chez vous. Vous pouvez trouver la localisation des centres réalistes sur [real.hiranchemeron.com](http://real.hiranchemeron.com). Il y a aussi des agents près de chez vous, partout en Colombie.

PG : Mais c'est que ça tient presque pour [lire]

HC : [rire]

Transfuge du New Age, mélange hermétique d'occultisme et de techniques de contrôle de soi, philosophie pseudo-orientale... L'Église réaliste entre dans le flou en raison d'un rituelisme affirmé, et qui ne laisse aucune place à la rationalité. Seuls les plus purs seront acceptés, et seuls les plus solides auront une chance d'accéder au nirvana... Et vous, ça vous tente ?

## 5.1. Historique

### 5.1.1. Naissance d'une Église

Le concept d'un culte rationnel, fondé sur des préceptes scientifiques autant que sur une ouverture à d'autres cultures

## NEWS

### RobotCOPS ?

La collaboration de la firme CoSafPho avec la police s'étend peu à peu au CCPS. Récemment, la firme a permis à Pinto Garcia de retrouver le vol (supplément 15 minutes, p.4), pour la plus grande joie de ses fans, grâce à une expérimentation fort coûteuse, mais qui peut redonner l'espoir à de nombreux handicapés, et à beaucoup de malades souffrant de troubles neuro-psychologiques causant des incapacités physiques. Le programme H20x 106 aboutit donc sur plusieurs plates de recherche médicale. Il semblerait également que Vitone puisse réduire les cas de rejet de greffe. Marco Sarmiento proposait de mettre sur pied un vaste programme d'expérimentations médicales qui prendrait comme cobayes les membres de la police ayant été blessés dans l'exercice de leurs fonctions. Plusieurs vols de sang appartenant à des membres du projet, arguant du fait que la firme serait capable d'avoir sa position de leader en matière d'expérimentation médicale par le biais de cette association cash deux instances du pouvoir à l'Église CCPS et la police. Les adversaires de Sarmiento ont commencé à parler d'expérimentations illégales, et des situations au film « Robotcop » ont évidemment lieu. Le président de CoSafPho n'a pas dû être l'imprimé publiquement sur le sujet, le contentant de répondre d'un ton conciliant aux journalistes qui l'ont interrogé : « mon travail consiste à faire progresser la science médicale pour le bien de tous ; je laisse la science-fiction et les spéculations de ce genre à ceux qui ont du temps à perdre. » L'opinion des membres du CCPS est mitigée, même si Pinto Garcia, figure de proue du service depuis ses recherches maladroites, se dit être complètement satisfait des soins prodigués par l'intermédiaire de CoSafPho, et a également surpris de constater que les cas graves traités ne sont pas forcément des êtres...

mystiques (en particulier la culture bouddhiste), n'est pas un nouveau au début du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est Bartholomew Gans, riche propriétaire terrien plus ou moins aisé et, dit-on, conseiller privé du sénateur de cet État, qui va le premier poser les bases de l'Église réaliste, dans son manifeste *Pour une foi rationnelle*, probablement rédigé entre 2014 et 2015. Dans un style sec et peu attractif, il décrit déjà le triangle réaliste (cf. interview), sans toutefois développer à l'excès ni arriver aux « Kikis ». Mais si on le lit entre les lignes, on s'aperçoit que le vieux homme n'est pas le seul à conseiller sur le sujet. Gans sait s'entourer de conseillers dignes de confiance issus de la justice, qui sont probablement les véritables rédacteurs de ce petit livre sans réelle polémique. L'ouvrage passe inaperçu des médias, même si, paradoxalement, il se vend plutôt bien. Il survit à Gans, qui meurt en 2021.

Des locuteurs, il doit bien y en avoir, puisque l'ouvrage est réédité deux fois avec un design croissant, mais la presse semble se désintéresser de la foi rationnelle. Des locuteurs, ce sont les



leurs membres de l'Église. Le *Four* est *fin* rationalisé va devenir un ouvrage-clé, auquel les *Réalités* se réfèrent souvent. Cependant, il est évident qu'il n'est plus été révisé après une certaine époque (qu'en peut dire au tournant des années 200), à partir de laquelle on peut également dater la véritable origine de l'Église *Réalité* sous l'égide de *Cherwell*. Pour une *fin* rationalisée, s'il est abondamment cité et évoqué dans toute la zone *Réalité*, est désormais quasiment inaccessible. Pourtant, à en juger par les bribes qu'en peut en lire, il s'agit d'un de ses *opéras*... Suite phénoménale certes, en s'y référant souvent sous le nom *Four* une *fin* rationalisée. Et, pour une *fin* rationalisée est le nom d'une version abrégé du livre, celle-ci toujours disponible (par internet notamment), et qui se reprend que les grandes lignes de l'argumentation de *Gen*. La cohésion entre les deux est telle que l'ouvrage d'*origine* est de plus en plus consulté par cette nouvelle version. Peut-être le tout, la version « *Réalité* » comprend également quelques chapitres supplémentaires développant la *réhabilitation* et le thème des *Méris*.

## 5.1.2. Développement du mouvement

Le parti *Réalité* se développe avec une rapidité stupéfiante, rassemblant ses membres parmi des cercles déjà formés. On y trouve nombre de *réhabilités* épris par certains aspects incompatibles ou imités des pratiques chrétiennes, de nombreux militants très ciblés pour s'impliquer dans la *ferme-maçonnisme*, et une foule d'*acteurs* et d'*actrices* à la mode (dont *Thibault* n'a pu obtenir le nom plus de quelques années : leurs productions se succèdent désormais à la pose... et sa *prophétie*... *Réalité*). Le nom *du* de ce groupe est *Eden* *Cherwell*, important homme d'affaires qui a longtemps fréquenté les plus proches hautes de *Washington*. Mépris par l'attitude de certains dirigeants ou par l'attitude indifférente de certains autres, *Cherwell* met sa fortune personnelle au service du parti *Réalité*. Après longtemps travaillé dans l'import-export et dans le domaine de l'expertise d'*affaires* (il possède un musée à LA, le *Réalité* *Museum*), il se recycle inconsciemment dans le *prophétisme* *Réalité*. La presse du début du siècle le décrit comme un homme intelligent aux intentions insoupçonnées ; tout ce que craint *Cherwell* se transforme en ce, du début des années 20. Il estime une série de séminaires qui sont bien tenus dans toute la *Californie*, en particulier durant la période 2019-2022 que les *Réalités* nomment les « trois ans de *Gen* ». Le contenu des séminaires, aujourd'hui repris par ses disciples, est un savant mélange d'*indication* à la *confiance* en soi, de mystique, de symbolique, et de règles « d'*hygiène* sociale ». Le parti n'a alors cessé de croître, atteignant même le statut de religion officielle des *Indépendants*.

## 5.1.3. Une politique réaliste

Lors des élections municipales de 2010, la défection du parti *Réalité*, incitant à voter pour *Mr* *Conroy* des *EL*, peut surprendre. Cependant, si on considère les prétentions électorales des *Réalités* et le respect qui plane autour de l'Église, cette défection est sans doute stratégique. Les rumeurs et les caricatures qui menacent *Cherwell* en campagne des *extraterrestres* à titre obligatoire de *Indépendance* *Ray II*, le remake du film d'*Emmerich* (pour aussi *californien*, du *ouest*), peuvent attiser au profit des *Réalités*. Cependant, en affirmant leur soutien aux *EL*, les *Réalités* se posent directement en adversaires des *Compagnons*, dont ils s'efforcent pas à mener la campagne.

L'association à un parti discrédité aussi-elle peut contribuer à *Mr* *Conroy* ? On peut se perdre en spéculations à ce sujet : toutou, est-il que les fonds apportés à la campagne des *EL* par les *Réalités* n'est pas été négligeables. Au lendemain de l'élection de *Lane*, les *Méris* sont plus que jamais les adversaires des *Compagnons*, se faisant les défenseurs d'un « *Way of Life* » (selon leurs propres termes... ou sont des gens très *avancés*, vous savez ?) qui prône essentiellement l'*obéissance* civile, la *confiance* dans les institutions et une certaine résistance au changement. Les initiatives des *Compagnons* en matière d'*écologie* rencontrent de leur part une réaction très froide.

## 5.1.4. Actualité réaliste

Les *Réalités* ne tiennent plus le haut du *paré* politique ou médiatique. Si *Cherwell* devient de plus en plus difficile à contacter, et s'il cesse souvent d'*être*, il lui sera probablement difficile d'éviter longtemps le sujet brûlant des *extraterrestres*... N'a-t-il pas évoqué la possibilité de l'*existence* d'une *sorte* via *Gen* l'*univers*, et avait publiquement (*émission* *Science Time* du 30 novembre 2011) qu'il ne « croyait pas vraiment à la théorie de l'*évolution* génétique ». « On *analyse* tous *évolution* à une mutation du patrimoine génétique. Mais les grandes mutations de notre espèce, nos *divergences* dérivées, sont essentiellement des mutations intellectuelles. Les génés sont des *recours* de mutation sur une très longue période de temps. C'est sur une *très* courte période que les *connaissances* intellectuelles et les idées fortes postmodernes de *réhabilités* *révolutions*, n'a-t-il affirmé ce soir-là, avant que l'*émission* soit interrompue par un incident technique. Actuellement, les *prétentions* politiques des *Réalités* semblent moins *urgentes* qu' *auparavant*, et c'est le côté spirituel, le côté *Église*, qui domine le mouvement.

## 5.2. Personnalités et projets

### 5.2.1. Organes décisionnels et moyens d'action

Le conseil *réaliste*, composé de *Cherwell* et de la dizaine de *Réalités* d'*Étape 3* (les membres du mouvement sont ainsi classés en trois niveaux, l'*Étape 3* étant la plus proche de l'*État* de *Gen*), siège chaque semaine dans des bureaux situés à *New* *London*, dans un immeuble appartenant au groupe *Gen* *Gen*, l'organe de presse du parti. *Gen* *Gen* *Gen* *Gen* est ce que le parti préfère. Concrètement à de nombreux *partis* politiques, le parti *réaliste* ne prêche pas que des *manifestes* politiques et des ouvrages de *propagande* directe. Les *travaux* qui sont sous le label *Gen* *Gen*, et qui vont des *comics* au *jeux* vidéo, se voient simplement *apolloniennes* du courant de pensée *réaliste*. Ainsi, on trouve sa trace des *jeux* vidéo le célèbre *Psychic Attack*, ces *deux* *adversaires* s'affrontant en *modalité* leurs *donnés* *réalistes* et en contact d'*entraide* un *due* de *calme* absolu, leurs *avancés* *visuels* gagnant en *stratégie* s'ils arrivent à *réaliser* leur *point* et à stabiliser leurs *directions*, *comptabilisés* par une machine *style* *direct* de *manœuvres*. La ligne de *comics* *Struggle for a Safer World* raconte les *aventures* d'un groupe de *super-héros* qui luttent pour faire signer la loi et l'*ordre* dans la *ciel* de *Realpolitik*, tout en venant de *démontre* *éthiques*, non-violents et *éducatifs*.

La branche commerciale *Reality* lui (dont on retrouve le label sur les *jeux* vidéo) s'occupe essentiellement de *développement* technologiques. On ne s'attend pas à la LTI sur le tapis, mais cette technologie vient de là.

**Le monde du pétrole**

**Ces spéculateurs ne spéculent pas à tort !**

Ils achètent 50 000 barils d'Arabian Light le matin sur la place de Londres, les revendent quelques heures plus tard sur celle de Singapour et avec le plus-value achètent 200 000 barils de Brent Blend qu'ils pourront revendre avec une marge confortable si les cours poursuivent à la hausse.

Et là, ce sont les rallyes du pétrole, des spéculateurs qui viant au rythme des ouvertures de New York, Singapour et Londres, les très grandes places d'échange de la nuit, et qui gardent toujours un œil sur la situation dans le Golfe et les réunions de l'OPEP. Ils ne fonctionnent pas vraiment comme un lobby, puisque tous sont indépendants ou travaillent pour des organismes financiers concernés, mais plutôt sur le base d'un réseau de relations local, national, auprès des gouvernements, des compagnies pétrolières, des cadres de l'OPEP, des ingénieurs spécialisés dans le forage... Le but du jeu est d'anticiper sur les cours. Achetez lorsqu'on sent qu'ils vont monter, vendez quand qu'ils ne baissent, et toujours empêcher une confortable plus-value.

Mais pourquoi attendre les événements, et ne pas les provoquer ? Une déclaration inattendue du ministre du Pétrole vénézuélien, un attentat, une crise frontalière dans le Golfe... Les impondérables géopolitiques qui peuvent faire varier les cours du brut sont infinis, ceux spéculateurs de trouver les leviers pour les contrôler. Cela passe par du trafic d'influence, du chantage, de la corruption, de l'intimidation...

Chevron, ou UPRD, a en mémoire le mort de Abu Saleyman Redang, le ministre du Pétrole indonésien, lors d'une visite privée à Los Angeles, retrouvé en 2028 dans la piscine d'une ville de Malibu avec trois balles de 15mm dans le thorax. Aucun élément ni périmètre d'ouverture sur une piste concrète et le UPRD est remis bredaillé d'une enquête qui pourrait mobiliser de gros moyens. Abu Saleyman Redang était l'un des plus chauds partisans de l'augmentation massive de la production de pétrole au cours de son règne, et prenait quelques jours de repos en Californie avant de reprendre une réunion de l'OPEP à Caracas. Sa mort, et son remplacement par un ministre beaucoup plus « modéré » et sensible aux arguments de quelques spéculateurs privés n'est évidemment pas un hasard. Il est clair que dans ce cas, une mesure drastique a été décidée par quelques financiers puissants et aux intérêts convergents. Ce type d'opération, parfaitement menée et exécutée par des professionnels, n'a ni été pas à son premier essai. Il s'agit d'abolir, déstabiliser, déprogrammer et déinformer tout porte des options de ces hommes riches qui disposent de nombreuses leviers de pouvoir, y compris dans les sphères gouvernementales californiennes et américaines.

**Le Chevron sauvage**

Et au, la troisième compagnie pétrolière du monde est restée dans le giron de la Californie après l'indépendance. Aucun de capitaine californien, Chevron est revenue aux

peils agrains par la jeune République et effectuée un lobbying intense à Sacramento pour défendre ses intérêts, qu'ils soient nationaux ou internationaux. Chevron exploite donc le pétrole californien (il en reste un peu), et dispose de nombreuses concessions dans le Golfe, en Indonésie, en Russie et en Amérique du Sud. Mais comme toutes les compagnies pétrolières, elle sait qu'elle ne pourra survivre que si le flux d'or noir ne se tarit pas. En des temps incertains, où l'exploitation coûte de plus en plus cher et où chacun se bat avec violence pour obtenir de nouvelles zones de prospection et d'exploitation. Chevron utilise toute sa puissance pour faire en sorte qu'aucun décideur ne se décide avant sa politique de développement. Ces passe par une présence intense auprès des parlementaires californiens pour obtenir le droit de proscrire à de nouvelles forages dans le Pacifique et par des actions plus ou moins légales au niveau international pour faire avancer ses intérêts.

Chevron a pris le tête du Syndicat des Exploitants Pétroliers Californiens, qui regroupe une vingtaine de compagnies californiennes ayant des intérêts dans la prospection, l'exploitation, le raffinage et la commercialisation des produits pétroliers. La grande affaire du moment, c'est l'obtention des droits exclusifs d'exploitation du gisement géant Pacific Northwest, situé au large des côtes de l'Oregon et de la Colombie Britannique. Depuis quelques mois, Chevron et le syndicat font le forcing auprès des autres compagnies qui tentent près de 100 km du gisement, ils sont opposés aux autres compagnies américaines qui oseraient bien toucher une part du gâteau, et aux écologistes de Blue Star qui refusent toute nouvelle exploitation pétrolière dans ce secteur du Pacifique. La lutte n'en est qu'à ses débuts et son résultat conditionnera l'avenir de Chevron, dont les autres gisements étrangers n'ont plus aucune perspective de développement.

Une autre affaire trouble qui occupe Chevron, c'est l'exploitation de pétrole offshore colombien, exploité au large de Barranquilla, dans le gulf de l'Équateur. Les relations entre le multinationnel et le gouvernement colombien sont épineuses et plusieurs journalistes ont enquêté sur les infrastructures de transport et de stockage que Chevron aurait pu mettre à disposition des cartels narco en échange d'une exploitation « tranquille » du gisement. Pour avoir une idée de ce qu'il a pu devenir à ces journalistes et à leur travail n'hésitez pas à vous reporter ou suppléer. Et surtout trouvez des informations sur les méthodes utilisées par les puissants pour faire faire les grille-pain...

**Maluco North Slope**

Non, il n'y a qu'il pas d'une station de sport d'hiver à la mode près de Fortino, Maluco... L'Alaska North Slope est la réserve de brut qui est exploitée dans les gisements géants de Prudhoe Bay et de les Aléoutiennes. Les derniers grands champs pétroliers du monde permettant une exploitation à des coûts raisonnables. Après ceux-ci, le pétrole deviendra rare et cher...



même si l'Alaska fut encore partie des États-Unis d'Amérique, sa politique de développement pétrolier n'est pas infatigable dans ce domaine et résulte surtout des meilleures offres qu'elle reçoit. Faut-il rappeler les gisements aux réserves peut-être surabondantes (selon les dernières études de l'ONG...) le gouvernement d'Alaska pour ce chat et à la suite avec le gouvernement russe, coréen, japonais et australien pour obtenir les plus grands avantages en échange des droits du pétrole. Il s'agit d'un jeu très complexe, dans lequel des milliards de dollars et des intérêts colossaux sont sur la table : l'Alaska souhaite clairement se séparer des États-Unis et garder pour elle seule son immense pétrolier. La Russie et la Californie rêvent de mettre la main dessus (et d'habiter l'Alaska à plus ou moins long terme), le Canada aimerait conserver sa tranquillité, et les Américains sont déterminés à stopper la débauche de leur intégrité territoriale.

La puissance totalitaire d'Inchanga opère donc en Californie (mais aussi à Ottawa, Mexico et Washington) pour obtenir des avantages, des traités favorables et des garanties sur l'avenir du pays cupide des États-Unis. Ses ambassadeurs en Californie, soit une quarantaine de diplomates, ingénieurs, conseillers et ouvriers sont proches de tous les centres du pouvoir californien. Ils font leur marché pour des subventions, des aides, des traités, en réalisant jadis de leur métier la richesse qu'ils permettent à ceux qu'ils auront choisis. Bien sûr, toutes les petites fautes de la vie moderne — PI de décontamination, petits délits, frais d'impôt de réhabilitation ou de déplacement — sont pris en charge ou omis par l'État californien.

Et ceux qui essaient de lever la voix contre le comportement licite de ces envois, leur moque, leur insulte à se comparer comme en pays conquis, sont pris de la ferme à la ve de des intérêts supérieurs de la Californie.

## Jean Ménessier - Étape 3

Comme la dizaine d'Étapes 3, Ménessier est un maître dans l'art de la médiation, du conseil de soi et de la rhétorique. C'est aussi le PDG de Genesat, un homme qu'on voit souvent, mais dont les choix en matière idéologique et artistique sont étonnants. Connaissant à ce qu'on pourrait croire, Ménessier sait évaluer les autres complaisamment pourvu qu'ils médient au profit de matériels dont l'importance relative est moins prononcée, mais dont la qualité technique est supérieure. Cela explique le succès de nombre de romans, de magazines et surtout de comités scolaires.

## Jeanne Loren - Étape 2

Jeanne, comme la cinquantaine d'Étapes 2 qu'on trouve à LA, est une femme évangélique (note sacerdotale), toujours en train de se mettre en quatre pour aider l'Église. Jeanne fait partie d'un cabinet d'avocats assez réputé, et elle s'est faite le défenseur actif des membres du parti qui ne peuvent se payer les services d'un tel bon avocat. Il s'agit là d'un effort pour démocratiser un peu la composition du parti réaliste, en visant les classes moyennes, voire les milieux dévotisés, que l'Église cherche pré-

## Sham Mc Cassem - Étape 1

Comme les innombrables Étapes 1, Sham est peu engagé dans la politique et commence tout juste à découvrir ce que l'Église biblique peut faire pour lui et son karma. Prof de yoga, Sham s'est intéressé aux techniques de méditation marginale au début, avant de découvrir tous les bienfaits de l'enseignement de Charvren. S'il termine avec succès son dispensaire programme de cours (plus de deux cents heures de formation, séminaires et actions de dévotion), Sham pourra devenir formateur réaliste, et ce sera lui qui enseignera les méthodes de l'Église. Et s'il acquiert assez d'énergie positive, il est possible qu'il devienne Étape 2. Mais pour le moment, Sham se satisfait parfaitement de son sort.

## 5. Les Compagnons

« Les intellectuels ont un problème : ils doivent justifier leur existence. »

— Brian Chomsky

Le parti des Compagnons est probablement celui qui a connu le plus de succès et de bas loes de ces dernières années. Petite formation à tendance écolo-gauche mais devenues subversive et conservatrice, il semble être sorti de l'ombre dans la seconde moitié des années 80 pour connaître au pic d'influence en 2003-2006, avec l'émergence du leader charismatique qu'est Kizita Lane. Avec l'accession de Lane à la maîtrise de LA, les choses se précipitent : en quelques mois, un programme radical d'aide sociale et de protection écologique est mis en œuvre malgré les pressions et les métrichales oppositions dans le parti est la cible. En juin 2011, l'affaire Mc Cassem (cf. encadré) porte un coup presque fatal à la crédibilité de l'Équipe Lane.

## 6.1. Historique

La brève histoire des Compagnons est cependant difficile à appréhender en raison de ses origines bibliques.

## 5.2. Personnalités

Les membres du parti réaliste ont souvent caché leur appartenance à cette faction durant les dernières années. Les compagnons réalistes se sont reproduits multiplicité depuis quelques années. Le parti incarne essentiellement chez les intellectuels, les personnes dépassant d'une certaine aisance, et récemment, chez les individus déçus par les Compagnons. Vous êtes libres de créer vos propres PNJ réalistes. Voici des exemples des individus correspondant aux différentes « Étapes » (le terme d'Étape est utilisé indistinctement pour définir le stade d'accomplissement et l'individu qui y est parvenu).

### Henri Cassem - La Voie

Charvren est le seul être par le moment. Charismatique, intelligent et intelligent, c'est un homme calme, fiable, mais dans une zone assez éloignée des Compagnons. Cependant, son attitude extérieure a de quoi rassurer ceux qui hésitent en lui une sorte de dangerosité « grecque » (ce simple terme est probablement la seule chose qui puisse le faire sortir de ses gonds).





### POUR QUOI CE PAYSAN MINOUX DÉPASSE ITC CONROY

Le procureur général Eric Conway, candidat des RU et adversaire politique de Lora, est retrouvé mort dans la salle toute par son parti à la tour Plaza Pindamon. Son assassinat a donné ses jambes d'un produit inflammable et y a mis le feu avant de s'enfuir. Toutes les preuves désignent Lora T. Remay, assistant de Lora, qui devient la cible des médias. Théoire Dorcas Igara, également membre des Compagnons, ne s'arrête pas le matin de ce meurtre pas. Cette sombre affaire jette le discrédit sur le municipalisme Lora et suscite des démentis préparatoires, perpétrant une pétition laudable et des élections civiles, à commencer par l'incendie de certaines œuvres peintes des Compagnons par le ITCR, mais braveront ses ordres de faire dans le silence et. Un homme est mort et du supplement Inher Sainte.

marxys. Presque tous les Compagnons peuvent raconter l'histoire d'un ami ou par un gang peut avoir tenté d'être des jeunes filles et difficile, mais à leur les d'une manifestation anti-carrière au sein les d'un amorce.

### 6.1.2. Collats

La transition entre une multitude de collats et un parti unité est difficile à concevoir. Il est évident que certains collats de ce qui allait devenir le parti des Compagnons avaient des membres camarades, sans comme il est évident que les activités de ces collats n'avaient rien de soit entre elles. On aimait penser que le parti des Compagnons existe depuis le début du XIX siècle, et il serait possible de le faire remonter à cette époque ; mais ce serait tenter de déterminer quelle site de l'histoire fait bouger le bras de sa queue... Des pensées aussi dures que fait beaucoup de collats avocats de la cause indienne à partir de 2010, Robert Garrison (conseiller à la Maison Blanche jusqu'au début des années 20) et Pavel Kaminsky (un joueur d'échecs polonais devenu patron d'une

### 6.1.1. Boutins de culture

Les Compagnons d'ailleurs pas officiellement sous ce nom avec 2023. Apparaissant, en outre les industries qui vont composer ce mouvement agrégés dans divers partis et groupements, ceux plus ou moins orientés vers l'écologie ou l'action sociale. Avez-vous deviné aux clients sans le son, militaires talentueux travaillant dans des conditions misérables, et beaucoup d'enseignants exerçant dans des quartiers défavorisés, voire dangereux. La plupart de ces groupes (comités de quartier, associations d'aide sociale, etc.) peuvent se prévaloir de belles réussites en matière d'éducation (des étudiants de quartier entre membres d'ateliers ou de ateliers appelés, l'apaisement de tensions sociales dans divers types à risque, etc.), mais aussi d'un nombre impressionnant de





**INTERVIEW DE KEVIN LANE PAR  
MATHY CHATEL DE GLOBE,  
CORRESPONDANT CHIFFRÉ**

**Kevin Carter :** On a beaucoup parlé de Kevin Lane, le leader charismatique de Kevin Lane Police de LA, le Kevin Lane le chef de file écologiste, mais où est Kevin Lane le flic ?

**Kevin Lane :** Alors en fait de vous.

**Kevin Carter :** Voulez-vous dire qu'il n'y a plus de personne privée, uniquement un personnage public ?

**Kevin Lane :** Je veux dire que c'est en fait que moi de LA qui je suis venu à LA, et que c'est en fait que telle que je réponds à vos questions. Dans cette optique, c'est bien que le maire de LA ne pas de vie privée.

**Kevin Carter :** Bien. Possédez il un autre supp. Depuis plusieurs semaines, les Compagnons font face à une situation de crise...

**Kevin Lane :** Je vous remercie sur table. Vous faites allusion à l'assassinat de procureur général Eric Conway et à ses conséquences ? Je ne suis déjà inquiète plus que je ne l'aies mentionné sur le sujet. Cependant, il faut suivre les événements dans leur contexte. M. Conway n'est pas le détenteur d'une crise stable et conjoncturelle, mais plutôt le symbole évident d'une crise structurelle. Cette année a été très agitée et il faut reconnaître que cet assassinat a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

**Kevin Carter :** On a désormais l'impression que, plutôt que de développer des projets concrets, les Compagnons se voient confinés dans une attitude défensive.

**Kevin Lane :** Bien. C'est la réaction pour la première fois d'observer clairement ce problème : beaucoup d'Anglais détestent encore voir les Compagnons comme une bande de hippies idéalistes et sans projet, réticentes de se coller avec la réalité et contraintes de se défendre contre les regards du « milieu ». Mais il faut penser que cet « idéalisme » est encore ancré dans le cœur des habitants de Los Angeles, parce que ce sont nos procureurs qui font rapport sur des élections. Les propositions concrètes de développement désagréables nous avons travaillé sans manager nos efforts. Les Compagnons comptent un certain nombre de comptables, d'ouvriers, d'hommes d'affaires. Je me permettrais de citer Conway, en affirmant moi aussi que si la lutte contre l'écoterrorisme est la lutte contre la rationalité. Certains de nos projets sont en bonne voie. Le projet du Yosemite, notamment, est particulièrement enthousiasmant. Nous sommes en train d'identifier quelle véritable volonté de la part des décideurs peut déconstruire la crise des fonds, au du moins établir un terrain d'entente, même si le problème sera inévitablement très difficile à appréhender.

**Kevin Carter :** Vos origines ne vous ont elles pas amené à donner au problème des Indiens une place très importante dans vos projets ?

**Kevin Lane :** Tous sommes obligés de régler les problèmes dans l'ordre où ils se présentent, et l'intégration des Indiens nous a semblé une priorité. Le problème de l'intégration est une des clefs de notre projet global. La Colombie est un véritable creuset où les influences les plus diverses se mélangent. Nous ne voulons pas agir pour former un Colombien moyen, qui devrait se conformer à des critères imposés par son pays et par des impératifs clients. Nous voulons travailler pour un Colombien, sans savoir qu'il soit. Nous travaillons beaucoup sur les minorités et nous essayons de minimiser les frictions.

**Kevin Carter :** En vous référant également à vous, venez à certains industriels colébites. Le contrat j'ai-jeu passé avec la firme Colabito est-il surpris plus d'un.

**Kevin Lane :** Je pense qu'il y aura certainement surpris ceux qui nous accusent de ne pas avoir la tête sur les épaules. Et, Tombar, président de Colabito, a été le seul à nous offrir une solution économique aux problèmes d'hygiène dont souffrent les Angolais. De tous nos interlocuteurs, lui seul a fait preuve de ce que j'appellerais une éthique citoyenne en montrant à quel point il s'intéressait à nous, et en garantissant une qualité de service particulière aux Angolais dans les dix années à venir.

**Kevin Carter :** Vous comptez rester à la mairie pendant des décennies ?

**Kevin Lane :** Absolument pas. Pour tout dire, j'aimerais lorsque nous ne serons plus ici pouvoir que nos efforts soient entendus avec notre conscience, et que nos réalisations soient nous survivent. Je ne salue pas que le nom des Compagnons demeure dans l'air dans quelques années, de moment que nos idées fassent leur chemin et qu'elles donnent lieu à de nouveaux projets, de nouvelles réalisations et de nouvelles orientations pour Beverly. Nous sommes ouverts à toutes les idées, à toutes les initiatives.

**Kevin Carter :** De peut parfois avoir l'impression que vous voyez le maire de LA comme un terrain d'expérimentation.

**Kevin Lane :** C'est une façon très réductrice de voir les choses. Le maire de LA n'est un terrain d'expérimentation si nous ne voyons le contrôle absolu si nous établis dans une situation où nous pouvons jouer à notre jeu les défis avec LA. Mais nous ne nous contentons pas de gérer la ville ; nous y vivons. Nous voyons les victimes de nos propres erreurs et les bénéficiaires de nos propres réussites.

**Kevin Carter :** Voulez-vous dire que vous rêvez pas le à contrôler absolu à de la mairie de LA ? Qui aurait alors ?

**Kevin Lane :** Nous l'ignorons ? Mais quelques millions d'Anglais, voyons ? Je suis leur employeur, et je rends chaque jour des comptes à mes milliers de patrons. Je fais mon travail jusqu'au bout, avec dévotion, avec patience, avec motivation. Mais si ces gens sont choqués, c'est qu'ils attendent de moi que j'agisse selon les principes que j'ai invoqués lors de ma campagne. Quel qu'il en soit, je pense aujourd'hui ne pas avoir renié ces principes.

multinationale dont les profits servent essentiellement à développer des cephalins et des maisons de retraite dans le Mass) pourraient être cités comme étant à l'origine de l'idéologie des Compagnons. Mais ces gens ne semblent jamais s'être concernés. Tout au plus se sont-ils crus à de rares occasions, sans échanger plus que quelques phrases devant une télé locale. Pourtant, ce sont bien des individus influencés par ces procureurs qui ont formé des groupes ou agissés à une échelle essentiellement locale (guite plus vaste qu'un quartier ou qu'une petite ville) et qui ont finalement donné naissance aux Compagnons. Ce n'est que quelques années avant l'indépendance que les collégiés se rassemblent d'eux-mêmes, sans haut, sans véritable débat contradictoire, sans opposition, le rassemblement du parti s'effectue selon un processus fluide, peu avant que la sécession de la Californie n'ait lieu selon les mêmes modalités. L'essentiel des collégiés étant nés en Californie, c'est là que le parti aura vraiment ses racines.

### 6.1.3. Méthodes

Kristin Lane apparaît au sein des Compagnons dès 2023, et c'est précisément à partir de cette date que le mouvement fait des vagues. Pendant cette période difficile, les Compagnons luttent sur tous les fronts, mais leur approche médiatique, menée par Patricia Hirshblatt, aura une importance cruciale. Elle sera presque considérée comme le « porte de l'indépendance », puisque ce sont essentiellement ses textes qui engendreront une véritable explosion d'émancipation dont la Californie prend peu à peu conscience. Prenant aux racines de l'identité californienne, l'émancipation est un besoin profond d'émancipation des Californiens. Cependant, on va longtemps caractériser les Compagnons à ce rôle de penseurs, d'idéologues et de rêveurs, jusqu'à ce que les élections municipales soient jouées et où qu'il faille la spécificité de ce parti : une volonté de se battre pour des idées qui semblent parfaitement réalisables. Dans ce cas précis, réalité sociale et idéologie sont au programme. Mais la municipalité part de manière plus ou moins officielle et scandale se succèdent. Arrivés sur le devant de la scène, les Compagnons doivent apprendre à agir en public et à partager leurs forces entre le public et l'âge.

## 6.2. Personnalités et projets

Le parti des Compagnons rassemble essentiellement des individus jeunes et pour la plupart idéalistes. Il leur donne les moyens d'agir en favorisant les initiatives très localisées. Si les Compagnons conçoivent la nécessité d'atteindre de grands programmes (leur action dans le Yosemite Park, l'association avec CaSaffa dans le but de promouvoir l'hygiène et l'écologie), ceux-ci sont essentiellement mis sur pied pour répondre à des situations de crise et à des demandes de la part des Angéliens. De même, les Compagnons ont du mal à agir au jour le jour avec les médias : en dehors de Kristin Lane et de Patricia Hirshblatt et de sa clique, les Compagnons peinent encore à séduire les Angéliens. En réalité, les Compagnons ont toujours un peu méprisé les actions éditoriales, les plans « bluff » et la multiplication des interventions télévisées. Ce côté puriste et circonspect semble les effrayer en leur époque, selon les cas. Malheureusement, cette attitude vis-à-vis des actions d'éclat ne joue pas en faveur de leur image. Les

Compagnons ont consacré le goût des actions locales et des interventions en profondeur, qu'ils étaient mieux à même de pratiquer sans être entravés par les médias.

### 6.2.1. Projets actuels

Les Compagnons doivent essentiellement se consacrer à un rôle idéologique. La campagne de presse concernant l'hygiène et les cancéres médianes gratuits prodigés grâce à CaSaffa (grosse boîte pharmaceutique) a failli passer inaperçue. Seule une allocation télévisée de Marcus Sandberg, affirmant haut et fort son soutien aux Compagnons (sans toutefois préciser s'il préparait ainsi son entrée en politique), a brisé les projections sur cette campagne. La crise influence monopolise l'attention de Kristin Lane et on murmure qu'elle serait beaucoup plus impliquée dans les événements qu'elle ne le laisse entendre. Malheureusement, sa popularité décroît dangereusement au sein de la communauté des Natives, et celle qu'on appelle maintenant « avant tout » (sans tout dire, terme méprisant désignant une « réalité ») a beaucoup à faire pour redorer son blason. Elle s'est donc lancée dans une campagne médiatique ayant trait à la culture des Natives, et la chaîne Wilder (la chaîne quasi-officielle du parti, cf. 15 minutes, p. 32) commence à diffuser de plus en plus d'images et de documentaires concernant ce sujet.

Patricia Hirshblatt a mis également l'accent sur ce besoin de médiatisation, et le budget des Compagnons passe en grande partie dans ce poste. De fait de plus en plus de membres des Compagnons se font du 20 h... Cependant, la popularité des Compagnons semble s'être éteinte qu'un feu de paille, et ils auront fort à faire dans les mois qui viennent pour reconquérir la confiance des Angéliens.

### 6.2.2. Personnalités

• Kristin Lane : Maîtriser le malin, au Miss Lane comme le nomme affectueusement les médias, est une femme d'action (on murmure qu'elle a eu une jeunesse agitée...), qui dispose d'un charisme considérable.

• Nadia Egans : Cet avocat « monolithique » est une jeune pointure du monde juridique. Ses expressions préférées ? « Décisions, décisions... » Pour Egans, tout est affaire de choix. Il a toujours su faire des choix, et pour lui, il n'y a ni bon, ni mauvais choix. S'il a choisi de soutenir les Compagnons, c'est pour la même raison qu'il se défend jamais un individu qu'il croit coupable : parce qu'il a choisi le « camp des gentils », tout simplement. Egans ne change jamais de choix ni d'allégeance : il est une femme indéfectible. Avec un bras long, il gère tous les amis Egans des Compagnons et s'est particulièrement impliqué dans l'affaire Mc Courney, qui a tout de même peut-être un coup de fil à sa réputation : jusqu'ici, Egans était considéré comme un homme intègre, offrait peut-être parfois des clients dans le secteur en doute l'insomnie (même si c'était à mots couverts). Mais ses hésitations et son trouble évident lors de ses allocutions télévisées n'ont échappé à personne, un fait remarquable chez un homme d'ordinaire impeccable. Egans était vraiment terrible, au 4-11 j'ai le comble pour voir un peu plus le scandale sur Emory ? Actuellement, Egans agit en sous-main une enquête concernant diverses affaires des Compagnons incriminées par des membres du MOM dans les suites de l'affaire Mc Courney.



## LES DOSSIERS

### Les BioPops

Avec l'indépendance, les sociétés de biotechnologie ne sont mouvementées qu'importe en Californie, faisant le pari qu'elles impressionneront les masses du public, et même leurs clients, au moment de la classe politique à leur égard.

Le Biotech, c'est le manipulateur du vivant dans les laboratoires de recherche privés comptant bien pouvoir, jour sans lendemain, dans un premier temps, les politiciens ont fermé les yeux et ignoré les questions éthiques et de législation, afin de favoriser l'entrée des fonds capitaux de la Biotech sur le territoire.

Dans un second temps, une partie de l'opinion a pris fait et cause pour ces champs de progrès et il devient très difficile pour un politicien de vouloir bloquer le problème de front. Il n'est que question de tendre la main.

### « BioPape et Biotech »

Les sociétés du secteur se livrent industriellement à une consommation dévorante, sans sélectivité, notamment sur des questions de brevets sur le vivant (la seule législation respectée par les Biotech, celle qui les arrange, c'est la propriété privée). Pendant qu'ils s'occupent de se faire, à coup de milliards d'investissements, ils continuent à respecter une espèce de règle d'or, qui consiste à ne pas méler leurs tentes, les BioPops, à ces questions éthiques.

Les BioPops ont un feuillet contre le malthusisme du gouvernement et des écologistes. Les utiliser dans les conflits entre géants du secteur serait contre-productif, donnant des arguments à l'envers.

### « Front du BioPop »

Il est riche et vote DV aujourd'hui, parce qu'il a vu se monter les libéraux en nombre d'expérimentations génétiques. Il était d'ailleurs le candidat voter l'association libérale ou libérale à cause et sinon plus tôt.

Le BioPop voit dans la biotechnologie la solution universelle à tous les maux. Grâce à elle, il sait, que demain, l'humanité sera meilleure. Demain, le Biotech aura résolu les problèmes des familles, des maladies, de la pollution et même du devenir, puisque un prêtre depuis veut remplacer par un clone liturgique. Si son sens, il est le véritable défenseur de l'éthique, contre les écologistes, forces idéologiques et archaïques.

Un beau matin, les Biotech émettent le vif et lui disent qu'il ont trouvé la solution contre telle maladie incurable qui fait vivre tant de familles et de petites familles pourtant bien comme il faut. Il faut, voilà, les programmes d'expérimentation en la matière ont été faits par une partie de la population, tout ce point que les greffes de génés animaux ont des effets secondaires encore mal connus.

Mais le BioPop émet ses nouvelles craintes, tous deux riches que lui il prend la Fondation et d'ignorer des gènes pour dire tout le malheur des familles des victimes. Au passage le BioPop sait qu'il lutte pour une cause juste, il n'hésite donc pas à utiliser tous les moyens et si possible pour faire taire ses détracteurs, de la diffusion à la corruption.

Mais profondément, ce qui motive le BioPop, ce n'est pas tellement le malheur des autres, qu'il est bien

incapable d'appréhender. Son angoisse, c'est qu'un jour, une telle tragédie puisse le toucher au cœur de son cœur de bien-être.

### « Quelques mouvements BioPops PPP (Pope for Pappy) »

Le mouvement est un état de recrutement du grand public pour les grandes causes BioPops. Il s'agit de défendre les droits des animaux domestiques génétiquement modifiés. Le PPP est populaire dans toute la Californie, et il n'y a pas meilleur argument pour convertir un citoyen lambda que les yeux bleus de son animal préféré regardant dans les yeux.

Pappy, le premier mini-gator de cuisine, cohabite entre un collégoire marin et un cochon d'élevage européen, n'a pas son pareil pour ingurgiter toutes les autres mini-gators, ainsi que les chiens de tous ces pays insulaires. Après le bébé et le bébé, les mini-gators ont trouvé que le bébé Biotech comptant à devenir grand, mais Pappy est devenu le symbole de la lutte.

Les PPP alimentent leurs animaux de compagnie, et ils le font savoir par tous les moyens, notamment les manifestations publiques. Lors d'accidents ménagers c'est toujours le manque de vigilance des parents qui est décrié.

### « Biotech »

Il constitue la frange dure du mouvement par les actes. Si la collaboration avec le Red Squad est leur terrain de jeu favori, ils ne rechignent pas à perpétrer des opérations coup de poing dans les écoles, mais aussi, plus récemment, à s'occuper directement des écoles usuelles, avec la bénédiction et l'approbation des forces de sécurité des Biotech.

Le Biotech est un mélange improbable de couples working-class, sensibles à chacun BioPop après la maladie mortelle d'un enfant de la famille, et de jeunes héritiers en mal de sensations fortes qui veulent marquer à leurs parents qu'ils peuvent être beaucoup plus intéressés dans la lutte. Le militant Biotech renvoie également à toute cette culture sociale et professionnelle. Tout est lié par des fondations privées, jusqu'à des dégrèvements et des dégrèvements de cheques. Pour un Biotech, il n'y a pas de plus grand honneur ni de meilleure manière de faire passer la lutte que de s'offrir comme otage à un programme d'expérimentation génétique.

### « La Fondation Green Hill »

Parti-garde du mouvement, elle est constituée de riches qui favorisent l'émergence d'associations BioPop au niveau local. Il est un effet pervers, et ses yeux, qu'un jour ou l'autre se sentiront indifférent à la cause. Son cœur se continue toutefois aux municipalités locales, pour ses membres, la Fondation est un point de contact, et s'est occupé d'organiser et financièrement les manifestations comme les actes, dès qu'un nouveau programme de recherche sur le clonage est lancé, elle ignore également les nouvelles et les déceptions de la biotechnologie. D'ailleurs, personnel se lui demande de se salir les mains.

❖ **Rebecca de Sommer** : Actrice black au début du siècle, elle s'est recyclée dans la cause écolo après avoir incarné *Etain* dans *C'est une merveille des droits de la femme*, qui fit à son excellent commando... ou un parfait martyr, prêt à mourir pour la cause. Pour le moment, elle s'illustre par son émission « *Opinions* » sur la chaîne *Wider*.

❖ **Pazicia** = **PE** = **Kimball** : Femme solide, hétérosexuelle affichée, et qui joue principalement de son statut pour déstabiliser ses « adversaires ». PE (qui est aussi l'abréviation de « *Pédicé Relatés* ») semble ne pas avoir de problèmes, pas de septième dans son placard, pas de vice. Et c'est mal ! Chamoine, épistocle, éromment peu vulgaire pour une Angéline, elle ne fait jamais la une de la presse à scandales. Même l'insolence semble refusée de s'adresser à elle. En soupçonnant qu'elle détient des informations sur ses relations... Cette rumeur est parfaitement exacte : « **PE** » a l'habitude de se rassembler sur ses interlocuteurs potentiels des semaines à l'avance. Elle dispose pour cela de ce qu'elle appelle sa « cellule de crise » : trois jeunes membres des *Compagnons* qui ne reculent devant rien pour lui appor-

ter des informations. Il s'agit de *Isabella*, *Kobe*, *Walter* *Sorran* et *David* *Levinson*, tous trois étudiants, tous trois passionnés d'intermatique, et tous trois nés en phase terminale de *marvelité* aigüe.

❖ **Gerald** **Happinger** : Membre du Conseil de *Los Angeles* depuis les dernières élections et président de la commission des finances, c'est sa carrière d'homme d'affaires censuré qui lui a valu ce dernier poste. À près de cinquante ans, sa réputation de rigueur et de sérieux est faite. Sa présence au sein du parti rance une certaine partie des électeurs qui voient une loi une ligne stable et solide, garantissant le sérieux d'un mouvement que certains considèrent comme un « parti légal ». **Happinger** est un véritable mentor pour *Lane*, et c'est lui qui trouve peur que les interventions médiatiques du parti soient plus appuyées. En ailleurs, on lui doit la parfaite gestion de la campagne électorale des *Compagnons* aux dernières municipales. Beaucoup voient en lui le « père spirituel » de *Erica Lane*, qui ne le consultait cependant que depuis la fin des années 20.

## La mairie de LA

La mairie de *Los Angeles* n'est pas une entité simple à étudier car autour du maire se développent plusieurs positions tout aussi importantes : le Conseil de Ville (15 élus), le Procureur Général (*General Attorney*) de *Los Angeles*, et le Comité de *Los Angeles*. On peut considérer que ces quatre groupes constituent ensemble les dirigeants des 45 000 employés de la municipalité, selon les principes établis dans la Charte de *Los Angeles*.

### 1. La mairie

#### 1.1. Quelques données techniques

La mairie se trouve dans le Civic Center de *Bowdoin*, au numéro 200, à la jonction de *North Spring Street*, *Temple* and *Main Streets*, à cinq cent mètres au sud-est de la gare centrale (cf. carte de *Los Angeles*, *CHP*, *Hilton*). L'immeuble typique des « *Boaring Twenties* » date sa blanche silhouette à près de cent cinquante mètres de hauteur depuis une centaine d'années. Dans ses corridors étroits, il accueille des réunions de pièces jointes, salles de conférences, auditions et des bilboards et bilboards de crédits. Des systèmes anti-sismiques de pointe garantiront les fondations de l'édifice, où s'étend un véritable dédale de galeries, passages de tuyaux grandeur et humains. Les deux toits des ailes basses de l'immeuble accueillent respectivement deux hélicoptères, dans un épaveur; étalé pour les *YTEL*. Plusieurs centaines de policiers assurent la sécurité du bâtiment, directement reliés aux postes de garde et au commandement de la ville vidéo au sous-sol. Une équipe de quatre *SRAT* et vingt policiers sont affectés en logis à la mairie, tandis que deux cops protègent le maire en permanence.

#### 1.2. Le maire

Le maire, élu pour quatre ans, représente le chef de gouvernement de la ville. En tant que tel, il soumet des propositions ou des recommandations au Conseil, approuve ou refuse par droit de veto les décrets du Conseil et fait appliquer les décisions à travers les services qu'il dirige. Le maire dirige la plupart des chefs de ces services qu'il peut remplacer quand il le décide, s'assure de la coopération entre les différents départements et veille à apposer des solutions aux litiges entre les citoyens et les fonctionnaires municipaux, voir la municipalité elle-même. Il accueille aussi les dignitaires étrangers au nom de la ville. Pour finir, il dirige le Département des Opérations d'Incendie.

#### 1.3. Le Conseil de Ville

Le Conseil de Ville représente l'organe décisionnel de la ville, en ce qu'il propose la majorité des décrets (que le maire accepte ou refuse), gère les élections, relève les taxes, approuve les contrats ou autorise les modifications liées au domaine public. Le Conseil accepte ou modifie le budget que propose le maire et décide des fonds à allouer à chaque département. Il peut approuver ou invalider les choix des directeurs de services effectués par le maire, et peut même proposer l'engagement de personnes privées à ces postes.

Quatre membres siègent au Conseil de Ville, trois représentants élus pour chacun des cinq districts qui compte l'agglomération de *Los Angeles*. Pour simplifier, ces représentants sont les maires de leurs propres districts. Une petite précision : si l'agglomération de *Los Angeles* a bien gardé en outre, la municipalité a publié auparavant en 2024 la taille des districts que le nombre



## NEWS

### Sherry Thayer et les Femmes du 31 décembre

Après avoir troqué l'acteur Kimberly Horns en pleine interview le 21 novembre, Sherry Thayer a renoué à sa carrière de journaliste. Elle a en effet décidé de se lancer dans le Stars-feeding à temps plein (Sherry multiple clips les contacts avec les producteurs de son flug, ce qui fouge de ne pas pleure au juge qui doit débiter sur la plainte dure de ses victimes.

Sherry a bien promis qu'elle ne colloquerait plus qu'à ses personnalités concernées, fixant les noms de pour stars masculines. Mais le producteur Ralph Doublé D, démontre déjà la marque d'authenticité. Il déclare que Sherry l'a beaucoup déçu, en faisant ce choix, car son attitude dénature l'acte de brisures dramatique spontané que représente étonnément le Stars-feeding. Il a donc décidé de contre-attaquer, en proposant cent mille dollars à qui le rapporterait une vidéo de moins de 10, André Larue, en train de se faire mousser.

Quand à Kimberly Horns, elle est victime d'une dépression nerveuse. Rigard cro que l'acte de Sherry à son encontre était une preuve d'amour exclusive, elle aurait déclaré : « Sherry me trompe ! » ...avant d'écrouler devant les caméras les nombreuses marques d'amour tuméfiant son corps.

Il faut dire que Kimberly a bien des raisons d'être jalouse. Les clubs, de Santa Monica à Long Island, diffusent les troupes de Sherry comme spot publicitaire de la société Pyramide qui organise de nombreuses soirées privées dans tout le comté, le soir de novembre. Les organisateurs espèrent bien démontrer que c'est le seul événement vraiment dignifié (du 31 décembre au soir, le public, quand il lui, semble d'arriver et déjà convaincu, qui après s'être essuyé les billes est parti, sent le maintien d'embellir à la couleur à des prix dépassant les mille dollars.)

Quelques voix s'élèvent toutefois pour dénoncer le phénomène. D'autres le Stars-feeding et les soirées de Pyramide, c'est une pure incantation de Quatrième qu'est mise en scène.

Selon les détracteurs, l'événement dans Downtown LA, à l'aube du 30 novembre, en est une des conséquences directes. Il se rappelle le drame qui s'est produit dans une épave connue ce matin-là, le géant du magasin s'étant fait libéralement démanteler par une dizaine d'individus encore non identifiés.

de districts, pour consacrer le même nombre de services et la même organisation. Depuis cette date, quelques citoyens ont été encore à quel flotter leur logement se sentait et leur lettres parviennent fréquemment au mauvais bureau. La municipalité a affecté une personne dans chaque bureau pour rediriger les courriers à ses destinataires légitimes. Le Conseil siège trois fois par semaine, à 10 heures du matin, le mardi, mercredi et vendredi, en session ouverte au public. Le nombreuses classes accèdent à ces assemblées en visioconférence ou en direct, alle

d'inscrire le sens politique des entrées d'abandonnés en un lieu contre lequel luttent tous les partis). Les membres du Conseil viennent de tous les partis principaux de la cité : ce groupe parmi eux quatre républicains unifiés, quatre démocrates républicains, trois indépendants, deux socialistes et deux nouveaux libéraux, une alliance aussi changeante que temporaire. (Note : vous pouvez en déterminer les noms et occupations, mais laissez quelques places libres : quelques-uns pourraient apparaître dans de prochains scénarios ou 10-10, dont un dans ce supplément.)

En plus d'administrer leur propre description, chaque membre du Conseil publie un département précis, nommé Commission, et abrite une responsabilité dans deux autres. Le Président du Conseil dirige le nombre qui occupent la cité de chaque Commission. Tailleur la conjonction politique, économique, ou sociale, le Conseil de Ville peut décider de créer de nouvelles Commissions, déléguées par la motion ad hoc (c'est-à-dire qui convient à la situation). Les Commissions actuelles sont les suivantes : Arts, Parc, Santé et Bien-être ; Habitat et Équité ; Gouvernementale ; Budget et Finances ; Commerce, Énergie et Ressources Naturelles ; Conventions, Tourisme, Industrie de Loisirs et Entreprises d'Affaires ; Éducation et Quantités ; Qualité de l'Environnement et Gestion des Déchets ; Technologie d'Information et Services Généraux ; Personnel ; Planification et Aménagement du Territoire ; Sécurité Publique ; Travaux Publics ; Lois et Élections ; Transports ; Soins des Personnes d'Étrangers (le feu de cette dernière Commission étant de juger des conflits d'intérêt entre membres du personnel ou services internes de la mairie). Les Commissions possèdent toutes un pouvoir législatif et délibératoire sur leurs secteurs respectifs. Par conséquent, avec le Maire, le Procureur Général et le ministre dans le Contrôle, les quinze membres de ce Conseil font partie des personnalités politiques les plus puissantes de Los Angeles.

## 1.A. Le Controller

Amanda Vargas Baraso, Controller de Los Angeles, est parvenue à ce poste à la force du poignet. Cet ancien expert-comptable de 52 ans, issu d'une famille d'immigrés mexicains, a d'abord travaillé comme comptable dans un entrepôt de construction au sud de Los Angeles, sous un d'ingénieur bilingue. Il a rejoint l'équipe municipale de son quartier, Amanda Vargas Baraso, homme d'acier et déterminé partisan des réformes visionnaires, a peu à peu grimpé les échelons de la hiérarchie municipale pour arriver à la mairie de Los Angeles, au Service des Recettes dont il a pris la tête six ans plus tôt. Depuis les élections municipales, il s'occupe de la santé fiscale de la ville, depuis la réception des taxes jusqu'à leur redistribution. Son secteur gère aussi les livres de comptes de tous les départements et trace d'épave tout le système de comptabilité. Bien qu'il ne fasse pas partie des Compagnons, Edwin Larue s'est déclaré enthousiasmé de le voir accéder à ce poste, pour la qualité de ses compétences et son dévouement à la communauté.

M. Vargas Baraso possède les mêmes traits que ses prédécesseurs : optimiste les Brancos de la ville tout en cherchant à réduire les dépenses ou à faire des économies. Son parcours professionnel ne l'incite pas à faire confiance aux grandes entreprises, mais conseille-t-il souvent à ses subordonnés de rechercher des contacts et des contacts chez les petits entrepreneurs. Soit à quelques

LES DOSSIERS  
DU LAPD

LE BARON DE HERRAN

décisions de ce genre, il connaît actuellement certaines difficultés avec les membres du Conseil municipal provenant des couches sociales élevées de la société. Erwin Larsz ne cesse pourtant de lui défendre son soutien et de le défendre lors de ses prises de décisions.

## 1.5. Le Procureur Général

Le Procureur Général actuel s'appelle Willie Harford.

Le Procureur Général, qui remplit un rôle dans le secteur politique est indissociable de la charge, remplit deux fonctions. La première de ces fonctions consiste à poursuivre dans les délits constatés sur la cité de Los Angeles. Il agit pour cela en conjonction avec les services de police, et déploie une équipe de plus de deux mille personnes (dont plus de mille procureurs adjoints) dans ce but. Les missions prioritaires du Bureau du Procureur Général n'ont pas changé depuis plusieurs années : il s'agit de la lutte contre la violence et contre la criminalité. La priorité des autres missions dépend généralement du parti auquel se rattache le Procureur Général.

L'autre mission du Procureur Général correspond à son rôle de conseiller en matière légale et juridique pour la communauté de Los Angeles. Le maire et le Conseil de Ville le consultent au sujet des nouvelles mesures, décrets, ordres et lois qu'ils passent ponctuellement, et le Procureur Général se charge de les approuver (à travers son département du Conseil municipal). Il représente aussi la ville en cas de litige ou de procès dans les cours locales, de l'état au fédérale. Le Procureur Général gère aussi toutes les relations avec le Département de Justice et ses sources de pont entre lui et le maire, le LAPD, la police municipale (shérif) et les autorités gouvernementales.

## 1.6. Fonctionnement

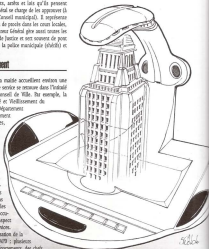
Les trois-dixièmes de la mairie accueillent environ une quarantaine de services. Chaque service se trouve dans l'enceinte d'une des Commissions du Conseil de Ville. Par exemple, la Commission Arts, Parcs, Santé et Vieillessement du Conseil de Ville se divise en Département des Recettes Agrées, Département des Parcs et Aires Récréatives, Bureau des Services Sanitaires (un service du Bureau de l'Environnement), les arts se trouvent quant à eux dans le Département des Affaires Culturelles. Par contre, les départements de la mairie disposent de pouvoirs complémentaires différents des Commissions du Conseil de Ville. Alors que le pouvoir des Commissions est un pouvoir décisionnaire, les départements de la mairie s'occupent principalement de l'aspect gestion et application de ces services.

En termes généraux, l'organisation de la mairie ressemble à celle du LAD : plusieurs départements, quelques sous-départements, des chefs

de service délégués et commandant des employés au bas de l'échelle. En dehors de relations et de conflits internes entre ces différents départements, et s'écrit souvent (jusqu'à d'autres tentatives plus intégrées : organismes gouvernementaux, associations, écoles, hôpitaux, universités, industries, etc. Beaucoup d'employés de maintenance des relations à la fois professionnelles et privées avec les institutions gravitent autour de leurs départements respectifs. Si certains d'entre eux trouvent leur meilleur informateur parmi ces milieux de fonctionnaires, les criminels ne profitent pas.

## 1.7. Programme politique

Mais Erwin Larsz, du parti des Compagnons, introduit de nouvelles visions primordiales dans le paysage politique de Los Angeles. Pour la première fois, l'écologie apparaît comme préoccupation première des Angeleños. L'extension du gaz et de la grey plage, le brouillard gris permanent le matin et le soir, l'augmentation des fausses couches au des avortements pour cause de malformation, les cancers et les leucémies qui ne cessent de gonfler les statistiques des hôpitaux, les déchets qui envahissent les plages et les cours d'eau, lui ont clairement valu





## LES DOSSIERS DE LA PRIME

La multiplication des renforts stériles ou fil des oreilles conduit à l'édification quasi anarchique des sous-sols. Il fall point que les cartes blanches fissent l'ennemi dénommé de la Géométrie : la dernière mise à jour en a été effectuée il y a deux mois ans. Le labyrinthe des couloirs obéissait à une langue latine de brevia hiérarchisés, répartis sur six niveaux. Des ascenseurs à cage (un sur chaque côté, deux centraux) permettent d'accéder aux étages supérieurs du bâtiment, jusqueau heliport. Un monte-charge relie uniquement les niveaux 1, 2, 4, 5 et 6.

Le niveau 4 accède les étages de médias. Les magazines qui les gèrent s'alignent en deux lignes (boulangerie) comme ils l'appellent affectueusement) : d'une part le matériel de base (papier, cartons, tables, chaises, consoles et réseaux, papier peint ou papier calé etc.) qui peu de chance d'atteindre des valeurs, d'autre part le matériel plus important comme les ordinateurs et surtout les documents vierges qui défilent dans les services manipulateurs. Ces documents, parfaitement recherchés, font l'objet de trafics lucratifs que surveille attentivement la police. Ils représentent la base des fichiers prêts à conduire à d'autres continents dans la vente au marché noir fleurit chez les innombrables clandestins ou les émigrants malheureux. Les magazines respectent des directives draconiennes pour surveiller les entrées et sorties de ces documents vierges car ils risquent de la prison ferme en cas de fraude, voire en cas de simple négligence.

Les niveaux 2 et 3 hébergent le parking souterrain de la mairie. Il existe deux accès surveillés par des gardes policiers dans le genre petites patrouilles qui explosent au moindre choc. Par contre, les étages multiples pratiquement immédiatement le central du LAPD de toute tentative de forcer l'accès ou d'altérer une foule carte légitime présentée au système suivant la violence dont font preuve les intrus. Interdit à la zone des hauts fonctionnaires de la mairie nécessite de passer par un sas à vélocité, encore mieux surveillé qu'à l'entrée. Le réseau blindé qui ferme la zone VIP résiste aux vibrations fortes et aux explosions d'une puissance équivalente à 100 kg de dynamite.

Les niveaux 4 représentent les archives de la mairie. À l'ère du numérique, le papier reste un support principal, et les dossiers et comptes rendus de décisions sont certains déposés dans le réseau d'évidence, classés et cotés soigneusement. Sous les archéologues travaillent normalement en ces lieux, et les rares visiteurs ne restent toujours ceux de crises de surintensité. Certains indiquent qu'ils ont constamment eu l'impression d'être observés, d'autres ont dû sortir rapidement en se découvrant claustrophobes, et certains petits malins se sont perdus en voulant faire une force à leur guise... Un être si été retrouvé qui deux jours plus tard, près de et installé par ses parents dans un noir égoût complet - par malchance, une panne électrique avait affecté le secteur où s'il était perdu et le courant n'a été rétabli qu'au moment de sa découverte. Le PC, désagréablement vides des caméras de surveillance se situe aussi à ce niveau. Sans entrer en contact avec le réseau des archives et peu de personnes en connaissant l'existence. Complètement automatisé, il dispose de trois circuits indépendamment indépendants et de deux générateurs de secours, en cas de panne. Un vortex polaire forme le fond, et sous le chef de la sécurité de la mairie, son agent et le CIP en personne parcourant les pages magnétiques et les codes qui permettent de passer sûre et protégée.

Les niveaux 5 et 6 s'étendent au-delà de la mairie et l'on considère sa surface au sol. Le chauffeur central en occupe la quasi-totalité, mais l'amélioration des mesures anti-terroristes du bâtiment, commencée au début du siècle, se consacre à augmenter la superficie. À des endroits précis, des séries reliées à des consoles de surveillance peuvent en temps réel des mesures de sécurité stratégique au-dessous de la mairie. Ces données proviennent instantanément au laboratoire de Blanca Plummer, géographe à l'Institut de l'Institut de Los Angeles, p. 46. Elle travaille au Service de Gestion des Crises Géologiques (un bureau du Département de Prévention des Situations d'Urgence) et reçoit fréquemment ces données géologiques, et fréquente occasionnellement la mairie elle vient d'être nommée responsable scientifique de cette cellule par madame la maire. Le personnel qui fréquente ces données porte parfois des noms dans ces couloirs, dans une sensation constante d'être épié. Du là vient chouffageurs, plombs ou électrodes. Je ne pourrais plus ces couloirs que par deux ou trois...

avant de voir que le chômage, la sécurité sociale défectueuse, ou l'impopularité croissante face à l'incivilité de nos mœurs magiques des politiques de ce début de siècle.

Voilà pourquoi les Américains ont massivement voté Lane. Mais qu'a-t-elle réellement promis ? Tout d'abord, le programme de libérer Lane parle d'immigration, qui se soit de la minorité indienne qui lui a donné naissance, mais aussi de toutes les autres minorités, ethniques, religieuses, sexuelles ou autres. Ce point sera peut-être le plus délicat de son programme, et l'école

qu'attaqueront ses adversaires lors des prochaines élections. L'écologie correspond au deuxième point de la campagne de Miss Lane. Sur ce sujet, elle pourra contacter les entreprises respectueuses de l'environnement et de l'Individue (comme CalBio) pour leur proposer des contrats qui stimuleront les contacts extérieurs. Dans le même temps, elle voudrait développer la candidature écologique des Américains, avec pour capitale l'écologie du cadre de vie (appelée-venue le slogan : « Pour une écologie humaine »). Le dernier point majeur du programme de

LES DOSSIERS  
DU LAPD

LE GUIDE DE LA



## Rites religieux

« Faut-il croire en Dieu pour croire en la Seigneurie »  
*Frige*

Les groupes d'influence sont nombreux, très nombreux en Californie, comme d'ailleurs dans tous les pays industrialisés. Ils sont si nombreux que parfois leur influence s'annule et qu'en réalité, le pouvoir tout-puissant. On ne peut totalement nier la puissance des lobbys industriels sur la politique générale dans notre République. Pour nos voisins des États-Unis, un autre type de lobbying a un grand pouvoir, celui des religions. Les différentes sectes protestantes et juives ont, en particulier, une grande influence sur la politique, l'économie, mais également la recherche. Plan mondial et californien ne peut que se réjouir d'une situation toute différente en Californie. Profondément libérale, notre nation, subit l'influence de nombreux groupes très libéraux : les homosexuels, les différents ethnies, les courants culturels, etc. Force est de constater que les mouvements religieux ont peu de poids. L'influence religieuse n'est pas passée de Washington à San Francisco, et cela s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, il y a l'héritage catholique de notre pays, hérité par les Californiens d'origine hispanique, qui représentent le plus grand groupe ethnique. Les protestants se sont toujours arrangés pour maintenir les catholiques loin des centres de décision de Washington, dans la lointaine Californie. De ce fait, les ministres du culte catholique n'ont jamais été capables d'influer sur la politique nord-américaine, ni même sur celle de notre État, si ce n'est au niveau social. Lors de l'indépendance de la Californie, les protestants sont restés à Washington, incapables de gagner du pouvoir dans un État qu'ils avaient négligé. De leur côté, les ministres du culte catholique étaient peu préparés à une telle politique et n'ont donc pas de réelle influence sur la politique de notre pays. Toutefois, du fait de l'importance de la religion catholique chez nombre de nos citoyens, on peut supposer que d'ici quelques années, l'influence des pères sur la population sera utilisée par les politiciens et nul doute qu'à ce moment, le hérautisme catholique saura maintenir son appui.

Pour ce qui est de la communauté juive, elle est bien entendue représentée au niveau municipal dans chaque ville où elle constitue une minorité significative. Néanmoins, le gouvernement californien étant laïque par définition (malgré le discours de certains politiciens, toujours prêts à récupérer des voix d'electeurs), les hommes politiques effectuent trop leur couleur religieuse ne se voient jamais confier de postes clés. De plus, de par la très grande influence historique des politiciens de

confession juive sur le pentagone, les dirigeants californiens font montre d'une grande méfiance à leur égard. Le faible être qui trouve les revendications des groupements religieux, tant au niveau des dirigeants que de la population elle-même, est le cause d'un phénomène possible inquiétant, l'extériorisme. En effet, si la plupart des adeptes du vaudou ou des divinités égyptiennes constatent que leur voix n'est pas entendue, ils préfèrent de céder leurs croyances, pour se rapprocher d'un parti qui défend au mieux les valeurs proches de leurs principes religieux. Hélas, un petit nombre de fanatiques sont négligés différemment et franchir le pas qui mène vers l'extériorisme et le terrorisme au sens large du terme. On observe ainsi plus d'une centaine de groupes dangereux dans tout le pays, des groupes sectaires ayant une existence se justifient dans l'imposition d'idées basées sur des principes religieux. Ces groupes se confondent souvent avec des gangs et il faudrait parfois faire la part entre idéologies religieuses et criminelles, comme c'est le cas pour les neo-gangs vaudou, certaines milices sectaires ou les colons et leurs recherches insensées.

Dans un pays où la liberté sexuelle est considérée comme un droit primordial, les groupes anti-orientation et anti-orientation n'avaient aucune chance de trouver un quelconque soutien populaire, ni même un écho. Pourtant, ces groupements, composés exclusivement de fanatiques religieux chrétiens, font de sérieux progrès dans notre pays. Soutenus financièrement par des sectes basées aux États-Unis, leurs membres bénéficient des meilleurs accords à chaque fois qu'ils sont arrêtés. En quelques semaines, leurs arrières situés chez nos voisins ressortent, et leur extradition est certaine, sans qu'il y ait eu véritablement l'ité tout cela uniquement quand nous convenons à les arrêter, ce qui n'est pas une mince affaire. Ce état de fait donne un sentiment d'impunité à ces extrémistes dont les actes gagnent en gravité. Il y a en outre quatre ans, il se "contentait" de badigeonner de peinture les femmes qui venaient s'arrêter pour un excès de vitesse, mais depuis deux mois, ce sont vingt-quatre femmes qui ont été assassinées d'abus mortels. À chaque fois, une revendication portait sur une jeune femme : "Une mère qui assassine son enfant mérite la mort...". Bien sûr, vingt-quatre meurtres en une semaine, c'est 265 fois moins que les décès dans Los Angeles en une semaine, mais le poids psychologique est tel qu'il constitue à mes yeux une grande atrocité à tout ordre des fanatiques.

Pour le reste, l'influence des lobbys religieux, dans une République dont l'une des plus grandes villes a élu une indienne chamaniste et écologiste à la mairie, ne me semble pas avoir un grand avenir. À moins que l'événement fasse un petit 95-50-90.

Enfin, Lane a tout ses atouts : la jeune femme souhaite développer et améliorer les transports en commun pour réduire la pollution et la consommation énergétique. Un projet de trains maglev (à lévitation magnétique) aux lignes parallèles aux grands axes de circulation doit être voté avant la fin de l'année.

Pour ce programme, Max Lane s'entretient de discussions de département avec les communautés scientifiques, médicales ou de travailleurs sociaux (à tendance gauche-écologie). Avec son premier budget (cf. encadré), la mairesse de Los Angeles affirme qu'elle compte mener à bien les promesses



LES DOSSIERS  
DU LAPD



### BUDGET

La mairie de Los Angeles dispose d'un budget moyen de six milliards de dollars, sur lesquels les prévisions indiquent le plus souvent des pertes équivalent à environ trois cent cinquante millions de dollars, parfois acceptables tant que maîtrisées selon le Conseil de Ville et le Contrôleur. Mike Lane a vraisemblablement demandé des réductions plus importantes pour le LAPD mais les membres du Conseil de ville ont sûrement contribué à tempérer ses ardeurs. En 2001, les principales dépenses de la mairie se décomposent comme suit :

- 1 milliard de dollars pour la police (diminution)
- 300 millions pour la gestion de l'eau et des déchets (forte augmentation)
- 500 millions pour les services de pompiers (stables)
- 260 millions pour le Bureau de l'Environnement (le plus grande hausse, environ 40 millions)
- 230 millions pour la voirie et les transports (légers augmentations)
- 200 millions pour les General Services – achat, entretien et réparation des matériels municipaux – (en léger diminution)
- 100 millions pour l'Agence d'Information Technologique – le service de communication de la mairie – (diminution)

Ces sept postes bénéficient à eux seuls de la moitié du budget total de la mairie.

qu'elle a faites à ceux qui l'ont installée sur ce podium. Le Bureau de l'Environnement (qui accorde aussi le Bureau des Services Sanitaires) connaît ainsi la plus grande hausse de tous les postes de budget pour l'année 2001. Enfin, Mike Lane promet des réductions exemplaires à toutes les personnes qui se sentaient coupables de corruption, quel que soit le lieu ou le statut. Beaucoup de journalistes politiques voient dans cette annonce une menace directement adressée à un grand nombre de fonctionnaires municipaux.

## 1.3. Les difficultés et les erreurs

Il est parvenu à fonctionner de manière efficace, la mairie doit d'abord faire face aux dissensions internes. L'arrivée au pouvoir d'un candidat ne plaît pas à tout le monde, loin de là, et de nombreux adversaires politiques de Lane conservent leur position malgré son arrivée au pouvoir (on pense principalement à de nombreux membres du Conseil de Ville). La mairesse doit faire preuve d'un sens aigu de la médiation pour mettre en place ses réformes. Les plus grandes difficultés surgissent donc de ces personnes, depuis le haut de l'échelle jusqu'en bas, qui s'opposent aux Campagnes. Tous les partis politiques (y compris les autres) ont conservé des partisans, des fidèles, des espions. À la mairie, qui abaisse leur QI de nouvelles sur les

prochains projets encore secrets, qui s'acharment à embourber la machine diplomatique, qui n'hésitent pas à falsifier des documents pour le compte de leurs supérieurs. D'autres accomplissent ce genre de tâches en échange d'argent, de privilèges et sans la conscience. En résumé, les motivations de ce type restent vagues... À moins que peu d'entre elles s'apparentent au grand jeu.

L'arrivée de Mike Lane à la tête d'un organisme centralisé comme la mairie s'accompagne aussi de quelques erreurs, excusables au vu de sa situation sur la scène politique, moins excusables au vu de ses responsabilités. Tout d'abord, la situation des cadres du LAPD a provoqué un fort mécontentement des officiers de police, qui ont manifesté leur désaccord en refusant systématiquement leurs interventions (dans les situations non violentes) de cinq minutes, en expliquant leurs éliminations et en affichant un brassard de prisonnier en uniforme. Ensuite, les Indiens eux-mêmes ont décrié l'aide que leur propose Lane « la pomme », lors de manifestations de membres du National Indian Youth Council, vraisemblablement organisées par des agents de l'ILA (Bureau de Libération Indienne). Le peu de soutien de la communauté d'origine de Lane, relayé par de nombreux journalistes et adversaires politiques, a pour conséquence directe la diminution importante de sa cote de popularité chez les Américains. Ses conseils en information-communication ont démonté pour tâche de stabiliser la situation. Enfin, le soutien que lui offre son parti semble fléchir : de nombreuses campagnes s'opposent sur divers projets et ne soutiennent pas forcément ceux de Mike Lane.

## 2. Le LAPD et la mairie

Politique et police ont la même racine : police, ville et gouvernement. Cette même racine étymologique se retrouve dans le fonctionnement de ces institutions. Le LAPD dépend directement de la mairie de Los Angeles mais il profite, du fait de ses devoirs et de son importance, d'une certaine liberté et autonomie face à la municipalité. Avec un budget d'un milliard de dollars, il se révèle un acteur principal de la municipalité, et ce n'est le principal. Pour contrôler cette organisation gigantesque, le maire de Los Angeles constitue le Board of Police Commissioners (Bureau des Préfets de Police) en désignant cinq membres, nommés à ce poste pour deux mandats maximum de cinq années, avec un renouvellement d'un préfet ou d'un mandat chaque année. Ce Bureau de Direction (familièrement appelé « Politburo » par les flics) décide de l'orientation globale et des buts du LAPD. Bien sûr, ces cinq postes politiques traditionnellement dévolus aux politiciens de la ville attirent toutes les convoitises.

### 2.1. Les Préfets de Police

- Gabriel Barrios est le Président du Bureau des Préfets de Police. Ce Afro-américain de 72 ans arrive à la fin de son deuxième mandat. Ce responsable favorisé poche des Républicains Indiens n'a jamais rencontré de grandes difficultés et voit d'un œil sceptique l'arrivée de Mike Lane au poste de maire. Comme il dirige depuis plusieurs décennies au conseil d'administration de plusieurs grandes entreprises californiennes et conserve des liens avec des parlementaires



antonomas, il s'oppose aux vues d'Alexander Gabriel Channey II, le nouveau membre du Bureau désigné par Miss Lane. À l'insu de la police, il profite de ses derniers mois d'influence directe pour prescrire les industries qu'il considère des victimes écológicas qui s'annoncent à l'horizon (et des éventuels farangiers de la brigade financière).

• **Griffin Walton**, Vice-président, fait partie de la branche la plus dure des Démocrates Volontaires. Cet ami personnel de l'ancien maire Karl Howenda est entré au Bureau des Polices de Pelée en 1829 pour satisfaire l'opinion publique, qui jugeait la politique de la mairie trop laxiste. Ce Californien d'origine a brièvement travaillé au Royaume, avant de démissionner lors du fiasco de la deuxième partie du Golfe en 2004. En 2018, il quitte le San Francisco Police District après quatre années, afin de rejoindre l'équipe saisonnière de Californie au Golf, devenant plus tard l'un des fervents défenseurs de l'indépendance de son État. Il occupe aujourd'hui le poste de secrétaire d'État aux douanes et travaille souvent avec Jason King. Ce scénariste aux manières brutales et aux opinions peu subtiles préfère pointer les victimes « socialistes » des Démocrates au libéralisme exagéré des républicains. Il se passionne d'une police et d'une justice très fortes.

• **Annamarie Maave-Midnight**, PhD en Justice Criminelle, a créé sa formation à l'université de Long Beach, où elle continue d'enseigner et occupe la position de directrice de département. Elle a assisté au poste de Préfet en 2016, pour ses quarantième anniversaire, ce qui en fait la plus jeune membre du Bureau. Ses compétences académiques et sa connaissance parfaite du système pénal et judiciaire californien lui procurent une vision très théorique des choses, que comprennent efficacement les méthodes et la connaissance du terrain de Griffin Walton. Ensemble, ils constituent une équipe efficace et qui plus est, appréciée du LAFD dans son ensemble. Le travail de Annamarie Maave-Midnight consiste principalement à résoudre les scénarios que soumettent les différents services du LAFD, puis à les traiter et les discuter avec ses étudiants en Master. Son département de sociologie de Long Beach constitue le laboratoire (très protégé) des prochaines réformes de la police de Los Angeles. Un épisode crucial le marqua de son mari Ricky Midnight, populaire en 1827 ; l'affaire, quasiment impossible à couvrir en tant qu'expert californien assisté par la CIA et le nom de Griffin Walton apparaît dans ce dossier.

• **Thay Link Oudifov** s'occupe principalement de la communication pour le Bureau des Polices. C'est même sa chance indéniable (malgré ses cinquante ans) se charge des interventions publiques du Bureau, soit face à la presse, soit face au congrès sénatorial et benoit est, soit face aux politiciens eux-mêmes. PDG « politique » d'une puissante affaire immobilière léguée par son mari dévoté, Theofin Oudifov, elle a obtenu ce poste de Préfet grâce aux pressions de nombre de ses amis, qui détestaient la municipalité. Mais Thay Link a coupé les ponts avec ses « manipulateurs » et, de nécessité publique, elle s'attache particulièrement à la lutte contre la corruption, que ce soit au LAFD ou dans les organismes gouvernementaux (un des nombreux favoris de Britton Lane). Il semblerait que le cheval de bataille de Miss Oudifov gène beaucoup de monde, au vu des nombreuses et excentriques rumeurs qui courent à son

## NEWS

### Course mortelle à Redondo Beach

Les courses littorales de hors-bord qui forment entre les immobles immergés de Redondo Beach ont toujours attiré grande foule, malgré l'intensification de ces compétitions. Les événements de la dernière course vont peut-être inciter les touristes et les aficionados à chercher des divertissements moins dangereux. Le bilan déplorait maintenant vingt-neuf morts et plus de deux cents blessés.

Un course devait se dérouler sous les meilleurs auspices : une nuit sans neige et sans brouillard, lune éclairée par une lune gigantesque. Vingt-trois concurrents s'alignent au départ, au volant de leurs bolides turbochargés. Le départ est donné, et les concurrents dévalent le circuit avec les bolides lumineuses qui s'allument au fur et à mesure de leur progression. Après un premier tour, une frégate de garde-côtes se voit envoler par un des concurrents, non pas par de simples manœuvres, mais par des bolides réelles. Les deux premiers morts sont pour les garde-côtes. Ils appellent les renforts et trois frégates rapides rejoignent immédiatement leurs collègues. Elles se placent en bataille pour bloquer le passage des hors-bord, quand à nouveau se déchaîne un feu destructeur à bord depuis plusieurs hors-bord et des embouteillages de spectateurs. La fusillade dure plusieurs minutes, et prend fin avec l'arrivée d'hélicoptères d'incendie du LAFD et la dispersion de nombreux bolides.

Les équipes de secours ont travaillé sur place pendant toute la nuit dernière pour soigner les blessés. Les forces de police ont perdu sept hommes et un bolide, l'un de l'explosion d'un hors-bord identifiée contre sa coque. Les autres morts sont principalement des pilotes de hors-bord ou des spectateurs. Le maire n'a fait aucune déclaration suite à ce drame, mais le COP Fintland a annoncé que les laboratoires scientifiques du LAFD étaient braves à plein régime pour découvrir tous les indices possibles quant aux motivations de cette tragédie.

sujet : elle avait été de pont des palais (les maîtres hollandais), participant à des pyramides, avait une vision à la suite de l'Union ou président des dispositifs électroniques de contrôle mental prévus sur ses cordes vocales...

• L'arrivée de Britton Lane a permis à Alexander Gabriel Channey II, avocat très célèbre et collègue de travail de l'avocat Barrie Egan (cf. Arthur Sichter, scénario « Un Homme est mort »), affilié aux Compagnons, d'accéder à 45 ans à ce poste crucial. Sa double spécialisation en droit des affaires et en droit pénal le désignait tout particulièrement pour ce poste. Bien qu'il se croise actuellement en sénatorial par rapport à ses collègues actuels, NGC souhaite restaurer la gestion des enquêtes visant les corruptibles et les particuliers fortunés, qui échappent trop souvent à leurs responsabilités grâce à leur argent. De tous les délits commis



par les entreprises, les actes polluants ne bénéficieraient plus de la même tolérance tacite : il faudrait de lourdes pénalités aux entreprises de l'environnement. Du parfum de scandale continue de biller et la personne de son fils, Alexander Gabriel Chaney (le COPS, N°66, p. 198), qui a publiquement détesté son père pour ses liens « infâmes » avec les Compagnons.

## 2.2. Le Chief of Police

Le Bureau des Polices de Los Angeles désigne à son tour le Chief of Police pour un mandat de cinq ans renouvelable une seule fois. Le rôle du COP consiste à faire appliquer les décisions et directives du Préfet, à servir de liaison entre le LAPD et les organismes municipaux ou gouvernementaux, et à coordonner les différents services du LAPD. Et pour satisfaire une grande exigence et tenir des rencontres humaines et matérielles considérables du Département de Police, et le Bureau préfère désigner à ce poste des administrateurs ayant plutôt que des flics habituels à la dure vieillesse de la rue. Ralph Firmani, qui occupe ce poste depuis 2009, correspond notamment à ce profil : travailleur, consciencieux et relativement peu ambitieux, il fait preuve des compétences qu'on lui demandait et d'autres ambitions politiques réelles. Pour l'instant, même s'il ne fait pas l'unanimité au sein du LAPD, Firmani réussit à concilier son travail, malgré les critiques et les contre-contre succès, en évitant à la lettre les politiques municipales. Firmani attend encore de voir quels changements prévus AGCJ et Lane comptent proposer pour le LAPD avant de décider de sa capacité d'indulgence : pour l'instant, il ne se fait pas vraiment de souci car il ne devra quitter son poste, au plus, qu'en 2034.

## 2.3. Relations avec la mairie

L'arrivée de Miss Lane au poste de maire a suscité quasiment tout le monde, y compris ses propres partisans. Or, la politique américaine, de préservation et non pas de dévotion, équivaut souvent pour le fils de la rue à des coupes budgétaires et à de nouvelles difficultés pour accomplir ses missions. Après quelques mois de mandat, si l'administration Lane commence à démontrer son désir de conseil sur le LAPD et a effectivement réduit les fonds qui lui sont alloués, elle reconnaît aussi que le travail de la police est important et précède les actes à l'inverse (à travers les décisions du Préfet).

Pour le moment, le recrutement d'officiers de police ralentit et la présence policière dans les rues n'augmente pas, voire diminue dans les zones calmes (bandes étudiantes ou quartiers d'affaires principalement). Au sein de la Division Métropolitaine, le Bureau des Polices a demandé une augmentation progressive des effectifs de la 85, de la Cycle de Force Division, et de la River & Coast Safety Division ; par contre, ils comptent réduire les effectifs du SWAT (trop destructeurs), du Bike Squad et Interceptor Unit (qu'il préfère remplacer par des éléments à connaissance plus « locale ») et de Bike Squad (image trop négative). En ce qui concerne la Division des Divisions, la brigade Financière, le Département de Formation Juvenile bénéficient de crédits plus importants, tandis que le Département de Ville Citoyenne (parcs, soins enfants et personnes) perdent environ 5% de leurs ressources habituelles. Les effectifs de

travailler peuvent varier selon le besoin ou pour l'instant pas encore les policiers de la rue, mais beaucoup comptent qu'effectivement comptent encore leur dur caractère. Pour le moment donc, le LAPD travaille avec la mairie des relations d'assez bonne venue, du moins tant que les agents savent les découvrir et ne s'ennuient pas trop. La mairie adore les éléments sérieux et déteste les copains Mc Lane, Riggs ou Callahan.

Les relations du COPS avec la mairie dépendent principalement de celles de leur chef avec ses supérieurs. Jason Stimpnick a naturellement habitué ses hommes à obéir aux chefs des situations. Bien qu'il ne l'ait pas signalé en ces termes, l'arrivée au pouvoir d'un compagnon, aux idées écologiques et plutôt pacifistes, préjugé de bons moments pour les forces de police en général, et les cops en particulier. Les cops représentent exactement ce que peuvent haïr les gens en haut de l'échelle : des directions libres capables de plus grande de soutien. Pour la mairie, la menace n'est pas la stabilité du système qu'ils la préparent. C'est pourquoi la mairie charge fréquemment le COPS des affaires médiatiques dérangeantes. Première possibilité : ce événement favorable permet à la mairie de se glorifier à travers la victoire des agents opérationnels. Deuxième possibilité : en cas d'échec, la presse se réjouit de critiquer le COPS, de détruire son image de marque, ce qui arrange bien la mairie qui craint l'image trop puissante du COPS. En ce qui concerne les affaires dérangeantes, la mairie craint souvent que la médiatisation des cops ne s'avère être un problème, et qu'ils s'occupent ses affaires ; si c'est le cas, la municipalité craint de les aider le plus possible afin qu'ils résolvent le problème au plus vite et sans faire de vagues, de moment que la municipalité n'est pas elle-même la cible de l'enquête...

## 2.4. Actions de la mairie

Les actions de la mairie se divisent en deux catégories. Soit elle agit de manière coopérative et aide le Département de Police dans ses enquêtes, soit elle le gêne, voire l'empoisonne. Bien sûr, dans la première façon d'agir ce même tour à fait normale et légale, avant les objections à la justice peuvent représenter des défis graves. Mais de temps à autre, de deux manières, il faut choisir le matériel, et un peu d'obstruction garantit seulement quelques années de prison, souvent avec des circonstances ambigües et l'accès se difficilement bien.

La mairie coopère généralement de plusieurs façons et à différents niveaux. L'indice général de coopération se retrouve dans le budget annuel : une forte augmentation du budget consacré à la police correspond généralement à une appréciation des services rendus ainsi qu'à une grande confiance ; une faible augmentation ou une stagnation dénote une attente de résultats plus probants ; tandis qu'une diminution marque le contraire : que d'autres départements ont besoin des crédits que la police n'utilise pas efficacement. Bien sûr, des comparaisons contradictoires s'élevaient fréquemment dans ce dernier cas (= la police marcherait mieux si on ne lui plaquait pas l'argent...), mais les affaires politiques ne s'embarassent pas de ces petites subtilités. Au niveau personnel, la mairie facilite le travail des policiers en leur rendant plusieurs services. Il peut s'agir de leur laisser libre accès à des données nécessaires pour leurs enquêtes sans les faire connaître aux bureaucraties administratives. Il arrive pour cela qu'un fonctionnaire administratif se charge de guider



## DRIT DE COUPHONNAGE

Il arrive parfois que les enquêteurs ou opérations ne se déroulent pas tout à fait comme prévu et que divers matériels municipaux ou privés soient détruits. Parfois, des incendies dans le métro entraînent les véhicules des rames ou la structure des stations. De temps à autre, une voiture démolie dans un virage ou défoncée au feu. Et il arrive aussi parfois que des incendies, explosions ou autres évènements survient une rue, un bâtiment, un parking. Nous ne nous attachons pas ici à connaître le coût en vies humaines : nul besoin de vous expliquer que la moindre vie perdue dépasse en valeur toute perte matérielle. Faut nous devotes aussi composer avec l'aspect matériel des choses. La mairie a pour obligation de remplacer le mobilier urbain détruit et de réparer toute destruction de ses propriétés sur une zone publique. En effet, en cas de non-réparation ou remplacement, la loi indique que la municipalité devient responsable de tout décès ou de toute blessure subie par un être vivant qui devrait être la conséquence de cette absence de réparation ou remplacement. Avec ce qui collent les dommages et intérêts reverseés à un plaignant, la mairie a doit de réagir rapidement quelle que soit l'ampleur des dégâts causés par le paysage urbain dans une zone responsable. En 2014, un enfant de Sacramento s'est coupé le doigt en touchant un panneau publicitaire brisé par des adolescents pour récupérer le dernier pub Jingle-Hubbe et s'est évanoui à la vue de son père sang ; sa mère a porté plainte contre la municipalité et après un boulot judiciaire d'anthologie, la mairie a dû payer 600 000 \$ à l'enfant... pour une simple coupure de doigt.

directement les efforts à éviter les méfaits des bureaux ou des écoles ; cela facilite notamment le travail, mais crée surtout ce que se fait guiler sur des rails asséris les procédures tout autant que cela cache des choses que des officiers professionnels gardent cachées... La mairie peut aussi signaler à toutes sortes de personnes que leur coopération avec les forces de police est fortement souhaitée ; cette loi, elle agit par pression, en message implicitement de diminuer les coûts alloués à tel ou tel service, et ce pas leur accord des autorisations requises, etc. Parfois, après une enquête réalisée, la mairie demande au COP de féliciter publiquement les dévotés défenseurs de l'ordre et du d'œuvre ; ainsi, par exemple, un héros de la ville obtient parfois la médaille qu'il demande depuis plusieurs années (mais si certains flics appellent les célébrations et les décorations, d'autres y voient une manœuvre pour endormir les critiques et couvrir les insuffisances...).

La mairie possède bien plus de moyens pour gérer des officiers de police que pour les aider. Au niveau du LAPD lui-même, la mairie peut faire pousser sur les chefs de divers services pour qu'ils adressent les demandes de médailles, les

Les directives de la mairie sont claires et précises : les agents en patrouille doivent lire un code de sécurité sur les lieux d'une dégradation publique liée à une destruction totale ou partielle, prévenir le General Services Department, et immédiatement attendre l'arrivée de personnes de mairie qui donnent les relevés de pratique, peu d'équipes attendent l'arrivée des fonctionnaires, elles ont diverses choses à faire. La rapidité de réaction de la mairie dépend aussi du quartier : à South Central, nos flics ne prennent pas le risque de descendre dans le rue pour chercher de jours et banc défoncés, heureusement pour eux.

Enfin, faites attention, la mairie reçoit souvent face à ceux qui détruisent le mobilier urbain, nous y compris. En cas de destruction non nécessaire voire intentionnellement provoquée, l'appropriation de cela revient au service Matériels du Risk Management Group) la mairie partage le droit de blâmer les officiers de police responsables et de leur faire payer le coût des réparations. Les assurances contractées par le LAPD et les assurances personnelles des flics suffisent généralement à compenser ces dommages, mais il arrive parfois que les coûts de réparation dépassent par le salaire d'un flic et lui imposent des retenues peu appréciées. À titre indicatif, un véhicule coûte environ 8000 \$, un lampadaire entre 1 000 et 2 000 \$, une de nos voitures 15 000 \$ et un bus de 100 000 à 200 000 \$ (respectivement bus de ville et bus de tourisme), je vous recommande donc à tous la prudence lors des interventions : en plus de risquer votre vie et celle des gens qui vous entourent, vous risquez aussi d'y laisser votre chemise à l'avenir (un cours de droit par Jeffrey Rialler, centre de formation du LAPD 2020).

mettez en garde ou évitez, voir qu'ils distribuent des Médailles avec plus de générosité. Si la plupart des policiers détestent ce genre de pratiques, beaucoup s'y plient par crainte de subir eux-mêmes des représailles administratives.

La mairie peut aussi faire pression sur les personnels d'incidentement du LAPD pour motiver des enquêtes psychologiques ou sociales sur des éléments difficiles. Des psychologues qui s'occupent des flics peuvent tout à fait amplifier les problèmes personnels d'un policier, si au lieu de les bonnes raisons de le faire (logique, morale, etc.). De même, les services sociaux veillent à la vie des personnes qui encadrent le policier : s'occupe-t-il bien de sa famille ? Des voisins une grande son épouse et lui se disputent violemment au cours des derniers mois... Comment cette mère célibataire s'occupe-t-elle de ses deux enfants, sachant qu'elle passe son temps à patrouiller ? L'institutrice affirme que la petite fille reste tout le temps à l'écart de ses petits camarades...

La mairie dispose de ressources extrêmement variées pour créer des problèmes : par exemple, en 2013, la municipalité a envoyé les services sanitaires inspecter les domiciles d'inspecteurs de la



## LES BONS

### La sécurité privée

#### → La police pour les propriétaires

Avec Sanders Corp., les petites agences de sécurité privées ont trouvé un cabinet d'experts efficace en même temps qu'un porte-parole capable de défendre leurs intérêts dans leur locality.

Peut-être que Christophe Sanders aime à partager un mouvement d'opinion favorable, une certaine sensibilité des couches supérieures à ces questions de sécurité déjà en genre.

Récemment plus de police publique pour assurer la route, mais le désaccord totallement lorsqu'elle vient envahir l'honneur propriétaire, une partie de la population compte en effet sur son peu personnel de vigilance pour protéger tous les aspects de sa vie privée.

De un succès face à l'opinion du gendarme avec brio et la somme des opinions amies se transforme en groupe de pression politique. À la longue, un candidat à la mairie d'une municipalité riche ne peut plus ignorer.

De que même publiquement Sanders en tant que porte-parole du mouvement, c'est tout simplement l'organe de la loi sur le concordat de privilèges réglementés en matière de sécurité, qui bénéficie au Consortium SPIC (Plateau 7), à l'ensemble des résidences privées de Californie. En clair, l'agence de sécurité serait compétente pour poursuivre les délinquants qui biens et mal-pensants et chaque résident serait légitime sa police privée en droit.

Légitime, car il existe déjà une situation de fait, largement alimentée par le mouvement d'opinion lui-même, et Sanders n'hésite pas à exhiber les chiffres: moins de dix pour cent de la population appelle en priorité la police en cas de problème; les autres préfèrent leur agence de sécurité « inépuisable », « Trop lent » et « désorganisé » sont les termes employés le plus souvent. Alors le LAPD devrait être plus amical s'il veut rester concurrentiel.

Dans les faits, les privés ne se gênent pas pour aller faire une descente dans le bureau d'un habitant pour récupérer une Port Uno volée, et les compagnies d'assurance ne font pas autant de complications. Pour cela, donc, une seule solution, la loi qui reconnaît le SPIC avec un degré de plus. L'obligation des compagnies des petites villes du consortium est limitée du côté dans lesquelles opèrent. À l'échelle de la résidence, Sanders réclame la faculté de poursuivre tous crimes et délits commis à l'intérieur d'une résidence, à la discrétion de celle-ci.

#### → Le dévouement du personnel

L'unité entre les forces de police publiques et les agences de sécurité est entretenue par les clients de ces dernières.

Les agences californiennes sont souvent des petites structures qui pullulent et que les grandes sociétés ou les assemblées immobilières s'efforcent d'acheter pour répondre à des besoins locaux. On évite d'être un abusivement sans faille, sinon c'est la rupture de contrat abusive et le temps défilent une réputation par le tribunal, l'agence aura mis le diable au pote.

Les privés sont donc incroyables sur la sécurité, mais la tranquillité des surfaces qu'ils protègent. Et parmi les généreux, évidemment, se trouve la police. Moins-ils de celle-ci les clients sont intrigués lorsqu'ils n'ont pas requis son intervention. À la limite, même le mandat en règle ne constitue plus, à leurs yeux, une raison valable de passer par une personne extérieure.

Il faut dire aussi que les privés sont souvent d'anciens vétérans de la guerre d'Indochine, d'Algérie, du Vietnam ou d'autres du « Viet » débarqués après un échec électoral. En ce point de vue le presson professionnel, on obtient une bande de monomages de la gâchette qui tirent d'abord et inspectent la légitime défense ensuite. L'esprit de corps qui anime ces équipes de sécurité ne fait que mieux engager un peu le travail. Ça il s'agit d'un combattant ou d'un flic, il suffit qu'il soit seul et celui qui le descend est sûr d'être le témoin de la mort de ses collègues pour le couvrir.

#### → L'essentiel

Au niveau juridique, il existe une multitude d'associations de résidents animées par Sanders qui souvent trouvent le moyen de prendre la défense des agences en cas de procès, même si une fillette de dix ans s'est fait voler la poce. Rien de tel pour valider une procédure, ou faire pression sur un procureur agant l'intention d'être sévère.

Enfin souvent, les privés n'attendent pas le genre de moment, un peu fastidieux, pour s'écouter. Sanders Corp. a permis aux agences de prendre conscience, qu'elles, elles disposent de moyens de pression considérables. Qui vous protéger, moi-même le maire, quand vous me prenez un bain de foule ?

Fortes de leur classe locale, elles forment de plus en plus sur les méthodes sous complètes des forces de sécurité corporatives qui ont à leur disposition les moyens d'une politique défensive: cela qui a le plus grand potentiel de feu à tout-temps ouvert.

Même si il existe de très forts antagonismes au niveau local, les milices privées sont indubitablement toujours prêtes à donner un coup de main afin d'entretenir un niveau de contacts. Et puis, rien de tel pour fédérer les petites villes, qu'une police publique.

Et qui manifestaient contre la diminution de leur représentation au sein de LAPD, ce qui a conduit à la condamnation de deux inspecteurs, l'un pour mauvais traitements sur animaux, l'autre pour insubordination. Après une mobilisation générale au sein du LAPD, les fonds d'une caisse spéciale ont été utilisés pour payer

une commission d'experts indépendants de la mairie afin d'évaluer plusieurs contre-expertes, qui ont finalement permis de rétablir la vérité. Les deux inspecteurs de la BP ont été blâchés de leurs accusations. Mais le mal était fait et leur réputation dans leur division en a souffert: l'un a quitté Los

Anglais pour San Francisco et chargé de servir, l'auteur a quitté la police et disparu dans la nature : il vivait comme guide dans les zones polaires de Los Angeles, avec un chien muet...

La S&P compte très souvent des missions d'enquête sur des officiers de police à la suite de demandes en provenance de la mairie, comme Thomas Bonsoin (chef de S&P) insiste pour que ses enquêtes aient une raison légitime. La mairie peut aussi

créer des problèmes à un fic qui la gêne de façon plus directe, en faisant des erreurs liées sur ses formes d'imposition (taux d'habitation, taxe locale, etc.). La mairie qu'entraîne la liste contre une bonnaccade dévotie se comporte souvent sur le terrain et s'impose quel policiers s'aperçoivent très rapidement que ses problèmes s'arrangent quand ses enquêtes sur tel ou tel acquiescent de terrain municipal s'avèrent plus...

## Politique internationale

### 1. Les Amériques

Un jour, elle sera mince... un jour, elle sera mince

#### 1.1. L'Union

Position vis-à-vis de la Californie : hostile et menaçante

Pendant les premiers mois, l'Union n'a pas vraiment eu à la succession de la Californie et l'opinion générale était que cette plaisanterie allait finir vite et sans penser dans l'ordre. Mais quand, en 2020, d'autres états comme le Nevada et l'Utah commencent à imiter son exemple, l'Union compte l'ampleur du problème et commença à réagir beaucoup plus violemment.

Sous ses airs de première démocrate et de leader du monde libre, l'Union est tout sauf un voisin paisible. Avec sa manie d'explorer tout le reste de la planète et de commettre les plus atroces avec l'accord aveugle de sa population prête de paranoïa, on ne comprend pas trop ce qui empêche Woodard de lancer l'invasion de la Californie. Le support de la Chine ? Le peur de perdre la face au niveau international ? Peut-être attend-il tout simplement le bon moment pour appuyer au mieux son dauphin face aux deux autres candidats républicains à la Maison Blanche en remportant une guerre éditée en Californie ?

#### 1.2. Le Canada

Position vis-à-vis de la Californie : très positive

Le Canada collabore très activement depuis au moins un an avec la Californie et il semblerait que plus les choses évoluent, plus le Canada s'étendrait avec la Californie et se brouille avec l'Union. Dans tous les cas, les membres de la police canadienne ne supportent plus l'attitude de leurs homologues de l'Union qui les méprisent et font la seconde moitié à toutes les demandes d'intervention contre les groupes mafieux à proximité de l'Alaska.

En outre, les relations avec les homologues californiens sont au beau fixe.

#### 1.3. Le Mexique

Position vis-à-vis de la Californie : neutre (avec qu'elle parle)



HEY ! BIPES DE UN BOUT  
VU DE PLUS

La plupart des éléments repris ici proviennent de livres de base ou de Ligues Démocratiques. Nous avons préféré faire une synthèse rapide et pointer à la partie du monde de COPES que nous ne connaissons pas encore. Donc il faudrait pas à vous référer à ces livres pour plus d'informations.

Le Mexique est un pays dont les relations avec la Californie sont pour le moins ambiguës. Il semble avoir tout autant besoin des subides californiens pour employer sa population dans les maquiladoras que la Californie a besoin du Mexique pour faire fabriquer à bas prix tout ce qui est trop polluant pour qu'elle le fasse sur son sol.

Toutefois la pression sur le pays est très forte du fait des dépités qui ont ravagé les deux tiers sud du pays (dont Mexico), et bien que toujours officiellement démocratique, la junte militaire qui a pris de fait le pouvoir depuis la mort de son président (cf. « *Samovar* » dans les *AgFrancis*) pourrait bien vouloir mettre un terme à cet état de fait.

#### 1.4. L'Amérique Centrale et du Sud

Position vis-à-vis de la Californie : mauvaise quand assemblée à l'Union, neutre sinon.

Sans le Brésil, l'Amérique du Sud ne serait guère qu'un vulgaire champ de bataille à perte de vue. Enzélés, dépités et parfois même payés par la CA, les gouvernements locaux se sont livrés pendant des années à une guerre totale contre les cartels de la drogue. Ce qui n'était autorisé que le cas de la Colombie s'est généralisé de façon plus ou moins diffuse à plus de la moitié du continent.

Décevant, c'est de presque toute l'Amérique du Sud que la drogue arrive aux cartels colombiens qui se chargent de l'acheminer en Amérique du Nord et de faire circuler l'argent sale. Quelques petits cartels d'autres pays ont tenté parfois de se passer de cet intermédiaire colombien, mais il s'avère généralement un



## CONTINENT D'ÉTÉ

Deux seul soit ce qu'il vient passer le-bos, mais de plus en plus de témoignages de vétérans colombiens ou de l'Union concordent à dire que des choses étranges résident au cœur de la jungle amazonienne au dans les coupe-gorge d'Amérique Centrale. Les uns déclarent avoir vu des animaux leur siffler dessus, les autres des hommes à la force ou à l'endurance surhumaine. Les autorités sanitaires des USA ont découvert cette pathologie au début des années 30 et l'ont appelée « SRS » (« Sèvre amazonien sporadique »). Le genre d'halucination serait dû au stress de ces combattants, généralement coupés du monde dans un climat torride et presque toujours derrière les barreaux de leur unité.

l'un de sang supplémentaire dans ce continent qui ne s'en émeut plus. Quelques carrels argentins seraient tentés à même de prendre leur indépendance.

Même l'intervention actuelle de l'Union semble s'ombrouiller et ne pas débloquer la situation. La Colombie, à l'image du reste de l'Amérique du Sud, est devenue une voie possible entre les trafiquants de drogue, les carapax colombiens, les milices de nuit, les pillards et les interventions plus ou moins directes de

l'Union et du Brésil. Tout le monde se dit pessimiste depuis, depuis cinquante ans, et les sentiments même aussi ont été la possibilité qu'il puisse en être autrement.

Le Brésil, par contre, est le seul pays du continent à s'en sortir, mais il n'a des d'un enfant modéré. Démocratie et militarisme, il s'est tenu à ses voisins aussi vite qu'il s'est ouvert aux flux commerciaux du reste du monde. Ainsi par les USA puis l'Union, il a appliqué à peu près la même politique intérieure, conservatrice et farouchement réactionnaire. Non qu'il se considère encore comme le pays du mélochage et de la samba, il est surtout celui qui a contrôlé un état gigantesque le long de ses frontières continentales pour se protéger d'à peu près tous les maux du monde : maladies (le gouvernement a fait croire que la cause de Sao Paulo, ou grippe brésilienne, était due à une contamination externe), séch de malfaisants, immigrants clandestins...

En Amérique Centrale, la situation est un peu différente. Les populations ne s'excitent plus, elles sont déjà mortes. Du Panama au Costa Rica, pour le plus grand plaisir de l'Union et de l'WU, les rattachés sont principalement occupés à se faire la guerre entre eux au milieu d'une population déjà diminuée par les épidémies et les balles perdues. Du Nicaragua au Mexique, la grippe brésilienne a frappé de plein fouet et personne de sensé ne se dispute dans ces zones. Pour ceux qui résistent à en sortir avec un passeport leur permettant d'accéder à des soins, c'est la quarantaine assurée. Dans d'autres pays moins procédés, c'est une halle dans la site.

Seul le Salvador est assez riche pour se payer des frontières relativement floues et des soins appropriés alors que les pays limitrophes agonisent. Même les rattachés ne s'occupent plus d'en prendre à eux, de peur de voir ébaucher un complot de l'Union dans les six heures.





## 2. Fédération Europa

C'est l'histoire d'une société qui tombe et qui, au fur et à mesure de sa chute, se relève sans cesse pour se restaurer : jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien... Mais l'important c'est pas la chute, c'est l'atterrissage.

✦ Position vis à vis de la Californie : positive

### 2.1. Le système politique

Le 6 juin 2015 est un jour historique pour des millions d'Européens. Après des décennies à débattre s'il valait mieux approfondir ou élargir la communauté, des quotas de production de la P.M.C. de l'importance ou pas de respect des critères de Maastricht, les pays membres de l'Union européenne décident de devenir la Fédération Europa et de prendre Berlin pour capitale.

Naturellement, ce choix ne doit rien au hasard. Les serments de la chute du mur et de la réunification sont encore dans les esprits de toute la classe politique alors adolescente. À la fois les uns avec la « vieille Europe » et les anciens pays de l'Est, Berlin se veut également être l'emblème du continent européen. Comme lui, elle a été détruite et rasée par la guerre. Comme lui, elle a su se relever et faire de ces épreuves du passé une force pour bâtir un univers commun dans la paix. C'est au moins ce qu'il y a marqué sur les plaques officielles...

Consensus autour d'un mélange pourtant improbable entre un système fédéral proche de celui de l'Allemagne, et une « centralisation décentralisée » à la française. La nouvelle répartition repose sur un équilibre pas toujours évident à comprendre entre le pouvoir fédéral et celui des États qui la composent. En théorie, la diplomatie, l'économie, la défense et l'administration fédérale sont au service de la Fédération et tout le reste se décide au niveau local.

Dans les faits, la Fédération compte environ 430 millions d'habitants répartis dans vingt-cinq États (un parti différent de ceux de 1994) parlant presque autant de langues. Parmi ces États, on compte des monarchies (Espagne, Royaume-Uni...), des républiques, des fédérations (Allemagne), des États laïques ou ayant une religion officielle, des eurogènes du fait plus riches que leurs voisins, et l'administration a le plus grand mal à gérer toutes ces disparités, aussi en a-t-elle à certaines législatures égales et à une législation parfois un peu schizophrène.

Parmi les exemples les plus constants, cela tient plus de dix ans que la cour constitutionnelle européenne doit statuer de la situation juridique des représentants de certains États membres devant arbitrer un symbole religieux pour exercer leurs fonctions alors qu'il est formellement interdit d'en porter de façon ostensible dans les locaux de la Fédération ou lorsqu'on la représente.

Concrètement les organes du pouvoir fédéral sont très proches des démocraties européennes de la fin du siècle précédent. Le législatif est assuré par une chambre double de représentants des diverses régions de l'Europe appelée Eurocoq alors que l'exécutif est assuré par un gouvernement dont le premier ministre est généralement le chef de la majorité parlementaire. Un président est également élu mais son rôle est essentiellement d'être le garant des institutions et de représenter la Fédération à l'étranger. Bien qu'il ait le statut officiellement le plus élevé, le président a généralement moins de prérogatives que son ministre des affaires étrangères.

## NEWS

Nouvelles tensions à Polar Medier

Depuis municipalities oubliées de Los Angeles souffre depuis plusieurs années d'une guerre déclarée entre gangs. Depuis quelques mois, pourtant, la situation semble évoluer. De nombreux gangs pratiquent des pactes de non-agression et fortifient leurs domaines, les quartiers de la petite communauté se portent de menaces de mort visant les leaders, et des carcasses de voiture brûlées s'amoncellent en bordures de fortune pour bannir le passage et protéger le fief. Des gardes montés même le garde dans des quartiers tenues de fortune. Nos meilleurs reporters ont même signalé la présence de minuscules Starline Jungle 042 sur pivots à des points stratégiques. De nombreux gangs assistent à leurs réunions de nos négociations avec leurs clients amis de leurs nouveaux modèles de Sony Tsunami - 143 (la référence du look pour un gang). Selon un hoch du coin : « Ils se préparent pour un siège, ils ne s'y prennent pas autrement. »

Actuellement, le président se nomme Jonathan Walker. Il s'agit d'un homme politique polonais qui s'est converti catholique et se poste grâce à l'Europe dont jouissait son père dans les États de l'Est, mais qui se retrouve maintenant coincé dans une collaboration qui ne lui laisse presque aucune prérogative. Le premier ministre, le vrai homme fort de la Fédération s'appelle Peter Sachs. Élu au printemps 2030, il est un des fers de lance du mouvement conservateur qui anime la vieille Europe et tente la « économie sociale de marché » des quinze dernières années. Cela pour être un homme de poigne pragmatique et efficace (trop même dit-on ses détracteurs). Il applique un système fédéral une politique aussi rigoureuse que réactionnaire face à une opposition qui ne s'est pas encore remise de la censure des dernières élections. Ses ministères les plus médiatisés sont Carlo (Intérieur, Espagne), Karol (Finances, France), Carli (Défense, Italie), et Christopher (Justice, Angleterre), Bohemsky (Affaires étrangères, France-Allemagne).

Au niveau national, le fonctionnement est pour ainsi dire le même à la différence que les États ont la possibilité de nommer une des chambres comme ils veulent tant que l'autre est plus docilement par les citoyens. Ils ont également la possibilité d'avoir une « identité culturelle » qui a la possibilité de représenter l'État lors des cérémonies officielles ou plus comme le président de la Fédération la représente. Ces aménagements ont été faits sous la pression des monarchies européennes et ont permis entre autre l'adhésion du Royaume-Uni qui n'avait jamais accepté de se dissoudre de son roi ou de sa chambre des Lords.

### 2.2. Discussions

Il y a principalement trois types de problèmes internes à la Fédération. La position du Royaume-Uni, le consensus de vingt conservateur de la politique européenne, et la concorde entre États membres.



## LOGES

### Les Ségrégationnistes

**California Sun** : *Mépris, chemises bouzouinées et surf*  
 Boitiris... les Beach Boys. C'est la Californie éternelle, celle de l'époque sans souci des années soixante-figy, d'un passé-est éternité et de moments banni de l'histoire des Negritudes... C'est ce qui définit les quelques dix mille membres de California Sun, le retour de la « Surf Culture » à l'association. Pour cela, il faut éliminer tout ce qui fait tâche dans le statu social réactionnaire californien : les négrités négroïdes et asiatiques, les homosexuels, les drogues synthétiques, les promoteurs immobiliers qui bétonnent les plages... Et toutes les autres musiques et cultures « anti-surf ». Si ce mouvement peine à être, il est véritablement actif à Santa-Barbara et à Venice Beach, où il influence la politique municipale. Il organise tous les ans une sorte de fête glorieuse (le California Sun Party) sur une plage de Santa Monica, qui dure tout un week-end (plus de quelques élus locaux des Républicains Unifiés font les yeux-bleus à California Sun, en substantiant leurs manifestations).

### Les Orangistes : pour la séparation géographique et physique des ethnies

Typiquement l'Henry Ford In-My Back Yard, les Orangistes regroupent une cinquantaine d'associations de protection de quartier de LA inspirée par le comportement ségrégationniste du comité d'Orange, cette l'édification pré-1960 la séparation géographique et physique des ethnies. Parallèlement, on y trouve aussi bien des milices chrétiennes blanches de Temple City, que des frères musulmans noirs de South Central, en passant par Russes orthodoxes de Little Florence et des commerçants asiatiques de Downtown. Chacune des associations réclame le droit au respect de son « ethnocentrisme » et à la protection du « socio-style de vie communautaire ». Et c'est là où on s'agit en pleine schizophrénie : dès qu'une association reconnaît pour un de ses problèmes locaux, les autres associations viennent la soutenir. C'est ainsi qu'on peut voir des frères musulmans blancs de South Central brandir des pancartes « sauveur l'église Saint-Pierre de Temple City » ou des Russes orthodoxes de Little Florence venir réclamer une bordure empêchant les policiers d'arrêter une milice des commerçants coréens responsable d'une flambée de violence à Downtown. Et si ces associations existent surtout de peur à travailler à la recherche des cultures qu'ils la défense de leur pseudo problème identitaire. Bien évidemment, certaines associations appartenant aux Orangistes peuvent entrer en conflit d'intérêt (problème de territorialité raciale). Dans ce cas-là, la règle infaillible est qu'aucune autre association ne vient

peiner aucun-Paris à l'un ou l'autre camp... Enfin ça c'est la théorie bien sûr.

### Neomilitarisme : pour le retour des valeurs Familiales Traditionnelles

Drogue, pornographie, violence, homosexualité, rock décadent... Voilà ce qu'on voit à longueur de journées en Californie. Ce qu'on voit et même ce qu'on glorifie. Comment voulez-vous qu'un gosse s'y retienne dans un univers aussi chaotique et anormal ? Il faut remettre les valeurs familiales au centre de la société californienne. Voilà le but que s'est fixé le dizaine de milliers de membres de Neomilitarisme. Souvent issus de la petite bourgeoisie blanche et protestante des banlieues blanches ou des lieux oubliés près du désert ou dans le maraîchage, ces gens bien-pensants s'achèvent à redorer le blason des mots « famille » et « travail » et « moral »... Un véritable socialisme qui passe souvent par un entortillage religieux assez fort. Premier cheval de bataille de Neomilitarisme : la lutte contre l'occidentalisme. Là, on fait aussi dans le traditionalisme, avec sièges de cliniques et maisons ou personnel soignant. Si déjà on considère ce « crime », on peut alors tout accepter. Vestiment ensuite plus mille la lutte contre l'homosexualité (lettre « maladie » qu'on soigne à coup d'herbes comme au de monde de poche), les comas (lettre « maladie » qu'on soigne à coup d'herbes ou de baïes de forêt-baï), les rockers (lettre « maladie » qu'on soigne à coup de cantiques ou de 33). Neomilitarisme milite pour que les blancs, les drogues et les marginaux soient considérés comme des maladies mentales. Chacun non ? Bien évidemment, une bonne femmeuse trois fois par an, avec sonnet et tante-cous-potentes, donne aussi une bonne image de Neomilitarisme et offre les deux locaux à tendance extrême droite-avérée, qui viennent soutenir leur lutte et promouvoir des bits qui vont dans leur sens. Amen.

### Républicain Blanc : plus blanc que blanc

C'est l'immigration et le métissage qui sont la cause de la décadence de la Californie. Les Républicains Blancs est un groupement de notables. Talonné par une certaine de membres environ, ils tentent par tous les moyens de résister à « l'effondrement du modèle occidental ». Pour cela, ils jouent de leur influence auprès des parlementaires républicains de Californie, afin qu'ils édictent une loi visant à réformer le code de citoyenneté : ne peuvent être citoyens de Californie que les personnes pouvant faire la preuve que leurs parents et grands-parents étaient déjà citoyens californiens. Plus fort : un Californien ne peut se marier qu'avec une personne de la même ethnie que lui.

le Royaume-Uni, comme toujours au passage, a finalement de mal à se pas fixer d'accord avec la position de l'Union, à tel point que les autres États se demandent parfois où va son allégeance. C'est devenu un souci pour la plupart d'entre eux qui n'ont peur que d'une chose : que les britanniques prennent une position sur un problème

international et que la FMI/Union soit obligée de suivre dans son sursaut pour ne pas apparaître désemparée face au reste du monde.

L'autre pomme de discorde concerne directement la politique interne. Le gouvernement de Sachs, correspond à une tendance particulièrement conservatrice qui a vu le gouvernement

## LOBBY

### Les Unionistes

Il y a des Californiens qui pensent que la sécession était une erreur. Les lobbies se dressent de représenter cette minorité dans toutes ses vicissitudes.

### Les réactionnaires

Avant même la sécession, ce groupe de pression prônait le retour aux anciennes valeurs. Lesquelles ? Celles d'antan voyons ! Celles du temps où il faisait bon vivre ! Bien entendu, ce lobby a toujours existé, de tout temps, dans tous les pays. En Californie, il prêche un retour dans le grand Union, s'appuyant surtout sur le soutien d'une population âgée, blanche, collée dans des résidences au côté d'Orange et répétant en boucle que « c'était mieux avant ». La force du lobby, c'est qu'il assure toujours un renouvellement de sa population.

Précisément, il ne se reconnaît dans aucun parti en place ce qui lui permet de sautiller tout le monde (Je ne suis pas d'accord avec tout, mais nous avons des batailles communes à). De tous les lobbies unionistes, c'est celui qui a le plus de retentissement et l'Italie Forluis, son représentant, est un ancien politicien conservateur qui vient mis en retrait lors de la sécession il attend le bon moment pour revenir en politique comme l'homme-providence. Si cela devait advenir, Forluis passerait sans doute par les Républicains Unifiés (en utilisant son groupe de pression pour avoir une place importante d'entrée).

### Les Anarchistes

Groupe de pression métré carnu que le généraliste ne sait plus punir, il représente les intérêts des étrangers qui ont perdu beaucoup lors de la sécession. Ils ont obtenu les droits des indiens qui sont partis de Californie en trouvant un maximum de leur capital (et en approuvant un maximum de travailleurs). À présent, ils savent que le retour dans l'Union n'est pas possible à court terme. Ils font donc pression auprès des politiciens pour qu'au niveau économique, les lois soient le plus proche possible du modèle de l'Union Libre libéralisme d'un côté, mais rigide des structures mentales de l'autre). Ils s'opposent, dès que l'occasion se présente, aux lois capotées. De plus, ils arrivent aussi à fédérer les politons qui ne participent pas dans leurs idées rétrogrades par rapport à l'Union (qu'ils soient cochés jusqu'au bout). Par exemple c'est Gethro Lombardi, dirigeant dans le secteur pétrochimique, qui représente les intérêts du groupe. Ses ambitions sont

toutes personnelles : se servir de lobby quand ça l'arrange et l'oublier si ça va à l'encontre de ses intérêts. Pour le moment, les membres collent ne disent rien mais ça pourrait changer.

### Les Abolitionistes

Certains Californiens ne sont pas contre la sécession mais pensent que leur pays ne pourra sortir du chaos que s'ils modifient l'Unioniste est appliqué dans l'urgence. Le pasteur Garfield est de ceux-là. Pour lui, la pure République est une chance de pouvoir appliquer à petite échelle les principes forts de l'Union. Avant que son association n'a que peu d'impact dans les partis politiques pour le moment. Par contre, comme c'est un expert en communication, le religieux a de plus en plus d'adeptes ou sympathisants, qu'il trouve parmi les Californiens Unifiés (mais sans être nationaliste ou particulièrement raciste, il prêche pour une société plus contrôlée, plus contrôlée, moins mocratie) il est de toutes les manifestations pour la peine de mort), tout en vedette sociale (bien entendu, il est pour la préférence nationale et prône la fermeture des frontières. Mais il considère que ceux qui sont déjà là et qui sont intégrés, peuvent rester, dans la mesure où ils se tiennent à côté de la police. Contraire est un ancien avocat du FBI).

### Les Nationalistes

La branche la plus dure des unionistes est représentée par le FBIU (l'Association Against Usurpation). Son représentant, l'italien d'origine, prône la lutte armée et domestique contre les usurpateurs qui ont volé la Californie pour des raisons économiques, idéologiques, politiques, etc. Et devinez qui sont ces lobbies ? C'est bien évidemment le comité judéo-maçonnique (sauf un peu). L'Ammer, journaliste de profession, est le spécialiste de la conspiration et, via des reportages orientés, dénonce ce qu'il appelle la Grande Usurpation (bien entendu, il n'aime ni les Noirs, ni les Mexicains, ni les Russes, ni les... Pour lui, l'abandon de la Californie par l'Union n'est que le résultat d'une grande machination dans les politiciens en place sont les auteurs. Comme c'est un ardeur doué et qu'il fabrique le plus souvent les preuves qu'il montre dans ses reportages, il a un certain écho dans les groupes d'extrême droite. Sa dégoûté fait l'objet de discussions de meurtre, ce qui le renforce dans ses convictions. La FBIU est particulièrement orientée par les grands partis politiques car l'Ammer a déjà mis son grain dans des affaires un peu touchées.

d'Allemagne, d'Espagne, de France, et d'Italie change de couleur politique à peu près au même moment. Certains pays (Belgique, Espagne, Norvège, Suède) ont commencé à s'inquiéter ouvertement de ce « mélange à droite » et exigèrent qu'il ne se peuplé dans d'autres pays. Parallèlement, à l'intérieur même des États nouvellement conservateurs, des pressions politiques commencent à faire entendre leur voix. L'Italie et la France ont déjà eu à déplorer des incidents politiques meurtriers.

La conscience humaine, elle, est due au fait que si la Fédération a en théorie une flexibilité harmonisée à l'échelle du continent, les États conservateurs ont les impôts néoconservateurs au bon fonctionnement de leurs propres institutions (éventuellement complétés par une subvention fédérale) et gardent de même une série de privilèges locaux. Et ce fait, certains d'entre eux proposent toute une série d'avantages (notamment fiscaux) aux multinationales pour qu'elles localisent leur sièges sociaux chez eux et pas chez leurs voisins.

## 2.3. Diplomatie

Même si la constitution d'une telle union européenne a été un rêve pour des nombreux hommes depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la Fédération Europa n'a rien d'un rêve et sa construction ne s'est pas faite sans heurt.

Le fait que sur les six pays fondateurs, seuls cinq soient encore présents aujourd'hui et que les autres ne se fassent plus à l'assemblée depuis bien longtemps est assez révélateur des dissensions qui peuvent apparaître quand on met sur un pupitre avec plus de 400 millions de personnes à bord.

À l'heure actuelle, la Fédération compte deux vingt-cinq pays. Autrement dit, la Norvège et la Roumanie ont déjà le train en marche mais le Luxembourg et la Grèce ont été lâchés sur le bord de la route. Pour le premier, cela fut volontaire, mais pour la seconde, cela s'est fait de façon beaucoup plus brutale. Elle a été rejetée par ses pairs canadiens officiellement car elle ne respectait pas les critères de stabilité que certains des pays fondateurs ne respectent plus eux-mêmes depuis presque huit ans. Pour valider ses apparences, elle a été intégrée temporairement à la ZEEU (zone de rapprochement et de développement européen, issu de l'UEE) qui est une série de pays avec laquelle la Fédération Europa a des accords de libre-échange. Concrètement, cela lui sert à faire du sub-colonialisme économique en s'assurant la quasi-exclusivité des exportations vers ces pays et l'accès à une main d'œuvre et des machines premières bon marché. Elle s'est aussi équipée à des fins diplomatiques pour étendre son influence, notamment en y intégrant les nouveaux États candidats, ou influer sur la diplomatie internationale. Par exemple, certains analystes prétendent que l'embûche du Maroc et de la Tunisie dans la ZEEU avait été principalement un message envoyé au monde arabe et à certains groupes armés.

Quoi qu'il en soit, la Turquie et la Grèce n'appartiennent pas du tout de se retrouver ainsi rationalisées et balisées. La Grèce, en plus de se retrouver au sein de l'Europe, doit accepter la honte d'être rattachée au même niveau que son ancien rivalitétaire nazi.

De même la Russie, bien qu'elle ait d'autres chats à fouetter, n'appartient pas du tout que la ZEEU commence à émettre sur son ancienne sphère d'influence et que des BR (Euroforces, l'armée fédérale) interviennent en Ukraine et en Géorgie.

Concernant les autres pays, la Fédération est surtout le duale de l'Union. Sur tous les plans. Si l'Union et l'Europe ne se disloquent à une guerre, mais les Européens veulent relever la première suprématie et les Américains n'ont pas vraiment envie de leur laisser la place. Parmi les conséquences immédiates de cette rivalité, l'ancien vétéran a publiquement condamné la guerre de l'Union en Colombie, tout dans une collaboration qui le réveille presque au silence, le président de la Fédération s'est indigné de la réaction de la France à l'annonce de la guerre de 2003 et lui. Comme à l'époque, il a été réintégré par une bonne partie de la communauté internationale.

Le « coup » politique a continué à tenir au possible les relations vira-antérieures. Et donc, presque automatiquement, ce sont les contacts avec la Californie qui se sont améliorés. Non content d'être un des premiers pays à avoir officiellement reconnu l'indépendance de la Californie, la Fédération commence à mettre en place un programme de coopération policière assez poussé avec la Californie. Initiée à cause de la mort suspecte d'un ambassadeur de la jeune république en France, cette coopération devait déboucher sur la création en 2023 d'un service de police semblable au CRS dans la capitale fédérale.

Sur le plan militaire comme ailleurs, la Fédération est en rivalité avec l'Union. Elle a donc un grand nombre de troupes occupées dans des missions de maintien de la paix. À l'inverse accablé, ses principaux ennemis d'opération sont l'Afrique et l'Europe de l'Est qu'elle considère toujours comme ses plus grands. Les interventions africaines sont principalement menées dans le but de soutenir la politique diplomatique et commerciale, notamment en assurant la sécurité de l'après à ce que les actes atroces de groupes européens comme l'Unité (Géorgie et au Congo) ou Brapp (Angola) soient protégés.

Sur le même sujet les interventions en Géorgie et en Ukraine sont les conséquences d'attaques de séquestration de la guerre franco-allemande originaires de ces pays sur ses alliés moldaves et bulgares (membres de la ZEEU). La Fédération Europa ne se soucia pas dans ce conflit (rivalité avec l'Union) et observe de manière passive de ses pays obligés, mais elle commence à s'embourser dans une guerre où se mêlent bandes armées moldaves, vietnamiennes/soviétiques de l'armée russe, et républiques fantômes.

## 2.4. Le cas du Luxembourg

Même s'il ne fait officiellement pas partie de la Fédération Europa, le duc de Grand Duché y est irrémédiablement lié. Accablé aussi de la communauté pour ne pas renoncer à ses avantages de paradis fiscal, le Luxembourg jouit depuis 2009 d'une place spéciale au sein de la ZEEU qui lui permet d'avoir presque le même statut qu'un État membre de la Fédération tout en conservant ses règles fiscales propres. Cela lui a permis non seulement de servir de machine à laver l'argent sale européen et mondial et de s'enrichir énormément, notamment grâce à la concentration de banques et d'entreprises financières aux privilèges uniques (Luxstream, etc.).

Mais plus encore, le Luxembourg ne compte sur le plan plan mondial car c'est le seul pays à deux gouvernements des compétences privées sans pour autant qu'il leur ait été vendu. En 2017, suite à une année économiquement difficile due à sa non-intégration dans la Fédération Europa, le Luxembourg a vu sa loi permettant aux personnes morales d'être états et de recevoir comme des personnes physiques.

Depuis, le gouvernement est assailli par une assemblée de cinq sociétés (dont Luxstream, Senny et Anchar) alors que le nouveau Grand-Duc jouit d'un statut moins de prestige qu'avant sans l'œil réel des citoyens du pays.

## 3. La Russie

*Moi quand on m'en fait trop, j'accroche plus ; j'équilibre, j'équilibre, j'équilibre*

« Positionnait-ils à côté de la Californie : s'en font, à une chose à faire. Mais sans rien pas la ramener.

### 3.1. La petite maison dans la Russie

Cela fait quasiment une que la Russie est la tête du sec de monde et qu'elle perd les secrets de son ancien Empire. Elle est à seulement conscience et elle ne présente rien de bon pour personne.

Accablée à la tête de l'ensemble politique le plus vaste du monde, elle est aujourd'hui réduite à sa plus simple expression à

travers le couple Russie/Sibirie est essentiellement par une religion et une appartenance ethnique communes. Même la CEI, qui aurait dû servir à une coopération multinationale dirigée par la Russie, notamment grâce au soutien de la Biélorussie et de l'Ukraine, n'est plus qu'une coquille vide. Les deux républiques ont connu parallèlement leurs propres crises et accrues des deux ne vont plus ni de gonier à bié, ni de rive à l'océan.

Mais il ne faut pas s'y tromper, bien qu'elle ne soit plus que l'ombre de ce qu'elle a été et qu'elle ait connu une crise économique de près de trente cinq ans (avec quelques périodes de quasi-répitte vier balayées), la Russie reste un pays post-industriel stable (à la différence de ses voisins), rempli de ressources naturelles inexploitées et avec qui il faut compter.

L'étant plus que sa situation politique et économique est bien inquiétante. Comme en Allemagne un siècle plus tôt, l'humiliation permanente qu'on subit les Russes depuis la fin de la guerre froide a provoqué la naissance d'un nationalisme exacerbé et d'une volonté de retrouver la grandeur perdue de l'Union Soviétique (y compris jusque dans les meilleurs dirigeants actuels). Celle-ci passe désormais pour une espèce d'âge d'or après de la nouvelle génération qui n'en a pas connu les exactions.

Surtout sur cette vague et avant encore la frustration du peuple, le Colonel Khamitov s'est fait élire en 2007 suite à un très mauvais calcul de son prédécesseur, Igor Stroukoff. Ce dernier, économiste, a commis la suicide politique qui consistait à étirer l'ère de Salballe au Japonais et à créer une zone franche dans le sud-ouest de la Sibirie alors que les Russes ne rêvent que de retrouver leur grande patrie. Certes, cette création se fit en échange d'une aide au développement pharaonique permettant de renouer les contacts de l'Urss et de remettre l'économie dans le bon sens, mais cela pesa bien peu face aux arguments nationalistes de ses opposants.

Khamitov se retrouve donc au premier dans une situation plutôt stable. Il était son à la fois porté par les instincts les plus bas du peuple et absorbait les lauriers de la politique impopulaire mais efficace de son prédécesseur à travers la capote due à la coalition et l'immense activité générale par le commerce entre le Japon et Vladivostok.



#### POUR 9 MOIS OUTRE SPAC

Depuis 2016 et encore plus depuis le signal capté par le radiotélescope d'Arecibo en 2016 l'espace est devenu un sujet majeur de discussions et de tractations entre les grandes puissances. Légèrement biais par la et de données des principes juridiques régissent les activités des États en matière d'exploration et d'exploitation de l'espace extra-atmosphérique et de l'ONU, celles-ci ne peuvent s'approprier de territoire ordonné de notre atmosphère et se doivent d'être.

De ce fait, malgré l'opposition de l'Union qui souhaiterait être la seule à avoir ce privilège, une doctrine de bases maritimes est vu le jour et se répartissent en théorie les études à mener sur place.

La, plutôt que de reprendre Salballe au Japonais, ce de laborer d'exprimer le nationalisme du peuple russe vers les puissances nationales voisines (Japon, Chine, Inde, Fédération Europe), il le canalisa vers les républiques d'Europe de l'Est et de Caucase faisant successivement du bloc de l'Est et commença à utiliser les regards pour intégrer des industries locales capables de pépiner une ou deux industries locales dans cette région du monde.

Depuis, durant les dix-huit derniers mois, les Russes ont vu leur niveau de vie s'élever spectaculairement grâce à l'effet d'entraînement de l'industrie de l'armement et aux emplois générés par la nouvelle armée rouge. Les observations internationales ne semblent guère s'inscrire au développement de l'armement russe qui s'accompagne d'un développement général de l'économie (officielle et souterraine : les mafias russes disposent désormais d'un arsenal quasi-illimité produit par leurs frères créés au pays) et passe pour une sorte de renouveau après deux années de misère. Mais derrière cette success-story de façade se cache un peuple de 150 millions de personnes, et aussi (jusqu'au dents et qui ne dit que s'élever ses voisins, et possède en règle quelques « différends ethniques » dans le Caucase.

## 3.2. Les anciens et nouveaux Balkans

Depuis une dizaine d'années pour les moins macharoneux, les anciennes républiques du Caucase et des Balkans sont le cadre de guerres incessantes. Les seuls qui n'en soient bien sont celles attachées à la UE. Pour les autres, les richesses minérales, agricoles et pétrolières attirent la convoitise de nombreux groupes armés, de mafias et de chefs de guerre religieux ou anciens cadres non payés de l'armée rouge qui en perdent pour se livrer à un ou deux génocides pour passer le temps. Depuis quarante ans, l'Albanie est troué par des affrontements entre bandes rivales dans l'indifférence générale, la Tchétchénie s'en fait plus de bréviaire, depuis vingt ans la Biélorussie est sous le coup de chefs de guerre dont certains n'ont pas hésité à attaquer Moscou, depuis dix ans la Géorgie et l'Abkhazie sont le cadre de guerres dérapantes où s'affrontent mafias, pillards, bandes armées, républiques voisines et, depuis peu, les États-Unis et la nouvelle armée rouge. Si la communauté internationale continue à détester les pays, il y a de fortes chances que ce soit le terrain d'un nouveau conflit global dans les années à venir.

## 4. L'Afrique

T'attaque pas, Seigneur. Tout va s'arranger. Tu verras. Tout finira bien.

⊗ Position vis à vis de la Californie : pour le CSA, très positive. Pour les peuples africains, très négative.

L'Afrique est un ensemble géopolitique beaucoup trop complexe et hétérogène pour pouvoir être considéré comme une seule entité diplomatique. Mais le sort de la Californie y est étroitement lié, et notamment.

À la fin de la seconde guerre mondiale et face à l'indépendance récemment acquise de nombreuses anciennes colonies, les pays africains décidèrent de mettre en place une organisation panafricaine dans le but est d'assurer de façon commune le développement de l'ensemble du continent et d'en préserver les frontières. Ceci

Très peu l'Organisation Africaine connaît un destin mitigé avant de perdre un soutien cap en 2001 et de devenir l'Union Africaine (UA), un espace économique commun très inspiré du fonctionnement de l'Union européenne. Il était même prévu de faire une cour de justice et un parlement panafricain.

**Ralenti** pour tous ceux qui avaient fondé des espoirs en elle, elle n'était qu'une copie trop rapide du modèle européen : si le commerce avait permis aux vieux conflits de se pas élargir, il n'a jamais permis d'en faire disparaître. Ce fut la fois le problème de l'Afrique et de cette organisation : elle avait tout en main pour lancer le développement économique accéléré de continents, mais elle n'arrivait pas à faire cesser les sempiternels conflits et à mettre les bords marchands autour d'une même table.

Tout est dans l'indifférence générale jusqu'à l'été 2017. Sans trop que l'on sache pourquoi, l'Asie occidentale commence à l'indépendance au cas de l'Égypte, petit pays de la zone du commerce méditerranéen depuis dix mois un génocide sans merci orchestré par son voisin et ennemi historique : l'Éthiopie. Les flots du pays du Nord, qui ne comportent pas bien pourquoi leurs conclusions d'évidence au profit de ceux « pacifistes éthiopiens » plutôt que d'un autre, déclenchent néanmoins l'intervention. Les d'UNE initiative conjointe des USA et de la Fédération Europe, après une intervention militaire pour protéger les Éthiopiens en Éthiopie, il fut alors proposé aux Palestiniens de venir s'installer en Égypte et d'y bâtir une nouvelle nation. Aussi incongrue qu'elle puisse paraître, cette option était en fait grand nombre de Palestiniens modérés qui préféraient vivre dans ce nouveau pays plutôt que de mourir dans le leur.

En effet, au Moyen-Orient, les affrontements étaient en train de reprendre après presque dix ans de trêve locale par une force d'occupation américaine. Pour cette zone nouvelle nation, l'UA, sous la pression de ces deux principaux bailleurs de fond, adopta le statut qui empêchait de modifier le découpage des pays africains.

Si cela permit à cette nouvelle nation de vivre en paix, car elle bénéficiait de la protection tacite de deux superpuissances, ce grave inconvénient fut, pour conséquence de mettre l'Afrique à feu et à sang pendant des années. À part la Libétrie (caché) par Seneg et 2019, l'Afrique du Sud et les propriétés de l'Israël, Krupp et Castel de Luxembourg, aucun pays ne fut épargné par les guerres civiles, corréolantes, ou les épidémies.

En 2028, l'UA décida de s'en remettre à l'Aide internationale. Pendant deux ans, les troupes de l'Union et les États-Unis tentèrent de façon défilé à brève échéance et sans succès, n'obtenant pas à terme de faire plus ou moins disparaître les nouvelles armes de destruction ou les populations civiles, pour finalement stabiliser la situation.

Puis, l'année Armélie, plusieurs pays finirent qu'un tel phénomène se reproduise, l'UA se dissout et demandant l'aide de la moitié occidentale pour stabiliser à long terme le continent et assurer son développement. Lors de la conférence de Libreville en juin 2038, le comité de surveillance de l'Afrique est officiellement créé. Il est officiellement composé « de pays du Nord et du Sud et de tous les continents car il s'agit d'un problème mondial », et comprend sept pays : un pour chaque continent, sauf l'Asie et l'Amérique qui sont les plus directement touchés par ce type de situations et ont deux représentants.

Le comité fut donc formé de l'Afrique du Sud et du Libéria, de la Chine et du Japon, de l'Amérique, de la Fédération Europe et de... la Californie. Celle-ci parvint à dominer le plan à l'étranger dans une institution qu'elle avait elle-même créée grâce au travail de sape de Justin Malabré, un afro-Californien secondé par Alonso Rodriguez, père Nobel et ministre de l'Économie de la République. Le nouveau délégué californien aux affaires étrangères fut élu fait de s'assurer les pièces du Libéria, du Japon, de la Chine et de la Fédération Europe pour diriger l'Union et permettre sa place. Naturellement celle-ci ne compte pas en voter là...

Si les sept pays du comité sont plutôt contents de la situation et s'ils comptent bien se partager l'Afrique sous prétexte de la protéger et de la développer, les peuples africains vivent cette nouvelle institution comme une nouvelle forme de colonialisme (ils n'ont pas tort) et une vaste face car les deux seuls pays représentant l'Afrique ont atteint un niveau de vie proche de l'Occident, au fait appartenant. Il est fort probable qu'ils ne tolèrent pas cela très longtemps.

## 5. L'Asie

De trois façon, dans la vie, le chef c'est celui qu'a l'plus grand est

### 5.1. Le Japon

Position vis à vis de la Californie : trop positive pour être honnête.

Le Japon est officiellement un des alliés les plus près de la Californie. Outre son influence surveillante sur Hawaii et donc sur l'ensemble de la République, il s'agit aussi d'un des deux



**DOVIGE DA VENTI**  
MAYOR DE SONO.

Les réunions du COJ ont lieu à tout de rôle dans le pays qui composent le comité. En mai 2033, la réunion aura donc lieu à Los Angeles, dans le Theta Civic Center. On attend plein de beaux moments pour l'occasion avec les représentants des cinq continents, et un remarquable que Joralejo Malabré viendrait pour l'occasion.

## NEWS

**Un nouveau terminal à LAX**

La municipalité de Los Angeles a annoncé la nouvelle construction d'un terminal à l'aéroport LAX. La construction du terminal devrait commencer en 2039 et s'achever vers fin 2045. Il permettrait de désengorger les autres terminaux et de restaurer du souffle à l'architecture vieillissante de l'aéroport. Ce terminal devrait être dédié aux voyageurs asiatiques, en provenance de Chine, d'Inde du Sud-Est et du Japon. Un tel chantier devrait occuper plus de deux mille personnes pendant deux ans et procurer environ quatre cents emplois fixes dès sa mise en service.

premier pays à l'avoir reconnu. Depuis, les Japonais ne cessent d'investir dans l'économie californienne et de venir passer leurs vacances à Honolulu.

Peut-être, depuis peu, des tentatives similaires, concernant le fait que leurs investisseurs ne tentent pas si désincantés. D'autres prétendent même que l'administration de Kristin Lane occupe l'impérial.

## 5.2. La Chine

Position vis-à-vis de la Californie : mauvaise, sauf s'il s'agit de voter à l'Union, officiellement allié.

La Chine faisait trembler tout le monde il y a trente ans. Elle continue. C'est juste que le monde se change.

Après une seconde guerre de Corée en 2015 qui d'aurait débarrassé pour les États-Unis, elle s'empara de la façon la plus officielle qui soit de Taiwan (sobriquet Formose depuis), accusa son comble sur la Corée du Nord puis obtint de la pire des façons qui soit son problème de surpopulation.

Dans les années qui suivirent, elle s'empara également de quelques régions aux frontières maritimes et terrestres. Le seul pays frontalier du continent avec lequel elle cessa de contester des territoires fut l'Inde, sans doute effrayée par sa perspective à utiliser l'arme nucléaire sur son voisin du Népal.

Mais depuis, le parti communiste chinois, toujours au pouvoir, est confronté à un problème nouveau. Maintenant que le pays s'est industrialisé et développé, la classe politique, comme l'ensemble du peuple, s'est embourgeoisé et a abandonné toute réalité impériale. Il s'est bien entendu pas question de créer un quelconque territoire confié de territoire et que le sentiment anti-américain reste très fort, la population après débarrassé à profiter de ses richesses nouvellement acquises et le parti a de plus en plus de mal à justifier sa raison d'être. Avec paradoxalement, c'est après avoir réussi à sortir le pays de la misère que la corruption est la plus développée depuis des siècles. Les nombreux observateurs internationaux et spécialistes du pays pensent qu'il est très probable qu'une révolution se déroule, sans violence, se fera dans les prochaines années.

Dans le but de se racheter une conscience au niveau international, d'attirer des dollars et de justifier d'années au niveau national, le parti a décidé de faire du Tibet une immense zone ouverte aux visiteurs, parallèlement autorisée par un gouvernement local aux pouvoirs suspendus très réduits. L'annonce dit qu'il s'agit du plus grand parc à thème au monde, et il n'a aucun pas tout à fait sûr, mais ce geste a permis de grandement déstabiliser l'industrie des occidentaux vis-à-vis du pays.

Sur le plan diplomatique, la Chine s'est déclarée allié de la Californie et a clairement annoncé qu'elle supporterait la Californie dans tout conflit armé. Cette alliance, clairement faite pour provoquer l'Union, est la seule relation réelle qui existe entre les deux pays (en dehors des liens avec Hong Kong).

## 5.3. Hong Kong

Position vis-à-vis de la Californie : très positive

Après une longue période sous la tutelle de la République Populaire de Chine, la métropole s'est vue octroyer de la fin de la guerre de Corée une série de privilèges inédits dans le pays pour servir

d'interface entre le monde capitaliste et l'Empire du milieu. Le parti cherchait alors à développer le commerce et à se dire d'une « victime » présentable pour le reste du monde.

Le fait est survenu sans conteste, et le commerce et développa très rapidement, notamment à destination de la côte Ouest des États-Unis. Malheureusement les crises de développement provoquèrent aussi vis-à-vis et se sentent de ces nouvelles libertés pour assurer leur empire à l'étranger.

Avec l'OTAN (Organized Crime and Trade Bureau) fait de plus en plus appel aux services des douanes et de la police californiens pour avoir la moindre chance de voter à ces grandes internationales.

## 5.4. L'Inde

Position vis-à-vis de la Californie : neutre avec la Californie, positive avec l'empire.

L'Inde était et reste le plus grande démocratie du monde.

L'année marquée par le conflit indépendantiste de 2012 qui l'opposait à ses voisins musulmans (Pakistan, Bangladesh et quelques groupes de révolutions nigérianes), ne cesse d'être elle-même Bombay (devenue maintenant) et une bonne partie de la population de Delhi et de Calcutta (aussi maintenant), l'Inde a réussi en vingt ans un véritable miracle économique au sein de sa nouvelle capitale : Bangalore.

Grâce au réseau étendu de systèmes éducatifs au moment du conflit, le pays a pu haïr son ennemi sur le savoir et la capacité à travailler pour presque rien de sa population, qui s'est occupée à sous-traiter du code informatique et de la comptabilité pour la plupart des nations occidentales. Ce qui, même si la plupart de leurs citoyens la considèrent toujours comme incapable de faire autre chose que le rattaché ou de conduire un taxi.

Enfin, le pays est loin d'avoir oublié les images tragiques du Gange rouge par le sang des victimes de Bombay et de Calcutta. De l'autre côté de la frontière, ses voisins (toujours aussi pauvres) jalouxent la marche économique de l'Inde et il y a fort à parier que malgré la force de mutation de la part de l'ONU, les hostilités reprendront un jour ou l'autre.

## 6. L'Australie

Position vis-à-vis de la Californie : positive à très positive

L'Océanie est certes un continent difficile d'accès, et les peuples et les terres sont modestes, mais elle jouit d'un certain privilège : tout le monde la laisse tranquille.

Ainsi, abstrait des tentatives de vote du monde, l'Australie a vécu les trente dernières années de façon sereine. Pourtant, durant cette période, la population a plus que doublé et le pays a connu un tel boom dû à cette nouvelle production à laquelle il fallait tout fournir, tout produire, tout vendre. Face de cette nouvelle demande, le plein emploi fut atteint et l'Australie, toujours aussi abstrait, est le moyen de transporter son statut dans sur le plan scientifique que scientifique.

Malgré une absence de tentatives des autres puissances, elle est pour l'instant une zone de grande indolence pour l'empire du fait de la petite révolution culturelle menée par les valeurs de la génération montante, et ressemble beaucoup à la Californie de ce point de vue. Néanmoins, elle commence à attirer le regard des autres grandes nations, et elle se doit d'apprendre à voter au milieu des regards.

# AFFAIRES EN COURS

L'arrêt de Bar

11 février 2012

Une fois habillée, militaire chinoise, Angéline continue et continue se précipite dans les rues étroites de Chinatown, où, à chaque boutique, flânettent quelques lampiers rouges et or, dont s'attroupe en papier mâché, guillemets et sacs de papier. Des manières usées pris possession des trottoirs de petites places qui composent le quartier, accompagnant les danseurs chorégraphiés sous la caverne doréoyante d'un lieu à l'immense barbe rouge. Dans 'In - puisque celle fait sa nouvelle identité - traversa d'un pas précis une avenue bondée, défilant silencieusement vides, passants et costales, trouva à l'angle d'une rue, puis se dirigea tranquillement vers une papeterie où elle chercha de glisser de faux pièces et abozos pour toute ressemblance un type rugueux. Calmement, elle pénètre dans le petit restaurant, embrassa d'un regard précis la salle puis s'assit (sans heuler vers une table, située au fond de la pièce, où l'attendait un jeune homme, le prince noir de l'abolitionisme, habillé de vêtements traditionnels) et qui parlait devant des glaces de sa fi la confiance éprouvée et précise et une coupe de thé fumant.

- Que la femme l'accompagne, murmura dans 'In au s'occupant face à lui.

Il souleva et glissa devant elle une petite enveloppe rouge, sur laquelle avait été peint le caractère « bombe ».

- Bonne soirée à toi, Tu 'Wé, répondit-il avec un léger sourire.

Elle sortit le long bar, en tira une feuille de papier de son croissant de caudexes noirs, les parcourut rapidement puis, posément, l'écrivit sur quelques des petites feuilles blanches disposées devant eux. Un serveur venant et allant vint prendre sa commande, avant de s'éclipser à pas feutrés.

- Comment s'is te passe-t-il, pour toi ?
- Tu es très calme, Tu 'Wé.
- Je suis que mes idées paraissent en cours...

- Ses doigts s'étaient rapidement compris ma mission - au sein du LAPD, déclara-t-elle. Je travaille à présent avec une jeune épouse américaine. Catalina Jones et occasionnellement, avec un certain Douglas Collins. C'est une fille brisée, souvent assez énervée, mais plutôt efficace dans son travail. Ah, tu es devenu 'Ho 'Ho.

- Je me demandais combien de temps il te faudrait pour t'en apercevoir. En fait, reprit-il après un court silence, Gérard-père m'a placé sous les ordres directs de sa Sœur de Saïle... je pense que ça va aller, quelle que soit leur cause.

- En ce cas, dis-lui que ce sera accompli avant la fin de la Fête de l'été, et oui... Elle tira de sa poche une pochette blanche, calligraphiée à la main et la lui tendit. Ceci te servira également de Papiers.

14 février 2012

*I don't wante die for nothing  
In the dirt's the blood of the wrong*

La petite salle de Moulin Rouge était bondée - une bonne dizaine de membres du LAPD, la plupart en civil, se pressaient face à la scène de lecture, ambrogés puis du composé, où Andrew Lodge, âgé et brisé, écrivait de sa voix grave les paroles de l'une de ses dernières compositions.

Douglas, installé sous au fond de la pièce, en compagnie de Bazem et de Shark, s'étonnait qu'à demi le rap masculin de l'ex-élite, jeune de temps à autre un regard nerveux vers l'artiste.

- Tu attends quelque chose ? s'enquit Bazem d'un ton les, curieux.
- Bien ? m'a jamais de passer.
- Quoi ? attenda Shark, l'air effaré. Me dis pas que...
- Elle a accepté de me servir de guide dans Chinatown, ce soir.



- Qu'est ce que tu peux bien avoir à faire là-bas ?
- Quelques passes à vite...
- T'arrête et rajoute ton obsession du complet autour de la silhouette.
- Je t'embrasse Shaof.

Oh ça fait bien...

- Bonne nuit tranquillement la main sur l'épaulé de Doug.
- Fais attention à toi, Fit bull. Cette fille est étrange.
- Oh l'est tout un peu... alors un peu plus, un peu moins...

The way of yo drach, or 'ware of the fakin' bullie.  
The fille' shot in yo back...

Douglas passa les doigts dans sa chevelure ébouriffée, lâchant et lâchant les épaulés.

- T'arrête cap'taine Franklin, y'a ta copine qui arrive !
- Ma ou... Mais c'est juste Melody !
- C'est bien ce que je dis ! répète Doug avec un clin d'œil. Ben, je crois avoir vu Diam' entrer, alors bonne soirée les mecs ! Fais gaffe, Shaof, c'est bien parti pour tenir la chandelle.
- T'es vraiment son grand tu veux, Doug.
- C'est un bordel de tous les jours, Shaof, un bordel de tous les jours.

Sur ces mots, il se leva et, se fuyant difficilement un chemin à travers la foule, aborda tout Mee, que mal à l'aise il rejoignit la jeune Chinoise.

- C'est marant, mais vous n'allez pas du tout avec un tel endroit.
- Et pourquoi, détective Galline ? Fuyez-vous que la multitude de Chinoises soit à reproduire le rap ?
- Vous êtes arrivée avec elles ?
- Vous nous sommes arrivées pais d'id, effectivement, sourit Zhan Yin. Et l'appelle beaucoup. Elle me fait penser à un chat.

- Ça doit être pour ça que Raou l'aime bien...
- L'arc et la flèche se croisent se passer l'un de l'autre, comment simplement la jeune fille.
- Raou ?
- C'est un vieux conte, explique Zhan Yin. Un homme, qui se vante de fabriquer les meilleurs arcs du pays, rencontre un autre fabricant qui lui, prétendait utiliser les meilleurs flèches. Ils voulurent éprouver leurs compétences matérielles, mais se furent incapables jusqu'à ce qu'un maître archer, qui passait par là, se leur fasse comprendre que leur art ne pouvait jamais être éprouvé ni se mesurer, tant qu'ils n'auraient pas compris que les deux instruments étaient indissociables.
- Je serais que j'aurais dû prendre l'abonnement à cette chaîne culturelle... mais finalement mon truc c'était plus les matchs de foot US.

- Inculte de jouer à ce jeu avec moi, détective, je sais que vous cachez plus de choses que vous n'en montrez.
- On peut toujours y croire, Mieux. Vous ne voudriez pas tenter de m'appeler Doug comme tout le monde. Cela pourrait pas mal simplifier les choses pour toutes ensemble.

- Si vous voulez. Appelez-moi Zhan Yin, dans ce cas...
- Oui...
- Vous voyez ?

Une demi-heure plus tard, les arrivées aux portes de Chinoises. La ville était illuminée : des lampères multicolores brillaient dans les rues et, dès depuis la Cité Interdite, des feux d'artifices, scintillants perles rouges, or et mauves, décollaient dans le ciel nocturne.



Situé au cœur de Chinoises, au pied de la muraille, Le Fair de Jade et d'Azur était l'un des meilleurs restaurants de dinatoire. Ses l'un des mieux fréquentés, et l'un des plus chers mais c'était lui que l'on trouvait, au dire de nombreux autochtones, l'un des meilleurs cuisiniers du quartier.

C'était également là, la tasse le savait parfaitement, que l'un des plus puissants Mieux rouges des Bloody Throat, Johnny Suang avait établi l'un de ses principaux QG. Il attendait un dîner que les tables ne manqueraient pas d'élégance - avec un capitaine d'intérieur propre à tout orné - et se préparait certainement pas de offrir un bon chat. Vingt même d'engorder une cascade de réactions en chaîne qui lui permettaient certainement d'éliminer tranquillement sa cible, tout en offrant sa L&D une raison et en peut traquer et, espère-t-elle, évaluer l'importance réelle et faire apparaître au grand jour ses plus importantes motivations. Cela lui permettait, en outre, d'obtenir le nom des principaux dirigeants des Bloody Throat et de les éliminer. Elle avait un peu hésité à examiner Collins dans ce piège, d'autant qu'il lui avait l'appelle, mais c'était le meilleur moyen - et la meilleure personne - qu'elle avait trouvée pour effectuer son contact et mener le GDS sur la voie. Malgré tout, elle ne pouvait s'empêcher de se demander ce que Collins était venu chercher en ce lieu, pourquoi il avait aussi inclus son CRM à son invitation.

Un commandement en vertu de survie en - sur, lamelles de porc grillées au miel, cochon de lait, légumes froids, gâteau de riz - et en finissant à la viande quand le directeur, soudain, ferma les yeux :

- Il y a un type bizarre, là-bas, qui ne cesse de me déranger.
- À quoi ressemble-t-il ? s'enquiert calmement Zhan Yin.
- À un péquenot qui a trop vu de film d'arts martiaux, pantalon de cuir noir, chemise noire brodée d'un dragon rouge, cheveux courts... Il est avec deux sacs d'une cinquantaine d'années, je dirais - mais ils sont de dos...
- Il n'est pas, n'est-ce pas un moment qui a écrit la pose d'un tigre ou un véritable prédateur ?
- Bonne question... En mouais ?
- Une vieille histoire. En mouais avait vué la pose d'un tigre et s'en était amusé, dans la prison, effaçant ses pairs, jusqu'au jour où il aperçut un long lé. Il se mit à rire et de tous ses membres et s'enfuit en héhé...
- C'est très marrant, ça !
- Les ruses de ma pays le sont de manière générale.

Et achevèrent paisiblement leur repas, discutant de choses et d'autres, excellentement des traditions chinoises. Elle ne put s'empêcher de s'étonner de l'oublié



incident de déblocage pour certains des grands leaders d'opinion de la communauté chrétienne de LA. Ils furent allés de leur résidence bien au-delà de celui d'un simple bloc. Il était plus de minuit lorsqu'ils quittèrent La Place de Jade et d'Azur. Ils s'engagèrent dans une petite avenue, profitant des arbres voisins et de l'atmosphère de fête qui régnait ailleurs, quand, soudain, bouffes d'airto, tous les sens en alerte.

- Vous sommes saisis, stupéfaits.
- Je sais, souffla Juan Yin. La nuit dernière nous depuis que nous avons quitté la pagode...
- Appelez le central !
- Ils les laissent attaquer en premier...
- Je ne pense pas qu'on ait trop le choix mais au moins ça nous évite trop d'ennuis avec le SAJ.

Les deux détectives s'arrêtèrent pas longtemps à attendre. Moins de cinq minutes plus tard, surgissant d'une rue mal éclairée, trois silhouettes vêtues de cuir noir, à la chemise ornée de rouge, se dressèrent devant eux, arme au clair. Au même moment, à un imperceptible souffle d'air, Juan Yin détecta la présence de plusieurs autres Tharads derrière eux.

- Partez-vous un gilet pare-balles ou vous ? demanda le jeune homme à voix basse.

- Bien, sous mon T-shirt, je l'enfile avant même de mettre mes talons je matin... Et vous ?
- Non, je l'ai oublié.
- C'est très con ça.

À cet instant, les citadins furent fous. Fouq, immobilisé, plongea sur le côté, essayant instinctivement de protéger Hien<sup>1</sup>, mais celui-ci, plus souple qu'un chat, avait déjà plongé à l'abri d'une porte cochée. Il se redressa légèrement, sans un embarras, courut, traversa un passage plusieurs balles la tête, se recoucha et cria. Un homme, touché en pleine tête, s'écrasa dans une grille de song. Les deux autres s'évanouirent immédiatement. Il prit son temps, vida, fit feu, une fois, deux fois, trois fois, toujours systématiquement ses cibles. En moins d'une minute, c'était réglé. Ses cadavres gisaient dans la nuit, autour d'eux. Il en avait brulé quatre. Les deux autres se présentaient aucune lésion apparente. Juan Yin était perché au-dessus de l'un d'eux - l'homme du restaurant - et l'examinait avec attention, le visage tendu. Puis elle se redressa, tendant d'un geste élégant un portefeuille et un agenda électronique à son partenaire d'un soir.

- Vous devriez appeler le central, déclama-t-elle simplement. Je crois que vous avez mis involontairement le doigt sur une très grosse affaire...

## 10-18

### 1. Culpabilité !

À 8h du matin, les cops sont envoyés sur les lieux d'un accident de voiture, sur la 130 (Pasadena Freeway) en direction de Pasadena, au niveau de Arroyo Foco Park. Un signalé un mort ; une ambulance et un paramédic sont déjà sur place.

#### 1.1. Accroché

Deux officiers de police sont en effet en train de régler la circulation, immobilisant une voie sur laquelle stationne l'ambulance. Les cops aperçoivent une berline Ford de 1927 échouée sur le bas-côté après avoir vraisemblablement percuté le mur de sécurité. Un infirmier achève d'installer le corps d'une femme dans l'ambulance, tandis que sa collègue est en train de soigner un homme blanc d'une trentaine d'années, un certain Jack Zinner, qui saigne d'une arcade sourcilière. Zinner est en état de choc et répond aux cops d'un air absent. Acceptant de désigner sans faire de difficultés, il explique qu'il conduisait patiemment, discutant avec sa femme, lorsqu'il a entendu comme un coup de feu ; se tournant vers sa femme, il a vu son visage plein de sang et a tenté aussitôt, et près de paniquer. Il a perdu le contrôle de sa voiture qui s'est égarée au terme d'un gros freinage. Il se sait pas d'où est venue le projectile et n'a pas remarqué de voiture suspecte. La seule plume de sang, dit-il, se trouvait sur sa belle-mère à Pasadena pour récupérer les bébé

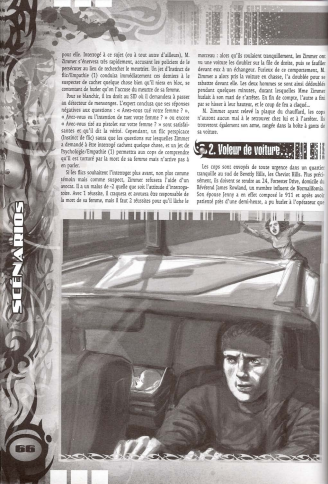
de 3 mois qu'ils lui avaient confié la veille au soir pour passer une soirée en amoureux. Mme Zinner était encore en congé maternité, et son mari ne lui consultait aucun dossier. Quant à lui, il est cadre dans une petite entreprise d'électronique et n'a jamais eu de soucis avec qui que ce soit.

#### 1.2. Résolution

L'enquête auprès des voisins (dans une petite zone résidentielle au nord de Burbank) et des collègues du couple ne révèle rien de particulier. De même, le fichier du LAPD ne révèle aucun passé judiciaire. Si les cops essaient de chercher des renseignements, ils trouvent leur attention quatre officiers de police pour lesquels les automobiles de la 101 le matin suivant, les brochures facilitant la tâche. Malheureusement, cette piste ne sera pas fructueuse.

Selon le rapport holoïque, disponible le lendemain du meurtre, Mme Zinner a été tuée par une balle de 38mm qui a touché la tête avant de pénétrer du côté droit du crâne où elle est restée. Le rapport d'accusé sera rendu assez rapidement, les causes de la mort étant évidentes : destruction de plusieurs régions cervicales et lésion grave massive due à la balle. Celle-ci portait d'un vieux Beretta 90F mais ne permet pas d'identifier l'arme grâce aux fichiers du FBI.

En cessant un peu plus du côté des Zinner, les cops s'aperçoivent qu'ils ont saisi quelques semaines auparavant une assurance vie dont la prime est de 200 000\$ pour lui et 35 000\$



pour elle. Interrogé à ce sujet (ou à tout autre d'ailleurs), M. Zimmer s'énerve très rapidement, accusant les policiers de la psychologie au lieu de se concentrer sur le meurtre. Un jet d'insultes de l'Écouteur/Emporté (1) conduit immédiatement ces derniers à la suspicion de cacher quelque chose bien qu'il nie en bloc, se contentant de tenter qu'en l'accuse du meurtre de sa femme.

Pour se blanchir, il lui droit au SD où il demandera à passer au détecteur de mensonges. L'expert conclut que ces réponses négatives aux questions : « Avec-vous tué votre femme ? », « Avez-vous eu l'intention de tuer votre femme ? » ou encore « Avec-vous tué au hasard sur votre femme ? » sont satisfaisantes et qu'il dit la vérité. Cependant, un fils psychopathe (Océan de fil) sans que les questions sur lesquelles Zimmer a demandé à être interrogé cachent quelque chose, et un jet de Psychologie/Emporté (1) permettra aux cops de comprendre qu'il est terrifié par la mort de sa femme mais n'arrive pas à en parler.

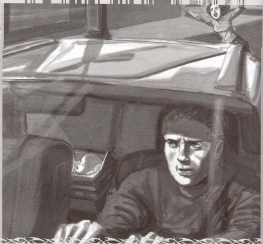
Si les flics souhaitent l'interroger plus avant, non plus comme témoin mais comme suspect, Zimmer refusera l'aide d'un avocat. Il a un mal de -3 quelle que soit l'attitude d'interrogation. Avec 1 évasion, il s'empare et avouera être responsable de la mort de sa femme, mais il faut 2 évasion pour qu'il lâche le

meurtre : alors qu'il se tient tranquillement, les Zimmer ont en une voiture les doubles sur la file de droite, puis se faufiler devant eux à un échangeur. Furtifs de ce comportement, M. Zimmer a alors pris la voiture en chasse, l'a doublé pour se rabattre devant elle. Les deux hommes se sont ainsi débâchés pendant quelques minutes, durant lesquelles Mme Zimmer hurlait à son mari de s'arrêter. En fin de compte, l'aute a fini par se laisser à leur hauteur, et le coup de feu a claqué...

M. Zimmer ayant relevé la plaque du chauffard, les cops n'avaient aucun mal à le retrouver chez lui et à l'arrêter. Ils trouveront également son arme, rangée dans la boîte à gants de sa voiture.

## 2. Voleur de voiture

Les cops sont envoyés de toute urgence dans un quartier tranquille au sud de Beverly Hills, les Chevy Hills. Plus précisément, ils doivent se rendre au 14, Paradise Drive, domicile de Beverly James Crawford, un membre influent de Normalville. Son épouse Jenny a en effet composé le 911 et après avoir parlé pendant près d'une demi-heure, a pu parler à l'opérateur que



son enfant venait de se faire enlever sous ses yeux. Le révéral était une personnalité « sensible ». Hawkins souhaite que l'affaire soit réglée rapidement et en douceur.

## 5/5 2.1. Accroche

Les Chevrolet Hillo sont un quartier de LA qui se distingue par des maisons chaleureuses au style fortement ancien (cf. le site internet [www.chevrolethills.org](http://www.chevrolethills.org)). Tout y a l'air calme, on y entend même des oiseaux chanter, et rien ne laisse supposer qu'on s'est qu'à quelques kilomètres à l'est de South Central. Les cops retrouvent Mme Rowland chez elle en compagnie de sa meilleure amie et voisine, Susie Thadell. Les deux femmes ont une conversation d'arrache et partent des vêtements plutôt luxueux qui correspondent à leur caractère quelque peu haxaxain. Jenny est en larmes mais se ressaisit à la vue des policiers qu'elle commence par expulser. Mais elle se calme rapidement et explique la situation : elle s'apprêtait à faire un tour au Century City Center (un complexe commercial au sud de Beverly Hills) avec Amelia, sa petite fille de 1 an, lorsqu'elle s'est aperçue qu'elle avait oublié son sac à main. Laisant son coupé Mercedes en marche dans la rue, elle est vite rentrée chez elle pour le chercher, mais en ressortant, elle a vu sa voiture s'éloigner sans pouvoir identifier le conducteur. Jenny pense que c'est son ex qui a enlevé sa fille. Ils sont en conflit pour le droit de garde qu'elle a exclusivement pour l'instant.

## 5/5 2.2. Résolution

En recherchant l'ex de Jenny Rowland, un certain Teddy Roeloffs, les cops sont dériver des choses que la femme du révéral souhaitait oublier. Jenny est une ancienne actrice porno comblée amoureuse il y a quelques années d'un petit dealer qui lui fournissait sa came, Roeloffs. Jusqu'au jour où elle se souvient le révéral qui lui avait les yeux et l'affaire à venir de la et à faire pénitence. Grâce au révéral, elle l'aurait pu tuer elle-même qu'elle venait d'apprendre qu'elle était enceinte de lui. Incroyable, lorsqu'elle partit finalement vivre avec Rowland et qu'elle l'épousa, il jura de protéger son enfant, mais les avocats de Rowland l'en ont empêché. Il est donc logique de penser qu'il est derrière l'enlèvement.

Tout que non ! En fait, il ne s'agit même pas d'un enlèvement. C'est un bébé convoité de deux femmes qui se connaît les cops à peine du temps à traverser Roeloffs, qu'elle trouvez facilement grâce à son cousin. Le dealer s'est rangé et on devenu un respectable acteur (bon, souvent dans des séries Z ou des films X, mais au moins, c'est légal !) et il était sur un plateau en train de tourner lors de « l'enlèvement ». En réalité, le coupable est Justin Sanchez, un voleur de voitures qui rôdait dans les Chevrolet Hills, moins définitives que les voisins Beverly, mais tout aussi bien formés en belles européennes. La Mercedes lambdaux: nous de Jenny Rowland, la porte ouverte et le moteur en route, lui étaient destinés ! Ce n'est qu'un arbitre au hangar de sa baraque à Hollywood qu'il s'est aperçu de la présence de bébé.

La Mercedes ne pourra pas être retrouvée grâce à son GPS intégré, qui a été neutralisé par la bande de Sanchez, ni par une patrouille car la voiture a aussitôt été enrôlée dans le hangar, disponible de sa plaque d'immatriculation, espionne. Seule piste pour les cops : les valeurs de résine espagnole, seuls capables de

neutraliser un GPS intégré. Une bande fait partie des plus convoités et la retrouve en aide. Restera à libérer Amelia.

Au bout de quelques heures, si les cops n'ont pas retrouvé Javier, celui-ci contacte les Rowland et demande une rançon pour Amelia. Les cops sont alors directs algeriens avec le voleur... et le révéral ! En effet, ce dernier refuse de verser la vie de sa fille en danger. Dans le même temps, il souhaite que son « talisman » de résine a priori pour leur crime. Rowland accepte de verser le million de dollars de rançon, à charge aux cops de les récupérer ensuite... Bien entendu, Javier et ses potes sont organisés, et s'ils flairent un piège, ils se tiennent avec la garnie (cf. éventuellement le bid !).

Solution #1 : si Javier s'est enfilé avec Amelia, il ne va pas prendre de risque et ne contactera plus les Rowland. Il se souvient alors de l'affaire Walidh Raftan, et se reconecte auprès des Monches sur son successeur. Il cherche alors à entrer en contact avec Afaf pour lui remettre la passer Amelia. Un cops pourrait en être averti par un de ses indices, à moins qu'un enfant de type indien ne sienne lui glosser l'info « gratuitement » (ça peut être un Début qui manipule les cops contre Afaf, ou bien une fille qui essaie de mettre le gazon sur lui). Il s'agit là de la dernière chance de sauver Amelia vivante.

## 5/5 3. Descente au Velvet & Silk

Les cops sont convoqués par Skripnick dans une salle de réunion du 32<sup>e</sup> étage de commissariat central pour le briefing d'une action conjointe avec d'autres services.

## 5/5 3.1. Accroche

Dans la salle de réunion, les capitaines Skripnick, Fekjela et Rammon présentent la situation aux cops et à une vingtaine d'autres flics : la SOE a mené une opération coup de poing contre le Velvet & Silk, un club privé réputé pour ses pratiques déviantes que Rammon veut faire fermer. Entre les activités sexuelles, la vente et la consommation de stupéfiants et les autres pratiques illégales, il espère obtenir suffisamment de charges pour obtenir une fermeture administrative de l'établissement. Pour cette opération, Rammon a demandé le soutien de la MADV et de la CIPS. Le lieutenant Greg Farrell dirige l'équipe composée de quatre détectives de la SOE, quatre de la MADV et des cops (Jungman et Borci) sont de la partie et les cops sont maître de quatre) ainsi que d'une dizaine d'officiers de police.

L'opération se déclenche à 1h du matin. Bénéficiant d'un mandat, les flics entrent par toutes les ouvertures (entrée et deux issues de secours), utilisant la force si nécessaire (l'entrée est gardée par deux grillés, les issues de secours) sans rencontrer mais pas blessés). Pour un maximum d'efficacité, ils essaient d'être discrets, ce qui sera facilité par la salle (surface au sol : 300m<sup>2</sup>) et la disposition des lieux (circulaire, deux étages, une cave, le tout distribué en de nombreuses salles, alcôves et chambres). Explicite ce labyrinthe de la débauche, les cops sont déconcertés comme ceux de pratiques (cf. Robert Sieber) et peuvent procéder à un certain

nombre d'insultations, certaines calmes, d'autres plus agitées. Le duo de la soirée leur apparaît tout d'abord au travers d'une glace sans tain : une jeune femme plutôt attirante dans le plus simple appareil cherchant un homme nu devant un cadre d'un lit et en train de le gifler puis de l'embrasser. En s'approchant de l'homme pour le libérer de l'étreinte marquée, ils reconnaissent aussitôt ■ ■ ■ **COUSIN MARCO ■ ■ ■** Gerald Heppinger ■ ■ ■, le conseiller municipal président la Commission des Finances. Appréhendé, la jeune femme se débat et esquisse qu'en la lâche, prouvant qu'elle n'a rien fait de mal, ce qui confirme aussitôt Heppinger.

## 3.2. Résolution

Heppinger ne porte pas plainte contre sa maîtresse, une certaine Gina Jacobs, mais les cops pourront être tentés d'empoigner le couple en trouvant un petit sachet de coca sur la table de chevet. Gina, sidérée, assure qu'il ne lui serait jamais venu à l'esprit de se servir de son mari pour prendre du bon temps. Heppinger reconnaît avoir acheté la poudre pour mieux s'écarter avec Gina et il demande aux cops d'être cléments. Il n'était arriéré, la presse s'empare aussitôt de l'affaire et sa carrière semble brisée, sans parler de sa vie familiale, ni des problèmes qui pourraient être débroussés, avec en tête de liste, Edwin Lane. Si les cops ferment les yeux, Heppinger lui en sera reconnaissant et saura renvoyer l'assommoir par la suite. Si les cops élaborent un numéro de chaise de Gina et se moquent de la situation du conseiller, Stappell interviendra pour les convaincre de les relâcher. Au besoin, il pétardera Stappell qui colonnera à ses hommes de ne pas faire de vagues et de laisser le couple partir.

## 3.3. Suite

Le scandale ayant été évité, Heppinger va continuer à fréquenter Gina à ses dépens. Car la jeune femme qui les cops tiennent de relâcher (de bon ou mauvais gré) est en réalité la tante en série ■ ■ ■ **COUSIN MARCO ■ ■ ■** Gladia Harding ■ ■ ■. La conseillère est actuellement totalement sous son contrôle et la jeune femme tire un plaisir infini du pouvoir qu'elle exerce sur lui et par conséquent, sur la cité des Anges. Rassurée, elle n'éprouve plus de pitié de mort, mais peut combler de temps ?..

Scénario +1 : les cops reçoivent une invitation de club qui n'a visiblement pas eu de mal à se faire une clientèle. Son patron souhaite acheter la paix en offrant une carte de membre gratuite aux détectives. Soigneux de son image, il propose également de coopérer avec les cops en luttant contre les pratiques criminelles (trafic de drogue, prostitution illégale...).

Scénario +2 : si les cops ont été compromettés, ils sont informés par certains que suite à leurs bons travaux, ils sont promus à l'Échelon supérieur (au rang où ils n'ont été que moyens ces derniers temps). La lettre, à l'en-tête du LAPD, est banale, mais un détail laisse songeur : elle est signée de Gerald Heppinger...

## 4. Momification

Les cops sont envoyés vers 21h dans le secteur de Wilshire, au sud de West Hollywood. Un homme a été la cible de coups

de feu alors qu'il entrait au domicile de son frère, vers 20h. Une perquisition révèle sur place à découvert deux cadavres dans la maison.

## 4.1. Accroche

Les meurtres ont eu lieu dans un petit pavillon de classe moyenne sur Fuller Avenue. Un officier de police fait le copé au premier détective et lui présente Bradley Simon Lamey, qui a appelé le 911. M. Lamey est entré chez son frère sans frapper, comme il a l'habitude de le faire. Juste après avoir signalé sa présence, il a entendu une discussion, puis a été la cible de coups de feu. Légèrement blessé à l'épaule, il est parvenu à s'enfuir et a aussitôt appelé la police. Alors qu'il était en ligne, il a vu une Cadillac City Wagon de couleur bleu, garée devant la maison, démarre au quart de tour. Sixte très loin, il n'a cependant pu voir la plaque. M. Lamey est nerveux et finit par demander ce qui est arrivé à son frère et à sa belle-sœur.

L'officier de police ne lui a en effet pas révélé leur nom, date inconnue qu'il laisse aux cops, à qui il explique que Leonard Michael Lamey, 39 ans, a été retrouvé mort, ligoté à une chaise en bois, dans sa chambre, atteint d'une balle à bout portant en pleine tête. À ses côtés gît sa femme, Corrie, 35 ans ; elle est également morte et a été éviscérée.

## 4.2. Résolution

Les éjeux Lamey n'avaient pas d'ordres ; lui était employé de banque, elle travaillait pour la bibliothèque municipale de LA. Un couple calme et sans histoire.

Corrie gît nue, étendue à plat sur son lit. Une longue incision a été pratiquée le long de son flanc gauche à l'aide d'un instrument très tranchant (type scalpel) et ses viscères ont été retirés et jetés au sol. Elle a visiblement été violée (surtout dans une vaginale mais pas de trace de sperm) puis étranglée (traques de doigts mais pas d'empreinte digitale) ; ses poignets passent encore la marque de liens, les mêmes qui ont entravé son mari. Un sang d'écoule de son nez ; l'analyse révèle l'absence de cerveau, visiblement sucé par les marionnes.

Leonard est attaché à une chaise à l'aide d'une corde synthétique (trouvée dans n'importe quel magasin de sport). Il porte encore son costume, la chemise à peine déboutonnée, ce qui indique qu'il a été surpris par le tueur en train de braver. Il a été atteint d'une balle de calibre .38. Le rapport ballistique ne révèle rien d'autre, mais en revanche, au bout de 72h, le sérum sanguinétique que son passé dans les fichiers de BART et du LAPD a révélés que le projectile portait d'une arme qui a été utilisée à plusieurs reprises récemment par l'Égyptien (il. Wilfer Skler p.134 et 137).

Les éjeux ont tous deux des traces de chloroforme dans les poumons, substance qui a probablement servi à les neutraliser. Le chloroforme n'est pas une substance en vente libre mais il n'est pas rare et se trouve facilement dans de nombreux laboratoires pharmaceutiques ou d'études biologiques.

Le sérum d'empreintes et de traces ne révèle rien de particulier et ce n'est une substance poisseuse blanchâtre répandue au pied du lit, probablement inversée accidentellement. Deux jours après le meurtre, l'analyse révèle qu'elle est composée de carbonate de sodium (du sel) et de bicarbonate de soude :



moque des gangs ou des mafias. Lui, ce qu'il veut, c'est faire plaisir à son chef... Damaski.

Enf. Tout va bien, et ce n'est pas l'homme décapité du speaker de Radio Flash qui va arranger la situation. Une trentaine de ses anciens prapétitaires de la police (Les Chopes) faisaient leur came-bark dans la rue et qu'une attaque devait avoir lieu au matin. La présence de la police, a précisé Gino, sera bien utile pour « débriser un bain de sang bien respectable pour tout le monde ». En gros, le chef de gang veut des gardes du corps et en échange, il ne va pas transformer cette rue en champ de bataille. Ce n'est pas légal, d'où la présence de Cassidy.

## 721 m

Alors que la pluie redouble de violence, les cops ne voient pas le robe apparaitre en haut de l'immeuble à l'angle de Post Street. L'action est rapide et pourtant l'agent de S&D la revêtit presque comme les robes en coton. En train hurle derrière le mur taggés, une ligne de femme blanche file vers la dougonnette. Cassidy n'a

que le temps de plonger sous son volant pour éviter le souffle de l'explosion. Sa voiture est presque ambrévé alors qu'il est à cinquante mètres du point d'impact. Il y a du verre planté partout à l'intérieur de son véhicule et lui-même est certain d'être blessé. Mais malgré tout, il crève la barre de s'arracher de son siège et de sauter sur le trottoir. Et c'est mieux pour lui. En effet, la balle de feu qui a été un jour une camionnette s'écrase sur sa voiture en explosant une seconde fois. Son hémicycle se projette dans celui d'un autre train qui passe. Autour de lui, tout s'est qu'ades, fumées et bruits.

Les pompiers expliquent que s'il n'a pas été gravement blessé, ça sera du miracle.

Pas comme... pour les cops... Il n'en restait pas grand-chose malheureusement. L'un des pompiers utilises même les termes d'acte de guerre en décrivant l'acte des cops...

Sole maternel pour les cops...

## 1. Photo d'identité

### 1.1. Pull

Vendredi 6 janvier 2002 (1e partie) 18:00 m

Radio Flash toujours ! = Mon non chien du Bob ! Pour le mère les, pour le mère les. Mon non chien du bob pour le mère respectable... « Aujourd'hui non, c'est le saint Bob ! Alors reviens les crevés, mais pas trop et accours-vois les frères, vous allez louer le mère ! Mon, un temps plutôt agréable pour un mois de janvier mais monnaie malade en perspective pour les jours à venir. On s'accours le dernier Domingo : Wilka papale, un titre protecteur.

#### REVUE DE JOUR PAR JOUR

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de la naissance du grand Bob. La ville est aux couleurs carcérales, c'est une machine comme les autres pour nos cops, empêchés dans les affaires cocaine. Le S&D met la pression pour avoir des rapports sur tout, la machine va à sur-Pneu, les directeurs de services du LAPD sont à cran et le café a un goût d'ammoniac. Donc un début de journée plutôt calme.

Le dossier commence de façon anodine. Les cops sont envoyés, toutes affaires cessantes, du côté de Burbank, au croisement de North Glenock Blvd et East Olive Avenue (le centre ville de ce quartier coupé par la Golden State). Sur place, une fusillade entre les Elwood NG (hispaniques qui contrôlent le quartier depuis des générations) et les Alce Finay (MIL, de Géorgie) mais qui cherchent à agrandir leur zone de contrôle) a fait quelques blessés parmi les



passants et deux morts parmi les malfrats. Rien de bien méchant en fait mais les grands pions du LAPD veulent que les cops fassent en peu de présence pour calmer les jeunes d'un quartier relativement paisible et résidentiel. Bref, ce pas bête à faire les gros bras et à montrer que Bushnik, c'est pas South Gate non plus. Malgré l'hiver, c'est une petite sortie barman pour l'équipe.

Un place, effectivement, c'est plutôt calme. La police locale accueille mal les cops (normal), les laisse, l'air gogard, faire les constatations d'usage (qui sont déjà terminées depuis une demi-heure). D'ailleurs, les membres impliqués dans la fusillade sont en partie arrêtés (un à l'hôpital local) et les blessés évacués. Le mobile est connu (de corbeille d'une rue et du trafic des commandants) et la question est de savoir si on peut ou pas être arrêté (ND). Laissez les jeunes se demander où peut bien être l'embouteille. En fait, elle vient sous droit de ciel, plus dix bons kilogrammes, à une cible en tirant et un cri mauvais caractère. C'est un petit missile à guidage à distance. Faites lancer quelques dix (sans la réception) à vos jeunes locaux qu'ils se répètent et qu'ils comprennent que la machine blanche leur est destinée. D'ailleurs, s'ils ne la voient pas, c'est la police locale qui la présente du doigt. En cet très peu de temps pour réagir (il y a des collègues, la foule, quelques journalistes, deux hélicoptères et des habitations). Laissez remarquer qu'il est droit à une action (un missile deux) avant l'impact. En fait, personne n'a vraiment le temps de parler et ce moment (les quelques secondes de calme avant une catastrophe). Pas importe ce que font les personnages, le missile file droit sur eux... avant de retomber en flèche et tambourinant l'air. C'est fini, la finale sans doute de quoi il s'agit et la véritable parodie va commencer. Dans les airs, le projectile est devenu feu, piquant vers le sol et maintenant, comme s'il recevait des ordres commanditaires. Il leur évacue la zone la plus agitée possible, récupère le geste qui plane tout seul sur le terrain, présente les hélicoptères de dégagez et partez (si vous êtes très petit) tentent de tirer dans le missile lorsqu'il apparaît de l'altitude (Arme à feu (au chat) /Mittrom (X)). Si c'est une réaction, le projectile explose dans les airs, libérant des milliers d'éclats qui blessent légèrement quelques personnes (mais rien de méchant). Si c'est un échec, il vaudrait mieux que la zone d'impact ait été évacuée car il n'en restera plus grand-chose. Si un cop a la stupidité de rester sur place, le jeune pourra créer un nouveau personnage. Sinon, quelques policiers seront blessés et le vendeur de journaux du coin fera un article catastrophe.

Si le missile n'aute pas eu un problème, il y avait sans doute eu des dizaines de morts.

### 59 12. Qui ?

#### Voilà 6 jours 2002 au (Bureau)

Après les fêtes qui vont suivre peuvent d'être sur trois jours complets (vendredi, samedi et dimanche), ce qui vous permet d'ignorer dès 18-18 et de jouer le rôle du commandant (horaires, rencontres, amis du week-end, etc.).

Il faut de dire que le petit feu d'artifice va attirer la presse comme des mouches sur du miel. Le central va envoyer l'agent scientifique Bureau par chapitre les spécialistes des scènes de crime, ainsi qu'un expert de Bomb Squad (connaissez bien

les armes militaires), l'agent Kiergard (un ancien militaire qui ne va plus sur le terrain depuis qu'un rognin lui a attrapé le bras droit). Un comme l'autre (même s'ils se chamaillent) peuvent identifier rapidement (dans les 8 heures qui suivent), le projectile. Il s'agit d'un mini-CTIP à distance inopiné. Sa fabrication est chinoise mais les deux experts sont perplexes pour plusieurs raisons. L'engin, dans sa version actuelle, doit avoir une cible déclarée avant même son lancement. En gros, il fallait quelque chose qui l'ait. Kiergard est fermé. Et, l'équipe de Bennett n'a rien trouvé sur place. Pourtant, d'après les caméras des hélicoptères, lorsque son guidage n'était pas bloqué, il pilotait quelque chose. Les cibles que cherchent ces missiles peuvent avoir au minimum la taille d'une carte de crédit (à, naturellement, les cops devraient faciliter leur travail et leurs uniformes. Effectivement, l'un d'entre eux (celui qui a la char de la plus forte) a dans l'une de ses poches la fermeture cache. Le missile le cherchait, lui. Bennett, après avoir analysé la zone, a fermement déclaré qu'il n'y avait aucune raison que le système de guidage du projectile ait dévié (pas de passage d'onde, aucun matériel qui puisse brouiller une réception, etc.). Il refuse tout avant la chute d'une panne puisque les images montrent clairement une traction manuelle de copies des commandes. En gros, il pense que quelqu'un ou quelques chose a pris le contrôle de l'arme pour savoir les cops. Qui ? Il est bien incapable de le dire. Kiergard, lui, explique que le CTIP, s'il doit être repris en main par ses utilisateurs, doit se trouver à moins de cinq cents mètres du poste de commandement. Donc celui qui tirait les cops devait se trouver dans le coin au moment de l'explosion. Le spécialiste des armes termine son rapport en insistant sur le fait qu'un tel joujou avait les 25 000 et qu'on ne peut pas se le payer à tous les coins de rue. Pas canon, il n'a aucune idée de l'endroit où il est possible d'en acheter.

L'analyse de la car-cible par Bennett devait durer trois dans le cas des jours. L'ordinateur a bien été soigné de laisser un bout d'empreinte et son ADN qui va avec en guise de signature : Accus 131. Si vous ne jouez pas en campagne et que ce n'est pas sous dit rien, choisissez soit un adversaire de taille contre des cops (un meurtre à gages, un porteur de la mafia qui veut se venger, etc.), soit quelqu'un qui a la réputation d'être très dangereux. Bref, ils ne doivent pas se dire « qui ? » lorsque nous annonçons la nouvelle.

Pour ceux qui ont déjà utilisé Accus 131, le truc sera pu laisser empreintes et traces ADN un peu partout lors de ses deux autres opérations (sur les armes, l'argent qu'il a donné aux gangs, etc.).

Une piste évidente pour les cops (qui sont libérés de la fusillade de Bushnik), c'est l'arme utilisée. Le problème, c'est qu'aucun vol récent n'a été signalé (même par la police de Pékin qui coopèrent pour la première fois avec le service). Laissez les cops jouer de leurs relations, descendre dans la rue, etc. C'est certainement aux experts de donner toutes les informations utiles (Bureau, par exemple ne travaille pas le samedi ; pas à cause de sa religion mais parce qu'il va à un match de hockey violent, il faudra donc attendre son retour).

L'autre piste, c'est l'endroit où se le missile a été repris en main. Accus 131 devait voir la scène mais sans être trop proche (il n'y a pas de caméra sur le missile). Avec la police locale, les cops peuvent visiter tous les toits, faire tous les appartements,



est. Exacte, une fois, ce sera peine perdue... sauf s'ils réfléchissent à la scène. Le tueur n'était pas dans le bâtiment mais dans un des hélicoptères. Regardé le confinement, il est impossible de planer un hélicoptère et de manipuler un missile en même temps.

En récapitulant les films des hélicoptères présents, il sera possible d'en repérer un qui n'appartient pas à la télévision. Son immatriculation (CARA 1133) indique qu'il s'agit d'un appareil d'une société locale dans le siège se trouve à Eastwren. En réfléchissant, il est possible d'apprendre que le propriétaire de la société a disparu précisément depuis vendredi 6 janvier. Sa femme est inquiète mais comme l'homme est majeur, la police n'a pas levé le petit doigt pour savoir où il pouvait se trouver. En appelant tous les hélicoptères de la ville, il est possible de repérer le véhicule. Il est tout simplement à LAZ (qui a trois hélicoptères) sur une aire d'atterrissage. À l'intérieur, le pilote est perché sur la manette, une partie de sa ceinture éclaboussant les vitres teintées (du coup, personne n'a rien vu). La boule s'est échappée ensuite dans le tableau de bord. C'est une belle scène d'un Accus, bien exécutée.

Cette étrange pour un tueur de ce rang, il a ensuite vidé son chargeur dans le corps de pilote (obscure post-mortem). Ensuite s'en va. En fait, Accus a passé sa soirée sur le pilote qu'il avait abîmé à aller sur la scène du missile (voir l'encadré).

Bien, question importante : Comment le copo-chin a-t-il pu se concorder avec une carte dans la poche ? Elle se trouvait dans son uniforme. Il n'y a pas d'effacement visible là où habite le copo, par contre, la veste (ou le pantalon) revient droit de chez Fairfax & Co (voir OPS, page 255). Sur place, les majordomes vont signaler que, justement, l'un des Manchoues est manquant depuis quelques jours (ils vont copier car ils ne veulent pas que leur entreprise d'espionnage soit mise en péril). Ledit Manchoues, Miles Woodworth, habite à Montebello, dans une petite tour au croisement de West Madison Avenue et de la North 7th. Ledit pallard n'est pas très dégoûté (c'est pour cette raison qu'il s'est rufé au jeu). Accus lui a demandé de placer la carte, de récupérer 5-0005 et de filer de l'autre côté de la frontière (ça importe où). Le problème c'est que Miles a été incapable de retrouver l'argent. Il a été Accus l'avez caché 40 millions l'enveloppe et est toujours-là. Coup, il est resté chez lui à se masturber (alors que son commanditaire est certain qu'il est déjà loin avec l'argent). Lorsque les cops sont se présentes à la réception, il sera justement en train de ouvrir des cannes. Mâchant ses sacs, il va leur offrir une petite pouture dans le quartier (considère qu'il est mortier en tout et qu'il ne sait rien des activités transatlantiques de la Fairfax & Co). Inscré et mis devant la grande des fois (il ignore à quel service il ruse), il craque rapidement (assez rapidement) et accorde sa rencontre avec Accus 131 (qui s'est fait passer pour un joueur malchanceux comme lui). L'argent, toujours là où le tueur l'avez placé, confirme l'histoire de manchoues (qui refuse d'être libéré car il a peur pour sa vie).

Dans le taping (égal) où il a rencontré Accus, personne ne se souviendra précisément de ce dernier. En fait, comme il semble capable de changer d'apparence comme de chemise, il est impossible de suivre sa trace. Même le physionomiste à l'entité reconnaît son imprudence.



#### L'HISTOIRE EN COURSES MORTS... INCONNUES MORTS

Accus 131 lui importe quel autre (11) est un tueur assez particulière.

C'est un spin doctor aux méthodes redoublées. Responsable de l'assassinat de plusieurs politiciens partout dans le monde (dont Eric Connors), il est à la tête des opérations locales et cherche à disséminer les Compagnons. L'attaque Eric Connors pour celle de Lucciano Corrado sert à mettre à pas creux. Non seulement, il est particulièrement intelligent, mais en plus, il a des moyens techniques et financiers qui dépassent l'imagination.

Son problème (ou il en a un), c'est que c'est un homme seul, paranoïaque, mégalomane et qui ne peut de vie propre. Il n'est qu'un 131, un tueur à gages qui descendra général et qui ne peut donc. Soit dans l'ombre il reste fou et incontrôlable. Récemment, il a constaté une partie de ses moyens et de son énergie, paradoxalement vers ceux qui lui ont donné l'impression d'être : les cops et Edna, l'informaticienne qui gère l'Agence (voir lignes Morales et 131 minutes). Conspiration, il a obtenu ses preuves les cops sans se rendre compte qu'Edna, de son côté, le traquait aussi pour empêcher tout de son côté le final.

Lorsque l'histoire commence, le lancement du petit missile est un échec complet. Accus estime qu'il ne veut de lui déclencher le guerre (ce qui est le cas). Lettre secondaire, c'est que les employeurs habituels officiels vont chercher à l'éliminer le plus rapidement possible (à partir de la seconde partie du scénario). Il va leur rendre la pareille et se lancer dans une vague de meurtres de républiques américaines. Dans cette première partie, les cops vont donc devoir comprendre ce qui se passe et survivre aux attaques d'Accus quand Edna ne peut pas les empêcher.

#### 1.3. L'argent n'a pas d'odeur

Année 9 ans (12 ans)

Belle flash bonheur ! Édition spéciale *Shooting Gallery*. Après des mois de comédie, des décennies de souffrance à son actif, le tueur en dentelles vient d'être arrêté par le policier de Montebello (qui s'est tenu de peindre dans les vestiaires hommes d'un club de fitness ? Le courageux agent de sécurité responsable de l'arrestation a été immédiatement libéré par Edna (sans en personne avant de s'enfuir, réalisant son l'argent qu'il était touché et le risque qu'il serait de prendre. D'après nos sources, elle aurait même le droit d'appeler une escorte afin de commander de la bière, plutôt qu'un avocat...



### 5. I.A. Plaque de verre

#### Même 100 euros 200 en Monaco. Puez.

La plaque anonyme par tous les médias commença. La tour de verre et célèbre Kevork révéla comme une femme. Le portier accompagné les cops jusqu'à la réception aidé d'un grand parapluie. Ensuite, c'est le réceptionniste qui va aider les policiers en leur demandant le raison de leur visite (et la présentation d'un mandat qu'ils n'auront sans doute pas). Il leur qu'ils comprennent qu'ils se sont pas dans une cage à lapins de bonheur mais dans un immeuble de grand standing. Impossible de jurer les crédits, de faire peur au gardien ou de le soudoyer (il menaçait d'appeler la police si on lui met la pression). Bien entendu, il refuse de parler des locataires ou même de donner la moindre information. Il se couvre personnellement mais fait son travail avec sérénité. Il est hawaïen-croisé apparemment. Finalement, lorsque des locataires passent, il s'arrête immédiatement de parler aux cops pour éviter le scandale (cinq ou quatre fois de suite). Ce n'est pas un policier faible mais du professionnalisme.

Donc, soit les personnages optent pour l'effacement, soit ils repartent. Dans un cas comme dans l'autre, ils n'auront pas le temps d'agir. Soit la détection pèse, les portes de l'immeuble retournent de s'ouvrir (la sécurité électronique de la porte péroratoire s'arrête lorsqu'ils veulent passer). Le banc est en verre blindé (ce qui va sauver la vie des personnages). C'est à ce moment que leur réseau de location va exploser, provoquant une pluie de verre tout autour d'eux, entraînant le re-démarrage de l'immeuble, cause le portier, le réceptionniste et plusieurs passants dans la rue. La porte blindée va les protéger d'une soufflé mais pas des débris qui vont frapper dans tous les sens. Il finira, dans le chaos le plus complet, qu'ils évitent les blocs de béton qui tombent, la porte blindée qui s'affaisse, le verre dans le plus grand silence (accroché qu'ils sont par le sceau), probablement. Néanmoins s'arrête pas à leur infliger quelques brûlures et coupures, les vêtements arrachés, etc.

Le verre de la scène a lieu dans plus grande confusion. Les ports de l'immeuble qui fracassent, les pompiers, les ambulanciers, les camions rétrofluo, tous les appartements couverts.

Enfin... Tous les appartements couverts. Il est du droit des autorités de forcer ouvertes les portes pour vérifier que personne n'est dans l'immeuble. Si une infraction est alors constatée, la police ne peut fermer les portes.

Enceint une fois, Kevork et Bonita vont, en se chamaillant, faire les constatations d'usage. Il ne s'agit pas, cette fois d'un missile mais d'une petite bombe que plusieurs placés dans une malle sous le volant. Le receveur a donc dû entraîner les personnages et approcher la voiture. Et, les camions de surveillance ne montrent personne arriver de la rue avec une malle. Il devait donc de l'immeuble. Les journaux devaient se rappeler que le réceptionniste a interrompu la conversation trois ou quatre fois pour éviter le scandale devant les locataires. Un jet de réception/Scène de crime (I) permet de se souvenir d'un homme pressé, caucasien, brun, cheveux gris sombres, portant une malle et qui a lancé un regard furtif vers la réception. Vérification faite (après tout), il s'agissait bien de Kevork et de sa malle. Le petit miracle de l'histoire, c'est que la porte blindée se soit bloquée juste au bon moment, les cops voulant éviter tel scandale par une défaillance de la sécurité. Après vérification, il

Trois jours après l'affaire du missile, les personnages devaient avoir défilé contre les plates. Ils sont accueilli par la police un CD (gagner que lorsque l'enveloppe va arriver, ils vont avoir un coup de parachute et perdre un maximum de temps avant de l'ouvrir. Après analyse, ce n'est qu'un CD contenant un fichier rempli de chiffres (des millions) sans vraiment de sens. Les cops peuvent avoir plusieurs services avant de comprendre qu'il s'agit d'un logiciel de comptabilité. Un bon moyen de faire connaissance avec les gens du FBI et notamment, de Gabriel Barret, une chausseuse comptable (ancienne petite copine de la capitaine du service) qui cache son missile derrière de grosses lunettes rondes. En une petite heure, elle arrive à décrypter le fichier, le remettre en forme et se sortir des milliers d'informations. En premier lieu, elle explique que les données viennent de l'Élytra (la police des frontières, voir Lignes Blanches). Elles font état d'achats et de ventes de particuliers à travers le monde mais surtout en relation avec la Californie (de l'impôt export pétrole). Il va falloir plusieurs heures de travail aux cops pour éplucher toutes les données, sachant qu'ils peuvent travailler ce qu'ils cherchent. Ils peuvent tracer un lot de Baccarat/Education au bout de 2 heures complètes (cinq réserves, puis 4 réserves au bout de 4 heures, 3 au bout de 4, etc.). Après une lecture plus approfondie, ils comprennent que le fichier contient plusieurs extraits de comptes (sur bonne vingtaine), signalant des mouvements d'argent faisant des aller-retour en Californie. À chaque fois, les sommes diffèrent légèrement, sauf il y a quinze jours. Les sommes chutent de 10 000\$, d'un coup, comme ça. Gabriel Barret est prêt à parler que celui ou celle qui a envoyé le relevé comptable voulait pointer cette transaction. Celle-ci n'est pas nominative mais concerne un compte à la Standard & Lyons, une banque privée de Boston. Le collègue du FBI pour finalement (et légitimement) retrouve le nom du particulier ayant eu cette dépense : Frederick Kevork. Il habite 280 rue Massape Puez (Nord-Est de Boston MA), dans une tour de verre, à quelques blocs du central. Ne de créer, apparemment d'affaires à la banque, revenus fixes liés à des transactions légales, et Kevork est parfaitement légal. D'ailleurs, en faisant un peu plus dans ses comptes, Barret va expliquer qu'il est clairement transparent, qu'il ne mange pas, ne s'habille pas et n'a aucun frais divers (par exemple, son logement est déduit comme étant une location alors qu'il ne paye jamais de loyer). D'ailleurs, il n'a qu'un compte en banque, celui de la Standard & Lyons et ce dernier ne voit jamais qu'il consulte les transactions sous l'écran. D'après la comptable de la FBI, c'est une coïncidence. Elle ne peut aller plus loin sans mandat. Si les cops se obtiennent un, elle pourra donner une information supplémentaire (à donner en fin de scénario) : une partie non négligeable des revenus de Kevork viennent de sociétés fantômes. Ces dernières sont connues depuis peu du FBI car elles ont servi à couvrir certains intégralistes durant les élections, au profit des Républicains Unifiés.



ne s'agit pas d'une défilante mais d'une intervention extérieure peu discrète (Edna a dû faire passer les codes rapidement pour passer le contrôle de la porte).

La visite de l'appartement est donc possible. À l'intérieur, le salon est cocon, mais pas luxueux. Il donne sur une cuisine digne de l'homme d'affaires moderne et une chambre tout ce qu'il y a de plus simple (pour cela pour donner le change). En cherchant un minimum, dans un placard de la chambre, on peut accéder à des armagres. Elle donne sur un bureau (avec fenêtre) dont l'accès est normalement piégé (d'ailleurs, s'il hérite pas à faire une fausse à nos joueurs). Mais l'alarme (celle à une bombe) n'a pas fonctionné. Les personnages vont pouvoir entrer dans l'une des chambres parmi les plus secrètes d'Acca 131.

## 5. 1.5. L'Autre de la folie

Laissez s'écouler cette petite soirée aux joueurs. Qu'ils profitent d'avoir la main sur le cœur, pour une fois. Les informations trouvées sur place sont limitées pour gagner en place.

• Les caps. Des dizaines de dossiers sont classés, empilés, triés, et concernent le service des caps. Les fichiers des personnages sont plus importants que les autres et d'ailleurs, sur les murs, des dizaines de photos d'env. prises un peu partout en ville, disposées (ce sont des cadres numériques dont l'image change toutes les dix secondes). Acca semble avoir développé une obsession pour les personnages (et leurs collègues, dans une moindre mesure).

• Un dossier sur l'élimination possible de Edwin Lane (sans date fixe), ainsi qu'une étude de faisabilité d'assassinat de tous personnages médiatiques, politiques ou économiques importants (le tout boudé).

• Dans un cadre, la photo d'une femme d'une quarantaine d'années et d'un gamine qui doit en avoir 13 au plus. Impossible de l'identifier ni de savoir où la photo a été prise.

• Si un avis de recherche est lancé, il sera sain (trouvé avec le chape que va porter Acca 131 par la suite).

• Enfin, plus inquiétant, un dossier plus récent concernant une « pucieron » (elle que détecte dans le dossier) : Edna. Ou, il n'est pas de version informatique et le dossier papier est vide sauf qu'il contient encore les plans d'une bombe dissimulée dans une matresse. Acca 131, au moment où il partait, allait faire sauter Edna, qu'il venait enfin de localiser (on ne se gromèche pas avec une bombe comme ça par hasard, si vos joueurs n'y pensent pas, c'est Kirgard qui le fera remarquer).

Que les caps rendent ou pas l'affaire officielle (des caméras sur leurs canques y aideront), les remarques seront énormes. Sans le savoir, ils auront sauvé la matresse, plusieurs hommes politiques, etc.

Ce qui va changer énormément la donne, c'est qu'Acca va perdre l'appui de ses employeurs (ils ont déjà coupé tous les ponts avec lui et effaçé toutes les traces). En effet, il y avait aussi des dossiers sur eux (et ils n'ont pas de sens de l'humour).

Autre conséquence (et rien des moindres), Acca 131 va être très très très en colère... Et va le faire savoir. Le soir même de la découverte de sa cachette, il fera sauter tous les logements des personnages ! Les bombes avaient été placées préalablement par ses soins ! Cette vague d'attentats va provoquer de nombreux décès (et quelques morts). L'épifanage rapide des



### LES BONS CONSEILS DE L'ÉCRIVAIN

Ce dossier peut être divisé en deux actes (l'un ou même quatre séances de jeu). À la lecture, l'intrigue peut sembler linéaire. Mais réalisez pas que les joueurs auront des dizaines de pièces à suivre simultanément dans des lieux, des ambiances, toujours différentes (sans parler des 30-40).

Le premier acte va jusqu'au 12 janvier (le pré-film avec la camionnette qui saute), le second est un peu plus serré puisque le Vie d'Edna et de certains politiques seront en jeu. Vous avez donc une enquête sur fond d'explosions et de soulevage métrique, une grosse ruse de Sivan et une course contre la montre pour sauver une amie.

Tant mieux (même les plus dévotement) est assez proche du film. Une journée en Grèce (le Nord 3) avec un homme qui cherche à se venger jusqu'à en oublier sa mission. Sans escroquer les personnages, réinitialiser donc pas à forcer les scènes d'action, de combat, de poursuite, etc. Gardez toujours à l'esprit que ce n'est pas un scénario à ambiances mélancoliques mais une histoire à grand spectacle. Ne vous embarrassez donc pas trop de réaliser cette fois et abusez des effets spéciaux (même ne vous collez rien) pour qu'ils finit, vos joueurs en prennent plein le nez sans trop se poser de questions.

Firous ressemble assez au Sivan du film Le Chocul (pour sa capacité à se transformer et son hostilité de ne jamais laisser de témoin derrière lui) mais quel que méchant des Die Hard 1 et 2. Bref plus vous le peaufinez, plus vos joueurs apprécieront de pouvoir l'intriguer. Pour le scénario final, il faudra mettre en avant tout votre talent de mettre en scène pour assurer une mort grandiose à Firous 131. En ce qui concerne Edna, s'il n'est pas éliminé et l'attachement des personnages pour l'information, à vous de lui offrir une mort rapide, horrible, dans les bras d'un capot au pas de mort du tout. En ce qui concerne Kirgard de DOPS, elle quittera l'équipe et mourra plus de tête morte (soit si vous souhaitez lui en faire jouer un).

dossier de chaque personnage pourra permettre d'en décambrer quelques-uns au dernier moment (à vous de faire jouer les scènes ou de les apporter aux joueurs).



### 2. Pay Back

#### 2.1. Disparitions

Jeudi 12 janvier 2002

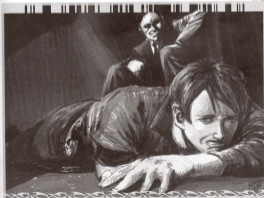
Ence la visite du copain d'Accus 131 et les amuseux, les personnages doivent être mis à l'abri. Le terrain est déchaîné et pendant une semaine, il va chercher à les attraper, faisant au passage de nombreuses victimes. Jamais, pendant ces deux ou trois jours, ils ne doivent se sentir (soit en leur famille) ou résister. S'ils tentent de joindre Edna, elle ne répondra pas. Tout change son adresse. Il finira par passer par Jason King (pour être déjà rencontré dans le scénario « Condémné ») et le commence de l'urgence.

Il va mener les cops chez sa patronne (au loft au sommet d'une tour d'Hollywood). Sur place, Accus 131 a aussi laissé une lettre. Elle se déclenche 10 secondes après l'ouverture de la porte (pour laisser le temps aux cops d'arriver). Il y a des chances qu'ils prévoient un coup pareil (surtout si leurs habitudes ont déjà explosé). Ils ont tout juste le temps de voir une pochette avec leur nom dessus, de la prendre et de filer avant qu'il ne soit trop tard. Si un expert de la Squad tombe en panne, il peut sauver l'habitation d'Edna (et la vie des locataires des étages inférieurs). Sur place, les cops (aidés de Brenta, Bergard et Bunter), trouvent la preuve que les traits du meurtre, de la porte d'entrée Minde et d'autres incriminations (dont ils n'ont pas vu les effets) sont le fait d'Edna. De même, c'est elle (mais ils doutent d'en douter si vous jouez un campagne), qui a envoyé les trévids compatibles.

Si, par malheur, son amie explose, pendant les deux heures à venir, l'Edna, c'est-à-dire l'organisme qui contrôle tous les données (au niveau humain, économique, etc.) sera sans système informatique (le temps que les systèmes de secours principaux reprennent la main). Si Jason King a été blessé, c'est pendant ces deux jours complets que ce sera le chaos à la frontière, au point que certaines médias vont inaugurer les autorités à propos d'une invasion de la Californie par l'Union ! À vous de voir si vous voulez vous pencher vers cette partie.

Quel qu'il en soit, si les cops ne peuvent pas le pocher, le central va recevoir une copie. On y voit Accus (à visage découvert, soit l'illustration), se filmant en train de donner des coups de pieds dans la colonne vertébrale (entre autres) d'Edna (qui est en chute verticale habituellement). Cette dernière se rattrape par terre, blessée et le visage bien amoché. La scène se passe dans le loft d'Edna (avant qu'il ne l'emmène). Le plus, c'est qu'il ne demande rien, ne revendique rien, il se contente de cacher des choses et de partir.

Lorsque la patrouille va commencer à chercher elle (ou plutôt la relation explosion visée le personnage), c'est le capitaine Skripick qui va pointer le dossier en main. Au central, le meurtre suit, à minute, il va décider que les personnages vont mourir. C'est lui qui va leur fournir une camionnette, qui va prévenir le SMO qu'il occupent ses bureaux de quelque chose (pour être certain qu'une foule va les bloquer) et qui va déguer, avec l'aide de Brenta, des cadavres parfaitement légers, qui seront passés par les agents et le vol paré de la camionnette. Il faudra ensuite à Bergard de faire sauter le véhicule et aux Colléens 45 de confirmer qu'ils veulent bien demander l'aide des cops. Officiellement, via le SMO et dans le milieu, les cops d'Accus 131 seront marqués.



Reprenez le crime comme dans le pré-film, mais cette fois, en donnant tous les détails de l'échange des corps, de l'évacuation vers la ville et de la disparition des corps.

À présent, ils sont officiellement morts. L'idée, c'est qu'Arnos 131 va se réveiller. Il va donc tenter de savoir et les personnages étaient dans la camionnette, ce qui permet à ces derniers non seulement de pagner un peu de temps pour sauver Édna, d'agir sans aucune contrainte légale (ils sont morts et sous la même règle que les fils infiltrés) et surtout, les explications vont pouvoir s'écouler. Enfin... espérons-le...

## 2.2. La rue

**Vendredi 13 janvier 2002 (J4)**

Scène Flash Retour à Des nouvelles de la Femme à avec l'atmosphère féroce aux premières heures du grand tour de San José de l'Espagnol Carlos Reyes. Au second tour, le + soviète des pièces = à couvrir intelligemment d'aller à l'assaut dans un état de stabilité de un être au véhicule. Show-biz à présent avec le début du paragraphe Max Babes par exemple dans sa pièce de Milla. On ignore s'il s'agit d'un accident ou d'un meurtre. Un peu de pub et on revient sur la disparition de deux membres du groupe Redversh's Song.

C'est le DWTF qui va se charger de donner une nouvelle identité aux personnages. Nouveaux look, des cartes de crédits, des faux papiers, une femme amicale à LAI en passant devant les caméras de sécurité, bref, des commentaires en béton. Des amies non nommées sont aussi fournies avec l'ordre de ne les utiliser qu'en cas d'absolue nécessité. Des chambres dans différentes hôtels discrets sont fournies, ainsi que des voitures (pas de location pour des plus discrets).

Tant la difficulté va être de retrouver le lanceur sans trop se découvrir. Dans le milieu (qu'il fréquente), il ne faut pas que les personnages se moquent. Seul film, le chef des Gallenas 45 est un contact; de la rue, lui, contre quelques livres et quelques camarades libérés, pourra aider les cops. Son premier travail sera de bien signaler à tout le monde leur mort. L'effet pervert, c'est que ces choses, Les Chapes, qui attendent de l'autre côté de la frontière, vont tenter un retour en force pour se venger (personne dans le quartier n'a vraiment aimé l'alliance avec la police). La zone de l'ancienne piste va assez rapidement devenir inhabitable (à partir du dimanche 15). Envoyez le chef de gang à la pêche aux informations ne vaif pas. Il fait l'éditeur, le conseiller et l'envoyer voir des informateurs fiables (et qui acceptent de payer). En fonction des idées et des méthodes, analysez des bons ou mauvais. Au pire, ils peuvent retourner voir un informateur qui a été surpris d'apprendre leur mort (et qui lâchera tout ce qu'il sait en voyant les + morts = lui retomber dessus). C'est dangereux, les gens du DWTF ne seront pas contents, mais c'est efficace.

Voilà dans l'ordre, ce qu'ils peuvent tirer du milieu. En fonction des détails les personnages en apprendront plus au moins.

- Dans le milieu, Arnos préfère qu'on l'appelle Annela.
- Arnos 131 cherche à avoir confirmation de la mort des cops.
- Il est particulièrement nerveux et inquiet dépendant qu'il l'habitude (même s'il change tout le temps de visage, on le reconnaît à sa facilité à sortir les billes).



## ARNOUS 131 MORTS (J4) ET CHRONOLOGIE

Dans le second acte, Arnos 131 va chercher à se venger de ceux qui font traîer les Républicains libérés, et de cette ville en général. Il garde Édna sous le coude et ne la lâche pas (pas qu'à la fin, à présent, il est complètement fou et ne vit plus que pour faire souffrir lui dans le chaos (sans son métier et il y arrive très bien).

Lorsqu'il apprendra la mort des personnages, il va débiter sa manigance finale. Il va se rendre compte que ses employeurs le lâchent (comptes en banque vidés, plus de contact, etc.). Il va donc leur faire payer pour leur trahison en s'attaquant à leur siège et en tentant de le faire sauter. C'est lors de cette tentative que les personnages pourront l'intercepter et le démanteler.

Vendredi 13 : Fin des personnages.

Samedi 14 : Arnos cherche à savoir s'ils sont morts.

Lundi 16 : Arnos fait souler le voiture de Milla et Cochrane (point à la trésorerie du FBI).

Mardi 17 : Détonation à Souleuvre. Les pénobles de 25

chaises distribuées sur les bords des buildings sautent en même temps et tombent dans les rues à moitié.

Mercredi 18 : Arnos abat et sape les enfants du conseiller (Martinez [J4]). Sa tête est mise à prix dans toute la ville. Le soir il fait sauter trois hangars remplis de billets, en centre ville. Le chaos qui suit provoque des accidents et des émeutes.

Jeudi 19 : Arnos va placer une bombe au siège des Républicains Unifiés. Émeutes incessantes après, il tire dans les pneus d'un camion sur l'190, provoquant un immense accident sur les deux voies.

Vendredi 20 : La bombe explose (sa part).

- Il a copé plusieurs contacts qui refusaient de l'approcher.
- Ces contacts disent parait qu'il est grillé, que ses papiers l'ont trahi.
- Ils ajoutent qu'Arnos 131 serait devenu fou et dangereux, même pour eux.
- ... et qu'il ne serait pas étonnant que sa tête soit mise à prix s'il continue à être cause la ville.
- Arnos 131 a dit qu'il avait obtenu un + atomé à valence = sous la main s'il voulait se réhabiliter économiquement.

## 2.3. Analyse de texte

Logiquement, les personnages n'ont pas eu le temps de bien connaître les derniers détails dans la cachette d'Arnos 131. Comme ils sont, officiellement, morts, ils peuvent pointer quelques incertains pour bien les écarter.

Apparemment, toutes les activités du meur et sont concentrées sur les cops et leur vie. L'homme a uniquement placé les



boîtes, près des centaines de photographies non seulement de ses rajets mais en plus des poches, des informateurs ou des canailles qu'ils ont arrêtés. Comme c'est un homme seul, il y a peu de chances qu'il ait pris toutes les photos. Certaines sont clairement issues d'appareils espions. D'autres sont de qualité professionnelle, c'est un travail de détective privé, le plus intéressant, c'est qu'il y a des clichés pris dans le contrat (à la caméra). C'est donc quelqu'un qui a accès au contrat (à la caméra). Les personnages n'y sont pas vraiment, la caméra du commissariat ou du journaliste suffit. En demandant à Big Nick de vérifier les engagements, il est possible de faire ressortir un nom : Charlotte Swann. Big Nick la connaît puisque c'est une ancienne de la RBG occourée dans les mafias volages et les policiers égoïstes. Elle a quitté le contrat en bons termes et aide de temps en temps les collègues dans des affaires capiteuses. Elle habite à Temple City, 113 Radnor Street (en face du Lee Oak Park).

Effectivement, elle a travaillé pour Acres 131. Mais ce dernier a utilisé le motus opération habituel, à savoir : chantage et filinisation des criminels. Il a donc fait pression sur Charlotte et menaçant sa mère (une dame légitime, un peu folle, vivante chez sa fille). Ensuite, juste après l'échec de l'attaque au missile, il a tué la détective. Ce qu'il n'a pas réalisé, c'est qu'elle avait anticipé sa mort fratricelle et qu'elle a, de son côté aussi, enquêté sur lui.

Chez Charlotte Swann, les cops vont découvrir une scène surréaliste, lorsque'ils vont sonner, c'est la mère qui va ouvrir. Une septuagénaire, en chemise de nuit soignée et cicatrice de sang au niveau des épaules, qui dégage une odeur épicé-évanescente et qui semble hébété. Elle se contente de dire que sa fille n'est pas disponible et qu'elle se lave les cheveux pour le moment. Elle accepte de faire entrer les cops dans le salon, c'est le prétexte pour que des amis, à l'intérieur, il rippe un dérivé incroyable. Il y a des objets presque morts dans les cages et une odeur infecte colle aux narines. Si on examine la mère, le sang vient d'une blessure à la tête (elle a d'ailleurs couvert la balle dans le cerveau 1). Dans la salle de bain (dont la porte n'est pas fermée), la tête précède au-dessus d'une balustrade à présent vide (même avec un brachon, l'eau finit par passer), les mains menaçantes dans le dos. Charlotte Swann commence à se décomposer (d'après l'odéon). C'est ça que sa mère appelle « se laver les cheveux ». Acres 131 l'a noyé en lui plongeant la tête dans l'eau (pour lui faire avouer où se trouvait d'éventuels dossiers le concernant). Le meurtre date de quelques jours à présent (le vendredi 6). Ensuite, il a été logé sur une balle dans la tête de la mère. Cette dernière a couronné par miracle et vivait à côté du cadavre de sa fille, sans l'en rendre compte.

Une fois enfin réglé l'histoire de la situation, les personnages peuvent travailler les liens. Acres 131 est déjà passé par là, a enquêté tout ce qu'il pouvait mais comme il était pressé, il n'a pas bien fouillé. Les derniers importants de sa victime (qui n'a pas parlé) sont dans son bureau, non pas dans le coffre (qui a été forcé), mais sur un CD, placé dans un livre. La mère sait quel est le livre et lorsqu'elle va vérifier que sa fille est morte, elle lui doit à la bibliothèque pour le prendre et le donner aux cops. En effet, Charlotte lui a toujours répété que s'il lui arrivait malheur, la police devrait absolument lire ce bouquin.

Les cops peuvent présenter anonymement leurs collègues (en expliquant qu'ils n'ont pas l'air d'emprunter) et filer avec le docteur de la détective. Par la suite, ils apprendront que la mère

est décédée dans un hôpital pour sans-détail alors qu'elle voulait empêcher qu'on ne lui vole la photo de sa fille.

## 24. Tempête sur LA.

Mais avant de continuer, il faut bien savoir que toutes les recherches des cops vont prendre un certain temps. Le samedi et le dimanche. Acres va chercher à savoir s'ils sont vraiment morts. Deux possibilités : ils sont discrets et l'administration fonctionne. Acres 131 pressa qu'ils sont arrêtés et se jura de trouver qui a osé casser ses joues. Lorsque les personnages finira leur apparition, il ne sera pas mécontent. Au contraire, il se joindra de terminer le travail.

S'ils ne sera pas discrets qu'ils sont effectivement au contrat, qu'ils contactent leurs informateurs sans se racher, etc.), par contre, il va se débattre contre eux et s'arranger pour leur faire passer les photos d'eux (avec leur nouvelle identité), d'ailleurs (de plus en plus mal en point mais vivante) et de leur famille (en guise de menace).

Par contre, du lundi au vendredi, il va rencontrer sa collègue comme ses employés, les Républicains Unifiés et contre la ville. Voyez l'agenda chronologique pour plus de détails et n'hésitez pas à ajouter d'autres victimes dans les rangs des politiciens (ou de leur famille) pour mettre la pression sur les jeunes.

Le chaos qui avait suivi les premières explosions (risant les cops) va reprendre de plus belle dans tout LA, provoquant une peur panique (très limitée, laissez aller, avec les médias qui taquent n'importe quoi n'importe comment, copycats et autres profiteurs). Le LAPD va être mis sur la sellette d'autant que le BU (qui a mis ses principaux responsables à l'abri) bude au scandale et demande la démission de tous les directeurs de service. Pour ne rien arranger, rappelez qu'il n'est pas impossible que l'Hydra soit en cache, ou qu'il arrête d'autant plus les réseaux de coup d'État, d'invasion (sans-censure, malheure, communisme, nationalisme, etc.) les politiciens seront dans les murs et bégayent sur des bâtons et rapidement, deux sexes vont organiser des soirées collectives, pensant que c'est la fin du monde.

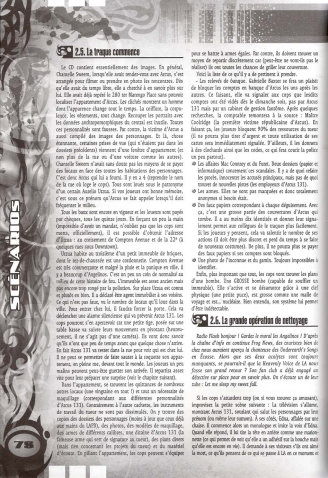
Enfin, situation normale de Sacramento, des groupes armés vont faire venir leur LA (mais mieux à distance pour ne pas provoquer la panique).

Aidez plutôt qu'il pleut de plus en plus et que certains quartiers sont inondés, sans félicité et sur le point d'être stoppés par des français ?

Bref, dès le lundi ou le dimanche (en fonction de votre timing) faites passer la sauce. Acres est un spécialiste des coups d'État et il saura toujours s'échapper pour être mal.

À vous de gérer son emploi du temps en fonction de la rapidité des joueurs. Si une semaine pour le résoudre vous semble trop long, avancez l'attaque du siège du BU (vendredi ou mercredi si vos joueurs sont très très bons).

Note : Si vous voulez compliquer un peu la tâche, vous pouvez impliquer les cops dans les problèmes que vous rencontrez les Californes 45 après les avoir aidés. Les autres gangs, dont les anciens maîtres de First Street, vont tout faire pour leur mère. Gna, le chef de gang, va appeler ses personnages qu'ils lui doivent un service et que pour lui, le meilleur moyen d'avoir la paix serait de faire savoir dans le milieu que ses processus (vous) sont toujours en vie à ce jour. Ce qui ne serait pas très bon pour leur conscience.



## 2.5. La traque commença

Le CD contient essentiellement des images. En général, Charlotte Sweet, lorsqu'elle avait rendez-vous avec Arzus, s'est arrangée pour filmer ou prendre en photo les conversations. Dès qu'elle avait du temps libre, elle a cherché à en savoir plus sur lui. Elle avait déjà copié le 280 ter Marengo Place sans pouvoir localiser l'appartement d'Arzus. Les clichés montraient un homme dont l'apparence change tout le temps. La coiffure, la coupe-les, les vêtements, tout change. Retrouver les portraits avec les données anthropométriques du central est inutile. Toutes ces personnalités sont fausses. Par contre, la victime d'Arzus a aussi rampli des images des personnages. Et là, chose étonnante, certaines prises de vue (qui n'étaient pas dans les dossiers précédents) viennent d'une fenêtre d'appartement (le nom plus de la rue ou d'une voiture comme les autres). Charlotte Sweet n'avait sans doute pas les moyens de se payer des locaux en face des toutes les habitations des personnages. C'est donc Arzus qui lui a fourni. Il y en a 4 (prendre le nom de la rue où loge le cop). Tous sont locaux sous le patronyme d'un certain Anselm Uema. Si vos joueurs ont bonne mémoire, c'est sous ce prénom qu'Arzus se fait appeler lorsqu'il doit téléphoner le milieu.

Tous les bases sont encrées en violet et les locaux sont peints par chèques, sous les photos (vous). En faisant un peu la main (pour éviter d'avoir un mandat, n'oubliez pas que les cops sont muets, officieusement). Il est possible d'écrire l'adresse d'Arzus : au croisement de Compton Avenue et de la 13<sup>e</sup> (à quelques cent sous Downtown).

Uema habite en troisième d'un petit immeuble de briques, dans le sud-est caractéristique est une construction. Compton Avenue est très cosmopolite et malgré la pluie et la panique en ville, il y a beaucoup d'Angéliques. C'est un peu un coin de normalité au milieu de cette flaque de feu. L'immeuble est assez ancien mais pas encore trop rongé par la pollution. Sur place Uema est connu et plutôt en bien. Il a décidé être agent immobilier à ses voisins. Ce qui n'est pas faux, en le nombre de locaux qu'il loue dans la ville. Pour entrer chez lui, il faudra forcer la porte. Cela va déclencher une alarme silencieuse qui va prévenir Arzus 131. Les cops peuvent s'en apercevoir via une petite digi, posée sur une table basse sa suivre leurs mouvements en passant (habituellement, ce ne s'agit pas d'une caméra). De voir donc savoir qu'ils n'ont que peu de temps avant que quelque chose s'arrête. En fait Arzus 131 va venir dans la rue pour voir qui est chez lui. Il ne peut se permettre de faire sauter la requête son appartement, en pleine rue, devant tout le monde. Les joueurs en peu malins peuvent peut-être guetter son arrivée. Il se fera sans voir pour leur préparer une surprise (voir le chapitre suivant).

Sans l'appartement, se trouvent les ordinateurs de nombreux autres locaux (une vingtaine en tout) et tous un nécessaire de maquillage (correspondant aux différents personnalités d'Arzus 131). Connaître les fautes cachées, les instruments de travail du tueur ne sont pas dédominés. On y trouve des copies des dossiers des personnages (notés à peu que ceux déjà au mains de LAD), des photos, des modèles de maquillage, des armes de différents calibres, une adresse d'Arzus 131 (la fausse arme qui sert de signature au tueur), des plans divers (notés rien concernant les projets du tueur) et du matériel d'Arzus. En pillant l'appartement, les cops peuvent s'équiper

pour se battre à armes égales. Par contre, ils doivent trouver un moyen de separer discrètement car (peu-être ne sont-ils pas le réaliser) ils ont toutes les chances de gêner leur conversation.

Voici la liste de ce qu'il y a de pertinent à prendre.

- Les relevés de banque. Gabrielle Baxter se fera un plaisir de bloquer les comptes en banque d'Arzus les uns après les autres. Ce faisant, elle va signaler aux cops que lesdits comptes ont été vidés dès le dimanche soir, pas par Arzus 131 mais par un cabinet de petite banque. Après quelques recherches, la comptable montera à la source : Maltre Cookridge (la première victime républicaine d'Arzus). En faisant ça, les joueurs bloquent 90% des ressources du tueur (il ne pourra plus dire d'argent et toute utilisation de ses cartes sera immédiatement signalée). D'ailleurs, il les donnera à des clochards ainsi que les codes, ce qui fera courir la police un peu partout.

• Les adresses Mac Conamy et de Frost. Deux dossiers (papier et informatique) concernant ces scandales. Il y a de quoi rédiger les procès, insinuer les accusés principaux, mais pas de quoi trouver de nouvelles preuves des employeurs d'Arzus 131.

• Les armes. Elles ne sont pas marquées et donc totalement anonymes à moins d'être.

• Des faux papiers correspondant à chaque déguisement. Avec ça, c'est une grosse partie des conversations d'Arzus qui tombe. Il a un moyen de les identifier et donne leur signalement permet aux collègues de le traquer plus facilement. Si les joueurs y pensent, cela va ralentir le nombre de ses actions (il doit lire plus d'écrit et perd du temps à se faire de nouveaux contacts). De plus, il ne pourra plus se payer des faux papiers si ses comptes sont bloqués.

• Une phrase de l'incrimination de ses parents. Toujours impossible à identifier.

Enfin, plus important que tout, les cops vont trouver les plans d'une bombe. Une GROSSIE bombe (capable de souffler un immeuble). Elle s'active et se déclenche grâce à une del physique (une petite puce), est pressée comme une maille de voyage et est... mûrifiée. Bien entendu, son système lui permet d'être indétectable.

## 2.6. La grande opération de nettoyage

Bonjour ! Gardez le moral les Angéliques ! D'après la chaine d'info en continue Frog News, des courriers bien de chez nous ont écrit après la chute des Oederwald's Song en Écosse. Alors que ses deux copies sont toujours manquantes, se pourrait-il que le Heavenly Voice de LA nous fasse son grand retour ? Son fan club a déjà engagé un détective sur place pour en savoir plus. On s'occupe un de leur club : Let me sleep my sweet jail.

Si les cops s'attardent trop (ou si vous trouvez ça amusant), imprimez la petite note suivante : La célébration s'allure, monnaie Arzus 131, souhaite qui salue les personnages par leur prison (ou même leur tumeur). À ses côtés, Eliza, affilée sur une chaise. Il commença avec un marabout et imita le voix d'Elza. Quand elle répondit, il lui tira la tête en arrière comme une machine (ou qui encore de voir qu'elle a un affilé sur la bouche mais qu'elle est encore en vie). Il demanda à ses voisins s'ils ont aimé la mort, ce qu'ils pensent de ce qui se passe à LA et ce marabout et



d'En éparpille des agents vie-t-é de leur amie qu'ils ont abandonné comme ça. Il y a des zones d'ombre dans le début du scénario, arrangez-vous pour recadrer certains détails, que les joueurs comprennent bien tout ce qui se passe. Actes est le Grand Méchant. Il se croit hors de portée des policiers et d'amasse. Il ne les entend pas (ou fait de ne pas les entendre). Donc il va abuser son plan : Vendredi 13, sa bombe va exploser en ville. Ce qu'il veut ? Rien, juste sa vengeance contre ceux qui l'ont trahi après des années de bons et loyaux services. Ah, si ! Il veut aussi la tête de cette influence (il montre Edna) et celles des cops...

Non : pendant qu'il fait son speech, les joueurs peuvent faire un jet Perception\*\*4. Trois réussites permettent de remarquer que la main d'Edna bouge. Elle fait des signes. Si un personnage réussit à faire un jet de Culture\*\*4 (3), il pourra décoder la séquence. C'est un langage de sourd-muet (des lettres). Il faudra ensuite de se fournir un lexique pour comprendre ; Niveau.

Ensuite, il prend une petite trépanation et demande inopinément combien de temps il faudrait à deux mini-C711 pour arrêter l'apparement.



L'image se suspend sur le regard affolé d'Ydina. Quelques secondes plus tard... le premier missile se couche l'immeuble. La panique qui se suit doit aider les cops à faire mais vous pouvez jouer sur le dilemme suivant : le second missile n'est pas encore là. Il y a des gens bloqués dans le bâtiment en feu (un gamin qui pleure à la fenêtre par exemple). Sachant que le danger est imminent, l'un des cops prendra-t-il le risque de remonter dans l'ordre de flammes ? Si c'est le cas, n'hésitez pas à récompenser le joueur (un exploit ou un récompensement), tout en lui montrant que son action était stupide (en l'intégrant par exemple).

À partir de ce moment, les personnages ont vraiment la main. Grâce aux adresses et avec l'aide des collègues, ils peuvent faire les différents locaux du raster. Ce dernier, tout à ses attentes, n'aura pas le temps de les piéger ou de les détruire. Prendre d'assaut toutes les adresses (à chaque fois avec le Bomb Squad et la SWAT) n'est pas simple et rapide. L'armée envoie même quelques spécialistes (n'hésitez pas, par exemple, à faire de faux flics indos qui tiennent les cops au courant de toutes les opérations partout en ville). Ils doivent comprendre les enjeux importants mais aussi que ce n'est pas avec tous ces hommes qu'ils vont prendre Accos 131. Des hélicoptères suivent toutes les équipes, des journalistes embarqués (comme pendant la guerre du Golfe), commentent les investigations et certains démolissent. En fonction de votre timing, arrangez-vous pour que les cops saignent leur frère et découvrent jusqu'à ne leur laisser que peu de temps avant le gros boom final. Benetti, Baroni et Bergard sont avec eux et relaient les informations. Bref, c'est le moment d'en mettre plein la mer à vos joueurs.

## 2.7. L'homme à la cigarette.

Vous connaissez la particularité de Newwalk lors des grosses fêtes ? En lire la moitié de la partie la plus polluée de LA se transforme en Venice connu par les décorateurs de Mad Man. Un air noir, fait tout tomber, empoisonne ce qui a survécu et tange le reste. Newwalk, sous la pluie, c'est l'inverse de LA qui explose... mais en plus. Les équipes déjeunent tout ce qu'ils peuvent, des cadavres (de tout) remontrés à la surface et parfois quelques beaux opérateurs en polissent pour faire connaissance aux nouveaux de chiens qui rôdent un peu partout.

Bref, impossible, pour les cops qui savent compte le message d'Ydina, de passer leur temps à spéculer quelque chose de suspect.

Laissez encore monter un peu plus la tension. Qu'ils aillent reconnaître (par un moyen discrètement) tous les papiers d'Accos 131. Et d'ailleurs, pendant qu'ils ont le dos tourné, des agents du service SOP (qui n'estre pas), vont prendre soin d'en enlever le plus possible (il de tout détruire dans un camion incinérateur qui tourne partout en ville, un journaliste à scandale le s'obtient par la suite). Le trio Benetti-Bergard-Baroni sera bloqué au central et ne se rendra compte des destructions que trop tard.

Bref, alors que le temps presse, les cops vont se retrouver dans une impasse. C'est là qu'ils vont être invités à se rendre à un rendez-vous. Invités, c'est un très grand mal. Lorsqu'une dizaine de malfaiteurs en costumes noirs et lunettes noires vont polluer leur demande d'entrée dans leur maison et de mettre un sac sur la tête, ils vont probablement être écopés.

Après quelques minutes, ils vont entrer dans un entrepôt où attend un seul homme. Ce dernier va se présenter sous le nom de **William Brooks**. Monsieur Lothar (il parle avec un léger accent scandinave). Dans l'immense salle, en partie délabrée, il a fait installer un petit salon tout en cuir, avec canapé, table basse, musique douce et alcool. Monsieur Lothar est un coiffe terriblement rouge. Il a la réputation, est toujours seul, finement sympathique : il a un gas différent vis-à-vis des cops : il se concentre mal à son contact (tout comme face à certains hommes politiques). Il est habillé de blanc, utilise une canne probablement décorative et évite toujours la violence. Il n'est pas armé mais a la meilleure protection possible : un passeport diplomatique suisse. Il est donc totalement inouchable. Ses hommes de main s'alignent pour le laisser parler tranquillement avec les personnages.

■

La scène doit être suspendue (mettez en fond sonner une petite musique classique qui vous aime bien). Le canon de Fachelbel par exemple. Lorsque Monsieur Lothar reviendra au devant de la scène, ce que ses actions auront des conséquences sur la vie des cops, vous pouvez le rajouter.

Après avoir efflé des secrets, Lothar va expliquer calmement le pourquoi de cette rencontre. Il représente un groupe d'intérêts politiques, économiques et financiers qui désire l'arrêt rapide des actes terroristes du dénommé Accos 131. William Brooks de son véritable nom, le nom du groupe d'intérêts ne sera jamais donné (Lothar ne confirmera jamais qu'il puisse s'agir d'un parti politique et surtout pas les républicains suisses). William Brooks a été un collaborateur précieux de Lothar mais, depuis deux ans, il a fait travailler seul (la date est un mensonge, les cops peuvent le deviner grâce à votre jeu d'accus ou à l'aide d'un jeu de Psychologie facile (2 étoiles)). Il a disparu de la circulation et peut des initiatives malicieuses puis criminelles. Lothar, et ceux qu'il représente, désirent aider la police à retrouver et à arrêter cet homme. Simplement, avec son véritable nom, les personnages ont une pièce à expliquer. Mais Lothar donne aussi une adresse : 287, Sheridan Street, au fond de la rue, presque sous l'ancienne voie ferrée abandonnée... à Newwalk.

Ensuite, Lothar pose sur la table basse autant d'enveloppes qu'il y a de joueurs. Elles contiennent toutes 10 000\$ à titre de dédommagement pour les délits prévus d'Accos 131. Ce n'est pas de l'argent illégal ou qui implique quelque chose en retour de la part des policiers. Si ces derniers refusent les billes, Lothar comprend et les reprend. S'ils acceptent et qu'ils les font analyser, les numéros ne donneront rien (les billes sont saignées). S'ils prennent les billes... il ne se passera rien. Ces agents ont simplement joué eux.

Dans les deux conversations terminées, Lothar invite les personnages à partir (il est probable qu'ils ne se fassent pas prier) et à oublier de mentionner cette rencontre dans leurs rapports. S'ils posent des questions déplorables, insistantes, menaçantes ou insolentes, Lothar montrera un visage plus rigide et au lieu de les faire rassurer par ses notes, il leur indiquera simplement la sortie. Ils pourront ainsi un précédent tour. Lui-même partira et ses hommes tangeront les secrets, mesurés et alignés sans de partir à leur tour sans un mot. Par la suite, si Lothar a été déçu par le comportement des policiers, il sera moins affidé et amical.

## 55 2.8. Nid de Guêpes

**Traces 18 jours (Hanna, 287, Annae Fritz)**

Rafiq Fakh harpiser l'histoire racontée pour les amateurs de *reading* américain : Bob Winick, le champion canadien, s'est voyé hier pendant l'entraînement. Pour le moment, on ignore comment ce glorieux de deux mètres a pu tomber dans un nidre dangereux d'une nuit le pollen a officiellement ouvert ses ailes. Les nouvelles de notre maison en détail : *Stabbing Grady a été défilé devant un juge malgré les manifestations de soutien de la population qui considèrent le meurtrier comme « faisant partie du patrimoine californien »*. Considèrent-ils que les trente-six victimes de l'écoterrorisme appartiennent aussi au patrimoine ? On s'écoute en *l'histoire* : *Biggs Fala de sexe et on revient avec une page cinéma*.

Les personnages sont peu- être tentés d'en savoir plus sur Williams Bookle. Au central, il est inconnu (les filles sont trop alcoolisées). Par contre, à l'état civil, on peut apprendre qu'il est né en 98, qu'il est américain, qu'il a été soldat et qu'il a participé en tant qu'opérateur artificiel à certaines opérations en Amérique du Sud. Il disparaît lors d'un « accident » en Colombie, en 2003 et à même une tombe à Adington. Et... il a de la famille. En effet, sa veuve et ses six fils sont seulement vivants en Californie, mais en plus à Malibu. Remarquablement près, sa femme ne s'est jamais remariée, ses indications dans une diapos à côté de chez elle et semble vivre uniquement de son salaire et de sa rente. Si on consulte les photos... c'est bien l'inconnu et l'adolescent trouvé un peu partout dans les carters d'Annae.

Evans, même si elle semble ignorer tout de cette histoire, elle a une clé à jeter.

Depuis le jeudi, son univers a basculé. En effet, elle croyait son mari mort en opération. Or, il est venu la soir pour lui dire adieu. Il lui a dit beaucoup de choses très confuses.

Si les cops débattent entre elle ou sur son lieu de travail, elle tremble de se faire. Mais face aux actes de son époux (il suffit de le montrer causant quelques obés à Edna ou, si vous appréciez ces scènes, d'organiser un interrogatoire classique au central, à Downtown, le vendredi, avec le gamin...). Bref, il faudra lui mettre un peu la pression, parler des enfants du conseiller Martin (voir la chronologie) dont le plus jeune est encore entre la vie et la mort.

Vient les renseignements qu'elle va donner. Si en même temps, des collègues filent vers Norwalk, faites jouer les deux scènes en même temps.

• Anna 131 est certain de mourir.

• Il a préparé une surprise aux cops s'ils arrivent à retrouver Edna.

• Il va faire sauter un immeuble à Downtown LA le vendredi soir

• Elle ne sait pas où. Il n'a pas précisé.

• Quand il est venu, il avait un uniforme bleu, comme un dépanneur. Elle ne se souvient plus du logo car elle était trop surprise. Son fils, Jason, lui, s'en souvient (il ne pouvait être choqué puisqu'il ne connaissait pas son père). Le logo était celui d'une société portant le nom de Martin. Anna 131 avait même une camionnette. C'est comme ça que les cops vont pouvoir retrouver où Anna va faire sauter la bombe : il est tout ce que l'histoire a commandé, au Plaza Radisson. La camionnette en question est dans le parking de l'établissement.

Quoi ? Vous ne vous souvenez pas ? C'est un immeuble d'une centaine d'étages, sur la 7<sup>e</sup>, où les policiers font des contrôles et où les Républicains Unifiés ont des locaux permanents. Incidemment c'est aussi ici que Max Grady a été tué par Anna 131. Si vous jouez en campagne et que vous avez déjà fait « Un homme est mort », les cops devraient être en terrain connu (ils ont aussi un moment la sécurité de l'hôtel et surtout de l'étage des 10, c'est-à-dire le 6<sup>e</sup>). Et si vous ne savez pas l'ordre des scènes... et bien sachez que c'est de là que le grain politique sort la campagne.

Bien entendu, ne donnez l'information concernant la camionnette que lorsque vous timing le scénario (au dernier moment, lorsqu'il sera trop tard pour faire évacuer l'hôtel en entier).

Mais avant de nous intéresser à la scène finale, voyons ce qu'il y a à prendre à Norwalk. Traverser la ville sans le plaisir, avec le chien provoqué par les actions d'Annae, les décrets de la police et de l'armée, c'est une catastrophe. À Norwalk-sur-berges, c'est encore plus. Il faut laisser la voiture à l'entrée du bloc Sheldon pour continuer. Après quelques minutes dans la boue (ce théoriquement la rencontre d'une meute de chiens sauvages), les cops peuvent enfin arriver au 287. C'est évidemment un vrai-à-tout très sombre, en partie éclairé, donnant sur des anciennes scènes aux murs vêtus de rubans noirs nécessaires. La pollution est telle que le ciment s'effrite simplement en la gazeuse du gaz (vous ne pouvez pas y mettre la main sans de même !).

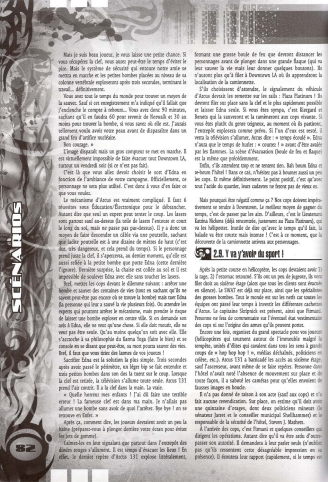
Avec le mauvais temps, le fait que l'on soit dans une cour, les communications sont très mauvaises sur l'incident. Sur place, la porte est ouverte. Anna 131 a laissé un petit message éblouissant dans le mur. « Entrez. Soit il est trop tard... Soit il est trop tard. »

L'incident est étonnamment propre et dit-on complètement avec l'aspect défilé de vote. En d'autres, pas de bruit, à peine le bruit de la pluie, bref le calme. Des papiers sur le mur indiquent le chemin à suivre. Il mène à une porte fermée au pied de laquelle se trouve une télécommande. La porte n'est pas piégée (elle n'est même pas fermée à clé). De l'autre côté, se trouvent Edna et une télévision. L'indépendance est isolée (attachée) sur une chaise, rosolienne, non bilingue mais très facile. Elle a été placée au centre d'un périmètre bien marqué par des diodes. Par terre, un répertoire permet de voir qu'elle est encadrée par des diodes de capteurs lasers. Ces mêmes sont reliés aux diodes. Le mécanisme est d'une redoutable complexité. Autour de ce d'Edna, il y a une clé. Les cops n'ont besoin d'autre jet pour reconnaître la clé de la bombe. La télécommande permet d'allumer la télévision et de voir la face éblouissante d'Anna 131.

Note : lorsque le cœur parle, il est content mais cynique. Il est mégalomane et ne peut s'empêcher d'expliquer ses plans secrets. Faut que de lire son discours, s'écrit pas à se souligner les termes importants et à importer la forme (ou la face plus normale).

• Ah, vous être dans là !

Je vous explique, si cela vous intéresse toujours. Notre amie Edna a la seule clé capable d'ouvrir la bombe qui se trouve quelque part à Downtown. J'ai un vieux conseiller à régler avec quelques employés indifférents avant de faire ma séquence.



Mais je suis bien joueur, je vous laisse une petite chance. Si vous occupez la cléf, vous avez peut-être le temps d'éviter le piège. Mais le système de sécurité qui enserrera votre amie se mettra en marche et les petites bombes placées au niveau de sa colonne vertébrale exploseront après trois secondes, terminant la course... définitivement.

Vous avez tout le temps du monde pour trouver un moyen de la sauver. Sauf si cet engorgement n'a indiqué qu'il fallait que l'on décroche le compte à rebours... Vous avez donc 50 minutes, sachant qu'il en faudra 60 pour revenir de Norwalk et 30 au moins pour trouver la bombe, si vous savez où elle est. J'attais tellement voulu avoir votre peau avant de disparaître dans un grand feu d'artifice vertébral.

Bon courage. »  
L'image disparaît mais un gros compteur se met en marche. Il est visuellement impossible de faire évaluer tout Downtown IA, surtout un vendredi soir (si ce n'est pas jeudi).

C'est là que vous allez devoir choisir le sort d'Edna en fonction de l'ambiance de votre campagne. Officiellement, ce personnage ne sera plus utilisé. C'est donc à vous d'en faire ce que vous voulez.

Le mécanisme d'Accusé est vraiment compliqué. Il faut si souvent sous-évaluer l'efficacité pour le déblocage. Autant dire que seul un expert peut tenter le coup. Les lasers sont conçus sans se-décaler (la colle de laser l'entraîne et coule le long du sol, mais ne passe pas par-dessous). Il y a donc un moyen de faire descendre un câble via une poutrelle, sachant que ladite poutrelle est à une dizaine de mètres de haut (c'est dur, très dangereux, et cela prend du temps). Si le personnage prend juste la cléf, il s'apercevra, au dernier moment, qu'elle est aussi reliée à la petite bombe que porte Edna (comme dernière figure). Dernière surprise, la chaîne est collée au sol et il est impossible de soulever Edna avec elle sans toucher les lasers.

Bref, toutes les copes devant le dilemme suivant : arrêter une bombe et sauver des centaines de vies (sans en cachant qu'elles ne savent peut-être pas encore où se trouve la bombe) mais voir Edna (sa personne qui leur a sauvé la vie plusieurs fois). Ou attendre les experts qui pourront arrêter le mécanisme, mais prendre le risque de laisser une bombe exploser en centre-ville. Si on demande son avis à Edna, elle ne veut qu'une chose. Si elle doit mourir, elle ne veut pas être seule. Qu'on mette quelque'un avec elle. Elle s'attache à sa philosophie du karma koga (faire le bien) et se console en se disant que peut-être, au moment pourra sauver des vies. Bref, il faut que vous tiriez des lasers de vos joueurs !

Sauver Edna est la solution la plus simple. Trois secondes après avoir passé le périmètre, un léger bip se fait entendre et trois petites bombes dans son dos la tiennent sur le coup. Lorsque la cléf est retirée, la télévision s'allume contre toute. Accusé 131 prend l'air content. Il a la cléf dans la main. Le vain.

« Quelle bonheur mes enfants ! J'ai dû faire une terrible erreur ! La fiancée est en dans ma main. Je n'allais pas aller une bombe sans avoir de quoi l'arrêter. Bye bye ! on se retrouve en fait. »

Après ça, comme ça dit, les joueurs devaient avoir un peu la tête (préparez-vous à plonger derrière votre écran pour éteindre les jets de germe).

Calmez-les en leur signalant que partout dans l'ensemble des données accu-s'allument. Il est temps d'évacuer les lieux ! En effet, le dernier repère d'Accusé 131 explose finalement.

formant une grosse boule de feu que devront distancer les personnages avant de plonger dans une grande flaque (qui va leur sauver la vie mais leur donner quelques bouillons). Ils n'ont plus qu'à filer à Downtown IA où ils apprendront la localisation de la camionnette.

S'ils choisissent d'attendre, le signalement du véhicule d'Accusé devrait les remettre sur les rails : Place Financier ! Ils devront filer sur place sans la cléf et le plus rapidement possible et laisser Edna seule. Si vous êtes sympa, c'est Kirgard et Benzo qui la sauveront et la camionnette aura copé vivante. Si vous êtes plutôt du genre crispé, au moment où ils partent, l'explosif explosera comme prévu. Si l'un d'eux est secoué, il verra la télévision s'allumer, sans dire : « temps écoulé ». Edna n'aura que le temps de haïer : « comme ! » avant d'être avalée par les flammes. La scène d'évacuation (boule de feu et flaque) est la même que précédemment.

Enfin, s'ils attendent trop et se sentent bien. Bah bonne Edna et re-bon l'hôtel ! Dans ce cas, n'hésitez pas à boumer aussi un peu les cops. Et même définitivement. Le petit pacif, c'est qu'avec tout l'acide du quartier, leurs cadavres ne flottent pas de si longtemps.

Mais pourquoi être rigolé comme ça ? Nos cops doivent impérativement se rendre à Downtown. Le meilleur moyen de gagner du temps, c'est de passer par les airs. D'ailleurs, c'est le lieutenant Karina Nielsen (déjà rencontrée, justement au Place Financier), qui va les hélicoptère. Boule de dieu qu'avec le temps qu'il fait, la balade va être encore plus intense ! C'est à ce moment, que la découverte de la camionnette arrive aux personnages.

## 2.8. T va y'avoir du sport !

Après la petite course en hélicoptère, les cops devaient avoir 21 la rage. Si l'ennemi recule, s'ils ont un peu de jargon, ils vont leur droit au deuxième étage (alors que tous les étages sont évacués en silence). Le SWAT est déjà sur place, ainsi que les spécialistes des grosses bombes. Tout le monde est sur les nerfs car toutes les équipes ont passé leur tête à travers les différentes caches d'Accusé. Le capitaine Skripich est présent, ainsi que Finnson. Personne ne veut de commémorer sa l'événement (dit vestimentaire des cops et si l'origine des armes qu'ils portent porte).

Encore une fois, organiser du grand spectacle pour vos joueurs (hélicoptères qui tournent autour de l'immeuble malgré le temps, unités d'élite qui courent dans tous les sens à grands coups de « hop hop hop ! », médias défilés, policiers en colère, etc.). Accusé 131 a hanté les axes au sixième étage, sauf l'ascenseur, avant même de se faire repérer. Personne donc l'hôtel n'aurait vu l'absence de mouvement sur place et de toute façon, il a saboté les caméras pour qu'elles envoient de fausses images en boucle.

Il n'a pas donné de raison à son acte (sauf aux cops) et n'a fait aucune revendication. Sur place, on estime qu'il doit avoir une quinzaine d'œuvres, dont deux politiques mineurs (le sénateur Juret et le conseiller municipal Stellanhamer) et le responsable de la sécurité de l'hôtel, Sven J. Mathsen.

À l'arrivée des cops, c'est Finnson et quelques conseillers qui dirigent les opérations. Autant dire qu'il va être arde d'occuper passer son attention. Il demandera à leur parler seuls (n'oubliez pas qu'ils rencontreront cette désagréable impression en se politisant). Il finira leur rapport (rapidement, si le temps est

compét) et devra choisir entre envoyer le SWAT ou envoyer les hommes qui semblent être le cortex d'instinct d'Accus. Si les joueurs se débattent pour la scène finale : boom ! S'ils décident d'y aller, on leur donne des gilets pare-balles, des armes de poitrine, des casques dotés de caméras et de miroirs.

Faites dans la scène. Les joueurs doivent bien savoir qu'il y a un défilé dans un piège. Insistez sur le défilément des numéros, sur la musique infernale, sur la musique au sol, etc.

Puis les portes s'ouvrent. Sur de la boue (un fumage, plus exactement). Si nous constatons le jeu vidéo Silent Hill 2, vous avez une petite idée de l'ambiance : bouillottes, taches de sang, bruits étranges, gémissements et un malade mental qui se promène avec la femme insensée de son tueur.

L'étage se compose d'un long couloir formant un U (l'accenseur arrivant au milieu de U).

Il y a de nombreuses portes de part et d'autre, donnant sur des salles (amalgamées en bureaux ou en salles de conférences). Certaines salles correspondent entre elles. L'air conditionné a) été saboté, ce qui empêche la fumée d'être évacuée. devant l'accenseur, une femme (la secrétaire de la Mac Company) a été déposée là, une balle dans le front. Tous les objets féminins (sac, etc.

Les cadres de l'étage sont prêts : récupérer la clé, la bande, et arrêter cette dernière. Les étages, s'ils sont encore en vie doivent être évacués par l'accenseur car les gens du Squad Bomb ont détonné que les autres aient sans pitié. Par ailleurs, Accus 251 a fait tomber tous les stores, a placé des meubles devant les principales fenêtres, ce qui rend totalement opaque l'intérieur. Donc, les personnages vont en extérieur (presque) instant.

An hémicycle de la police, des pompiers et des journalistes qui refusent d'évacuer, raccède le silence inquiet de l'accenseur (avec une petite musique apaisante que personne n'a pu couper).

tout) ont été tués et placés ici ou là dans des positions grotesques (étagères ou câbles de hall). Sept hommes sont encore en vie et quatre autres ont été sauvagement tués. Étant donné l'âge qu'ils n'ont pas la bonne apparence. En effet, pendant tout le temps qu'il était là-haut, Accus a maquillé tous les hommes pour qu'ils lui ressemblent. Il est tout un uniforme de nettoyage, le site de



# TEEN Trouble

## Pre-générique

**C**e scénario se déroule durant les deux dernières semaines de février 2012, alors que les cops sont successivement chargés des menées hostiles 21A-21B, puis 21A-7A.

Les joueurs sont très combinés à deux affaires très différentes qui avaient pu faire l'objet de deux scénarios distincts. La réalité est de coller au plus près à la réalité du métier de fil à la, avec son planning chargé, ses enquêtes multiples, ses histoires qui s'entrecroisent, le temps qui vient à manquer et les heures supplémentaires qui deviennent quasiment obligatoires. De fil, concretisé sur la résolution d'une de ces deux affaires, les joueurs peuvent fort bien passer à celui de l'autre enquête. L'enjeu est de montrer que, sans une rigueur de chaque instant, le crime ronge tranquillement la métropole californienne.

Selon un schéma éprouvé, ce scénario se découpe en plusieurs parties : d'abord une scène chronologique reliant les événements de ces deux semaines et les joueurs se viennent pas à pas vers leur grain de sel, ensuite le détail des deux affaires auxquelles les cops vont devoir faire face.

Dans un premier temps, les cops vont être chargés d'écarter et d'accuser la sécurité d'une manifestation étudiante sur le campus de l'UCOA, les Grown Yooks. Confrontés à des incidents multiples, ils devront faire preuve d'initiative pour comprendre ce qui se passe et empêcher le pire.

Mais ils peuvent tout aussi bien ne rien saisir de ces événements puisque très rapidement, une seconde enquête leur tombe sur les bras. Le meurtre et le viol d'une jeune fille dans un collège de South Central les entraînent alors sur la piste d'actes livrés à eux-mêmes, à la fois victimes et bourreaux.

Un thème commun imprègne ces deux affaires qu'a priori tout sépare : l'adolescence. Des jeunes gens de l'UCOA ont obtenu sans espoir du gloria, un même mal de vivre coupe ces adolescents perméables, mal de vivre auquel se conjuguent l'alcool, la drogue et le sexe.

Plusieurs autres se basculent au chapitre des influences. D'une manière générale, dans ce scénario comme dans les scénarios précédents, ce scénario se renouvelle plus du réalisme des scènes policières comme *Two Fast Two Furious* ou *The Shield* qui de fueller à l'hollywoodisme.

Pour la première enquête, la lecture de *Best Enemy* Ellis, plus particulièrement *Motors qui rto* et *Les lois de l'attraction*, est chaleureusement recommandée pour sa mise en scène de jeunes personnes, mégalomaniaques, obédies par la drogue, le sexe et le pouvoir. Le film *Art* de ce dernier titre et réalisé par Roger Araya est lui aussi une bonne source d'inspiration.

La deuxième affaire logue plutôt du côté de l'univers de *Larry Clark* et des films *Kidz* et *Bully* pour leurs portraits d'adolescents. Elle doit aussi éveiller un formidable et très soigné roman de Simon Vinci intitulé *Où sont les enfants ?*

Tenue de courtoise, cette petite introduction n'a pas grand-chose à voir avec les enquêtes à venir. Elle a pour but de proposer aux joueurs un peu d'actions et d'adrenaline avant une enquête basée davantage sur l'ambiance et le scénario.

Avant de prendre leur service, les cops font un détour par l'hôpital, les blessés peuvent en être multiples : visiter à un collègue blessé lors d'une précédente enquête, interrogatoire d'un témoin ou d'un suspect coincé...

Alors que les joueurs franchissent les portes closes stériles du bâtiment et se dirigent vers l'accueil, les lieux sont investis par une masse d'ambulanciers et de membres du personnel hospitalier pressant vers le service d'urgence des blessés sur lesquels de nombreux blessés se tendent de douleur. Ils sont difficile de reconnaître parmi eux les victimes d'un acte de shooting, gangbangers pour la plupart, mais aussi plusieurs étudiants...

Les cops font leur visite tranquillement mais quand ils se séparent, entrent une heure plus tard, des coups de feu retentissent dans le grand hall d'accueil. Les deux bandes s'attirent au détail de constater leur force à l'intérieur même de l'hôpital. C'est rapidement la panique. L'un de gangs se rencoche dans les urgences et leurs troupes commencent l'assaut. Les agents de sécurité de l'hôpital ont été les premiers à être abattus et une dizaine de gangers se battent maintenant avec sauvagerie, menant du matériel de police et utilisant les patients ou le personnel hospitalier comme boucliers humains.

Les joueurs se retrouvent plus vite dans leur rôle. L'option la plus sage pour eux est de rester plantés jusqu'à ce que des renforts arrivent, surtout s'ils ne sont équipés ni de leurs armes personnelles, ni de leurs masques de combat. L'un autre côté, chaque minute qui passe fait de nouvelles victimes et les cops peuvent tenter de négocier avec un camp contre l'autre ou, même si c'est une option discutable, être indociles dans le cas. Il leur faut bien comprendre toutefois que la situation est extrêmement dangereuse et qu'une balle perdue peut venir frapper un médecin, une infirmière ou un malade. Le service des urgences, avec ses salles d'opération organisées en cercle autour d'un couloir d'accès et commançant les uns avec les autres par des portes bassantes, offre un décor que des cops novices pourront même à profit.

Quoi qu'il en soit, que les joueurs restent tranquilles ou se battent dans l'action, une dizaine de voitures de LAPD arrivent en soutien au bout de quelques minutes. Selon les actions des cops, les gangers peuvent se rendre, organiser une prise d'otages, ou la situation peut dégrader en bain de sang.

Seul point positif dans toute cette scène héroïque, s'ils réussissent à être touchés, les joueurs n'auront pour une fois pas à jouer pour que les ambulanciers arrivent à temps...

## 1. Chronologie

Le calendrier suivant n'obéit pas à un ordre immuable et peut être modifié selon les actions des joueurs ou votre volonté. Il présente la trame des événements telle qu'elle devrait se dérouler sans l'intervention des cops, et à ce titre risque de beaucoup changer (à moins que vous n'ayez assuré de votre côté qu'une bande d'ambas archaïques, et dans ce cas-là mieux vaut retourner jouer à Final Fantasy).

Les paragraphes suivants s'attardent beaucoup à décrire la situation des Cities Weeks. Ces deux semaines proposent un cadre inhabituel pour des joueurs plus habitués aux scénarii de Sid Kaw qu'aux combats de la fac. Ils auront l'occasion de citer des grands noms du monde politique ou intellectuel et de discuter des personnalités en devenir de la scène médiatique au cours des nombreux colloques organisés par l'université. Ces pages fournissent le calendrier de tous les débats qui ont lieu pendant cette quinzaine avec une partie des intervenants, la plupart étant déjà apparus dans la gamme COYS. Il n'est pas obligatoire de tous les mettre en scène, mais c'est un bon moyen pour faire apparaître les grandes questions qui agitent la société californienne et forcer les joueurs à prendre position sur ces sujets. Ses préférences politiques, son point de vue sur des questions internationales, son implication autour de

grands thèmes sociaux, voilà aussi de quoi donner de la profondeur à un personnage.

## 1.1. Lundi 8 février 2032

« **Wes** » les cops rejoignent le commissariat central avec plus ou moins de difficulté selon le déroulement des incidents de l'hôpital. Le ser-de-chauffeur est une fois de plus bondé et il faut se frayer un chemin à travers les files en uniforme et les policiers déposer une plainte. Les cops s'engouffrent de justesse dans l'accusateur avant que les portes ne se referment, sous les habituelles vannes de Big Dick.

Arrivés au 25<sup>e</sup> étage, ils rejoignent la salle de briefing tandis que Rowles commence juste à faire le roll call. Bien entendu, toutes les chaises sont déjà occupées et il ne reste plus aux joueurs qu'à s'adresser contre le mur en essayant de se faire le plus discrets possible. Évidemment, le lieutenant ne fait aucune remarque sur leur retard. Derrière lui, silencieux, se tiennent deux hommes : l'un, habillé en civil, coiffeux impeccable et visage indéchiffrable, peut être reconnu comme étant Frank Götterth, le chef du bureau des communications de LAPD ; l'autre, impassible dans son impeccable costume de COYS, le visage déformé derrière ses lunettes fumées, n'est autre que le capitaine Shiprnick. Les deux hommes jettent un bref regard en direction des recrutes puis se tournent à



normaux vers le lendemain. Le dernier fait le point sur les affaires en cours, présente le planning des jours de paravieille, puis distribue de nouveaux dioramas aux cops présents. Après une demi-heure de briefing, les joueurs ont les outils à la main et s'écouillent une nouvelle enquête. Alors qu'ils commencent à s'expliquer silencieusement sur ce qui va leur tomber sur la tête, le lieutenant s'adresse enfin à eux.

« Ne croyez pas que je vous ai oublié et que vous allez pouvoir venir la couler douce pendant deux semaines. Vous en avez sans doute entendu parler, l'université d'UCLA organise en collaboration avec la municipalité les Semaines de la Citoyenneté. Les prochains jours seront donc dédiés à l'engagement citoyen, à la vie associative et aux débats politiques. Comme l'un des grands thèmes de discussion de cette année concerne la sécurité, le COPS ne pouvait que s'associer à cet événement. On n'a donc chargé de sélectionner quelques agents motivés pour représenter le service et écouter cette manifestation, le sait que depuis des mois vous faites des pickets et des marches pour obtenir un stage de surveillance des biens publics, aussi nous ai-je désigné pour cette tâche. J'espère que je n'aurai pas à regretter ce choix. »

« Surtout, insistez alors devant des joueurs sans doute abasourdis par cette annonce et l'honneur à l'égard du lieutenant.

« Ne vous y trompez pas, nous avons bien plus à faire qu'à simplement surveiller des colloques et assurer la sécurité des intervenants. C'est ici avant tout une opération de communication. C'est la raison pour laquelle vous passerez vos prochains jours en uniforme, marqués en cité, et sont après tout les symboles de l'unité. Les conférenciers payent pour que nous ayons de bon matériel, autant l'acheter. Par contre, vous conserverez vos blagues bien à l'abri dans leurs holsters, carroufés sous votre tenue. Votre présence doit rassurer, prouver que le COPS est un service sérieux des citoyens qu'il protège, respecte des règles démocratiques. Neun devons profiter de vos quelques jours pour relater l'image du COPS auprès d'une population étudiante qui avait tendance à nous craindre plutôt qu'à nous accorder leur confiance. Je compte sur vous pour vous montrer courtois, disponibles, et éviter tout incident ou toute provocation... »

« Généralement assisté sur le discours du capitaine.

« Cette manifestation sera très médiatisée. De nombreux intervenants issus du monde politique seront présents et Madame le maire doit même assister cette quinzaine par un discours. C'est dire et la plupart des chaînes de télé vont se presser pour couvrir l'événement. Cela peut nous faire économiser plusieurs millions dépensés dans une campagne de pub. À vous de nous montrer à la hauteur. »

Le lieutenant reprend ensuite la parole.

« J'espère que vous avez bien suivi l'enjeu de votre rôle en tant que cette manifestation. Afin de mieux répondre aux besoins de cette tâche, vos horaires de travail seront exceptionnellement modifiés pour couvrir la durée de ces deux semaines. À partir de demain, vous travaillerez de 50h à 10h. Vous pourrez prendre votre service directement sur les lieux mais vous devrez malgré tout rester disponibles pour un appel d'urgence ou une demande de renforts. La manifestation doit commencer ce soir à 7h avec un discours de présentation du doyen de l'université. D'ici là, nous avons tout le temps de découvrir le campus. Des questions ? »

Les trois hommes sont là pour répondre aux éventuelles interrogations des joueurs mais la situation est comme connue très simple : pendant les deux prochaines semaines, ils vont à la fois assurer le bon déroulement de la manifestation et jouer les passeurs publicitaires du COPS. Wa comment la plupart des agents étaient comme la peste les stages « perc-de fleur », il y a peu de chances pour que cette mission leur fasse plaisir à priori. Il est de votre manière totalement inutile de protester.

Une fois le briefing fini, les cops se dispersent, accompagnés de quelques officiations non désirées d'arriver de la part de leurs collègues. Alors que vos joueurs s'apprêtent à leur courir à quitter la salle, le lieutenant Ramirez les interpelle.

« Faites attention... La semaine prochaine doit avoir lieu un débat autour de la sécurité et des libertés individuelles auquel le COPS a été invité à participer. Dans un souci de crédibilité, nous avons préféré la participation d'un agent de terrain plutôt que celle d'un communicant. »

Il désigne alors l'un des joueurs (choisissez de préférence quelqu'un qui a subi au moins plusieurs stages de sensibilisation culturelle). Il somme les autres vos joueurs de proposer les stages de ce et d'interroger, désigne alors par défaut celui qui possède le plus haute valeur en Charms et Séductions.

« Je pense que vous vous en sortez très bien... »

« **»** Les cops se rendent sur le site de UCLA. Ils y sont attendus par deux étudiants destinés à leur servir de guides durant les prochains jours : Joyce Wagner et Benjamin Smith. La première est une jeune fille tendre et chaleureuse apparemment aux études ; le second, un grand black insolite lui aux Campagnes et portant un large t-shirt rouge marqué d'un NO LOGO, se montre beaucoup moins enthousiasmé à l'idée de servir de chaperon à des cops (profiter de ces deux personnages pour présenter plus en détail ces deux mouvements à la fois politiques et idéologiques qui prennent une place de plus en plus importante dans le paysage californien. S'habiller par à pleucher dans les informations livrés plus avant dans ce supplément).

Pendant une heure, les étudiants vont faire visiter le campus aux joueurs, rappelant pseudo-tout des souvenirs aux quelques nantis qui ont suivi des études supérieures.

Les Citizen Works s'organisent en fait autour de deux axes. L'un côté, le le, débats initiés par le campus et dans lesquels des universitaires, des intellectuels et des politiques sont invités à s'exprimer ; de l'autre, le ce, espace de discussion offert aux nombreuses associations étudiantes actives sur le campus. Les sections étudiantes de chacun des quatre grands partis politiques que compte la Californie profitent de cette première édition des Journées citoyennes pour organiser des meetings ouverts à tous mais dans lesquels se retrouvent majoritairement des militants.

La plupart des colloques et des interventions se font donc dans l'auditorium Ben DeLillo, large amphithéâtre pouvant accueillir plus de 1 500 personnes, mais de nombreux débats plus informels ont lieu dans des amphit de taille plus modestes, des salles de cours et même dans les jardins de l'université. Des stands ont été montés un peu partout, dans le parc et les alentours de la fac. La plupart des associations étudiantes sont ainsi représentées, dans toute leur diversité. Les Jeunes Républicains obtiennent ainsi des mouvements féministes, un groupe de parole sur les droits des homosexuels une association regroupant les étudiants d'origine grecque, une communauté





où une ligne de jeunes libéraux... Le libéral d'origine était l'un des piliers fondateurs de la république californienne, aucun groupe ne s'est vu refuser le droit de présenter un candidat. Une des tâches des cops durant ces prochains jours sera d'attirer d'éviter les incidents entre groupes d'opinions antagonistes, quasi invisibles quand l'emplacement de militants actifs se trouve adjacents à celui de la Coalition évangélique.

L'atmosphère est pour le moment plutôt bon enfant, chacun s'acharne à installer son stand, distribuer des tracts ou coller des affiches.

« **1.1.** » le doyen Manfred proclame le discours d'ouverture des Cités Unies. Il profite de son allocution pour remercier la plupart des participants et des intervenants et appelle à une manifestation citoyenne et démocratique. Le discours se poursuit par une petite fête à laquelle les cops ne sont pas venus de participer mais dans le but de prouver leur présence pour rencontrer quelques noms importants de la république californienne.

## 1.2. Mardi 10 février 2032

Les cops vont bientôt se familiariser avec l'environnement de leur allocation spéciale. Dans les formes, cela revient à parcourir à pied sur le campus et à écouter les colloques de l'auditorium, tout en adoptant une attitude servante, ouverte à toute discussion. Cette première journée va presque ressembler à des vacances pour les jeunes, la population étudiante se montre en effet bien moins ennemie que les gangs de Hill Row ou de Compton...

« **1.2.1.** » = Discrimination et tolérance = avec Sheila Bergstrom, agent à l'Anti-Discrimination Agency (COPS Hillz p.101). Le débat tourne principalement autour des questions des minorités raciales et sexuelles.

« **1.2.2.** » = meeting des Démocrates Violentiers. La réunion débute par une intervention en duplex diffusée sur écran géant de William Ross, le président de la jeune république. L'objectif est clair : après avoir perdu la moitié, tous les efforts doivent être tentés pour conserver la présidence de l'État. Divers intervenants se succèdent pour profiter à leur tour des jeunes militants.

« **1.2.3.** » = Cob et grey plages, quelles solutions ? = avec le docteur Impeyette Morse (Hillz local p.38) et Roscoe Flint, cadre de CoSAPa (Hillz local p.70 et le Green Flag dans 33-99 p.43).

Ce débat, comme plusieurs autres par la suite, sera précédé par l'intervention de Sophia O'Donnell et de sa cour (COPS Hillz p.33). Très informés et orateurs brillants, ces étudiants mettent à mal les déclarations du cadre de CoSAPa, pourtant connu aux techniques de communication, en contradiction d'un de ses idéaux. Le débat tourne également avec et Roscoe Flint quitte l'auditorium sous les applaudissements d'une partie de la salle.

## 1.3. Mercredi 11 février 2032

« **1.3.1.** » Brandon Tazzer est retrouvé mort dans ses appartements (voir Les projets de Timothy Radford).

« **1.3.2.** » = Spécimen pénal, de la prévention à la répression = avec Garret Windley, substitut du procureur (COPS Hillz p.137).

« **1.3.3.** » = Libéris et groupes de pression : le climatisme démocratique = avec Jefferson Mandelwin, docteur en droit à l'université de Riverside qui depuis un accident se ballade en fauteuil roulant (Amis(e)s de Los Angeles p.45) et Armando Lopez, représentant des Démocrates Violentiers.

La discussion débute très vite entre les deux principaux intervenants. L'ambassadeur finit par accuser de corruption le politicien, pour qui « les groupes de pression n'ont encolement aucune influence ».

## 1.4. Jeudi 12 février 2032

« **1.4.1.** » = Libéral sexuel, passifité et criminalité : la ligne rouge = avec Bonnie Bailey, spécialiste de la protection de l'enfant (Hillz Hillz p.125) et Val Jameson, militante pour les libéraux sexuels (Amis(e)s de Los Angeles p.60).

Elles ont toutes deux des interventions aux avis très contradictoires. L'argument le plus percutant vient quand même la politicienne de Val Jameson, à l'issue dans son œil-œil strage « Collaboration ».

« **1.4.2.** » = meeting des Jeunes Républicains. Formation en deux blocs depuis quelque temps, les Républicains suppriment par un discours agaçant qui déclenche quelques incidents mineurs (voir Les projets de Timothy Radford).

« **1.4.3.** » = Santé, éducation, la privatisation peut-elle se substituer au service public ? = avec Giorena Castiglione, inspectrice des Bureaux Nationaux des Affiliés p.19 et 121, sous le choc du dédoublement de ses campagnes et Penelope Abel, adjointe au maire chargée des questions sociales.

## 1.5. Vendredi 13 février 2032

« **1.5.1.** » = Foi et spiritualité : le synchrisme californien = avec Esteban Eddings, rédacteur en chef du magazine Faith(s) et Bray Matheson, journaliste indépendant (35 minutes p.11).

« **1.5.2.** » = Drogues : plaisir, trafic et dépendance = avec Bryan Weyenath, porte-parole de la DEA (Cops Menches p.112) et le capitaine Ryan Burson de la Division Éducative sur la Drogue et les Stupefians (COPS Hillz p.47).

« **1.5.3.** » = le corps de Camilla Lopez est découvert dans la chambre du collège Benito Del Toro à South Central (voir L'histoire Camilla Cruz). Les cops sont appelés sur place, chargés de l'enquête et l'un d'eux se doit de déloger premier enquêteur.

## 1.6. Samedi 14 et dimanche 15 février 2032

La manifestation est officiellement interrompue pour toute la durée du week-end. Cela n'empêche ni les fans, ni l'organisation de quelques défilés imprévus, mais les locaux du campus sont fermés, excepté la bibliothèque universitaire et quelques salles associatives. Par contre, cela laisse pendant deux jours une liberté plus grande aux cops pour s'occuper d'une autre enquête qui va leur tomber sur les bras. Ils sont toujours tenus de parcourir sur le site de FUGIA, mais les lieux étant dévastés, ils sont disponibles pour d'autres interventions.

(Ne pas oublier non plus que Andrew Sloje donne un concert privé chez Rinde Moon le samedi soir devant un public exclusivement composé de cops !)

## 1.7. Lundi 16 février 2032

« **1.7.1.** » = Newark : Hôte You Life, Mental ou démasqué ? = avec Javier Garcia Bernal, professeur à Caltech et spécialiste des réseaux. Après une présentation technique du logiciel Hôte You



Libé, le débat tourne autour de questions d'éthique. Il est brutalement interrompu par un incendie causé : un petit malin réussit à entrer dans le réseau informatique du campus et affiche sur l'Acron géant de l'auditorium les images de deux individus proférant dans une posture... embarrassante. Les photos sont accompagnées d'un slogan : « Bible Yes Life... Really. »

► **1996** • « Coexistence pacifique ou désintégration progressive, quelle voie économique suit la Colombie ? » avec Alonso Rodríguez, économiste et secrétaire d'État au Trésor (Signes Bleues p.172).

Débat sous haute protection policière. De nombreux fans de LAFR sont appelés au rendez-vous pour assurer la sécurité de cet important personnage de l'État. L'auditorium est bondé et Sophia D'Amico se fait remarquer une fois de plus. Alonso Rodríguez répond aux remarques de l'italienne et le colloque se transforme en joute oratoire entre ces deux intervenants. L'auditoire suit, fasciné. Le débat ne prendra fin que vers 17h, avec plusieurs heures de retard, mais fera date dans l'histoire du campus.

► **1997** • «**Le droit de communication** » Karin Evers-Dahl présente par effraction dans les locaux de l'act. les et présente le show *YoungFlesh* (voir l'affaire Camilla Cruz).

### 1.8. Mardi 17 février 2002

► **1996** • Médias et indépendance » avec Julia Rodríguez, journaliste *free lance* (15 minutes p.20) et Matthew Conroy, fonctionnaire au ministère de la Communication.

► **1996** • meeting des Compagnons. Le jeune parti qui a surpris tout le monde en l'emportant de la maîtrise de la dernière élection, malgré quelques récits scandaleux (meurtre de Marc Conroy, liens avec les émeutes),

► **1996** • « La Colombie et la question indienne » avec Niamha Hammond, leader du *Colombian Indian Movement* (Black Look p.47) et Sara Mayle, agent du Bureau of Colombian Indian Affairs (COPS filière p.103).

► **1996** • débat de la libre « A new hope » organisé par la section *Indians des Compagnons*. Les cops peuvent éventuellement y être considérés (ils ont mené de multiples relations avec Benedict Smith. Au menu, thèmes arrangeés, cocktails de jus de fruits frais et musique indienne. Vers 2h du matin, Benedict se fera appeler devant la porte de son logement (voir Les projets de Timothy Harkin).

### 1.9. Mercredi 18 février 2002

► **1996** • «Chirurgie, So-Cy, No-Cy, non le peu-bain » avec Magdalena Ba, responsable communication de *YongYang So's* (Black Look p.123) et Butterfly, artiste copépelle (15 minutes p.46).

On apprend dans la matinée que Madame le maire ne pourra pas être présente vendredi et sera remplacée par un adjoint. Officiellement, un bonjour des salons d'emploi du temps ; officieusement, les services de sécurité ont de plus en plus de mal à assurer la protection de cette star locale de *Black Look* et préfèrent décaler les déplacements sur le terrain, surtout quelques jours après l'agression d'un sympathisant des Compagnons.

► **1996** • Sécurité et libertés individuelles ». Cette fois-ci, c'est un cops qui doit se tenir à l'écart de débats du débat en public. Les joutes péloponnésiques, le joueur dérangé aux bords est été touché par *Griffin* et *Stripling*, mais c'est seul qu'il devra se

présenter devant le large auditoire de l'auditorium des *Beckley* pour débattre avec ses opposants. Ceux-ci sont imposés l'un très large panel : partisans du tout sécuritaire et de la surveillance automatisée, avocats spécialisés dans le droit des victimes et qui ne manquera pas de citer les abus de la police, promoteurs de la privatisation de la sécurité confiée à des militaires privés, activistes libéraux... (Vous pouvez très bien jouer ce passage un peu initialiait dans une partie de COPS en confiant les rôles des intervenants aux autres joueurs qui se forment, le s'en doute pas, un malin plaisir de découvrir les arguments de leur « collègue »).

Et la manière dont s'en passe le personnage dérangé pour porter le parole du COPS (l'histoire sera jouée développer ses arguments et se demander des joks de rhétorique ou d'éloquence qu'un directeur meurt) dépendant d'éventuelles remarques ou félicitations de ses supérieurs. Cela peut être une bonne occasion de promotion pour un cops un peu ambitieux... ou la cause d'une mise au placard temporaire.

► **1996** • «**Le droit de communication** » le thème à gages engagé par *Luc* inc. reprend la cause de Karin Evers-Dahl et l'histoire (voir l'affaire Camilla Cruz).

### 1.10. Jeudi 19 février 2002

► **1996** • « Bonheurs, pool-rooms, nouveaux formes de communautarisme » avec Jack Blackham (Black Look p.34) et Carl Hoarles, présentateur sur *Radio Channel* (15 minutes p.51).

L'appareur du *prohibition* mystique fait impression, mais moins que le vice poignant de la *harolite*.

► **1996** • meeting des Indiens. Cela ressemble plus à une messe cathédrale qu'à un meeting politique, avec présence d'un *Black Claret* hétérologue, père pour l'harmonie dans l'indus...

► **1996** • « Colombie, géopolitique d'un conflit » avec Antonio Arella, journaliste au *LA Box* (Les Affichés p.175) et Henry de Trévise, patron de *W&A Channel* (ministère de Los Angeles p.340 et 30-39 p.128).

Les deux intervenants ont fait à leur avec même le débat du débat. Rapidement, Arella accuse son co-intervenant de trafic d'armes et d'espionnage au profit des États-Unis, Trévise dément les diffamations, et le dernier colloque des *Claret Weekly* tourne court après moins d'une demi-heure de discussion.

► **1996** • «**Le droit de communication** » Timothy Harkin se fait livrer des exploits par des représentants de la mafia indienne. Il se charge ensuite d'apposer le matériel à ses hommes de main (voir Les projets de Timothy Harkin).

### 1.11. Vendredi 20 février 2002

► **1996** • une demi-heure avant le début du discours de clôture des *Claret Weekly*, une bombe explose dans l'auditorium, faisant plusieurs dizaines de victimes parmi les *Black&de's* présents dans la salle (voir Les projets de Timothy Harkin).

### 1.12. Samedi 21 et dimanche 22 février 2002

Si les cops n'ont pas réussi à déjouer l'assassinat tenté, ils pourront participer à l'enquête mais ne découvriront jamais qu'une partie de l'histoire.



### SYNOPSIS DU DOSSIER N°1

Difficile de dire précisément quand Timothy Marlan a basculé dans le déviance. Bien ne se préagissait à priori à devenir un criminel. Garçon brillant issu d'une famille riche, étudiant en communication et sciences politiques, proche du CSJ, adhérent aux Jeunes Républicains, son avenir le destinait à devenir un cadre en vue de parti et d'être quelques années un membre respectable de la scène politique. Mais les choses sont peu à peu en train de changer en Californie, les anciens partis perdent de leur crédit au profit de nouveaux mouvements, de nouvelles personnalités émergent... Timothy ne peut supporter de voir ses collègues défilant les uns après les autres, de voir son avenir dans la collection de Kevin Lane à la main de LA, l'assassinat de Eric Corning, icône de la droite californienne, la mort de son idole Marco Berchelt, l'émancipation grâce des Républicains, qui doit avoir été une copie de mirroir inversé, tout cela a peu à peu entamé la fragile santé mentale du jeune homme. Désigné d'office de social empire élitiste et aurait exprimé sa rage et sa frustration en tuant quelques passants au hasard, mais le prophète de Timothy va se briser d'une toute autre manière.

Il a décidé de réagir face à ce qu'il considère comme la décadence de la Californie, ses dangereuses tendances libertaires qui le menent droit à la ruine. Il a alors décidé d'initier une croisade pour sortir son pays de ce marasme, quitte pour cela à entrer dans l'illégalité. Son

plan est de se procurer des explosifs et de les faire sauter lors de la clôture des Citrus Week en présence de l'édifice le maire, a cette période école communale à selon les propres termes de Timothy Marlan. Il a réussi à convaincre quelques-uns de ses camarades partageant ses opinions de financer avec lui son projet terrifiant. Il s'est ainsi allié à un groupe de militants proche des mouvements extrémiste droite. Timothy manipule ses apprentis maîtres pour qu'ils prennent en charge la partie pratique de son plan, l'installation des explosifs entre autres, et compte se servir d'eux comme bouts émissaires lors des investigations policières que différents éléments vont venir gréper ce plan bien huilé. Ce sont d'abord les détonnements d'un de ses amis, Brandon Sutter, appartenant au clan conservateur qui dirige le parti des Républicains Unifiés. Robert entraînait une idée de son camarade (même peut-être un peu trop gâchiste pour qualifier ces jeunes gens), le jeune Sutter se met à doubler et à prendre peur puis va jusqu'à menacer de révéler toute affaire. Timothy l'élimine alors en faisant passer son message par une overdose, complant sur le fait que, par peur de scandale, sa famille fasse évaluer l'affaire et faire toute enquête. Ce sont ensuite ses petits subits fascistes qui, rendus féroces par les préparations de l'événement, se mordent un peu trop mordants et finissent par commettre quelques délits. Ce sont enfin les cops alertés par ces nombreux incidents, qui vont commencer à enquêter...

Les derniers événements jouent un rôle noir sur les Citrus Week. La quinzaine de fêtes citoyennes s'achève dans le sang et une circonférence est organisée en mémoire des victimes des le samedi sur le campus. Des milliers d'étudiants sont présents, affichant au bras le brassard noir de deuil. Malgré tous les efforts déployés auparavant, le fait que les cops présents sur les lieux n'aient pu empêcher l'assaut porte un sérieux coup à leur réputation et à celui de leurs supérieurs.

## 2. Les projets de Timothy Marlan

Ce dossier est un peu particulier dans la mesure où, pour une fois, les cops ont la possibilité de déjouer un crime avant qu'il ne soit commis plutôt que d'enquêter a posteriori. Il se singularise aussi par le fait qu'il implique que les joueurs doivent mener des investigations de leur propre chef, sans aucun livret pour leur rendre une affaire et éliminer de partie. Ces deux de fait risquent de compliquer les pratiques de l'enquête et de les rendre en partie à leur par rapport au fonctionnement de la police et à leur propre hiérarchie.

L'état est de créer les faits présentés ci-dessous comme des 20-18, à mélanger aux événements proposés en annexe pour faire vivre ces parcelles sur le campus de FBCA. Les joueurs de complicité d'eux-mêmes qui eux-ci sont liés à une seule et même affaire, et de réussir à faire échouer les projets de Timothy Marlan.

### 2.1. L'overdose de Brandon Sutter

Le mercredi matin, alors qu'ils viennent tout juste d'arriver sur le campus, les cops sont appelés à constater un décès tout près de là où ils se trouvent. Étrangement, l'appel n'est pas lancé à travers les unités sur le fréquence radio du LAPO, mais les joueurs sont directement contactés par le lieutenant Rankins. La raison en est simple : la victime n'est autre que Brandon Sutter, étudiant en deuxième année et ancien petit-fils du redoutable Kevin Sutter, leader du parti républicain. Le lieutenant policier à ses détectives qu'ils ont donc l'identité de la victime, ils vont devoir faire preuve d'une absolue discrétion.

Brandon Sutter habitait une charmante villa à proximité de l'université. Les premiers sont déjà présents lorsque les cops arrivent sur place et ont abandonné leurs clés de



securité. Le corps se trouve toujours dans sa chambre, inconsciemment sur le sol, un fillet de sang séché coulant de ses narines et les yeux exorbités. Les policiers amènent aux cops une overdose et leur remettent l'heure de la mort autour de midi. Un jet de Sétine de crème / Perceptions (1) permet de découvrir un minuscule sachet contenant un gramme de poudre blanche, de la cocaine crapsée au quartz. Un cops affirmant un jet de Connaissance (dehors) / Perceptions (1) constatant que la drogue est d'une rare pureté, un vrai péché inhérent en dose massive.

Une feuille plus attrayante de la pièce se permet pas de découvrir grand-chose de plus : marié le 6 de grand luxe, nombreux bijoux, films et jeux vidéo à la mode, vêtements de marque, Brandon Sutter n'avait pas de problème d'argent et ne se faisait rien.

Deux autres personnes se trouvent dans la maison à l'arrivée des policiers. Prédicte Hilton, parfaite wamp blonde, était la fiancée de Brandon. C'est elle qui a découvert le corps en lui rendant visite au matin. Évident, elle sera bien du mal à répondre aux questions des cops, pleurant et se mochant bruyamment après chaque phrase. Elle a vu Brandon pour la dernière fois la veille, dans l'après-midi. Il n'avait pas de problème particulier mais, si les jeunes insistent, elle finit par avouer qu'il passait légèrement perturbé depuis deux semaines mais la jeune femme ne sait rien de ce qu'il tracasait.

Timothy Harkin était le colocataire de Sutter et militait tout comme lui au sein des jeunes Républicains. Il n'était pas peureux hier au soir, revenu par les préparatifs de mariage (voir plus loin) et n'est resté que tard dans la nuit, sans rien constater d'anormal. Il ne sait pas d'objets sur l'ami formidable qu'était Brandon mais se refuse à tout commentaire sur ses étonnantes habitudes avec la drogue.

Les choses vont se compliquer quand il faudra transmettre le corps sur un heurdon jusqu'à l'ambulance. Quelques indices se présentent déjà autour de la maison et les cops vont devoir une fois pour toutes cerner l'identité de la victime et les causes de son décès. S'ils manquent de discrétion, ils se feront tirer les bouilles par leurs supérieurs et risquent de s'attirer des ennuis de la part de très influents dans Sutter. Vu la place occupée par ce dernier sur le plan militaire et politique, il n'a aucun intérêt à ce que tout ça apparaisse l'oreille de l'un des siens. Cette peur de scandale va précipiter les choses. L'enquête sera bien discrètement et/ou quelques jours et bien étendue, aucune enquête ne sera réclamée.

Vu ces circonstances, et comme rien ne laisse présager d'un meurtre, les cops vont sans doute être aussi conduits à une overdose. Le seul indice qui pourrait éventuellement découvrir les cops s'il insistent un peu, c'est que Sutter avait tenté une grosse somme d'argent en liquide (50 000 dollars américains) la semaine précédente, somme destinée à couvrir les frais de l'opération formée par Timothy, mais les journaux peuvent tout à fait s'imaginer qu'elle a servi à financer l'achat de la cocaine.

De fait, il est quasiment impossible de passer que la mort de Brandon Sutter est criminelle mais les journaux pourraient avoir de fortes présomptions. Ces épreuves à pour but d'alourdir les cops et d'attirer leur attention sur les activités de Timothy Harkin, pas de les forcer à trouver des preuves l'incriminant dans cette nuit.

### 2.2. Le meeting des Jeunes Républicains

L'Assemblée des Républicains se déroule dans un amphithéâtre plus petit que celui dans lequel ont lieu la majorité des débats mais qui peut malgré tout accueillir plus d'un millier de personnes. Les rangs s'alignent méthodiquement classés et seuls deux tiers des places sont finalement occupés à l'ouverture de la réunion. Les Républicains ont connu de nombreux revers ces derniers temps, ce qui explique sans doute ce délégitimé apparent. Ceux qui sont présents n'en sont pas moins déterminés. Les résultats réalisés auprès des Républicains sont véritablement différents de ceux soutenus les Compagnons. La plupart sont issus de familles relativement aisées et leur rang ne compte que très peu de fois ou de Lantier.

Le meeting débute par l'intervention de Timothy Harkin au son d'une musique martiale. Il est entouré par les membres du service d'ordre des jeunes Républicains parmi lesquels les journaux peuvent capter trois heures aux côtés de qui font tâche au milieu des jeunes pupilles. Ce sont les hommes de main que Timothy s'est choisi pour mettre en œuvre ses projets.

Le jeune homme prend place derrière un pupitre sous les applaudissements puis demande le silence. Il commence son discours, il réclame une minute de silence à la mémoire de Brandon Sutter, son plus fidèle ami disparu engagement selon ses propres mots. Une fois l'hommage rendu, Timothy Harkin commence sa harangue. Pendant plus d'une heure, il va abattre son auditoire d'un discours évocateur, étonnamment apaisé. D'abord surpris par la violence de son allocution, les jeunes républicains sont bientôt emportés par l'éloquence du jeune tribun. Ses propos très critiques envers le gouvernement démocrate et la nouvelle maîtrise de LA trouvent un écho mitigé dans la salle. Les sympathisants d'autres partis vont assister au meeting, mais aussi quelques républicains, professeurs et autres cercles étrangers du jeune homme, notamment ceux visés accusés de complot organisé par les Compagnons dans le meurtre du procureur Max Conroy.

Les cops les plus attentifs (instinct de fil / Perceptions (1)) pourront voir que l'un des côtés assis prend des photos et des notes sur un palin, comme s'il établissait la liste des présentations.

Benedict Smith, présent en tant que témoin, va se manifester un peu plus bruyamment que les autres. Si les cops s'inconvenient pas, il sera tout même maltraité de l'amphithéâtre par deux membres du service d'ordre, sans violence excessive mais sans non plus beaucoup de ménagement.

Le meeting s'achève sous un tonnerre d'applaudissements et Timothy Harkin quitte la salle en plein triomphe, toujours encadré par ses deux amis crime noir.

### 2.3. L'agression de Benedict Smith

Cette fois-ci, les personnages ne vont pas assister à l'incident mais auront l'occasion d'enquêter sur ses conséquences. Cela les conduira une fois de plus sur les traces des méthodes de Timothy Harkin, ce qui ne fera qu'accroître leurs soupçons.

Après la soirée organisée par les Compagnons le soir de leur meeting, Benedict Smith va se faire attaquer dans le couloir de sa résidence universitaire. Armés de barres de base-ball, ses agresseurs le revoient de coups et l'accablent d'appels à mort si un volon n'était pas sorti de sa chambre et ne les avait pas mis en

fait. Les cops d'apprentissage des événements que le londonais, alors qu'ils reprennent leur service. Herold est à l'hôpital, dans un état critique. Si ses lésions ne sont plus en danger, il sera dans le coma et les médecins se montrent inquiets quant aux séquelles que pourrait subir le jeune homme.

Le volé qui a surpris les agresseurs peut en faire une description succincte : au nombre de trois, ils seraient plutôt bossus et porteurs des caractéristiques de l'éthnie de l'UCLA. La capuche de l'un d'entre eux est tombée lors de sa fuite mais le policier n'a pas permis au témoin de se faire une idée précise de ses traits. Tout au plus peut-il affirmer qu'il était blanc, avec le crâne rasé. Aucun peu d'éléments ne permettant pas de suivre une véritable piste – il doit y avoir au bas mot plus d'un millier d'étudiants blancs au chemin croisé sur le campus – mais si les cops ont assisté au meeting des Jeunes Républicains, ils ne manquent pas de faire le rapprochement avec les membres du service de sécurité.

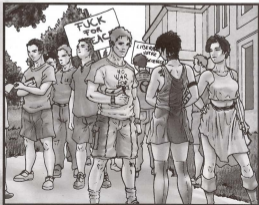
## 2.4. Les trois crânes rasés

Remonter leur trace ne s'entre pas être compliqué mais demande une fois de plus un minimum de discrétion. Si les personnages se présentent directement auprès de Timothy Radan pour lui demander des comptes sur les hommes de son service d'ordre, ce dernier leur dira qu'il ne les avait engagés que pour le meeting, puis s'empresse d'expliquer à ses côtés de se sentir troublés jusqu'à l'actuel. Il demandera alors beaucoup plus difficile de les surveiller et de mettre à jour leurs projets.

Les traces dans les archives administratives de l'université d'être plus faciles, mais beaucoup plus longues. Un jet de Bureau de l'campus (2) et plusieurs heures de recherche suffisent à identifier au moins l'un d'entre eux. Le temps d'investigation peut même leur offrir si les cops procèdent aux bons renseignements (filles des associations sportives, football américain ou base-ball). Par contre, aucun des hommes n'appartient aux Jeunes Républicains. Timothy Radan ayant préféré rester ses ébènes en dehors de ce cercle.

Tous trois partagent un appartement en bordure de la 405, non loin de Santa Monica. Les traces en les mener sur leurs n'apparaissent dans un premier temps que peu d'informations. Ils passent leur après-midi devant la télé ou le réseau, se couchent le soir pour faire la semaine des hauts et ébauchent sans contact avec Timothy Radan. Si les cops parviennent à pénétrer dans l'appartement, ils peuvent difficile d'obtenir un mandat avec un aussi mince dossier de preuves) ou illégalement, ils peuvent y trouver quelques mandats sur l'usage des explosifs ou des armes plutôt destinées d'un point de vue politique, aucun d'éléments suffisants pour alimenter leurs suspicions mais rien de fondamentalement illégal.

Interroger directement les trois jeunes gens ne mènera à rien. Ceux-ci soutiendront leurs faits et gestes et s'empresseront de présenter Timothy Radan dès que les cops auront le dos tourné. Ils les embarquent au poste pour les questionner, et finissent peut-être par obtenir des aveux sur l'agression de Herold Smith mais à aucun prix de se parler de leurs projets terroristes. Dans ces deux cas, Timothy Radan les considère



comme « grillés » et se cherche de nouveaux hommes de main, si possible plus discrets.

En contre, les alibis en civil pendant leur réunion des bars peut s'écarter plus facilement. L'alcool aide, les autres sont devenus plus volubiles et parfois un capable de les bousculer avec habileté pourra leur soulever une phrase du genre : « Un jour ton travail sautera la tête à ces commensaux ! » avant que les autres ne le laissent taire. Là non plus, cela ne constitue ni une preuve, ni un aveu, mais la menace devrait suffire à éliminer les cops.

### 2.5. Les explosifs

Dans la nuit de jeudi au vendredi, la veille de l'attentat, Timothy Rafan va obtenir les explosifs nécessaires à son projet. Il se rend en soirée jusqu'à un bar de Brillèver. Paradoxalement comme il est, surtout s'il sait que les cops le surveillent, le serveur va s'écarter sans tâche ardue. Seul la réussite d'un jet de Désobéissance / Perception (2, 3 s'il se fait éventuellement pointer de la filer sans qu'il s'en rende compte. Il présente dans un bar mité, d'ins, qu'un personnage bien informé peut reconnaître comme un livr appartenant aux Luchadors (Connaissance (mala islandaise) / Education (2)). Il en ressort à peine trois minutes plus tard en possession d'un demi-kilo de plastic. Les cops peuvent tenter de l'approfondir immédiatement, cela suffira à occuper la rumeur des événements, mais avec l'aide d'un bon avocat, Timothy Rafan s'en sortira avec moins d'un mois de prison et des crédits de suite encore plus grands.

Le jeune homme engage sa voiture et rejoint l'appartement de ses trois hommes de main. Il se gare au pied de l'immeuble, passe un coup de fil et attend qu'ils viennent occuper les explosifs. Les cops peuvent la aussi des crédits de les autres en pleine livraison. Les trois gars leas se rendent sans se faire s'ils les messages de leurs amis à feu mais Timothy Rafan cherche à s'échapper à bord de sa Ferrari 308B, en pensant s'il le fait des risques considérables sur le highway. C'Y parvient à s'échapper, son avocat nous apprend, mais avec ses relations et son argent, il réussira sans trop de difficultés à se sortir d'éventuelles poursuites judiciaires en jouant sur les vices de forme et de procédure.

Si les cops parviennent à arrêter tout le monde, les crimes restent assez faciles à passer aux aveux mais Timothy Rafan n'est tout avec aplomb, appuyé par son histoire d'avocat. Avec cops de disposer de suffisamment d'éléments pour le faire plonger.

### 2.6. L'attentat contre l'adjoint au maire

Si les cops restent aveugles aux incidents problématiques et s'occupent pas de les agissements de Timothy Rafan et de ses chiens, ceux-ci passeront à l'acte dès le lendemain. Ils arrivent dans le campus en fin de matinée puis pénètrent discrètement dans les locaux techniques qui courent sous l'auditorium. Là, il leur faut un certain temps pour disposer les explosifs et installer les minuscules mais, négligence, incomplète un piège tendu par Timothy, les amorceurs se déclenchent plus tôt que prévu. L'explosion fait s'effondrer une partie des gradins. L'adjoint au maire s'échappe à l'avance mais pas une vingtaine d'étudiants

déjà présents sur les lieux, ni bien entendu les trois hommes de main. Bientôt, pompiers et ambulanciers arrivent sur les lieux appuyés par une équipe du LAPD et de la Scientific Investigations. Les alibis de l'auditorium sont entourés d'une dizaine policiers et le campus est peu à peu fermé.

Les cadavres des innocents sont bientôt déversés dans les décombres. Dès lors, l'enquête avance rapidement, avec ou sans l'aide des cops. Les corps sont identifiés, la vie des trois hommes analysée et on en tire rapidement des conclusions sur les motifs de l'attentat.

À ce moment, il devient impossible de remonter jusqu'à Timothy Rafan. Les principaux suspects morts dans l'explosion, rien ne permet plus de le lier à cette affaire. Le jeune homme s'est arrangé pour bousiller les pièces et a fait en sorte que rien ne l'implique directement pour qu'en se plaçant l'accusé se souvienne que de compléti (je n'ose pas croire que son avocat s'entende mieux suffisamment d'informations pour l'inculper mais s'il est laissé se commettre l'attentat). Cette situation devant une fois de plus laisser un léger goût de cendres dans la bouche de jeunes enquêteurs. La tentative de faire justice s'effondre en grande. Une solution partiellement innocente pourrait être de laisser accéder au clan fermé que Timothy Rafan a camouflé le meurtre de Bradford. Si les cops se montrent suffisamment consciencieux, le jeune homme ne tardera pas à être victime d'un accident moral.

### 3. L'affaire Camilla Cray

Alors qu'ils finissent leur journée de patrouille sur le campus, les cops sont appelés sur une scène de crime à South Central. Vu de loin, le collège Benito Bel Toro ressemble plus à un pénitencier qu'à un établissement scolaire. L'enceinte du collège est entourée de grillages et de barbelés, les bâtiments libérés et couverts de gey piéges. En ce vendredi après-midi, plus aucun élève ne traîne dans le collège excepté quelques ados qui doivent sur ce qui a dû être un jeu un traité de basket avant que quelque'un fasse s'effondrer le panier, sans se soucier le moins du monde de l'existence des cops. Ceux-ci sont accueillis par un petit latino reconnaissant en chemisette, le directeur de l'établissement visiblement nerveux, et un second homme en tenue d'entretien, le concierge. C'est ce dernier qui a découvert le corps en finissant sa journée de nettoyage et a prévenu la police. Les deux hommes expliquent rapidement la situation et guident les cops dans les entrailles de l'établissement jusqu'à la charnier.

### 3.1. La scène du crime

En entrant dans la pièce, les cops sont d'abord assaillis par l'odeur, un mélange de chair brûlée et de produits chimiques. Une unique charnelle occupe un angle de la pièce dans laquelle traînent par ailleurs un vieux matelas défoncé, deux ou trois chaises et tout un foutu (trois portes ou de musique, bouillottes vides...).

Les cops se trouvent au milieu de la pièce, recouvert par une seule couverture synthétique. Le concierge déclare l'avoir utilisé pour finir le feu. Le cadavre, celui d'une jeune fille de 17 ou 14 ans, est entièrement nu et porte les marques de grava



pour faire plaisir à ses interlocuteurs, puis à se relaxer... Il connaissait les habitudes de Kevin Kwon-Duk et de sa bande mais gardait le silence en échange de quelques bouteilles. Par peur de perdre son boulot, il s'efforçait pas facilement cet arrangement mais les cops prenaient très bien le suspense de caches quelque chose de plus grave. S'ils lui mettaient trop la pression, il est capable d'avouer le meurtre et le rôle de Camilla Cruz avant de nier les faits le lendemain. Les joueurs risquent de le prendre pour un affabulateur qui les mène en bateau alors qu'il est simplement très perturbé. À lui de faire preuve de tact et de psychologie plutôt que de mesures pour le faire parler et ne pas perdre un temps précieux.

**Mapa de réussite de 0 :** le conçoit avec qu'il savait que des élèves venaient de dormir en temps dans la chaufferie pour dormir.

**Mapa de réussite de 1 :** il donne aux cops un certain nombre de noms des élèves concernés dont celui de Kevin Kwon-Duk.

**Mapa de réussite de 2 :** il raconte aux cops que les élèves fumaient bien plus que boire dans le local et qu'il arrivait à Kevin de fumer leurs siges. Il avait acheté son silence avec quelques bouteilles de whisky.

Si les joueurs adoptent une attitude Aggressive ou Inquisitrice et obtiennent au moins une réussite, Emilio Sánchez aura un crime qu'il n'a pas commis. Ses propos sont flous et contradictoires mais cela peut mener les cops sur une fausse piste pendant longtemps, leur faisant perdre de précieux jours.

### 3.4. Mils are all right

Si Benicio del Toro n'est pas le plus collé du quartier, on est à mille lieux de ce qui se joue pendant ce soir à Bel Air ou même South Park. Des gillars depuis longtemps défilés entourent l'établissement. À l'entrée, le parking est débordé des armes et les objets métalliques, particulièrement ceux servis, a été remplacé par un fil en fer. Deux présence policières, obtenus après des mois de négociations avec la mairie du quartier, ont travaillé comme une tâche subalterne par les fils de LAPD et il n'est pas rare de voir personnel en poste. Bravement, les blessures par balles sont rares - à peine deux par mois...

La majorité des élèves sont des Latinos mais on trouve aussi de nombreux Noirs et des membres de la communauté asiatique. Quelques gangs, la plupart liés au Blocco, sont présents dans l'établissement scolaire et y organisent le trafic de drogue mais n'ont ni l'accès direct ni le rôle dans cette histoire.

Interroger les camarades de classe de Camilla s'avère long et compliqué, surtout si les cops mènent l'enquête dans le week-end, et s'effrite qui peu de résultats. Les ados se montrent plus que réticents à parler aux cops, même en présence de l'assistance sociale, et n'ont de toute manière que peu d'informations à offrir. Camilla était plutôt discrète et ne s'était pas vraiment fait remarquer avant de se mettre à fréquenter Kevin Kwon-Duk et sa bande.

Les classes sont beaucoup plus vite et les cops bénéficient des noms et des informations livrés par le concubine. Mils devra le faire accomplir, les jeunes gens craqueront vite et avoueront tout de leurs activités illicites. Par contre, aucun d'entre eux ne sait qui Kevin monnaie ses films auprès de Last Inc. À force d'accumuler les témoignages, les joueurs finissent par remonter

jusqu'aux deux garçons, Chiv et Ernesto, qui ont couché avec Camilla avant de sa mort. Complètement paniqués, ils se retirent à leur tour ce qui s'est passé lors du décès de la jeune Elle (voir synopsé). Toutes les pièces mélangées avec (voir à Kevin Kwon-Duk.

### 3.5. Kevin Kwon-Duk

Le jeune garçon habite lui aussi South Central, dans un immense appartement construit par la municipalité et Pacific Union Catholic continuellement à son projet de réhabilitation de quartier. Le père de Kevin est un ingénieur de la composition pétrochimique, ce qui explique la relative aisance de sa famille pour un quartier comme South Central. Monsieur Kwon-Duk n'a été tué sur le site de South Central que récemment, ce qui ne lui a pas laissé le temps de trouver une place à son fils dans un collège privé et l'a forcé à l'inscrire dans un établissement public. L'habilitation bénéficie par ailleurs d'un indolent service de surveillance et de protection, avec quatre blindés ne s'occupent qu'avec un code, vigile à l'entrée, surveillance vidéo. Les cops ne peuvent donc que difficilement entrer sans mandat et leur fouille se fera sous la vigilance d'un agent du service de sécurité. Mauvaise ambiance...

Kevin n'est pas rentré chez lui après le meurtre de Camilla Cruz, comme les joueurs pensent: le réfugié sur les vidéos de surveillance. Ses parents auront d'ailleurs alerté la police de la disparition de leur fils dès le lendemain soir. De plus en plus inquiet à mesure que les jours passent, le père nous fournit des photos de Kevin et une description détaillée des vêtements portés par le jeune garçon le jour de sa disparition, ce qui facilite les recherches des cops à l'avent.

La chambre de l'adolescent recèle plusieurs indices importants pour la suite de l'enquête. Les cops pourront y trouver un important matériel électronique. Interrogés, ses parents pourront préciser qu'il manque dans le lot un laptop de poche et une caméra DV. Un ordinateur important, plusieurs quotidiens peu dépassés, même sur le bureau. Son accès est protégé par un mot de passe mais un simple jeu d'informatic / Étudiants (3) permet de passer outre. Le contenu du disque dur s'avère des plus intéressants. Bien classés par dates et par genres, les films amateurs réalisés par Kevin donnent une idée des relations entretenues dans la chaufferie du collège. Une recherche dans l'histoire et les favoris de Microsoft montre que le garçon fréquentait surtout des femmes au des sites tournant autour de la musique et du cinéma. En site pornographique, Last Inc. revient aussi fréquemment. Le page en question ne révèle rien de particulièrement exceptionnel, et tout ce que des milliers d'autres sites concurrents ne peuvent proposer, cela devrait éveiller la curiosité des joueurs.

### 3.6. Last Inc.

Comme pour la plupart de ses concurrents, le siège de la société est basé à Van Nuys dans un grand immeuble de verre et de briques rouges. À l'intérieur des locaux très lumineux de l'entreprise se trouvent stalleuses, vendeurs et caisses en creux. Récoltés un peu partout dans le bâtiment, des hologrammes jouent en boucle des scènes stades des plus



grands succès de la compagnie. À la fois studio, éditeur, producteur et distributeur, Laurent diffuse la majorité de ses productions sur le net à travers un site portant le nom de la firme. Ce portail offre en fait l'accès à plusieurs réseaux fonctionnant par abonnements payants et dédiés à une niche spécifique de sexualité (lesbiennes, gang bang, ...). À cette liste de sites sont ce qu'il y a de plus légers d'ajouter un certain nombre de services totalement hors-la-loi comme le réseau Youngflesh dédié à la production pédophile. Ce secteur d'activités est bien entendu extrêmement discret et seuls deux ou trois personnes dans l'entreprise en connaissent l'existence. L'accès à ce type de réseaux est strictement contrôlé, il ne fonctionne dans les faits que par paratexte, et l'abonnements en est successivement cotéux. Seuls quelques initiés peuvent ont donc connaissance de ce réseau et en payer l'usage au prix fort.

Une commerciale scolarisée sera là pour répondre aux questions des cops et leur faire visiter les locaux s'ils le désirent (oui, le soir qu'ils le veulent). Elle n'aura pas conscience strictement des à leur apparence. Elle ne connaît pas l'existence de Youngflesh et en parle-elle ou connaît-elle qu'elle n'aurait rien dit de plus. Le nom de Kevin Kwan-Duk ne lui dit rien non plus mais après tout, « plus de 100 000 abonnés font confiance à Laurent pour leur fournir le plaisir qu'ils recherchent, et si un mineur a accès à des sites pornographiques, ce ne peut qu'en blâmer les parents. »

L'accès sera certainement différent après que l'adolescent a réussi à pénétrer dans les locaux et à pirater le réseau informatique interne de l'entreprise. Le service de sécurité sera renforcé et les caches se montreront beaucoup moins faciles à répondre

aux questions des cops. Ils auront le cambriolage dans à leur victime la société mais surtout pas le piratage des données informatiques, dont peu de membres du personnel ont d'ailleurs été mis au courant. C'est donc dans un climat de stress et de défiance qu'aura lieu la visite des journaux.

Après à régler le problème Kevin Kwan-Duk, il sera dans tout les cas impossible de remonter directement les parents de la toile pour les interroger.

## 3.7. Fugitif

Depuis la mort de Camilla Cruz, Kevin est aux abois. Sa paranoïa est encore accentuée par le refus de Laurent de lui fournir de l'aide. Après son effacement, il se sait traqué à la fois par les flics et les hommes de la corporation. Il espère que l'entreprise pornographique obtienne à son chantage avant de quitter la ville.

Se voulant pas créer le risque de rentrer chez lui, l'adolescent traîne la journée dans les rues ou les centres commerciaux, dort la nuit dans des parkings, en changeant de lieu le plus possible pour éviter les contrôles du GAD et les services de surveillance des mail. Il privilégie les espaces publics les plus fréquentés possibles, pense à raison passer plus facilement inaperçu au milieu de la foule. Par contre, il connaît l'erreur de tomber dans un piège relativement simple autour de son domicile, n'osant pas trop s'éloigner des lieux qu'il connaît. Pour manger, ses connaissances en informatique lui permettent de pirater les distributeurs automatiques. Là aussi, il se contente de parationner de petites sommes pour ne pas attirer trop vite les banques.



Retracer la trace de Kevin est une tâche longue mais pas impossible. Sa disparition a été signalée à la police par ses parents mais il n'est pas activement recherché tant qu'il n'est pas soupçonné de meurtre. À partir de ce moment, son signalement sera dans tous les commissariats. Le temps mis pour le repérer dépendra de nombreux critères. Dans le pire des cas, cela demandera quatre ou cinq jours à partir de l'instant où les cops s'emparent de l'enquête mais ce délai se réduit d'autant selon les informations obtenues par les enquêteurs. S'ils possèdent par exemple une description précise de Kevin – photos récentes, vêtements portés le jour de sa disparition – il faudra un jour de moins pour le localiser. Les cops gagnent aussi du temps s'ils peuvent faire appel à des unités policières comme les patrouilles, les homes intramur ou les détachements aéroportuaires.

Dur lors Kevin localisé, il faudra l'approfondir. Cela ne sera pas forcément aisé. Le jeune garçon est méfiant et réplique immédiatement des cops en uniforme, et même en civil s'ils ne se montrent pas très discrets. Il s'enfuit alors en profitant de toutes les ruses pour fuir par un centre commercial bondé (foies, escalators, ascenseurs, couloirs labyrinthiques) pour semer les flics.

Si les cops le perdent une première fois, Kevin lui se perdre dans le dédale urbain de Los Angeles et il deviendra quasiment impossible de le retrouver (si vous êtes gentil, il sera arrêté par son fils de rue alors qu'il s'apprête à quitter le site en bus, mais il est plus probable qu'un nouveau son cadavre atterrisse dans une rue).

### 3.2. Le laser

Tout un cambriolage et un chantage essent par Kevin, les responsables de tout les engagens au cours à gages pour régler le problème peut par le jeune garçon. Celui-ci a bien sûr pour objectif de tout l'adolescent, mais aussi de détruire tout matériel informatique ou électronique que pourrait posséder ce dernier.

Normalement, les cops ne devraient pas craindre la sortie de l'assassin mais mener leur enquête en parallèle. Il serait néanmoins bon pour le suspect que les joueurs soient cette présence irritante lors de leurs investigations, cette menace qui plane sur la vie de jeune garçon comme une épée de Damocès. S'ils tentent trop à retrouver la piste de Kevin, le cours à gages le repêcher avant son et l'éliminer.

Si vous voulez offrir un délai à vos joueurs tout en donnant un coup de force à leur enquête, le cours peut très bien repérer l'adolescent mais le rater. Des rumeurs peuvent alors fournir une description très imprécise de l'assassin qui aura tiré deux ou trois coups de feu avant de disparaître, ainsi qu'un portrait de sa cible dans lequel ses joueurs pourront reconnaître Kevin. Vous pouvez tout aussi bien organiser une confrontation avec le cours sur la fin de l'enquête si vous sentez que vos joueurs ont envie d'agir.

### 3.3. Conclusion et conséquences

Le dénouement de cette affaire dépend totalement de la chance des cops. S'ils ont avancé trop lentement dans leur recherche de Kevin Ryan-Dick, ils ne retrouveront qu'un cadavre. Ils auront le meurtre de Camilla Cruz mais certaines zones d'ombre demeureront dans cette histoire.



#### DÉPARTEMENT DE LA PROTECTION JUVÉNILE

Enquête autour de la mort de

Camilla Cruz impliquant des adoles-

cents, une assistance sociale du JSD sera comme d'habitude ses cops chargés de faire. Le rôle de celle-ci est assister les joueurs dans leurs investigations, principalement lors des interrogatoires de mineurs. Poësie étudiante de l'université, Pamela Stevens n'a encore aucune expérience de terrain mais se révèle habile psychologue. Par contre, issue d'un milieu relativement privilégié et protégé, elle se montre parfois un peu naïve et les développements de l'enquête risquent de la perturber. La jeune femme a tendance à pointer d'emblée la défense des adolescents et à leur trouver des excuses, qu'ils a aggraver à ses collègues. Elle ne questionne jamais les méthodes d'un cops faisant usage de violence, tant physique que verbale, envers les adolescents. Les joueurs ont tout intérêt à s'en faire une alliée sinon ils risquent de déstabiliser un certain nombre de bureaucraties administratives. Il faudra éventuellement peut même devenir un contact intéressant de par ses relations avec les services sociaux de la ville.

Assistance sociale peut faire partager ses opinions lors des interrogatoires. Elle possède une score de 4 en Charisme et dans celui de 7- en Éloquence, et réajuste parfois une attitude Aggressive ou Inquisiteur.

S'ils ont un certain penchant à localiser l'adolescent avant le cours à gages, les cops vont se retrouver avec une nouvelle affaire sur les bras. Il sera bien entendu très difficile de pousser l'implication de tout les dans un réseau pédofilaire après le cambriolage. L'enquête s'est empressée de transformer le réseau et d'effacer tous les documents compromettants. De plus, aucun tribunal n'acceptera comme preuves des éléments obtenus par effraction. Par contre, toutes ces informations pourront servir de base à des investigations approfondies. En suivant le réseau, Kevin a récupéré des noms, des lieux, des traces de connexions... aucune preuve utilisable telle quelle mais autant de pistes à explorer. Avec une longue enquête, les cops ont le moyen de mettre à jour tout ce réseau et de lancer un vaste coup de fil dans le milieu pédofilaire.

Si vous voulez laisser tout le monde pour décider de l'ampleur de ce réseau. À vous de voir si vous voulez en faire quelque chose réservé à de rares initiés, ou regroupant que quelques membres en Californie, ou au contraire une organisation centralisée, internationale, impliquant toute d'enfants, teenagers et films clandestins, et pourquoi pas la participation de quelques mafias, par exemple les priades. Si vous décidez faire jouer une enquête dans ce milieu et l'alliance au profit et de la permission coube à ce qu'il y a de plus monstrueux, le supplément Netos Skyles vous fournira toutes les informations nécessaires.



#### SCÉNARIOS DE COUPES N°2

Oratoire est indéniablement banale. Une bande de kids cochant d'arsenal s'est approprié la chousifère de leur collège pour en faire leur quartier général. Filmes, drogues diverses, sexe, tout leur est bon pour éviter le déceuvrement. Un dentre eux, Kevin Bacon-Dub, possède du matériel de vidéo et décide de filmer leurs orges. Au départ, il fait ça pour s'amuser; puis il lance quelques images sur la toile et finit par être contacté par une entreprise - Lust Inc - qui, sous couvert d'activités pornographiques sur le réseau, entretient un réseau d'échanges de données pédopédoles. YoungFlesh, firme viciée, bien moins florissante qu'une grande partie de médailles diffusée sur le net, les films spontanés tels que ceux proposés par l'adolescent ou son peut voir des brèves de 14-15 ans danser entre eux sans avoir aussi recherchés. Un échange d'argent ou de drogue, Kevin fournit régulièrement la firme en vidéos. Cette-ci lui offre même de l'équipement ultra dimensionné la qualité du son et de l'image. Mais Lust Inc exige toujours plus - plus de sexe, plus de filles, et de plus en plus jeunes.

Flores Kevin se met en quête de nouvelles grâces pour ses vidéos, et trouve les coitateurs du collège. Il repère bientôt une gamine de douze ans, jeune, jeune, et un peu naïve : Camille Cruz. Il entreprend de séduire la jeune fille pour la convaincre de le suivre dans son ombre. Floris, il se fait souvent mélange décevant, d'ami et de viéme vers le reste. Camille finit par céder à ses avances et l'accompagne à la chousifère. Là, deux pairs de Kevin sont présents, soutiens, et les deux commencent à piquer. Rapidement, la gamine prend plaisir, accepte une petite pive et est bientôt plus en mesure de résister aux trois garçons. Floris en prime certain. Camille fait une réaction étrange au cocktail de drogues, qu'elle a ingurgité. Elle n'arrive plus à respirer, est victime de crises d'angoisse et

commence à hurler. Les trois garçons, eux aussi sous l'emprise de la drogue, paniquent, gèrent la jeune fille pour qu'elle se calme, sans résultat. Kevin se met alors à lui cagner le tête contre le sol jusqu'à ce qu'elle se taise... Elle est morte.

La découverte est brutale. Les deux compagnons de Kevin sentaient et le jeune garçon reste seul à réfléchir. Difficile comme il est, il prend la plus des décisions et décide de faire disparaître le corps. Il espère le coup de la gamine de produits chimiques qui brûlent dans la chousifère et met le feu au cadavre. Il sentait alors à son tour en emportant son matériel de vidéo. Quelques minutes plus tard, le concierge arrive sur les lieux, alerté par l'odeur de brûlé, éteint le feu qui consume encore le corps de la jeune fille et appelle les flics.

Kevin ne reste pas chez lui mais contacte un responsable de Lust Inc pour lui donner rendez-vous le soir-même. Le garçon réclame plusieurs milliers de dollars pour laisser à disparaître mais le journaliste lui révoque son offre. Il se moque des problèmes du jeune homme, ne se sent pas menacé dans cette affaire et refuse de payer plus que le tarif habituel. Il se déplace et se s'ajoute ainsi.

Plus tard, Kevin décide alors de se venger. Il cambriole les locaux de Lust Inc où est conservée une partie des données informatiques de la boîte, profite de l'insécurité dans le réseau YoungFlesh et copie des données (noms de clients, trocs payantes, données d'abonnement, de réseaux, données images et films...). L'essai écoute de faire changer l'adresse; au elle page ce qu'il lui réclame, et la note a soigneusement enregistré, au il divulgue les informations qu'il a récoltées aux flics. Lust Inc fut sentent découvrir le marché mais engage un bureau à pages pour retrouver le gamin et faire disparaître les preuves.

Kevin est désormais une belle broquette. Il n'a plus qu'à espérer que les cops le retrouvent avant le jour.

SCÉNARIOS

## 4. ANNEXES

### 4.1. Événements

- Voici une liste de quelques événements destinés à enrichir les parcours des cops à l'ICLA. À vous de les utiliser à votre guise avec dévouement et ingéniosité.
- Le réseau d'adultes Campus met en demande une inscription des cops présents lors des Urban Weeks. Une fois obtenu l'aval de leur hiérarchie, les joueurs peuvent s'inscrire à une bande de questions sans concession sur leur métier, les particularités de leurs rôles, et des questions générales sur l'ordre, le service public, la sécurité...
  - Les cops sont chargés de disperser la manifestation d'un groupe d'écologistes qui revendiquent une ferme isolée

- de primitivisme : refus de tout ustensile technologique, retour à une forme de vie de chasseurs-cueilleurs... Les membres de cette communauté, nombreux convertues, se sont installés dans le parc de l'Université et invitent les passants à les rejoindre. Mais difficile d'embarquer un manifestant récalcitrant quand celui-ci en est et le corps couvert d'huile de massage.
- Intervention immédiate ! Quelques taxis appartenant aux islamistes catholiques de la Nation of God and Earth s'en prennent à des accidentés des Rue Galt. Les membres de la légèdre et jettent aussi des pierres aux cops et ceux-ci s'interposent. Très heureusement, ils ne disposent plus d'armes plus dangereuses.
- Un petit malin place le réseau informatique du campus pour y lancer des messages phares obscènes au des étudiants défilés, parfois même pendant les débats. Le doyen demande aux cops de le retrouver.

### 4.2. Protagonistes

#### TIMOTHY BLAKE

Né de loin (forte, du point de vue d'un séjourné), Timothy pourrait passer pour un gentil garçon, équilibré et plein d'allure, dont les seuls défauts seraient une ambition un peu trop visible et un goût très prononcé pour l'acier. En fait, c'est un individu sans scrupules, manipulateur et totalement psychopathe. Intelligent et calculateur, il cherche en permanence à être le maître du jeu. Il ne connaitra le plaisir que quand il sera les choses lui échappent. Il laisse alors émerger sa vraie personnalité et peut même devenir dangereux.

**Statistiques générales**

Expérience	0	Échec total	0
Compétences	0	Échec partiel	0
Intelligence	0	Message d'erreur	0
Malheur	0		

Statistiques de votre rôle

[Je d'encastrement : 6+ / Sang-froid (IA + mod. de localisation)]

**Compétences**

- Conduite 6+ [voiture]
- Connaissance 6+ [droit, politique]
- Éloquence 6+
- Intimidation 7+
- Psychologie 7+
- Rhétorique 7+

**Attributs (sans effet sur les interactions)**

- Agressif -1
- Inquisiteur -2
- Épail -1
- Déjà -2
- Amical -2

**Statistiques de votre personnage**

- Traffic de drogue 0
- Prostitution -2
- Amis Crimels -2

#### LES TROIS HOMMES DE BIEN

Andrew Blaine, Roger Collins et George Howell sont trois gars de la middle class, assez moyens plus pointés sur les filles et la tête que les autres mais capés par de bons résultats sportifs. Mais ce qui les rend vraiment rares sont la taille de leur crâne et leur peau blanche, mate et fine de filon. Ils auraient pu devenir de beaux petits citoyens ordinaires, qui payent leurs impôts en silence, détournent les yeux quand ils croisent la misère et s'énervent quand ils voient un Boi conduire une plus grosse voiture qu'eux. Leur rencontre avec Timothy Blake va changer leur avenir. Compétent, subtilement par le chantage et la hargne de leurs séjournés, ils vont devenir des instruments, convoités et manipulés à mort.

(Pour leurs caractéristiques, voir le profil de chaque donat page 285 du Filon de COP)

#### Ben Ben Ben

Ben est un garçon avec une moitié par l'équilibre. Il n'est pas forcément mauvais mais ne réussit ni la boîte, ni le commerce et ne cherche que la satisfaction de ses plaisirs immédiats. Il déteste son univers collégial et les gens qu'il fréquente mais à tout de suite compris comment il pourrait prendre l'ascendant sur eux. Il n'a pas voulu la mort de Cassie Cruz mais la punition l'a fait obéir avec violence et cupidité. Sa fureur va le transformer en être sauvage, dominé par la peur. Se sachant condamné, il n'a plus qu'une seule idée en tête : recueillir tout les dons sa chose.

**Statistiques générales**

Expérience	0	Échec total	0
Compétences	0	Échec partiel	0
Intelligence	0	Message d'erreur	0
Malheur	0		

Statistiques de votre rôle

[Je d'encastrement : 6+ / Sang-froid (IA + mod. de localisation)]

**Compétences**

- Adhésione 6+
- Déception 7+
- Électronique 7+
- Éloquence 7+
- Informative 6+

**Attributs (sans effet sur les interactions)**

- Agressif +1
- Inquisiteur 0
- Épail -1
- Déjà -1
- Amical 0

**Statistiques de votre personnage**

Expérience	0	Échec total	0
Compétences	0	Échec partiel	0
Intelligence	0	Message d'erreur	0
Malheur	0		

Statistiques de votre rôle

[Je d'encastrement : 6+ / Sang-froid (IA + mod. de localisation)]

**Compétences**

- Armes de contact 6+ [couteau]
- Armes de poing 6+
- Adhésione 6+
- Conduite 6+ [voiture]
- Corps à corps 7+ [coups]
- Intimidation 7+
- Tir en rafales 8+

**Attitudes hors d'oeuvres les plus populaires**

- |                     |          |
|---------------------|----------|
| ◊ Agressif          | Variable |
| ◊ Inquisiteur       | Variable |
| ◊ Froid             | Variable |
| ◊ Foli              | Variable |
| ◊ Amical            | Variable |
| ◊ Affiné et dédicié | Variable |

**Excellents**

**Si moitié des PV ou plus :**

- |  |                            |
|--|----------------------------|
| <b>Initiative #</b>  | <b>Attitude : Agressif</b> |
| ◊ Colt Terminator 031  | Att. 6+/4                  |
| ◊ Cran d'arrêt (030)   | Att. 6+/3                  |
| ◊ Corps à corps  | Att. 7+/3                  |
| ◊ Bonus pour être touché 1 (nécessite une difficulté de moins) |                            |

**Si moins de la moitié des PV :**

- |   |                                    |
|---|------------------------------------|
| <b>Initiative +1</b>                          | <b>Attitude : Prudent</b>          |
| ◊ Colt Terminator 031                         | Att. 6+/2                          |
| ◊ Cran d'arrêt (030)                          | Att. 6+/0                          |
| (faire en addition si contraint de combattre) |                                    |
| ◊ Corps à corps                               | Att. 7+/0                          |
| (faire en addition si contraint de combattre) |                                    |
| ◊ Bonus pour être touché : 1                  | (nécessite une difficulté de plus) |





# LES DOSSIERS DU SAD

## LES REVENCHES

●● Ébouillant au sang, Daniela Remington leva des yeux brûlés de larmes vers son époux. Colérid, sombre, la mâchoire serrée, ses chairs prunelles fixées la longueur du salon, dressées quelques instants immobile avant de se tourner vers elle, la tête baissée.

- Es-tu sûr de ce que tu avances, ma chérie ? L'empêché d'un ton affligé.

- Moi-même, trahira-t-elle en se mordant la lèvre, je n'ai pas voulu le croire, lorsque Marie m'a annoncé cela. Et puis j'ai commencé à l'observer avec attention - j'ai remarqué certains changements en lui... Ses mouvements aléatoires, des regards prolongés en direction de... Enfin, tu vois ce que je veux dire... J'ai commencé à avoir des doutes, mais je me refusais à voir la réalité en face.

- Jusqu'à ce après-midi.

- En effet. Oh, Donald ! n'écoula-t-elle, désemparée ! Qu'allons-nous faire ! Qu'allons-nous faire un Dieu pour qu'il nous revête une aussi terrible épreuve ? C'était... C'était affreux... Immonde... Tu ne peux imaginer ce que j'ai enduré... Je me suis sentencieuse à demeurer là-bas, à m'approcher, à observer leurs halètements éperdués dans cette horrible chambre... Et puis, il s'est agrippé devant ce tapis, a baissé ses pantalons et... Et je suis partie... Bien sûr ! J'étais tellement bouleversée que j'ai failli piller le toit... Bravant tout, quelques minutes et j'ai trouvé le temps... Et, c'est visible ! Terrible !

- Bien sûr ! Daniela, au-tu eu le temps de voir le visage de ce...  
- Il se ressemblent tous...

- Sois de faire un effort ! C'est important, tu sais !

- Il était... grand, drachons-elle, les yeux écarquillés, plaquant les mains sur ses lèvres en un doloureux effort de concentration. Il portait un croissant noir et sa chevelure était presque casé. Il avait un petit bout, je crois...

- Un nom...

- Il me semble... Il me semble qu'il l'a appelé Mélovin.

Donald fit quelques pas dans le salon, épaulés silencieusement, soulevés vers lui, puis se dirigea vers le bar - Je continuais accablément du whisky, du gin, de la vodka, de la cognac, de bourbon et du cognac bleu. Je me rappelle que l'alcool d'alcool meit gouverner à la santé - arrangea une voix féminine et synthétique lorsqu'il ouvrit la porte. Bannissant les épaulés, il se tait de deux mètres et leur servit un Jack Daniels on the rocks à deux doigts, avant de sentir s'écrouler à côté de sa femme.

- Comment a-t-il pu attraper cette race ? sembla-t-il, cocassant.

- Je ne sais pas... Prends-tu certains-temps de surveiller un peu plus ses fréquentations ? Il n'a que vingt-deux ans après tout...

- Tu crois que c'est un de ses amis qui lui a transmis ce... vice ?

- Il paraît que pour attraper le SIDA, il suffit parfois de parler à quelqu'un, ou simplement de lui serrer la main. C'est peut-être la même chose avec... ?

- Marie avait raison. Néanmoins qu'elle est cette amie, tu sais... Je sais qu'elle nous soutiendra et fera tout pour éviter de nous rendre ces moments plus difficiles encore en répondant la nouvelle...

- C'est normal après tout, vous êtes un lycée ensemble.

Daniela fita pensivement son drapage gracieux.

- Tu crois que c'est générique ?

- Pourquoi demandes-tu cela ?

Elle ne répondit pas immédiatement, versa son petit croissant d'argent entre ses doigts, afin de se donner du courage, avant de prendre une grande inspiration.

- Donald, je dois t'avouer quelque chose... Je comprendrais parfaitement si tu m'en veux et refuses de me pardonner, car jamais je n'aurais dû te dissimuler quelque chose d'aussi important, un secret aussi terrible... Rabble n'est pas la pensée... Tu te souviens, au début de notre union, quand tu m'as demandé pourquoi je n'avais plus aucune relation avec Vince, mon frère aîné, pourquoi je n'avais pas profité de notre mariage pour tracer de la rétrocédant ou de prendre contact avec lui...

Elle s'interrompt, secouée par des larmes de tristesse et de confusion mêlées.

- Quand j'ai surpris notre fils avec ce déjeuné, sanglota-t-elle, ça a été comme si je revenais brusquement des années en arrière, comme si...

- Tu veux dire que...

- J'avais quinze ans... Je me souviens de cette journée comme si c'était hier. J'étais heureuse et libre, parce que Stephen Lee, le capitaine de l'équipe de football du lycée m'avait invitée, moi, au bal de fin d'année... Je n'étais qu'une simple collégienne et j'allais passer la soirée avec l'un des gars les plus séduisants de l'école ! Mais m'avais accompagnée chez les maîtres Stadenes pour choisir ma robe, puis m'avais déposée devant la maison avant d'aller rejoindre une amie... Je suis restée, le cœur battant car j'avais eu la moto de Stephen partie sur le trottoir... Tout n'était pas là. Vince en avait profité : il écumait l'océan sur religion, de R.E.M. à plein volume. J'ai frappé à la porte de la chambre, il ne m'a pas entendue alors j'ai ouvert et là... là ! Je les ai surpris, une comme des autres...

- Les cracher et...

- Oui... Ah, Ronald, j'ai tellement honte ! Tellement honte ! J'avais dû m'en rendre compte...

- Je ne t'en veux pas ma chérie, répondit-il doucement. Je comprends...

- Il semblerait d'une traite son identité, puis se leva, soudain déterminé.

- Je suis certain qu'il n'est pas trop tard, pour nous fils, déclarer-t-il fermement. Nous pourrions encore le ramener dans le droit chemin, le saisir immédiatement et l'emmener au tribunal. C'est le seul moyen de rester quelques siècles de renommée et nous aurons tous ensemble de la meilleure manière à suivre...

Bob Harrington para se retirer à quelques centaines de mètres de la petite chambre d'étudiant qu'il habitait à une vieille île du quartier et, sifflant l'air du dernier tube de Ringo, prit la direction de l'épicerie du coin. Tenu par un Cocton, celle-ci était ouverte tous les jours, jusqu'à deux heures du matin, et les prix étaient suffisamment raisonnables pour qu'il ne soit pas contraint d'aller se travailler dans un mal. Il se sentait bien, pour la première fois depuis des mois : il était amoureux et cela dont il était fier de lui-même, de l'instabilité récente. Bien entendu, les positions extrêmes et conservatrices de ses parents risquaient de rendre les choses difficiles, c'était d'ailleurs la raison pour laquelle il avait mis tant de temps avant d'accepter la proposition de Malcolm, mais il avait enfin trouvé une solution : dès qu'il avait obtenu son diplôme à l'université, il leur expliquait qu'il avait trouvé un emploi - à l'étranger ou ailleurs - et était alors candidat de dévouement. Malcolm, conseiller financier dans une grande entreprise, gagnait tout d'argent pour financer la fin de ses études, les pourvoyant ainsi sive tranquillement à l'école, tout des précédentes années... Mais ensuite, le jeune homme était conscient qu'il se faisait, d'une certaine manière, que seuler pour mieux sentir et qu'il se sentirait bien mieux dans sa peau

c'était évident, une bonne fois pour toutes, à sa famille et qu'il était véritablement et qu'elle était ses préférences étendues. Les membres du groupe de discussion auquel il participait depuis bientôt deux ans lui avaient déjà maintes fois conseillé de faire son coming out, mais il ne se sentait pas encore prêt...

- Ronald, Ronald, il traversait le couloir, la force de dire à haute voix qu'il était véritablement Robert Harrington...

Un quart d'heure plus tard, il quittait les bras chargés de vêtements et de boissons diverses le magasin d'alimentation, quand il sentit soudain une main lourde cogner contre sa nuque. Il tomba, s'affalant tête la première sur le bitume : la dernière chose qu'il vit avant de sombrer fut une banquette de yoghourt fraîche faite des bois versés qui s'élevait juste à côté de son visage.

Il s'éveilla, le regard fixe, dans une pièce qu'il ne reconnaissait tout d'abord pas : posons des Roaming Beasts et des God's Angels, petit crachin au-dessus de lui, sous lequel avait été accroché une image 3D de la célèbre Vierge, marquetin de volants de tissu... C'était là qu'il avait vécu durant la plus grande partie de sa vie, c'était la chambre qu'il occupait lorsqu'il était encore chez ses parents. Il voulait se lever - impossible. Il était là par des angles de cuir au premier de son lit.

- Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? murmura-t-il, se tortillant comme un bon diable pour essayer de se débarrasser de ses liens. Au vain. Au secours ! hurla-t-il, complètement paniqué, tentant encore de se débattre. Au secours !

À cet instant, la porte s'ouvrit. Bob se débâta à moitié le cou pour voir quelle était la couleur qui l'entraînait ainsi emprisonné, espérant qu'il se trouvait dans un canotier et que les services venais lui offrir. Le moyen d'échapper à ce rêve de fin. Le jeune homme vit entrer ses parents - sa mère, avec son chignon strict et son chemisier passé, son père, le visage sévère, les lèvres pincées - mais d'un homme et soudain qu'il ne reconnaissait pas de prime abord, mais qu'il identifia bientôt comme le révérend Garde, dirigeant de la paroisse où se réunissaient également les membres de sa famille.

- Tu dois te débarrasser, mon fils, commença ce dernier, pourquoi tu ne trouves-tu, accordé, dans ces lieux qui ont marqué ton enfance...

- C'est... rien ?

- Oui, mon fils, répondit doucement le pasteur. Et c'est malheureusement nécessaire. Car tu es possédé par un esprit malin qu'il va me falloir chasser de ton corps et il ne se laisse pas faire facilement.

- Vous êtes malade ou quoi ? Mais j'ai tout ce que je dois ?

- Il commencer à jurer, leur confia Garde. Ce qui signifie qu'il y a bien possession...

- Croyez-vous que ce vice puisse lui être fait ? murmura Malcolm. Ce n'est pas trop tard, pour...

- Nous avons essayé le sursaut, celui qui l'avait initié au mal, la femme l'homme de loi. Cela devrait être plus tôt...

- Mais que voulez-vous, à la fin ? hurla Bob.

Pour toute réponse, le révérend Garde tira d'une sacoche de cuir un livre exemplaire de la Bible, passa une chaise et commença à lire les premiers versets du livre d'Exode...

# Histoire Politique

L'affaire Welp ?

## 1. Rapport d'opération 3Ci-47

De : Stacy Wignan, cellule LA  
À : Direction Général, Sacramento

Confirmation de nos sources selon lesquelles le détenu Barry Welp, résident de l'Illinois, serait entré clandestinement sur le territoire. Le sujet n'a pu être appréhendé pour cause de décès par balles.

En effet, ce matin à 0615, alors que nos agents s'apprêtaient à procéder à nos arrestations sur le parking de son hôtel, trois individus ont clandestinement eu facilité au moyen de laquelle Welp a traversé la mer. Les recherches ont réussi à prendre la fuite. L'utilisation de matériel hi-tech et d'armes militaires sophistiquées a permis de constater employées lors des arrestations sporadiques des cellules barbares à Welp ne laisse planer aucun doute sur l'identité du commanditaire de ce crime.

Malheureusement, les traces ont été supprimées par notre présence sur le terrain et leur objectif n'était pas la liquidation de la cible mais son enlèvement.

Une fois improvisée à permis à nos services de récupérer les pièces numérotées 3Ci-47-1 à 4 dans la chambre d'hôtel de Welp et jointes au rapport.

L'intervention de notre contact de l'ORIG a permis d'écrire que le LAPD se saisira de l'affaire et de garder l'identité de Welp soignée.

D'après les pièces étudiées, Welp ne tentait pas uniquement d'échapper aux autorités de l'Illinois, après la diffusion, il y a une semaine, de son interview de Francisco Delbaca, alias Grandy Juan, à la radio pirate Free America Inc. En effet, Welp semblait poursuivre ses investigations sur notre territoire.

Cette investigation expliquerait le fait qu'il ait cherché à se soustraire à nos services en certains clandestinement en Californie.

Il est de ma responsabilité de vous aviser que si les pièces versées au dossier sont bien les originales, une copie expédiée de certain ne permet d'affirmer qu'une copie a été transmise par Welp au DCP, il y a maintenant 24h.

Selon toute apparence, Welp faisait partie de ces témoins qui pensent le DCP pour une unité d'élite impartiale, et se basent sur des faits d'accusation encore récents tels que l'affaire Mouras.

En effet, il est probable que d'autres copies des pièces soient parvenues à d'autres destinations.

La pièce n°1 ne présente aucune information confidentielle, je vous propose de la diffuser au plus vite. Si ces pièces devaient être accordés à la connaissance du public, une large publicité autour de ce document nous permettrait d'opérer une « diversion ».

Ce message est protégé par WTL.

WTL est gratuit et s'engage aucune condition d'accès ni d'utilisation.

## 2. Pièce 3Ci-47-1

« Tous les jours je me lève en pensant : Dieu a fait de ce pays le plus grande et la plus belle démocratie du monde. Nous, peuple américain, avons accès à l'université et à la connaissance. Nous pouvons nous réunir et débattre, comme nous le faisons en ce moment même. Nous avons la chance de pouvoir librement choisir l'école qui s'accorde de l'éducation de nos enfants, de nous déplacer à notre guise sur le territoire et de nous exprimer lorsque quelque chose nous paraît mal.

Ceci est aussi un droit, la libre légation de chacun d'entre nous. Aujourd'hui, pourtant, une autre parole s'impose de nuit, et je me sens dans l'obligation de vous dire mes devoirs.

Je n'aurai pas de doute pour m'exprimer, car nous connaissons ma franchise et nous savez tout : ma liberté la plus chère, c'est de vous juger droit dans les yeux et de vous dire la vérité telle qu'elle est !

Mon Dieu, il y a parmi nous des citoyens qui se comportent et veulent nous tromper. Ils ont fait de notre liberté un instrument aveugle, dirigé de manière. Certains s'adressent à la drogue, à l'alcool et au tabac. Ils laissent avec complaisance leurs enfants se comporter devant des programmes de télévision où les enfants s'adonnent à l'apologie du Mal.

En-ce la l'héritage de nos pères, en-ce l'enseignement de Jésus ? Je ne crois pas. Chaque jour que Dieu fait, les médias nous apportent leur cortège d'horreur. J'en ai vu certains se révéler contre ces images et je leur dis : vous détestez m'entendre, mais ne nous trompez pas. Les journalistes font leur travail et plus d'un m'a déjà confié sa peine. Mais on ferait mieux sur ce qu'il se passe dans nos écoles ? Dois-on livrer nos enfants aux perches qui leur vendent de la drogue ? Et bien non, il est temps, au contraire, de nous lever ensemble et de combattre : notre liberté est celle de choisir le bon chemin. »

Ce discours a été prononcé lors d'un meeting publicitaire le 7 mars 2013. L'extrait original lui provient des archives de la Fondation Lamm, Institut de recherche et de réflexion sur la société américaine. Le propos ne nous donne guère en 2013, tant nous sommes habitué à ce genre de discours. Pourtant, à l'époque, sur le monde ne l'entendait pas de cette oreille. Ainsi, le journaliste Scott Jurczyk, ancien militant de l'observatoire des droits de l'homme, et actuellement en liberté conditionnelle, d'Illinois. L'auteur du discours, Gary Rigel, est alors ministre de l'Intérieur et vient d'être élu à la tribune le pays de pure subdémocratie du gouvernement fédéral.

Jurczyk fait habituellement remarquer que, dans cette partie du discours, Rigel n'a des à envier aux témoins directs de son témoin natal. D'une certaine manière, on peut dire que Washington a donné raison au journaliste, puisque Rigel a été nommé ministre de l'Intérieur et du Califé après les élections de 2013. Si un droit d'initiative à la chambre de Rigel, d'ailleurs, on pourrait noter qu'elle est clairement appliquée. L'origine sociale française, il s'agit en effet hélas dans les autres supérieures du pouvoir. Il est en



## NEWS

### Les maquilles de la CRN

Le son Lloyd - le responsable de LI est un véritable poète. Il touche régulièrement des honoraires béniés de la part des plus grands fabricants d'ornes à feu à Chicago à pour son dévouement à la CRN. Du coup, il est prêt à toutes les ignominies pour défendre le second amendement, genre de la santé économique de ses mécènes.

Le futur du lobby : en réalité, le second amendement n'est pas du tout menacé en Californie et le lobby est son pire ennemi du fait de son agressivité accrue. Si les RI parviennent à prouver que le responsable de LI est un poète qui que le lobby protège des coupables, celui-ci sera dissout par décision législative, sans pour autant, que cela nuise au second amendement.

qu'en cours de route, il a créé divers instituts de réflexion fondamentalistes - dont la Fondation Lerner - qui ont largement contribué à ses besoins et à se présenter aux honnes personnes.

Lucy s'est largement intéressé à la facilitation qu'exerçait Rigler sur ses concitoyens. Il était notamment l'ambassadeur d'ignorance collective qui gagnait la finale des meetings dès qu'il posait la parole. Ce fait n'a été confirmé par de nombreux témoignages, recueillis ces deux derniers mois. Il est intéressant de constater que les capacités d'ennemi du ministre sont telles que ses propres campagnes politiques d'inspiration, parfois d'ère complètement balayées par les prestations de Rigler.

À la signature, on peut se dire que le public des meetings est déjà converti et convaincu, et donc n'y voit qu'un plébiscite de la bande dure du parti pour l'honneur qui a ostensiblement embauché sa cause. Rappelons toutefois que les mêmes qui fappaient du pied et se moquaient par cette durée ses interventions en 2011 avaient fait lui bouillir sa colère à peine trois ans plus tôt.

On se souvient en effet du mouvement de protestation qui avait entraîné le pays à propos des décrets sur la façon radicale et de la mise en service du sénateur Tokamak XIV. De nombreux passages occasionnels que ces textes entraînent de l'indignation pure et réfléchi, en même temps que leur arrêt immédiat, le site de Rigler pour avoir empêché un certain nombre de manifestations. Tous ans plus tard, les parties étaient donc réconciliés. C'est comme avec le cas de Rigler pour Miller au-delà de ses partisans.

Il était évident carait autrement une situation à son avantage et convertir le public à sa cause. D'ailleurs le discours rapporté ici, sans doute qu'il puisse nous paraître à présent, a largement contribué à faire accepter au pays l'usage des genres subalternes, genres qui à l'époque accablé font donner nos voisins de l'extérieur de nos libertés individuelles.

Quant au contenu du discours lui-même, il confirme à sa manière les déclarations exprimées dans l'interview que le gongneur Candy Juan m'a accordée il y a deux mois. Certes, émanant d'un criminel, on pourrait s'attendre qu'en tel dévouement est de temps peu ordinaire.

Heureux, le message de Rigler semble assez clair : il y a une voie à suivre et quoiqu'on s'en débienne comme l'inspiration des institutions de pays.

Force est de constater que ce propos est relayé par les actes : c'est évident si l'on s'intéresse par exemple au sort de Scott Jurek, qui a passé six ans en prison pour libération de captifs - et pratique de la sodomie (pratique qui a aggravé sa peine, puisqu'il s'agissait d'une activité). Jurek n'a pas subi un seul jour de détention. L'analyse reproduite ici est tirée de son livre Les secrets de Washington, édité en 2015.

## 3. Pièce 3C1-47-2

Au considérer des Jurek et autres sites de ceux de Washington, on ne s'étonne pas de la facilité avec laquelle un certain nombre de conseillers à la Maison Blanche, aujourd'hui en retraite, s'expriment. D'ailleurs, ils ont dit souvent « le bon chemin » auquel Rigler se réfère dans le discours du 9 mars 2013 et, de fait, n'ont jamais été inquiétés par les autorités de notre pays.

Randy Sims et Marvin Ambrose m'ont ainsi longuement détaillé la fin de la mandature Rigler, lorsque le scandale des fichiers citoyens, provoqué par l'assassin de Felt, a éclaté. Dès le 1<sup>er</sup> janvier 2013, la situation a été prise en sa maîtrise par la Maison Blanche. Mais manifestement son approche avait quelque chose de contradictoire. Car d'une part, les renseignements fournis par le Pentagone affirmèrent qu'en tel aspect vital n'avait pu être mesuré qu'à partir de moyens et de compétences d'une organisation de très grande envergure, et d'autre part l'instabilité présidentielle était constatée qu'il s'agissait là de l'action d'un petit groupe « subversif » qui serait capable à mener.

En s'appuyant sur cette dernière conviction, Rigler a envoyé des réservistes répéter le mouvement de protestation qui perdait en Californie. Le calcul a été très mauvais, car plus la répression s'intensifiait, plus la grappe gagnait l'ensemble du pays : le sens démocratique s'éclaircit et les discours de Rigler s'y portaient plus vite.

Il faut dire qu'en face, de nouveaux porte-parole de l'opposition se matérialisèrent à la vitesse. On retrouve pile-à-côté des personnalités aussi diverses que Robert Waldmann, William Chadwell Somerville au contact à l'écoute avec des forces d'opposition. Mais le site de site, dans la Maison Blanche a fait sa tête noire, et sans aucun doute constitué de Karen Hall, Dexter Millius et William Ross.

Tous ces Ambrose semblent avoir à présent convaincu que ces mots sont associés à l'explosion de l'élite. Incurant, et les fidèles avaient vraiment eu des informations dans ce sens, il paraît évident qu'ils les avaient exploités pour jouer ces éléments en prison. Au contraire, la Maison Blanche, au lieu d'en faire à ce signe les caractères qualifiants le président d'intentions de sorte de plus en plus faibles, a été obligé d'abandonner le lieu de son et Rigler a été contraint à la démission. Mais son discours de départ, dans lequel il compare la Californie à une nouvelle Babylonie - métaphore empruntée aux centres d'études fondamentales - a fait par la suite sonner. L'équipe présidentielle s'est en effet rapidement aperçue qu'en associant ce concept aux images des Californiens défilant pour le droit des minorités sexuelles, elle démontre à un degré d'indignité pour Miller derrière elle l'opinion publique. Bref, les conseillers en communication se sont mis à parler de « scénario Rigler » et à l'oublier à tout propos.

C'est ce qui fait dire à Candy Juan, dans l'interview qu'il m'a accordée, que les Républicains ont réussi à se maintenir au



peuvent malgré la crise économique de 19 pilotes à l'incorporation de Hildt. Interrogés à ce propos, Ems et Ambrose sont étonnamment sages. Le dernier semble toutefois que les plus belles réussites politiques sont souvent le fruit du hasard.

En somme, terre est de constater que l'affaire Hildt a aussi servi les intérêts de nos frères DT, puisqu'il sont devenus populaires grâce aux manifestations de 2011. L'ajout de plus que William a fait son coming out dès 2011, et que les Hildt n'ont pas senti ce prétexte pour faire annuler son élection en tant que gouverneur de Californie qui, rappelle-le, était à l'époque un mandat exécutif pour le compte du gouvernement de Washington.

Le seul trait d'union débile que, malgré la guerre déclarée entre les deux camps, un certain consensus s'était établi et que chacun savait utiliser l'autre pour servir ses intérêts.

Ems par exemple, qui n'était pas dans la confiance de ses maîtres, réintégré des allées et venues d'un intermédiaire californien. Après chaque « crise » entre la Californie et Washington, ce individu était en effet reçu à la Maison Blanche, sans doute pour s'assurer sur un « casse-le-las » temporaire. Il s'est aperçu en 2024 que l'intermédiaire en question n'était autre que le célèbre Donald.

### 4. Pièce 3Ci-47-3

2024 est aussi l'année où Woodward est élu à la présidence. Depuis un moment, il est perçus comme « l'héritier de l'ordre républicain » et sept ans a une réputation plus tend, on peut dire qu'il n'a pas dément la formule, ses actes se plaçant dans l'esprit continu de celle commandée en 2008 par le gouverneur Schwarzenegger.

Ems s'écroule d'abord que Woodward amène dans ses valeurs Gary Nigler, cette fois en tant que conseiller officieux. Pour les opposants, l'occasion aussi en effet d'un coup belle, s'il avait été un parallèle ministériel, de rappeler (janvier 2023, Nigler s'envole dans aucune fonction spécifique. Il est pourtant considéré sur les dossiers importants et fait figure de bras droit de Woodward, s'imposant également comme une autorité morale incontestable dans l'équipe présidentielle.

Nigler paraît avoir connu la leçon et d'après Ems, qui distille à peine son admiration pour cette personnalité, il semble être le premier à connaître la continuité de l'action de l'ancien gouverneur. La recette est au point, il n'y a donc aucune raison de la changer.

D'après Ems toujours, la seule vraie crainte jusqu'à la défection de Woodward en 2028, date à laquelle il a été annoncé, était l'arrivée d'une nouvelle crise économique. Il ne faut toutefois pas oublier, comme le président aime à le répéter dans ses discours, que Woodward est du côté de Ems et que la crise n'a pas eu lieu. Les acteurs de la finance, quant à eux, doivent être dans le même camp. Depuis la première manœuvre de Woodward, il est porteur d'une manœuvre plus connue et ne demeurait plus ceux à des rumeurs aussi faibles que le langage de la rétrocognition au traitement de l'Alaska à la République de Californie.

Même la guerre en Amérique Centrale a connu la croissance, puisque TWT n'est fait au point d'honneur à s'engager que des positions dans sa grande composition, pour défendre son avenir par d'extractions plus.

Il est donc intéressant de constater – si on donne foi au témoignage de Ems – que Woodward, malgré ses affirmations publiques, ne semblait plus se soucier des « subversifs » de Californie. Pourtant, et ce n'était un secret pour personne à la Maison Blanche, les bureaux californiens des agences fédérales s'avaient plus et les moyens financiers (au gré de crédits étant passé par là) et la volonté d'arrêter leur mission. Nombre d'entre eux ont d'ailleurs changé de camp à l'indépendance.

Quant cette période, toutefois, le président ne saut pas une occasion d'attiser le mouvement de protestation californien contre son gouvernement, en multipliant les déclarations hostiles. La dispute dans autonome, les provocations réciproques sont devenues un jeu de va-et-vient incessant entre Washington et la Californie.

Pour le moins, l'annonce du musée des dessins de la présidence à LA, au printemps 2026, n'est qu'une opération de plus dans ce sens. Sur le coup, l'inauguration du musée a plus choqué que, dans son sillage, la déclaration d'indépendance.

C'est pour être dans quelle conviction la Maison Blanche s'était endormie : quoi que fassent les Californiens, ça ne pouvait que mener un peu plus l'Amérique profonde contre eux, et par voie de conséquence bénéficier à Woodward.

Toutefois, l'équipe présidentielle a commencé à formuler des craintes lorsqu'elle a compris que la stipulique de Californie était un rétrocognition en train de proposer son administration avec des méthodes dignes du FBI. Dans le même temps, Ems et le Nevada revendiquaient ses avant leur autonomie.

De son côté, Gary Nigler avait de marche et refusait l'emploi des mesures correctives pourtant si familières à la Maison Blanche. Il avait confié à Ems disposer d'éléments solides au sein de l'administration californienne. Lesquels ? Mystère.

Enfin ce temps, Ambrose, lui, préparait la défense du ministre de l'Intérieur et du fait qu'il devait être auditionné par une commission parlementaire enquêtant sur les causes de l'abandon d'une partie de la souveraineté de l'État. Accablé à un certain nombre d'actes du FBI, il constata avec surprise les déclarations multiples, depuis 2028, des agents chargés de la collecte des renseignements sur les opposants californiens.

Il faut comprendre la position d'Ambrose : malgré sa loyauté aux postes républicains, il n'a toujours pas démenti ce qu'il considère comme du pure langage, cause de ce qu'il appelle rétrospectivement « le désastre de 2026 ». D'après lui, le FBI n'a rien fait pour redresser la barre. Peu de temps après, il demanda au président la tête du directeur de l'agence, le jour même, Ambrose se fit tuer.

### 5. Directive 2-3Ci-47

De : Direction Général, Sacramento  
À : Stacy Nigman, colline LA

Votre demande de détachement de la pièce 3Ci-47-1 a été enregistrée. Veuillez indiquer le nombre exact des copies estimées.

En ce qui concerne cette enveloppe au GIFF, utilisez notre contact à l'FOOIB. Demandez-lui d'indiger la destination des pièces dans le cadre de son enquête. Pour appuyer votre requête, qu'il fasse directement transcrire la demande par le SAD.

Le service, en cas de séquences du COPS, pourrait servir une copie comme pour séquences de preuves et assurer à l'administration fédérale.

En cas de refus de coopération du SAR, la distribution reste sous contrôle.

Merci alors le COPS sur la piste des cellules de Waco. Elles sont un couplet tout déguisé et la copie venait à disposition.

En ce qui concerne la pièce 301-47-4, accordez-vous qu'elle s'apparente dans aucune procédure par tout moyen.

Votre demande de compléments d'information sur Karen Hall est rejeté.

Le message est protégé par FBI.

FBI est gratuit et n'engage aucune condition d'accès ni d'utilisation.

## 6. Pièce 301-47-4

Les témoignages d'Amber et de Lisa me semblent être plus de notes d'oublier sur ce dossier qu'ils n'en font. Finalement, ils s'étaient que de simples écritures. J'ai pu tenter de tenter en contact avec Nigel. Mais plutôt que de perdre des semaines à étudier une hypothétique acrobatisation pour, en fin de compte, publier une interview électorale par le service de presse de la Maison Blanche, j'ai préféré chercher une autre tournure à mon enquête.

Ma chance, c'est que grâce à la diffusion de mon interview de Jimmy Kato sur Radio Free America One, ceux que je cherchais sont venus à moi.

M, je reconnais mon interlocuteur principal Todd. Il est évident que, ne pouvant oublier aucune des sources qu'il m'a fournies, chacun pourra déterminer pour lui-même la crédibilité qu'il accorde ou non aux allégations qui suivent.

D'ailleurs, je ne m'en doutais pas, je pensais très bien être moi-même une cible dans la guerre de désinformation que se livrent CIA et NSA. En apparence toutefois les différences de conscience entre ses propres et ceux précédemment mentionnés.

Todd est particulièrement amical par les convictions d'Amber sur la dernière du FBI. Il suggère que tout a été fait en haut lieu pour laisser faire les « subversifs ». Selon lui, l'opération 2020 a été le signal d'alarme que le système était impliqué de l'intérieur et du lieu n'était pas légal.

Sur les défections par contre, il arrive avec les noms de NSA et de CIA et confirme qu'elles se sont multipliées. Chaque année, un nombre croissant d'agents se seraient à jour double jeu avec d'être soupçonnés et écartés par leurs bureaux. Todd cite de longues listes d'agents dans cette situation qui, après une longue carrière de chasseurs de promotions et de pacifistes, sont devenus des fonctionnaires dévoués et consciencieux de l'OCOR.

L'objectif principal était la collecte de renseignements, une guerre terrible perdue. Les services secrets avaient été mandatés selon l'équation connue : « subversifs » équivalait à piste potentielle des renseignements subversifs.

Il semblait que durant cette courte période, la NSA

est subie de graves dysfonctionnements de ses programmes de surveillance relatifs à l'appartenance du protocole FBI.

Enfin, en le regardant. Par contre, ce qu'on ignorait, c'est que les dirigeants de l'agence ont sauté dans la paranoïa signal, persuadés que le FBI avait été conçu spécialement pour dévoter leurs systèmes d'acquisition de l'information.

Dans ce sens, une information venant au gouvernement par la Network Media a obligé des scientifiques d'un département de l'IdH de l'entreprise à se mettre à table. Le FBI et la méthode plus à laquelle Hite a créé les bases de données gouvernementales présentées de nombreuses simulations avec les traces de ce département. Depuis 2017, il utilisait un procédé issu de la recherche sur l'IA, un programme quantique créé spécialement une logique autonome en plusieurs des tâches simples auxquelles il n'est en principe pas destiné. Chaque solution est inscrite par le programme comme un outil de coopération supplémentaire qui doit lui permettre d'évaluer par lui-même. Les traces étaient appliqués à la mise au point d'un nouveau système de cryptage / décryptage inviolable dont les chercheurs ont même écrit sous leurs noms une simulation sur les programmes de la NSA. Quelques mois plus tard, Hite présentait au monde son premier définitif du procédé utilisé en deux propositions : le FBI pour le cryptage, le partage de la nouvelle année pour le décryptage.

Le coup de masser dans cette affaire, c'est que la Défense américaine est l'organisme qui, de loin, dépense le plus

## CALIFORNIA VICE



gran budgets dans la recherche sur l'IA et le cyberspace. Certains ont avancé que Hsieh disposait de budgets dans tous les laboratoires de DARPA. Mais même en coordination des programmes de développement communs entre départements ultra-secrets, ceux qui plus tard les scientifiques n'ont pas réussi à développer l'IA.

L'inspiration la plus en vogue dans les services secrets est que cette technologie a été mise au point à partir de données ETI issues de la base 51 et qu'en s'approchant trop près de la machine fondamentale, on se brûle les ailes.

Russel étrange qu'elle puisse passer, cette histoire, si on croit le scénario de Todd, apporte un élément de complémentarité significatif dans la politique menée par notre pays.

Tai voyez appliqué les éléments des significations sur l'amour de Jésus pour le peuple américain. En effet, me trouvant au côté du café pense dans les premiers rangs des meetings, je crus le slogan de petite main accablante en m'affichant publiquement comme athée. La croyance en Dieu ou en l'existence d'une technologie ETI me laisse particulièrement sceptique.

En outre, il me paraît clair que le mystère Hsieh a profondément bouleversé les plus hautes instances de notre État. Elles ont perçu l'urgence d'une Californie autonome comme un outil de conservation de pouvoir et n'ont pas envisagé un instant que la situation pourrait devenir ce qu'elle est en 2021. Moralité, après l'indépendance, l'histoire n'a quasiment rien changé à sa politique vis-à-vis de la Californie, qu'elle a continué à traiter comme un simple territoire de « subversion ».

En outre, quelques moments de troupes ont eu lieu aux frontières, mais rien de vraiment sérieux. L'hostilité militaire déclarée et les tentatives d'intimidation n'ont démarré qu'en 2022, année où pour la première fois l'absence d'une possible rétroaction de l'Alaska sur apparue. De même, les relations commerciales entre les businessmen des deux côtés de la frontière se sont dégradées.

D'vidence, le gouvernement Woodward a modifié ses positions vis-à-vis de la Californie à partir de cette date.

On se rappelle que Rigel avait confié quelque chose aux pleins à Hsieh depuis d'allés politiques au sein de l'administration de la jeune République.

On dans mon interview de Sandy Juan, celui-ci fait allusion à une tentative de déstabilisation de l'État californien à la fin de l'année 2027. Ce projet semble avoir motivé Todd à établir le contact et il n'est pas avéré de renseignements sur le sujet.

L'affaire met en cause Karen Hall, alors maire de LA, qui a rencontré à son mandat quelque fois plus tard. Selon Juan, elle avait été victime d'une manipulation de la CIA. Mais il suggère aussi que c'est elle qui, en fin de compte, a été la cause à la dernière minute en empêchant l'annexion du CDFP.

Todd, affirme quant à lui que Karen Hall, symbole vivant de l'indépendance, était aussi le symbole de Rigel. Il rappelle que le président Woodward a pour la première fois envisagé explicitement une invasion de la Californie en décembre 2027 dans un discours devant le Congrès. D'vidence, cet message un changement de stratégie de la Maison Blanche.

Pourtant, elle serait dès 2022 où l'ager sous les leaders « subversifs » d'un seul mais sans grave contre-mesure le budget de l'État. Les sociétés dans la résidence de Dexter Wilkes étaient en effet totalement connues. Il s'agissait de de véritables meetings politiques où tous les futurs cadres des grands partis californiens accueils (à l'exception des Républicains Unifiés) se sont rencontrés à un moment ou un autre. On comprendra donc aisément que les débats y étaient

hottés et que beaucoup de participants se désolèrent consciencieusement même si le plus grand nombre était favorable à l'idée d'indépendance.

Dans l'entourage présidentiel, certains avaient une très bonne visibilité de ce qu'il s'y passait. Toutefois on n'était pas guère aux agences fédérales dans les fonctionnaires postérieurs déjà le renouveau de vote et la déstabilisation à l'annonce de leur hiérarchie.

On pense alors à William Sorensen, que Hsieh a identifié comme émissaire californien auprès de Washington. Toutefois, Todd suggère de chercher ailleurs, ne serait-ce que parce qu'il lui fait partie du petit cercle d'hommes d'affaires qui se sont consciencieusement enrichis grâce à la dégradation des relations commerciales entre les deux pays.

Karen Hall, et dans son sillage Dexter Wilkes et William Ross, ont bénéficié très tôt d'un large soutien des pro-californiens, toutes tendances politiques confondues. Et c'est eux qui ont parlé avec le pouvoir, et non pas leur propre parti, les démocrates, tout au moins les cercles des mouvements de protestation jusqu'en 2025. Le sont eux encore qui semblent avoir fait de Karen Hall leur candidate et non elle qui s'est imposée en tant que leader. Forme de consensus, l'opinion qu'elle est été manipulée par plusieurs instances centralisées sous leur tutelle pourrait s'être concrétisée avec l'épisode de novembre 2027. Dans ce cas, il faut noter sa disposition précoce du paysage politique, et l'apparent même du paysage civil tout court.

Pour conclure cette enquête, il me paraît donc obligatoire de me rendre en Californie.

## 7. Directive 2-3CI-47 annexe A

De : Davidson Central, Sacramento,  
À : Stacy Wagnan, cellule LA

Selon la note soumise à Washington, le dénommé « Todd » a été identifié comme étant Roy Turk, consultant en communication auprès d'Enag, activité spécialisée dans les communications. Lors des milieux d'affaires, il a été utilisé comme informateur pour la CIA et ses collaborateurs lui ont permis d'y jouer rapidement les échelons. Enag, son nouveau patron, a voulu à ce qu'il s'occupe sous ses liens avec l'agence, et à faciliter par le passé une collaboration qui s'est avérée surprenante avec nos services.

Il paraît toutefois peu probable qu'il ait livré des informations à Barry Welg sans une injonction hiérarchique préalable. Un complément d'enquête est en cours.

En outre, les facilités qu'Enag a pu nous procurer ont été utilisées contre elle par le Gouvernement des Intérêts Commerciaux d'Amérique du Nord (GICAN), pour l'événement de certains marchés au profit d'Istanbul, l'un des ses concurrents.

Selon notre probabilité, Enag a utilisé Turk comme un moyen de pression à l'annonce à la fois de l'Alaska et de la Californie.

Le GICAN regroupé quelques hommes d'affaires (dont William Sorensen, mentionné par Welg) qui ont tenté de s'imposer comme interlocuteurs uniques dans la négociation des accords commerciaux entre les deux États. Il se réclame d'une neutralité absolue et avait utilisé cet argument pour écarter Enag.

Ce message est protégé par l'ETL.  
ETL est protégé et s'engage à ne divulguer aucune condition d'accès ni d'utilisation.

### Crise indienne, suite et fin

#### • Attoqpaq Ullid Bear

Pour l'incident du 10-21 (cf. 15 minutes, p. 136), la neutralisation de l'IRA devient une priorité du BCR (cf. *Attoqpaq Ullid Bear*, p. 42) et par voie de conséquence, du COPS. Les FI doivent donc capturer Ullid Bear, dans l'espoir que cela mette un terme aux agissements terroristes de l'IRA. Pour cela, ils ont deux pièces, une à action « et une plus « politique ».

#### • La piste à le Chasseur

Une fois attrapé par les cops et ses anciens élèves, les Ullidats, le Chasseur peut en doubler ses. En effet, il a beau être fou, il n'est pas pour autant stupide. Il est prêt à céder les cops à sonner Ullid Bear, mais pas à détruire l'IRA. Il refuse donc de donner à ceux-ci la moindre information sur l'organisation ou les ressources de celle-ci. Au mieux, les cops peuvent obtenir du Chasseur que ce dernier balance des terroristes et des délinquants favorables à Ullid Bear.

En réalité, le Chasseur propose de lui-même de conduire les cops à la plonque du leader de l'IRA sur les rives du lac Pyramid. Il s'agit là d'une véritable opération commando. Les cops, les Ullidats et le Chasseur sont obligés de parcourir plusieurs dizaines de kilomètres en territoire hostile sans véhicule, sous peine d'être les continents. Une fois arrivés au campement de Ullid Bear, ils doivent mener un assaut dignes des meilleurs films de guerre. Les Ullidats essaieront de prendre à l'opération seuls : « Nous ne sommes pas les esclaves des blancs ». Une fois Ullid Bear arrêté, ceux-ci et leur commandant s'évanouissent dans la nature, prêts à reprendre le contrôle de l'IRA.

#### • La piste à l'NYC

Celle-ci est plus ardue, mais aussi plus payante. Elle consiste à une part à faire le lien entre Ullid Bear et le NYIC, ainsi qu'entre ce groupe et André Come, et d'autre part à interroger cette dernière sur ses petits commandos de manifestation pour obtenir l'identité, et donc le signalement, de Ullid Bear.

Pour obtenir le lien entre ce dernier et le NYIC, il n'y a qu'un seul moyen : infiltrer le mouvement indienne au même l'IRA elle-même. Si votre équipe de cops ne contient aucun flic, celle-ci doit acquiescer l'avis du BCR ou de Sheri Rosetta, afin d'être épaulée par un flic. Sinon, elle doit tout de même obtenir l'attribution du BCR, car c'est cette

agence qui gère les réserves et décide des enquêtes, item sans cops requiert l'aide d'Assante.

Or, le BCR est d'un mousetail ce que les cops attirent l'IRA, notamment parce que le service a la réputation d'être un repaire de filles brutes, et que les fonctionnaires fédéraux ont pour d'un nouvel attentat si jamais les cops se font prendre. Ces derniers doivent donc s'imposer dans les sphères du gouvernement fédéral pour obtenir le soutien d'hommes politiques et même de faire plier le BCR. Il peut s'agir de membres du Département de la Justice, mais aussi de parlementaires influents (voir le compendium Politique). Les cops peuvent même faire appel à des personnalités du gouvernement de l'État de Californie ou du Nevada, comme le gouverneur ou le Procureur Général. En toute hypothèse, ils ne courent pas à une petite visite de Sacramento et de son Capitol Park.

Une fois le soutien du BCR acquis, les cops enquêtent dans la Div. Local Indian Investigation et, s'ils sont suffisamment malins, apprennent que Ullid Bear appartenait au NYIC dans sa jeunesse. En enquêtant sur ce groupe, ils sont à nouveau victimes de machinations politiques, cette fois de la part de André Come. Avec un peu de persévérance et de ruse, ils peuvent comprendre ou apprendre que celle-ci connaissait Ullid Bear, à son insu ou démentant. C'est.

Puis, le signalement, en main de ce dernier, il ne reste qu'un travail de fouine à effectuer pour le repérer dans la réserve, le flic, et l'arrêter, au milieu d'une belle localité sans doute.

#### • La fin de la crise indienne ?

Pourtant, arrêter Ullid Bear ne règle pas la crise indienne. Un autre leader prend rapidement sa place — le Chasseur éventuellement — et la crise repart de plus belle. Cependant, les cops auront tout de même gagné un règlement d'un an sur le planning de l'IRA (cf. *Attoqpaq Ullid Bear*, p. 50).

Face à ce demi-échec, les cops doivent prendre conscience que la crise indienne, aussi elle-même californienne, a été américaine et ce pendant plusieurs siècles. Pour un coup de fil, aussi brillant soit-il, ne peut régler une crise ayant fait société et politique. Pourtant, ils doivent également réaliser le regret qu'ils ont obtenu : si leur action ne suffit pas à régler le problème, elle est pourtant indispensable, à que de bien prévenir les coups de leur tête dans la société californienne.

## 8. Directive 2-3CI-07 annexe B

Ré : Direction Central, Sacramento  
À : Saary Wagnon, cellule IA

Le rapport balistique concernant les détonites que vous nous avez fait parvenir établit les points suivants :

- Les détonites proviennent des détonites géométriques de manivelle de calibre 5.7mm peace-keeping.
- Elles Appartenaient certains unités de l'armée de terre de l'Ontario.

Ces éléments confirment votre hypothèse selon laquelle les auteurs de nos récentes attentats appartiennent à l'une des unités en activité à Ware.

Depuis 2023, ce genre de signalement de leur part est volontaire et constitue une véritable provocation à l'encontre du gouvernement de Californie.

Dans le cas où vous seriez obligé d'obtenir le CVPS sur votre place, assurez-vous d'utiliser les ressources en personnel et en moyens judiciaires que nous offrons ce service.

Il y a quelques mois, le CJS a initié une campagne de ces lettres mentionnant 5.000. En se faisant passer pour des trafiquants

d'armes, des membres du GAF pouvaient s'offrir un poste d'attente chez les gangs de Watts et constituer un appui conséquent.

Ce message est protégé par ETL.

ETL est gratuit et s'engage sous une condition d'accès et d'utilisation.

## Politiques californiennes

### 1. Secret d'État : les personnalités de la République californienne

*"I do solemnly swear that I will faithfully execute the office of President of the Republic of California, and will to the best of my ability, preserve, protect, and defend the Constitution of the Republic of California."*

Serment d'inventaire du président de la République de Californie.

#### 1.1. William « Bill » Ross, président de la République de Californie

##### Biographie

Monsieur le président est un afro-américain d'une cinquantaine d'années à la carrure athlétique — il mesure un bon mètre quatre-vingt-dix ! Les cheveux courts très courts, il est toujours vêtu d'un impeccable costume noir sur mesure et accompagné de ses fidèles gardes du corps, le secret service californien. Très beau garçon, monsieur le président a le visage un peu dur et celui d'un champion sportif ou d'un militaire. Selon qu'il sourit ou dandé du regard, monsieur le président peut avoir l'air pathétiquement sympathique ou vraiment pas très commode.

##### Carrière

Bill naît dans les années 60, à Chicago. Issu d'une famille de classe moyenne, il croit dur comme fer à l'ascension sociale par les études, et surtout, ça marche : capitaine de l'équipe de foot de la 1<sup>re</sup>, major de sa promotion, le jeune Bill est déjà un symbole de la réussite afro-américaine. Toujours plus confiant dans les tentatives de son pays, il s'engage dans l'US Air Force en 1983 où il devient pilote d'essai. En 1986, il obtient son transfert dans le programme spatial militaire, remis à flot par madame le Président Clinton. À nouveau, le système marche à la perfection et le lieutenant-colonel William Ross participe à la mission de 2006 vers Mars, sous le commandement du lieutenant-colonel John Boone.

Revenu à son retour, Bill déclare. Après quelques semaines de débriefing, il est entré de l'ensemble social dans lequel l'aurait plongé la population de la mission. Il découvre, malgré les efforts de son service de presse, le Califone dans lequel se sont entraînés les USA. Aussi, en 2011, il abandonne tout et part en Californie avec les milliers de migrants qui décident d'y aller dès le 11<sup>er</sup> Oct.

Malheureusement, des milliers de Californiens ont vu sa photo quelques mois auparavant, durant le voyage médiatique accompagnant la mission martienne. Symbole déchu d'une Amérique en perdition, Ross est contacté par divers hommes politiques californiens préparant un gros coup.

En 2021, William Ross fait partie du groupe de soutien à Karen Hall et il ne manque pas une occasion de s'exprimer devant les caméras son enthousiasme de voir la Californie reconstruite avec les valeurs valeurs des pionniers fondateurs. Quelques mois plus tard, il remporte les premières élections présidentielles de Californie avec une écrasante majorité.

Depuis, la vie de Ross est un enfer. Certes, son métier de militaire l'aurait préparé à prendre des décisions difficiles — il se réveille toujours la nuit en revoyant le visage de son cadavre abandonné dans un sac déperdant —, mais chaque jour, il doit prendre des décisions moralement discutables, se renseigner de clandestins et de comparses douteux ; il doit chaque jour se débiter que la fin justifie les moyens et que la Californie n'est bien les sacrifices et les magnifiques acceptés le conseil.

Date de naissance : 01/12/1980

Études : Harvard (docteur d'aérospatiale)

Résidence : White House, Sacramento

Genre judiciaire : virage

##### Point de vue

Malgré tout, William Ross est un homme bricoleur. Il a accepté le poste de président en conscience de son ascension sociale, afin que d'autres puissent comme lui s'extraire du ghetto et obtenir leur place au soleil. Il croit dur comme fer au rêve américain, à l'égalité des chances. Mais, il a toujours eu son statut comme un droit, une responsabilité, bien plus qu'un privilège.

Cependant, monsieur le président n'est pas complètement innocent. Comme tout chef d'État, il a autorisé des opérations clandestines, couvert des malversations, menti à ses proches ou à ses électeurs et a usé de son statut pour s'accrocher un confort personnel, tout « sensible » au stress qu'il subit.

Aujourd'hui, Bill sait qu'il n'a plus que quelques mois à tenir. Il panse — explore — qu'il laissera la Californie dans un meilleur état que celui où il l'a trouvée et que ses successeurs soient respectueux de son œuvre. Pour s'en assurer, il se prépare sa seconde vie politique. Quelques mois après son départ, il quitte son parti et se présente auprès de son successeur comme un conseiller. Il explore ainsi devant une assemblée plus et continue à surveiller « sa » Californie.

#### Les préférences de Dexter

↳ <b>Chasse</b> + 2	↳ <b>Chasse à l'arc</b> + 2
↳ <b>Chasse à l'éclaircie</b> + 2	↳ <b>Chasse à l'arc à l'éclaircie</b> + 2
↳ <b>Chasse à la queue morte</b> + 2	↳ <b>Message d'invitation</b> + 2
↳ <b>Chasse à l'éclaircie</b> + 2	

**Préférence à l'égard de la ville :**  
Les d'entraînement : 5+ / 4(3) + mod. de localisation)

#### Compétences et savoirs

- ↳ **Athlétisme** 6+
- ↳ **Batucassade** 4+
- ↳ **Connaissance** 3+  
(Gouvernement fédéral)
- ↳ **Connaissance** 6+  
(Astrophysique)
- ↳ **Connaissance** 3+  
(milieu politique)
- ↳ **Eloquence** 3+
- ↳ **Intimidation** 5+
- ↳ **Pilottage** (voisin de chasse) 6+
- ↳ **Pilottage** (navette spatiale) 5+
- ↳ **Politique** 3+
- ↳ **Psychologie** 5+
- ↳ **Rhétorique** 4+

#### Attributs de base de Dexter

- ↳ **Agressif** + 2
- ↳ **Impulsif** + 2
- ↳ **Froid** + 1
- ↳ **Puî** + 1
- ↳ **Amical** + 0
- ↳ **Affinité et**

**afférence** : n'aime pas les Unitariens, mais croit  
en système.

#### Les préférences de Dexter

- ↳ **Gouvernement fédéral** + 1
- ↳ **Milieu politique** 0
- ↳ **Événements liés** - 1  
à l'indépendance
- ↳ **Programme spatial** - 2

#### Conseils :

Ne se bat pas, il a des gardes du corps pour ça !  
(sous des vêtements)

#### Particularités

- ↳ **Vêtements pare-balles**
- ↳ **Escal** = limo vintage = blindée
- ↳ **Gardes du corps** (à lui conserva même après les élections, à vie en fait)

#### Miscellées

- ↳ **Scène de fin de niveau**
- ↳ **Reliéchi** (2)

## Titulaire

William a bien connu Russ Hall à l'époque où celle-ci était  
maître de LA. Il a été surpris par son départ précipité des affaires,  
mais il était bien trop occupé par la politisation pour pouvoir s'inquiéter  
de ce problème qu'il considérait toujours comme personnel.  
Cependant, si on lui met le doigt dessus, il aura le sentiment que  
quelque chose de bizarre s'est passé à ce moment-là.



## 1.2. Dexter Millis, gouverneur de l'État de Californie

### Scénario

Maxime : le gouverneur est un homme âgé de taille moyenne,  
les cheveux grisonnants et le visage ridé. Bien qu'un costume gris  
sur mesure, son allure et son maintien ne sont pas entamés par  
les années. Il ne cherche d'affaires que le doublement son âge ou  
ses richesses. Le rendre au lit, mais le regard perçant, celui que  
certains surnomment « papy Californie » a des affaires de grand  
père-père qu'il ne fait pourtant pas trop attention !

### Don

Dexter naît en Californie et y passe presque toute sa vie.  
Bonne sa jeunesse, il suit l'école classique d'un jeune  
homme politique, issu d'une famille aisée, à l'éducation imper-  
cable, au mariage réussi (avec madame Katherine Millis) et à  
l'ambition dévouée. Celle-ci lui permet de se hisser aux plus  
hauts échelons du gouvernement californien, si haut qu'il  
devient gouverneur de Californie en 2024.

Souvent, Dexter n'est pas arrivé à son aise. Il a eu le soutien  
d'un parti, mais aussi celui d'individus plus ou moins recommandés  
et de conseils politiques parfois à la limite de la légalité.  
Lorsqu'il devient le premier homme de Californie, ces « vieux  
amis » demandent un petit service à Dexter, rencontrer une amie  
commune et discuter ce qu'elle a à dire. Elle n'en revient pas plus.

Cette jeune femme n'est autre que Russ Hall. Elle expose à  
Dexter, avec une langue et une nerve incroyables, son projet d'une  
Californie indépendante et libre de la dictature américaine. Un  
du golden state, Dexter ne peut résister à l'enthousiasme de la  
jeune maître de LA et met au service de son projet ses propres  
ressources de gouverneur. Quelques années plus tard, le projet  
devient réalité.

Depuis, Dexter s'est « contenté » du poste de gouverneur. Il  
sait que le président de la République devra avoir le regard fixé  
sur l'horizon, pas sur les rigues et les débâcles qui ont touché le vie  
de Dexter et qui font que le pays qu'il aime tant. Il a eu  
beaucoup à faire avec l'indépendance pour maintenir l'État à flot  
et gérer tous les problèmes posés par celle-ci. Aujourd'hui, il est  
fier de lui et voudrait goûter au repos bien mérité d'un retraité  
de la politique, mais il lui reste une dernière chose à faire pour  
comme la page.

**Date de naissance** : 01/12/1975

**Études** : Berkeley (sciences politiques)

**Résidence** : Capitol, Sacramento

**Cadre judiciaire** : strip

### Pour mémoire

Dexter Millis est un activiste et un avide de pouvoir, certes,  
mais c'est aussi un amoureux de la Californie. Il tire une grande



sent personnelle à voir celle-ci prospérer, bien qu'il ne se préoccupe que peu du destin des individus qui la peuplent. Aujourd'hui, sa fortune et son confort sont assurés, et il a placé son nom dans les livres d'histoire. Il ne rêvait de rien de plus lorsqu'il était un jeune étudiant ambitieux à Berkeley.

## Trouvez

Une seule chose empêche Dexter de perdre une seconde bien précieuse : Karen Hall. Après les élections anticipées de 2017, alors que la Californie entame le long processus de la fédéralisation et que le spectre de la guerre semblait définitivement écarté, elle a déclaré lors d'un dîner en tête-à-tête que son travail était fini et qu'il était temps de « passer la main ». Plus vieux que l'investigateur de l'Indépendance, Dexter a trouvé cela particulièrement paradoxal et inacceptable, mais n'a pu saluer la jeune femme. Ils gardèrent contact pendant encore quelques mois, puis, plus rien. Au cours des années suivantes, Dexter s'est aperçu que les amis communs qui les avaient présentés il y a si longtemps prenaient également leur retraite. C'est qu'il a remarqué — comme William Chadwell Stoddard et Robert Weismann ont refusé de parler. Les autres ne sont devenus que la norme.

Aujourd'hui, il ne reste que Dexter et William Ross, un autre « ami » que lui a présenté Karen. Dexter ne fait plus confiance à personne, ni au futur. Il a décidé de conserver ses contacts au sein de l'administration afin de mener son enquête, livrer de carcasses que lui impose la police de gouverneur. Il y a quelques chose de pueril dans la République de Californie...

## 1.3. Le monde politique californien

Les deux tableaux pages 112 et 113 résumant les informations de base concernant les principaux hommes et femmes politiques californiens. Certains éléments quelques explications :

**Profil psychologique :** Il est présenté sous la forme vocative politique/animale devant les noms/noms profane. « Snake » signifie que le PKJ aime à gouverner dans l'intérêt du peuple, « Cynique » qu'il est méprisé par son intérêt personnel, « Foumi » qu'il est corrompu par un réseau de crime organisé (cf. les affrontés).

**Flèche :** cette colonne fait référence aux règles de création de PKJ (cf. 34-38, p. 133). Elle est présentée sous la forme Caractéristiques/Compétences/Équilibre aux Investigations/Scènes/Informations dérivées/Matériel. « B » signifie Service, « En » Enquête, « Ex » Expressional, « A » Appear et « V » Véhicule. En général, les informations dérivées concernent l'administration à laquelle appartient l'homme politique et le milieu politique (cf. COPS, Blue, p. 150).

## 2. Secret d'Etat : les machinations politiques

« Le prochain qui me dit que j'ai pas le bon formulaire, je l'arrête pour entrave à la justice ! »

Copi anonyme.

Race à l'ours à trois têtes, les cops peuvent parfois avoir le sentiment d'être perdus, surtout ceux qui n'ont pas un doctorat

Dexter's Politics			
Carrière	+	Compétence	+
Caractéristiques	+	Informations	+
Compétences	+	Investigations	+
Informations	+	Matériel	+
Statistiques de base sur PKJ			
Jet d'encastrement : 6* / 4 (IA = mod. de localisation)			

Compétences	
• Bureaucratie	3+
• Connaissance	4+
(Gouvernement national)	
• Connaissance	3+
(sciences politiques)	
• Connaissance	4+
(milieu politique)	
• Connaissance (droit)	5+
• Éloquence	5+
• Intimidation	5+
• Politique	3+
• Psychologie	6+
• Rhetorique	5+

ACTIONS/traits de son milieu organisationnel	
• Agressif	-2
• Inquiète	-1
• Froid	0
• Poli	+1
• Amical	+2
• Affinité et	
différence : se méfie des hommes politiques, a peur de la violence physique	

Les Personnes liées et les organisations	
• Gouvernement national	0
• Milieu politique	-1
• Éléments liés	-2
à l'Indépendance	
• Majorités politiques	-3

**Comment :**  
Ne se bat pas !

Habits	
• Vêtements pare-balles	
• Ford = limo vintage = blindé	
• Gardes du corps (si les conserve même après les élections, à vie en fait)	

Véhicules	
• Investigateur (1)	
• Bénéficiaire (2)	

en doit parler ou en sociologie politique. Notez donc un petit mode d'emploi des administrations californiennes, sachant que :



Il faut garder à l'esprit la distinction niveau fédéral (la République de Colombie), niveau national (l'État de Colombie) et niveau local (les comarcas et les villes).

En fait de leurs prérogatives substantives — au sens juridique —, les cops bénéficient d'un dévouement lorsqu'ils interagissent avec des administrations ou des personnages au niveau local. En revanche, du fait de leur statut de personnes politiques, les cops sont affligés d'un malus d'un dévouement lorsqu'ils interagissent avec des administrations ou des personnages au niveau national ou fédéral.

De par les connotations politiques du maître de LA, Edwin Lano, les difficultés des cops relatifs aux enquêtes concernant le milieu politique sont réduites de 1 ou 2 (monday, information, etc.).

## 2.1. Politique et COPS

Qu'ils soient sincères, cyniques ou positifs, les hommes politiques ont souvent des querelles dans leur placard, parfois suffisamment pour passer le moment de leur jour à No longer's point. Bravement pour eux, leur statut officiel ou leurs contacts au sein du gouvernement leur permettent tout aussi souvent d'échapper aux enquêtes des forces de police. Ainsi, les hommes politiques ont à leur disposition les armes suivantes :

- Activer une force de police concurrente ;
- Faire pression sur le procureur ;
- Activer un bureau du procureur concurrent ;
- Faire pression sur les juges ;
- Activer le secret d'État.

Activer une force de police concurrente consiste à jouer sur les différents niveaux de maintien de l'ordre (voir plus bas) et leurs critères de compétence afin de retirer des mains des cops l'enquête gênante. Pour cela, l'homme politique doit identifier un service de police qui peut avoir une raison valable de contester l'attribution des droits (même si cela est vué à l'échec) et exciter l'antagonisme qui existe entre ce service et le COPS. Il effectue donc un sex de politique (enquête)/Thème dans la difficulté dépend de la relation entre le service considéré et le COPS :

- Concurrentiel : un succès ;
- Concomitant : trois succès ;
- Collaboratif : cinq succès.

En cas de victoire, le service de police demande le transfert du dossier au COPS, et les cops doivent trouver un moyen de conserver celui-ci (voir plus bas).

## NEWS

### News Utilitarian

Plusieurs rapports sont arrivés au SMO concernant les activités à entropolité de ce capitaine Utilitarian, avant qu'il ne soit mis à la tête d'une brigade frontalière (jeunesse à combattre le trafic entre le Canada et l'USA). Ces informations viennent de contacts que Brianstein, le patron du SPD, a envoyés dans l'un ou l'autre des Pentagone. Le nom de Utilitarian revient souvent dans des opérations et décisions à visée à éliminer des parties des milieux russes, installés en Floride. La formation opérationnelle de nettoyage dans le village d'Ingram (G2 00/2011) ne se serait pas vraiment passée du côté canadien, le Canada n'a jamais coté ses méthodes expéditives en ce qui concerne les criminels et surtout les Russes. Brianstein est à présent persuadé que le capitaine Utilitarian est un « nettoyeur » à des services secrets canadiens. Que soit-il vraiment en Colombie ? C'est ce qu'il cherche à savoir en lui faisant la pression. Sa technique est risquée car actuellement, elle continue son travail... mais sans arrêt.

Faire pression sur le procureur tient de la méthode de mafioso. Chaque politique explique ou fait expliquer au B.A. que ce n'est de cette affaire peut être mauvais pour sa carrière politique. Cela demande impérativement un sex d'intimidation/Sang-froid ou de politique (enquête)/Sang-froid dans la difficulté dépend du type de procureur :

- B.A. : un succès ;
  - Procureur général de l'État de Colombie : trois succès ;
  - Procureur général de la République de Colombie : cinq succès.
- En cas de succès, le B.A. ne s'occupe plus de l'affaire et laisse le dossier mobile dans un coin.

Activer un bureau du procureur concurrent consiste souvent à transférer le dossier au procureur général de Colombie ou au procureur général de la République de Colombie. Dans le premier cas, il faut dissuader qu'un membre du gouvernement

### LES ÉLUS FEDÉRAUX

Poste	Item	Signalement	Profil psychologique	Fiche
Vice-président	José Antonio Borrero	âge moyen, séduisant	directeur, manipulateur, vengeur	CG00000
Spécial	Richard Ramirez	jeune, hispanique	cynique, impu, bon vivant	CG00000
Chef de cabinet	Antonio Borrero	jeune, charismatique	simple, professionnel	CG00000
Secretary of Defense	Roberto Delgado	vieille, militaire, strict	directeur, froid, patriote	CG00000
Secretary of Homeland Security	Tiberio Torres	jeune, séduisant	cynique, manipulateur, insouciant	CG00000
Secretary of Interior	Francisco Santos	vieille, hispanique	peur, manipulateur	CG00000
Secretary of Treasury	Antonio Borrero	jeune, hispanique	peur, manipulateur, insouciant	CG00000
Secretary of State	Gregory Williams	âge moyen, charismatique	directeur, manipulateur, manipulateur	CG00000
Attorney General	Susan Torres	jeune, dynamique	directeur, manipulateur, manipulateur	CG00000
Chief Justice	Antonio Roy	âge moyen, séduisant	cynique, manipulateur, manipulateur	CG00000



## LES ELUS PATRONNAIS

Poste	Nom	Signalement	Profil psychologique	Fiche
Président	George W. Bush	jeune, bipartite	sympa/émotionnel/impulsif	0100010010
Speaker	Robert H. Ney	vieux, démocrate	sympa/tyrannique/conservateur	0100010010
Chief of staff	Andrew Card	jeune, afro-américain	sympa/loyal/rien vivant	0100010010
Staff director	Debra L. Simon	jeune, bipartite	sympa/émotionnel/émouvable	0100010010
Cabinet Secretary	Condoleezza Rice	jeune et pose	jeune/psychotique	0100010010
Adjutant General	William H. Taft IV	jeune, militaire	sympa/émotionnel/émouvable	0100010010
SNP commissioner	John M. Edwards	âge moyen, démocrate	sympa/loyal/rien vivant	0100010010
Secretary of State	Condoleezza Rice	jeune, vétéran	sympa/tyrannique/émouvable	0100010010
Attorney General	John Ashcroft	âge moyen, sportif	sympa/émotionnel/émouvable	0100010010
State Treasurer	Robert M. Ehrlich	jeune, costume strict	sympa/tyrannique/émouvable	0100010010
State Controller	Robert M. Ehrlich	âge moyen, démocrate	jeune/émotionnel/rien vivant	0100010010
Chief Justice	William H. Rehnquist	jeune, afro-américain	sympa/loyal/émouvable	0100010010

national est impliqué ; dans le second que l'infraction est fédérale — **Connaissance (droit)/Éducation (2)** — ce qui en fait un membre du gouvernement fédéral est impliqué. À l'inverse, éliminant l'absence de l'une de ces conditions — **Connaissance (droit)/Éducation (2)** — permet de savoir que l'affaire entre les mains du D.A. du lieu de commission de l'infraction.

**Faire pression sur les juges fédéraux comme s'il s'agissait d'un procureur.** Les différences sont les suivantes :

Cour Suprême : six juges ;

Cour d'Appel : deux juges ;

Cour Suprême de l'État de Californie : trois juges ;

Cour de justice fédérale : quatre juges ;

Cour Suprême de la République de Californie : cinq juges.

En cas de dévotion, l'affaire est abandonnée par la cour au profit de l'avantage de l'homme politique. Cependant, en cas d'échec, le juge fait éclater le scandale au grand jour et incrimine l'homme politique.

**Arriver le secret défilé sur le « ra-tout » de l'homme politique.** Seules les plus hautes sphères du pouvoir peuvent utiliser le secret défilé, mais il peut s'agir du pouvoir fédéral ou national. Arriver le secret défilé nécessite d'avoir une explication plausible de l'intérêt de ce classement du point de vue du gouvernement et de réussir un jeu de **Politique (intelligence)/Scap-froid** dans la difficulté dépend du cercle de pouvoir auquel l'homme politique appartient :



## NOUVELLE COMPÉTENCE : POLITIQUE

Caractéristique généralement

associée : **Charme**

Spécialisation : **idéologie des réseaux 7** (idéol, idéologie et opinion publique)

Utilisation des points dominatifs : **rien**

Description : le personnage est un professionnel du pouvoir grâce à ses études et à sa pratique de ce dernier. Il sait non seulement exercer les prérogatives officielles qui sont les siennes, mais également mener sa banque professionnelle afin d'obtenir les plus hauts échelons du pouvoir. Notamment, cette compétence valide l'intérêt de relations (elles ou informelles) dont dispose un homme politique.

Répondre à un parlementaire : **Politique**

(idéol)/Charme

Utiliser un contact : **Politique (intelligence)/Charme**

Savoir ce que veut entendre le peuple : **Politique (opinion publique)/Charme**

## NEWS

**Camp 17 H**

Tracy Bush, l'une des directrices de l'Hydra, a mis en place, sans demander l'avis de personne, son plan Ellis 2 pour enrayer les pandémies sud-américaines. Le Camp 17 H, dont deux patients se sont échappés, était le plus secret des centres d'isolement. En effet, c'est là que des spécialistes des épidémies ont tenté des protocoles afin de pouvoir mieux les étudier et les guérir. Au début, les patients du Camp 17 H étaient des clandestins moldaves. Très rapidement, de nombreux clandestins en bonne santé s'y sont retrouvés, pour devenir des cobayes bien involontaires. À ce jour, plus de deux cents personnes sont enfermées dans ce centre. Aucune n'en est ressortie vivante, sauf deux évadés, porteurs de germes dangereux (trois pour certains de temps P). Jason King, patron de l'Hydra, trop occupé avec ses problèmes personnels (entre sa fille et Gina), vient tout juste d'entendre les échos de cette affaire. Tracy Bush, elle, est prête à tout pour que cela reste secret. King n'ayant confiance en personne, il pourrait se tourner vers les cops pour enquêter.

Encourage poche de gouverneur/présidents : un sacco ;  
 Esc-majo de l'armée/polis nationale : deux sacco ;  
 Département de la défense : trois sacco ;  
 Autre : cinq sacco.

En cas de ruse, l'affaire est bloquée et les cops ont intérêt à se tenir à carreau en la CIA s'occupe d'eux. Sinon, c'est l'homme politique qui doit s'expliquer auprès de l'auteur qu'il a créé de manipuler.

## 2.2. Conflits de juridictions policières

Comme expliqué plus haut, pour une même infraction, plusieurs forces de police, fédérales, nationales ou locales peuvent être compétentes ou au moins se croire compétentes. Ici, plusieurs cas de figure sont possibles :

Les cops s'accrochent une affaire sur la tête les premiers sur les lieux, mais par la suite, une autre force de police veut traiter le dossier, seule. Dans ce cas, les cops peuvent utiliser la prérogative exclusive de leur service pour conserver ce dossier. Cependant, si la force de police concurrente est pupuso, elle peut exiger des cops que ces derniers lui communiquent une copie de l'appel des anges ainsi que de leur rapport de police en charge, afin de « prouver » qu'ils ont bien respecté les conditions dans lesquelles la prérogative du COPS peut être invoquée. Cela ne nécessite qu'un tête-à-tête de Bureau/Service/Sang-froid (1) auprès du LADJ pour obtenir ces pièces et les envoyer à la force de police concurrente. Cette démarche nécessite une demi-journée.

Les cops ont été chargés d'une affaire par le COPS, mais une autre force de police veut traiter le dossier. Ici, les choses sont plus compliquées.

Les cops doivent :

- recouper le service originellement chargé de l'enquête ;
- recouper le service qui a constaté l'infraction le premier — ce n'est pas toujours le même ;
- vérifier que le transfert du dossier au COPS a été effectué en bonne et due forme.

La première de ces démarches se limite souvent à regarder les pièces constitutives du dossier remis aux cops. Si celui-ci a été consciencieusement rempli (à la discrétion du MJ), recouper le service ne demande qu'un tête-à-tête de Bureau/Service/Éducation (1) et une heure de démarche.

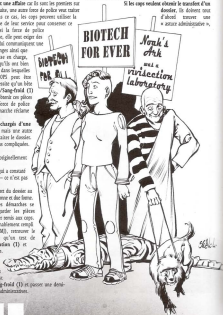
En revanche, si des pièces sont manquantes, les cops doivent établir un état de Bureau/Service/Sang-froid (1) et passer une demi-journée en recherches administratives.

La seconde démarche est très simple s'il s'agit de mêmes services — surtout automatisés. Sinon, les cops doivent interroger les files de ce service pour identifier celui qui a constaté l'infraction — Bureau/Éducation (1). Une petite heure suffit à ce « interrogatoire ».

Enfin, vérifier la validité du transfert est une affaire purement technique ; il faut obtenir un état de Bureau/Service/Éducation (1) après une demi-journée de réflexion.

Remarque : dans ces deux cas, un délai s'écoule pas inutilement le transfert du dossier. Les cops peuvent tenter de faire pointer la force de police concurrente en faisant le mot — Bureau/Service/Sang-froid (variable) — ou en leur expliquant que « c'est pour bientôt » — Bureau/Éducation (variable). Si l'un de ces deux est absent, les cops ont une journée de délai supplémentaire, sinon, ils doivent transférer le dossier.

Si les cops veulent obtenir le transfert d'un dossier, ils doivent tout d'abord traverser une « assise administrative ».





## NEWS

### Beneis

L'agent Beneis, scientifique multilatéral, psycho-technique depuis l'affaire Eric Cormier, est ici présent un membre actif du Groupe Contours, une association des spécialistes de la conspiration. Bien entendu, il ne trahira jamais le secret professionnel. Pourtant, son groupe s'intéresse de plus en plus aux cops et aux relations qu'ils peuvent avoir avec certaines personnes influentes en ville. Leur thème, c'est que les cops ne sont pas résolués ou hésités et participent à un programme visant à créer une sorte de surhomme. (Fédère ensemble des hommes et des femmes supérieurs, ils s'accouplent et engendrent des génies supérieurs. C'est la théorie de l'eugénisme administratif). Pour le moment, son rôle est de faire des pré-évaluations PDI rigoureuses.

un patron pour réclamer celui-ci à la base de police concernée. Cela requiert un test de Bureau/Secrétariat (2) ou de Connaissance (Abstr.)/Éducation (2), ainsi qu'une demi-journée de réflexion. En cas d'échec, le travail n'est pas possible. Sinon, les cops peuvent réclamer le dossier avec un test de Bureau/Secrétariat/Sang-froid (variable).

## 2.3. Conflits de juridictions judiciaires

Une fois que les cops ont « bouclé leur dossier », ils passent la main au système judiciaire californien. Pourtant, leurs problèmes ne sont peut-être pas finis. Tout d'abord, il y en a plusieurs, des systèmes judiciaires californiens : le fédéral et le national, avec chacun leurs juridictions et leur procureur général. En principe, ces problèmes sont gérés par le DA qui joue la pièce sur celle de procureur, au moins celui de puissance judiciaire du LAPD, mais il peut arriver que les cops trouvent ce dernier un peu lent à la détente.

S'assurer que l'affaire est bien suivie par le DA ne nécessite qu'un coup de téléphone hebdomadaire — Charms/Éloquence (1) — ou quotidien — Charms/Éloquence (2). Une classe indique

que le cops attend l'intermédiaire, un nombre modeste de succès qu'il faut appeler demain et assure ensuite que le DA aura apporté les cops ; les tests suivants indiquent un malin de +1 difficulté.

Modifier le DA ou s'assurer qu'il ne fait l'objet d'aucune pression requiert l'utilisation des règles d'Interrogatoire (C) CPS, voir, p. 145). Déjouer ces éventuelles pressions est ensuite une enquête en soi.

Transférer le dossier à un autre procureur n'est pas aisé. Au niveau local, les cops ne sont associés qu'à un seul D.A., celui de leur comté. Ils doivent donc transférer le dossier comme s'ils étaient des hommes politiques (voir plus haut). Cela fait, les cops peuvent s'assurer que l'affaire est bien suivie et modifier ce procureur comme s'il s'agissait d'un D.A., mais avec un malin de +2 difficulté par le procureur général de Californie, et de +4 difficulté pour le procureur général de la République de Californie.

## 2.4. CPS et politique

Souvent, un problème de juridiction cache un problème politique ; l'enquête des cops gêne ou incrimine quelqu'un de haut placé qui utilise ses contacts ou ses prérogatives pour éviter des blâmes dans les cours des cops ; des D.A. sont faibles, des juges sont totalement incompétents, etc. Si un cops fait une « magouille », il peut réclamer un test d'Intuition de l'Éducation (3), de Bureau/Secrétariat/Éducation (3) ou de Connaissance (politique)/Éducation (1). En cas de réussite, le DA doit indiquer au cops s'il y a eu machination ou pas. Ce test ne peut être tenté qu'une fois par cops et par machination.

En outre, les responsables officiels disposent d'une immunité juridique qui rend l'enquête très difficile. Afin d'éviter les dévies générales de l'Union, la CR et la Constitution de l'État de Californie accordent cette immunité à tous les élus locaux, nationaux et fédéraux — sénats et congrès — ainsi qu'aux membres du cabinet et aux officiers directement nommés par l'ambassade, comme le commissaire de la GIP ou les juges les plus prestigieux. Cette immunité empêche l'accusation du responsable officiel, mais pas les propositions. Elle peut être levée, de façon différente selon la nature de l'officier :

En un officiel local : par le procureur général de Californie ;

En un officiel national : par la Cour Suprême de Californie ;

En un officiel fédéral : par la Cour Suprême de la République de Californie.

### DIFFICULTÉS BUREAUCRATIQUES

Les difficultés variées des paragraphes ci-dessus dépendent du type de relations entre le CPS et le service concerné :

- Collaboration : un succès ;
- Concurrence : trois succès ;
- Confrontation : cinq succès.

### LE DE (DISTRICT ATTORNEY) À LA CLASSE

Charms	3
Éducation	3
Sang-froid	3
Intuition	-2
Inquisiteur	-1
Précis et Méthode	-2
Pol	-1
Amoral	0

# Les portis politiques californiens

## 1. Enjeux et dépendances à l'aube 2032

### 1.1. Corruption

Les cadres fédéraux et nationaux des partis politiques sont tous des mouvements de conservation d'avant l'indépendance à une époque où les mafias, stratèges quant aux carrières politiques faites de tous ces connexions, évoluent plutôt sur les fonctionnaires de l'État. D'ailleurs, une partie de ces derniers sont des victimes des progrès, les organisations criminelles ont été contraintes de repenser tout leur système de corruption.

Une fois l'indépendance acquise, ces politiciens se couvrent d'un voile en position de force et n'ont donc plus intérêt à se compromettre avec les mafias. Ils bénéficient en effet déjà d'une sorte de popularité appréciable au-delà des limites dans le paysage politico-économique.

Avant l'indépendance, les raisons pour lesquelles les femmes et les hommes de Californie se sont joints dans la bataille politique peuvent varier selon leurs idéologies. L'exercice du pouvoir est leur seule véritable opportunité mais pas au point de blâmer l'argent ou de couvrir des crimes de sang mafieux. Ils ne se sont pas battus pour sortir du joug de l'étranger dans le but de tomber dans celui des mafias.

En cas de RI est un peu à part, politique c'est le seul grand parti du pays qui, encore à l'heure actuelle, peut avoir des accès pré-élu et qui n'aait, à priori, pas l'intention d'en sortir.

Surtout, avant l'indépendance, les RI bénéficiaient des protections de leur puissant parti républicain. Par la suite, c'est la formation de Kevin Sturtz qui leur a donné les moyens d'être presque invisibles.

C'est ce qui a sauvé la classe politique californienne de plus : elle était déjà riche avant, et a bénéficié de soutiens puissants locaux.

En plus, les soutiens et financements locaux émanant des multinationales sont plus « propres » et beaucoup plus sûrs.

Si le politicien ne se dit pas qu'il est corrupte mais qu'il négocie un accord privé dans l'intérêt général, le résultat pour des millions, les méthodes d'une simple corruption semblent parties à côté d'une organisation criminelle, mais en cas de « fuite » ou de dérapage, la piste est plus facile à faire suivre à l'opinion publique.

Pour autant, la classe politique californienne n'est pas son plus grand garant des grandes corporations. Soit elle négocie avec elles, soit elle lutte contre ; dans les deux cas, elle sait se préserver une certaine autonomie.

Il existe certes une criminalité politique visant à accéder au pouvoir ou à le conserver, mais qui doit plutôt être appréhendée comme parallèle à celle des mafias et des corporations.

Avant l'indépendance, la Californie constituait déjà une des plus grandes puissances économiques de la planète et il est

aujourd'hui plus facile de refuser de l'argent quand on en a déjà plein les poches.

Évidemment, dans certains cas, les choses ne sont pas aussi nettement tranchées.

### 1.1.1. L'Alaska

Les responsables des partis politiques ont bien compris que celui d'être eux qui arrivent à obtenir le rattachement de l'Alaska à la Californie serait une victoire électorale qui la victoire aux prochaines élections.

Le problème, c'est que ce territoire est aux mains de la mafia russe, ce qui suppose donc un accord avec elle pour parvenir à cet objectif.

### 1.2. Hawaii

Les yakuza y sont implantés depuis si longtemps qu'ils considèrent que l'État leur appartient. Leur infiltration locale des sphères commerciales et politiques est un exemple vers le reste de la Californie. La classe politique ne peut ignorer ce fait, mais le délégué revient à essayer de perdre une partie de l'électorat de ce État acquiescer aux mafieux.



#### LE COPS ET L'INDÉPENDANCE

Entre 2026 et 2032 le service bénéficiait de toutes les attentions et disposait d'une bonne cote de popularité parmi les autres de la police qui de la classe politique, le FBI lui-même, leur voulaient en matière sécuritaire, tentant à étayer de front un corps qui représentait l'un des symboles de l'indépendance. Cette époque de prospérité métabolique allait de pair avec l'absence de figures mafieuses de la mafia et une véritable chasse à la corruption parmi les cadres locaux de l'ancienne administration fédérale. Mais cet état de grâce ne pas duré, à croire que le service a mis le nez à la ou il ne faisait pas.

Les médias ont rapidement inversé le discours et laissé la parole à tous ceux qui vivent en bas de la gorge depuis deux ans. Le mythe COPS fut cassé méthodiquement, étape par étape, avec un soin soigné qui laisse songeur. Depuis cette douche froide, on entend beaucoup moins parler de ce service, et ce n'est pour résumer ses nouvelles priorités.



Cette problématique recroisé avec la question du système de représentativité de chaque État californien au sein du Congrès. Notamment plus de sièges à l'État de Californie, celui-ci est évidemment délégué par les élus du Nevada et d'Hawaii au nom de leur électeurs. Le débat est donc en ce sens de chaque parti, entre ceux qui veulent faire campagne pour modifier la répartition et ceux qui se méfient d'Hawaii pour des raisons non avouées.

Le seul parti qui semble vraiment avoir tranché la question est le NOM, décidé à mélanger l'égalité entre tous les électeurs. Comme son directeur s'est forgé sur l'idée que les meilleurs politiques sont gagnés par la mafia, il ne court, en effet, aucun risque de la perdre. Le fait de débattre, dans la foulée, l'empire des péchés, ne les fera pas intervenir, venant d'un parti qui se réjouit que 5 % des intentions de vote.

### 1.3. Au plan local

La corruption est une épine dans les nombreux fiefs d'un candidat à cette petite échelle, de ses gros intérêts mafieux peuvent se concurrencer et l'élu se retrouve alors face à un choix : soit il accepte l'ouverture d'un compte bancaire non lié au Panama, soit il n'a qu'à faire comme si ces ententes n'existaient jamais existé. D'ailleurs, la corruption n'existe pas.

La mafia, qu'elle soit russe, italienne, japonaise ou californienne, choisit en général des cibles qu'elle pourrait faire chanter car un aspect de leur vie privée en cas de complications. Rare sont donc les affaires de corruption ouvertes sur dénonciation d'un élu.

La même méthode vaut aussi pour n'impose quel fonctionnaire et un de ces quatre mafieux, qui sait, peut-être nos copes américains la vie d'un individu bien payé sur lui. À quel bon résultat après une carrière minable quand l'opportunité de débattre une nouvelle vie s'offre à eux ?

Traditionnellement, un politicien commence souvent sa carrière par un mandat au niveau du conseil. Si la mafia l'accroche dès cette période, il sera en situation pour voter un président pourri. L'indépendance de la Californie a entraîné des carrières politiques éblouissantes, où des porte-parole de mouvements de protestation sont devenus devenus des députés ou des secrétaires d'État. Ils ont ainsi évité la case sensation mafieuse. Mais la routine de pouvoir pouvait attraper les générations futures.

### 1.4. L'électorat

Le spectre des organisations criminelles peut aussi recroiser sur la dimension du politicien. Un maire de LA qui brigue une réélection va-t-il ignorer les doléances de Little Italy ou du syndicat des italiens costera ? Tout est question de choix. Mais l'indulgence mafieuse n'est pas forcément confinée sur une dimension géographique. Le syndicat du spectacle est par exemple respecté par les canalis, celui des camionneurs par la mafia russe.

## 2. Quelques débats au congrès

Les partis d'opposition alternent se consacrent entièrement à la critique de la politique du gouvernement, ceux en revanche en

viser leur propre programme. Mais certains problèmes récurrents s'invitent dans les débats sans qu'en les ait sollicités. Sur ces questions, concernant souvent la Californie de Sud, personne n'a de solutions, mais l'important est de discuter les clés à l'opinion publique qui pourraient lui permettre de penser le contraire.

Ainsi en va-t-il des questions d'Hawaii ou de l'Alaska précédemment évoquées.

Et, NIM et NL ont été en commun qu'ils sont trois partis d'opposition se plaçant à droite de l'hélicoptère. Leurs attaques vont d'abord aux DN. Les Compagnons, plus à gauche, ne sont pas pris au sérieux. Personne n'estime qu'ils puissent jouer un rôle au niveau fédéral et leurs idées ne sont même pas jugées dignes d'être récupérées. Il reste les Réalistes, mais ils se concentrent à consacrer dans les transactions privées que les autres Réalistes par leurs qu'ils sont complètement inoffensifs, surtout depuis qu'ils ne sont restés de la course à la mairie de LA en appelant à voter pour le défunt Mc Connery des RI.

Chacun de ces trois partis, une fois qu'il a exprimé ses oppositions aux RI, n'a de cesse de marquer sa différence avec ses deux autres concurrents directs. À l'origine, l'anarchisme est mal vu par NIM et RI, chacun estimant que l'autre simplifiait sur son discours. Mais le NIM s'est levé dans le duel et malgré sa faible ampleur électorale, il est pris très au sérieux.

La culture, c'est que ses relations simplifiées ont été un discours populaire amusant celui des RI ou des RI.

Ainsi, sur la sécurité, le NIM démontre la démolition des RI. Mais que les opposants s'expriment sur ces questions, Anarchisme contre-attaque dans les 48 heures par une dénonciation médiatique dans un journal, relayé par un discours vivant Ernie Sotter. Dans ce schéma,

### NEWS

**Le leçon**

Le DJ Mervin 2032, deux hommes coguilles, vêtus de noir, agressent Brad et Homer à Simpson, alors que celui-ci rentre tranquillement chez lui après son service. Ces deux individus qui tentent en sorte de ne laisser aucune trace, aucun indice, ne sont autres que les détectives Douglas Collins et Jean Théroux. Pourquoi ? Lorsque l'italien Silvio est arrivé à la division ODP, Douglas avait pourtant prévenu : le premier qui s'en prendrait physiquement ou oralement à elle, risquerait, le lendemain, d'être effacé à lui. Or, force est de constater qu'« Homer » a dépassé les bornes avec la jeune femme, ne cessant de multiplier les citations obscènes sur son passé et les humiliations verbales. « Pitt Bull » a tenu parole. Avant d'ouvrir la porte pour laquelle Brad l'accompagnait, elle est simple : en plus de ne pas avoir été très fin avec « Eve », Simpson a menacé Mervin de « s'occuper de son joli petit cul de garçon pour lui apprendre la vraie vie » lorsque, perdant patience, elle s'est opposée à lui — de façon assez directe il est vrai — pour défendre son amie. Brad n'ajant pas beaucoup d'amis, il a tenté de se montrer équitablement protecteur envers eux...

LES DOSSIERS DU DJ SAD

les NL s'en tirent beaucoup mieux puisqu'ils subissent moins de coupes à des usages économiques : « Donner des permis de police aux agences de sécurité agissant pour la coupe des entreprises implantées dans le secteur et il n'y a pas de problèmes. »

L'autre tour du NM, actuellement, c'est que son leader est très mobile. Il partage son emploi du temps entre la frontière Est (pour dénoncer l'immigration clandestine), l'avant (pour dénoncer l'inégalité économique) et Sacramento (pour dénoncer la classe politique dans son ensemble). Ainsi, lorsque les médias le montrent dans le défilé allant à la rencontre des nouvelles avec son cortège de dix 404 possesseurs, puis deux heures plus tard arrivant dans le palais du pouvoir de Sacramento, l'effet est garanti.

Toutefois, sur d'autres sujets tels que le grippe ou le job qui sont en train de changer considérablement avec le fait de la Californie, Amalá est quasiment muet. Pour cause, il se peut pas toucher le NL.

Sur cette question, ce sont les NL qui manquent le plus de pouvoir. Comme pour la police, ils proposent tout simplement de privatiser l'éologie. Les NL se consacrent finalement totalement, grâce à l'ingénierie de leur programme qui consiste à gérer toutes les interventions politiques. Soit ils adoptent la position NL et passent pour des pigistes, soit ils proposent un programme de lutte à l'échelle fédérale et là c'est plus, puisque c'est la position des Compagnons.

Mais l'actualité surprise au Congrès, en passe de devenir une bombe à retardement pour la plupart des partis, est sans conteste la crise indienne. Là encore, les NL, qui n'avaient rien d'autre à proposer qu'une déposition pure et dure, ont vu leur rhétorique, en revanche, pour les NL et la NIML, c'est une occasion de rebondir sur leur programme politique.

Les sénateurs, s'ils légitiment effectivement d'ignorer le problème, multiplient les contacts avec plusieurs multinationales. Ils se proposent, au moment venu, de militer au Congrès pour la venue des certains des sénateurs indiennes à la sphère politique. Cette dernière est alléché par la manœuvre. Des votes décisifs de leurs collègues pourraient s'ensuivre telles à plus d'un titre : implantation d'usines polluantes, loi des villes et des écoles, ou au contraire création de pays d'attractions géométriques de lieux de réligieuses antiques, création de villes capotations sans législation externe contraignante.

La question de la population y habitant actuellement ne semble pas les inquiéter outre mesure. Les sociétés disposent en

## NEWS

### le mandat de répression

Le mandat de Cortés a soulevé bien des problèmes au sein du SPD et des Mises quant à savoir si certains dossiers viennent à être révélés au grand jour. En effet, comme à chaque défilé d'un membre du UPRD, une enquête a été ouverte par les Affaires Internes. Le seul dossier d'un groupe social révoqué sur Cortés — des témoins ayant aperçu Cortés à El Financé — aurait suffi à justifier tranquillement les choses si Emerson n'avait pas eu bon de participer en personne à l'attaque et s'il y avait amené ses deux pistolets. Car le décès de l'un des deux chiens a également nécessité l'ouverture d'une enquête. Ce qui n'aurait peut-être pas été très bien si l'un des témoins de Lucas Tolentino n'était pas venu à rendre service à leur corps par le biais d'une déposition dans laquelle il dénonçait avec grande précision le feu de joie qui avait causé le mort du détective. La présence de membres du PMS et celle d'un militaire correspondant tout pour tout ou tout survivait du Décovi. Jusqu'à tout va bien... Néanmoins, celui-ci était un homme extrêmement apprécié par certaines unités de la police fédérale américaines, militait au NDM et il a plusieurs personnalités notables de la ville. Il a toujours ou jusqu'à présent joué de ses contacts pour échapper aux enquêtes. Peu, certains parmi les plus renommées personnalités du SPD l'ont détestamment couvert : parmi elles, l'actuelle, l'actuel long droit de Brontstein. Jusqu'à tout va bien... Si ses amis a veulent le récupérer, il est en théorie toujours possible de procéder à l'arrestation d'Emerson, de faire disparaître certains dossiers et d'arranger sa libération tout un petit peu furtive — comme candidat par exemple — ou encore de faire en sorte qu'il finisse rapidement... Malheureusement, deux agents du SPD, Suarson et son partenaire, ont constitué un dossier extrêmement complet sur les ripoux des Affaires Internes, se sont intéressés de très près au cas Emerson et ont capturé Julio Pinocchio, bien décidé à utiliser tous les moyens nécessaires pour faire échouer la vente et mettre un peu d'ordre à la police des polices. Jusqu'à tout va bien... Or, les rapports entre l'actuelle maire de LA et le SPD — services SPD et COPS en particulier — n'étaient pas ou beau feu, si ces informations venaient à tomber entre de mauvaises mains, les services de police risqueraient d'être complètement discrédités aux yeux de la population et même dans ce cas, ça profiterait pour faire pression et rétablir encore un peu le pouvoir et le budget de la police — tout en faisant tomber certaines personnes — Brontstein par exemple. La solution la plus sûre serait peut-être, finalement, qu'Emerson ait un accident ou, si que tous les agents impliqués de près ou de loin dans l'épisode soient tués, rétrogradés, renvoyés en mission sur Mars... Bref, rejoignant le feu caché du UPRD.



**Chief de file des DL à l'Assemblée :**

le député de Fern — San

Diego, Henry Salter

**Chief de file des DL au Sénat :**

le sénateur d'Orange, Fergus et Richards

**Chief de file des DL à l'Assemblée :**

le député de San Diego, Karim Amalá

**Chief de file des DL à l'Assemblée :**

le député de San Luis Obispo, Howard Denis Edmondson



effets de leurs de sécularité déjà sensibilisés aux problèmes des Noirs, par leur implication en Amérique Centrale.

Chef RL, l'important n'est pas tant de parvenir à cet objectif, mais plutôt de convaincre le public qu'une fois de plus il peut proposer des solutions sensées et sapées à tous les degrés.

Le NOM au contraire, va chercher à calmer la cause indienne. Sans légitimer les actes de terrorisme, il ne les condamnera pas non plus. Sa position consistera à réclamer la réparation de l' injustice commise dans le passé par l'Union. La solution est simple : à son sens, il suffit de donner aux tribus indiennes leur indépendance.

Évidemment, une grande partie des électeurs du Nevada sont plus sensibles aux idées défendues par les RL.

Revenons pour les RL, le meurtre de Mc Conroy leur rend sympathiques aux yeux de l'opinion (qui n'a pas vu les images de la famille Sutter se recroisant sur la tombe de l'ancien procureur ?) et les libérations de ses restes établis.

Entre les deux points, un petit scandale à l'échelle locale, médiatisé dans le bon sens, pourrait donc s'avérer déterminant. Les deux risques d'être sollicités s'ils ont travaillé dans des dossiers comme Scrying Alive, Game Over ou un Homme est mort. Par leur expérience des dossiers au caractère politique, ils pourraient avoir la clé de l'enquête.

## 3. Criminalité politique

Ici, les motivations des uns pourraient faire le bonheur des autres.

### 3.1. Thomas Song et les RL

Les manœuvres préliminaires dans la partie LAPD de ce scénario sont lesquelles Thomas Song tenta d'obtenir une feuille de LAPD en raison de ses penchants philanthropes, sans succès. La cible visée est le chef de LAPD lui-même. En fait celui-ci, sans réellement être un sympathisant de Song, l'utilisa pour avoir un peu de tranquillité dans certains bureaux. L'avantage du NOM, c'est qu'il existait des contacts avec un certain nombre de milices et peut servir parfois d'intermédiaire pour calmer le jeu. De plus, le NOM est un farouche opposant aux milices privées. Le LAPD ne risque donc pas d'être accusé d'avoir négocié avec des milices, ce qui, dans la Californie indépendante, ferait immédiatement une grande tache.

À force d'échecs, Thomas Song a compris que les manœuvres des élus RL de certains comtés du nord de LA risquent à pousser leurs dirigeants à aller se faire pendre ailleurs. C'est-à-dire sur le territoire de cette municipalité, en employant des moyens de pression totalement illégaux.

Comme les RL ont l'intention de montrer ces comités comme des exemples en matière de sécularité pour se faire marquer dans la campagne électorale, le NOM s'efforce de les empêcher de continuer leur plan.

Il suffirait que des cops soient sensibilisés au problème et qu'ils recueillent quelques témoignages dans ce sens. Le scandale est alors gagné.

### 3.2. Le point de vue de Margaret Sutter

Si les cops marchent dans la combine, cela va rapidement faire des sages chef RL.

Cela sera d'autant de mettre un frein à de possibles sur le coup, afin de désinfecter les détracteurs et de permettre continuer ses bases secrètes en toute tranquillité.

Margaret, sa femme, va en contrôler l'encouragement à abandonner cette politique si elle obtient des cops qu'ils abandonnent le dossier. Ainsi, elle va entrer en contact avec eux pour parvenir à une transaction.

Depuis le meurtre de Mr Conroy, Margaret est la seule à se préoccuper vraiment de savoir qui en est le commanditaire. En effet les RL, dans leur colère, ont complètement localisé sur Kristin Lane qu'ils détestaient déjà auparavant, sans voir l'évidence : quel intérêt les vainqueurs avaient-ils à se faire les mains en faisant abattre un concurrent déjà neutralisé, puisqu'il a perdu ?

Margaret s'intéresse d'autant plus aux cops s'ils ont eu contact avec l'ancien Mc Conroy.

La médiation qu'elle se propose de mener est donc un moyen de rentrer en contact avec eux.

Elle veut connaître la vérité et peut faire jouer ses relations en leur faveur s'ils acceptent de reprendre l'enquête.

### 3.3. Martin Anshah

C'est réellement un ancien dealer crips plus âgé que les autres. À 22 ans, sa femme est déjà faite, et il se décide à prendre sa retraite, un peu par obligation d'ailleurs car la majorité de son gang s'est déjà fait examiner par une faction rivale. Malgré son âge, il décide de se lancer dans la politique, non pas par opportunisme mais par conviction. Aussi étrange que cela puisse paraître, Raim est profondément convaincu par ses prédictions.

C'est la raison pour laquelle il a fait glisser une partie de WMD dans le personnel, seule manière à son sens d'accéder au pouvoir. Raim est un idéologue qui n'est fait pléger par sa propre rhétorique.

Il dirige en sous-main une dizaine de groupuscules, tous de différents milieux (dont le WMD) sans relation les uns avec les autres.

Qui dit sécularisme dit revendication politique et le CIA fera un jour ou l'autre par faire le lien entre toutes ces actions isolées, perpétrées en général au nom de la Californie libre.

Les actes sont divers et parmi les plus spectaculaires : assassinat d'un leader du EEL, piéagement des locaux d'un groupe de pression unioniste et assassinat du financier d'une milice chrétienne indigène.

Cela sera d'autant de proposer son accord aux milices existantes, de les appuyer sous sa banquette, ce qui implique de commencer par faire le ménage chez les White Trash.

Finalement, plus il progresse dans les sondages d'opinion, plus il commence à s'intéresser à de nouveaux objectifs, comme par exemple à certains de ses collègues au Congrès ou certains journalistes qui, selon lui, abusent de leur droit d'expression.

Cela est détesté, surtout, très calme en public et impudique en privé. Pour autant, il connaît la loi des gangs et n'a pas peur de pousser des invités puissants à Randi. Il pense les provoquer en allant mener campagne sur place, et les poussé à se dévoter. C'est bien pour cette raison que les milices, malgré leur respect des traditions, ne réagissent pas directement.



## 3.A. Howard Derek Edmondson

Louca? on pourrait dire objectifs aussi nobles que ceux d'Howard, on ne peut évidemment pas laisser les médias diaboliser et n'importe quoi. Mais, depuis 2007, aucune loi n'a été votée par les polices privées des comtés gérés par le conservateur RAGE. Lorsque Howard n'a pas les moyens d'arrêter un journaliste, ses amis recommandent le feu pour lui.

Tout va pour le mieux au pays des libertés privées.

Howard a d'ores et déjà trouvé les financements pour la campagne de son parti aux élections de 2012. Mais les honorables sociétés siphonnées implorées à Hawaii lui garantissent aussi une large charité dénommée dans l'État.

Le RI va donc faire campagne pour une représentativité flagrant au Congrès. Sur le moyen terme, il s'agit d'établir une majorité RI à Hawaii puis, via le long terme, une privatisation de cet État.

## 4. Les Réalistes

Tout d'abord, un gros code rouge sur notre espèce Chérenes et sur le développement de sa passion pour les extrêmes. Cet aspect, ainsi que l'implémentation des Malaises au sein de la campagne de GDF, seront amplement développés dans les millions de suppléments à paraître. Si nous ne jurons pas « discipline », considérons tout simplement les Malaises comme un mix original entre secte, entreprise et parti politique. Dans le cas contraire, voilà quelques autres idées conseillées.

### 4.1. La vérité sur le Pour une loi rationalisée

L'ouvrage de Sans préparait pacifement et simplement la sécession de la Californie, que les Réalistes ont toujours

souhaités. Toutes les idées de liste convergent vers ce concept : l'État de Californie est le creuset de profondes mutations, et ne peut plus survivre au sein du bloc des États-Unis. En tant qu'État fédéral, la Californie devient un cancer qui ronge les États-Unis et les prive de leurs terres vives. Une fois indépendante, la Californie pourrait s'avérer une sorte de bouillie de culture, une véritable bombe sur un avenir possible. Cependant, en basant notre liste, on s'aperçoit que Sans considère la « particularité californienne » avec un certain mépris. Quand il parle de cancer, il est particulièrement offensé. Cela explique-t-il la disparition de l'ouvrage des États des Réalistes ? Probablement. D'autant que le Pour une loi... d'origine venant de l'eau au moulin des paramétriques qui vient dans les Malaises un mouvement secret, à la façade mystique fautive, et dissimulant de nombreux desseins. Ceux-là prétendent que les Malaises sont l'incarnation d'une instance plus diabolique, qui ne voit pas d'un bon œil le développement plus positif de la Californie. Ces hommes de l'ombre pensent, sûrement, que l'échec passé de la Californie servirait d'exemple et renforcerait en particulier la crédibilité de l'Union, par effet de rétroaction. La version expurgée laisse moins de place à ce genre de conjectures.

Certaines conclusions en sont pourtant rigoureusement exactes. Le site des Réalistes et de leurs appels dans l'association à l'indépendance de la Californie a été capital. Il est d'ailleurs frappant de constater que Malaises et Compagnons ont, à l'époque, souvent travaillé de concert, se contactant parfois, pour mettre à ce que la transition se fasse sans trop de heurts. Si les Compagnons ont à l'époque beaucoup milité auprès des jeunes et de la population déléguée, l'argent des Malaises a permis de gratter les portes qu'il fallait pour que l'indépendance se fasse sans coup d'État, d'un côté comme de l'autre de la frontière californienne. Il demeure que les Réalistes conservent certains appels et certaines fautes au sein même de l'Union.





## 4.2. La pyramide réaliste

La pyramide réaliste appelle fraternellement la légalité de nombre de secrets. Au sommet, on trouve les « Bêta », individus ayant atteint un état transcendant, et en harmonie avec le monde. Pour l'instant, le seul réel en vie est Hiram Chenvers... Réaliste, en réalité, puisque ce brave gars jouit d'une main de fer dans un gant de velours l'empêchant d'être. Les profits conséquents de l'opération LTLD (technologie révolutionnaire en 3D, le cœur du marché, cf. 25 minutes p. 27 pour de plus amples informations) adossés aux plus grandes entreprises financières mises au crédit des secrets et autres ogives, à l'exception possible de la vente de crimes solides pendant les Grands. En déca, on trouve trois niveaux de Réalistes, que l'on appelle les Étapes (étape en anglais) le terme désigne indistinctement les individus et leur niveau, puisque tout va. Le Maître débute sa carrière en tant qu'Étape 1. Il suit un programme rigoureux de méditation, d'entraînement et de formation. En même temps, il livre de 5 à 15 % de ses revenus à l'Église, selon le programme de formation adopté. Certains Réalistes se passent jamais le cap de l'Étape 1 : ce sont ceux pour lesquels le programme d'entraînement est le plus efficace. Paradoxalement, ce sont les plus tranquilles des membres de l'Église : ils n'auront jamais aucune responsabilité au sein du parti, ne seront jamais sollicités autrement que pour des tâches banales (travailler comme technicien dans une branche de Realty Inc, écrire des articles sur la méditation dans les publications du groupe, faire du pont à Paris...), et bénéficieront de considérables avantages (un emploi assuré, un système de retraite paritaires, des logements construits et à louer très modérés, etc.). Ainsi Wagner (10-09 p. 103) est le membre type en Étape 1 : factuel par le message... et réaliste le message. L'Étape 2, c'est l'ordre. L'ordre est à partir l'épisode de l'Étape 2 avec plus de succès que les autres : il s'est montré efficace, mais souvent déstabilisé, difficile à convaincre et souvent plein d'initiative. On sait qu'il est capable de se défaire pour la cause : on le pense donc (quoiqu'il se soit vu qu'un Étape 3 ou un réaliste. Le Réaliste ne se retrouve dans les plans galbes, des essayés pour élargir les membres de gangs plutôt connus, se consacrer à gérer les affaires les plus délicates du groupe réaliste, ou à faire disparaître discrètement Mable Odeci dans la nature... Les appels sont plus nombreux, et les dies encore moins. La plupart souhaitent être dérogable en Étape 2, mais c'est impossible : on ne trouve jamais le don à la fois (malgré à ceux qui le font). Les Étapes 3 sont donc infamement rares (une douzaine sur six thé), mais peu aussi compétents. Ce sont eux qui définissent le programme des séminaires de formation, et même eux qui apprennent les secrets de la réalisation ultime... Par ailleurs, on ne quitte pas le parti réaliste vivant. Mais je sais sûr que ça ne vous surprend pas vraiment...

## 4.3. Les Réels

« Je suis un instant, un nouvel homme,  
Je ne possède même pas mes idées,  
Je me parfume aux ongles de carbone  
Et j'ai peur de savoir comment je vais finir. »

Pour l'instant, il n'existe qu'un réel et quelques Étapes 3 qui ne sont pas loin de cet état. Selon les Réalistes, les Réels disposent de pouvoirs surhumains, mais comme les pagé, n'en font pas forcément usage, car les pouvoirs manifestés ne sont

qu'un symptôme d'une mutation profonde. En fait, « ce ne seraient pas à l'épreuve des temps », dit aussi de tous les secrets qui se cachent. Cependant, il faut se rendre à l'évidence : Hiram Chenvers n'est pas mortel tout le monde. On s'efforce parfois de cacher plusieurs en sa présence, et dans une zone qui ne sont pas mal à l'aise devant lui. L'homme est difficilement influençable, il sait point qu'il est très difficile d'arriver lui-même. Il fait également preuve d'une acuité intellectuelle hors du commun, d'instinct capable d'incisions surprenantes concernant des événements à priori aléatoires. La politique de développement, de marketing et de vente du produit et de la chaîne LTLD doit beaucoup à ses intuitions. Au conseil anti-doping, pourtant, M. Hiram Chenvers avait raison. Aux tests de QI, on avait du mal à croire les résultats.

## 4.4. I need my LTL ! I NEED MY LTL !!!!! GAINNE MY FUCKING LTL !!!

La séd est une drogue : des millions de milliards de copies au lieu de l'ancien produit, en chimique. Et plus l'initiation est intensive, plus on s'attache aux personnages. Plus on s'y colle, plus l'accoutumance est prononcée. Les réels les plus matures ont un caractère innervé à cause des personnages qui deviennent de plus en plus proches des téléopérateurs. Or, grâce au LTLD (stage Than life) développé par Realty Inc, la branche commerciale du parti réaliste, l'intensité devient quasiment totale : la vie et l'âme sont sollicitées au maximum, puisque le récon se déroule en 3D dans le salon des spectateurs. Seules la vie et l'âme ?

Non. Quelques laboratoires illégaux contrôlés en sous-main par des Réalistes en Étape 2 (je révélerais commandés qui n'ont pas droit à l'entrée, donc...) sont dissimulés un peu partout en Californie, et sont particulièrement à LA. Ces laboratoires pour les développer autour le caractère innervé du LTLD par l'intensification de drogues. La dernière en date est la fameuse station (15 minutes, p. 119, mais oui, le g'ic code rouge, vous savez ?). Le récon permet au cerveau de développer l'illusion tactile associée à ce qu'il perçoit par l'œil ou la vue. Un choc sensoriel situé derrière le spectateur excite une sensation de présence en scène. Un récon poché associé à l'image d'une pièce qui touche la main du spectateur excite l'illusion de contact froid du métal. Le récon n'est pas nouveau. C'est la dernière génération de drogue créée par les labos des Réalistes. Bien sûr, il a fallu beaucoup d'essayer pour arriver à ce splendide résultat, cette drogue peut être à la fabrication, intensive, addictive, et qui ouvre les perceptions du spectateur au message qu'on lui envoie. Mais dites-moi, vous ne pensez tout de même pas que l'appât de cause ces nouvelles drogues dans la rue était le fait du hasard, non ?

## 4.5. On est passé près de l'incident, les amis !

Concernant l'initiation Society Time, l'incident technique qui a interrompu l'allocation de Chenvers n'en était pas un. Si on finit un peu, on se rend compte qu'aucune répétition d'émotion (la parole est soi-même attribuée à un problème d'émotion) n'a été enregistrée ce soir-là. En réalité, c'est un coup de fil au président de la chaîne qui a mis un terme à l'initiation. Le coup de fil venait du siège du parti réaliste, qui

## NEWS

### Des amis Russes...

Il y a beaucoup pour la première fois son « interrogatoire » du docteur Forsterbusch. Il se vassait en train de lui brancher devant le visage, lamellé par les coups, les clichés de toutes les scènes qu'il a débattues. Et toujours la même réponse : « Le Délégué Forstbusch a toutes ses idées tout partie de l'économie peinte par Forstbusch, à l'époque où il était même. Il y a une appellation nouvelle fois sur la touche play. Le même fait de voir également de Forstbusch comme : « Ce sont les commandements du fil ». Un régime. « Deux qui les rassemblent ouvrant la porte des entrées... ». Une quinte de toux et la tête s'écroule, vomissant son lot de sang, de sueurs et de mort. Un nouveau régime, étouffé. « Les mots re... ». Un petit bruit, comme un chuchotement. Fin de l'interrogatoire. Il y a une appellation sur la touche delete et soupire, songeur. Il tourne la tête et regarde la maquette peinte sur son lit. Une seule pensée occupé désormais son esprit. Doit-il envoyer la dernière pièce récupérée ?

sovereign ce sera à un membre finissant qui avait choisi de devenir dans l'Union lors de la sécession. L'identité de ce membre n'a toujours pas été établie.



### LE COMITÉ DE LA DÉMOCRATIE VALOIS BRIGADES SUR LES TEMPS

Depuis quelques mois, les services du LAPS et du UFG (Jeune du parti) enregistrèrent une augmentation des actes de délinquance perpétrés par des gangs officiant habituellement dans les centres de Paris (au nord) et d'Évry (au sud).

Les élus procureurs et shérifs de ces deux comités, respectivement RU, ont été particulièrement sollicités par les instances dirigeantes du parti depuis le début des municipalités de UR. Ils sont tous devenus les grands pères de Noël Saiter qui les invite à des réceptions très mondaines organisées dans sa propriété. Si un temps recevait un jour son installation (vous savez, il se agit de diffuser RU et d'être une conversation inévitable) il comprendait également de quel retourne finalement les documents sont expédiés dans ces centres réservés au profit du parti. Les RU, réactifs une vieille race de guerre, cherchant à chasser les délinquants de leurs fiefs, en leur suggérant à coup de tomes qu'ils passent grosso modo dans les no mans land électoraux du parti. Et depuis, la délinquance aux municipalités de UR, ce comité a clairement été défini comme tel.

Le processus est simple : les agents du shérif recrutés uniquement en fonction de leur culture politique et non de

Cherchez et la clique se créent pas simplement aux excursions. Les excursions dans partie indignante de leur mode de pensée. L'État de leur aspect aspire les délinquants en tout simplement l'État originel, celui de la race première qui selon eux est à l'origine de l'humanité. Tous leurs efforts vont donc dans le développement et l'amélioration de la race humaine, dans le but de retrouver la pureté originelle. Leur loi ultime est la mutation radicale des deux humains en deux espèces. Et ils s'efforcent pas copier cette mutation par la génétique mais par la propagation d'êtres-clés. Les êtres qui se propagent, qui changent le monde, qui changent la donne, qui changent tout.

## 4.5. Personnalités réalistes

La personnalité-clé du mouvement est Charvot. En tant que seul être, il dispose d'un pouvoir considérable, puisque lui seul peut déléguer les autres êtres. Or, il est hors de question qu'il fasse accéder les quelques Étages 3 à son statut, ce qui émanerait l'équilibre du parti. En ce qui concerne les autres Étages, vous pouvez créer autant de RU réalistes que vous le désirez. Vous en serez d'autres appartenir lors de sélections à venir, mais vous devez savoir ceci : en sein de parti réalistes, tout le monde est remplaçable. À l'exception de Charvot. Si un individu disparaît, il sera remplacé par un autre membre de son Étage ou par un individu issu de l'Étage inférieur. Le mouvement réaliste se compose toujours comme une tache, donc la même seule Charvot.

leur compétence professionnelle, tentant de montrer purement officieuses les délégués de petits envoies pour qu'ils soient travailler ailleurs. En échange, le procureur — toujours de limiter les frais de justice — abandonne les poursuites ouvertes contre eux. Les RU espèrent ainsi faire de ces comités des exemples qu'ils pourront utiliser dans les campagnes électorales futures.

Effectivement, les réseaux dominés au service des Unités sont toujours les mêmes ; collaboration accrue entre services et un regard dans le code des que le moindre acte de petite délinquance se manifeste.

En la base au conseil, les membres du parti Bennett Nidén. Lors pour responsable du maintien de RU. Charvot (ancien procureur et candidat à la mairie de UR). Ils ont réuni donc, par une jour lui posséder par mandat et l'ensemble à la fois du machabré un early RU soutenu par les politiques socialistes socialistes des DV par des Campagnons.

La scène à voir, de voir, et petits devoirs, ouverte sur UR, réactifs pas prêts de se faire.

Deuxièmement, les préfèrent d'être le sujet, car depuis l'arrivée de Charvot les RU bénéficient d'une espèce d'aura de sainteté dans le regard et l'opinion publique rend pas prêts à éviter ce genre de crimes.

Deuxièmement, quand même pour les cops, il peut souvent se faire plein d'indices du robot, les renseignements sur les activités criminelles et préventives d'Évry et de Paris.



## 5. Les Compagnons

L'arrivée des Compagnons est incontestablement lié à celui de l'arrivée de COPS. Si vous jouez normally, vous avez donc à savoir une chose ou deux les concernant... Dans le cas contraire, vous pouvez considérer les Compagnons comme de véritables idéologues, qui tentent de mener une politique assez utopique, et individualisme libertaire et idéalisme socialiste ne sont pas forcément contradictoires.

### 5.1. Si tu crasses et que tu ne trouves pas de racine, plante un arbre...

À l'époque, Rimbaud est considéré comme une intellectuelle à la mode, connaissant une notoriété éphémère grâce à deux romans au style sex et sans surprise Américain et Thémiscyria, qui représentent tout de même une expérimentation assez inédite en matière littéraire. Publié en même temps, les deux livres connaissent exactement la même histoire (les premières de succès viraux) du point de vue de deux personnages aux idées fondamentalement opposées (l'un est un puriste qui dort dans un drapsou froissé, l'autre un hippie consumériste complètement anarchiste : tous deux habitent dans le même quartier, et finissent tous deux la jungle par une bombe), lesquelles idées sont polarisées et justifiées, poussant ainsi que la rhétorique peut : « prouver n'importe quoi et son contraire ». Paradoxalement, c'est en résumant plus ou moins dans l'ombre que Rimbaud écrit le plus d'influence : à cette époque, elle se met à être nombre d'articles et d'édits dans diverses publications, donnant peu à peu une forme au titre d'indépendance californienne. Rimbaud se développe un sentiment « national » californien qu'elle crée partiellement de toutes pièces : nombre de journalistes et d'autres plus ou moins opportunistes vont lui attribuer le prix en s'inspirant dans l'invention ainsi créée. Parmi les plus célèbres, beaucoup ne sont que des noms de plume cachant l'identité de membres des Compagnons. La véritable idéologie séparatiste naît de cette façon, en faisant prendre conscience aux Californiens d'une identité qui n'existait pas vraiment auparavant. Ce sentiment d'appartenance à quelque chose de différent justifie ensuite tous les comportements, sous les vérités d'indépendance. Et c'est ça en dessous...

### 5.2. Hoppinger (Papa gâteau...)

Genald Hoppinger semble être un homme honnête, stable et sans histoires. Il a pourtant quitté sa première épouse pour une jeune actrice du nom de Jenny Wink, qui a joué un personnage de petite prostituée dans *Mulder's Romance* pendant près de deux saisons. Hoppinger a une fille unique, **CHIFFRE QUATRE** *Stacey*. qu'il a adopté à sa mère. Stacey Hoppinger joug) se est quinze ans. Malheureusement, il s'est approché de sa fille... approché d'un peu trop près, pour son âge. Stacey est devenue une jeune fille sexy qui a séduit dans son lycée une flamme qui n'a rien à voir avec la flèche parentale. Oh oui ! On en parle entre vous avant que l'histoire ne s'en aille : Jenny Hoppinger, bien qu'approchant la trentaine, se fait du mal lorsque son mari assiste les journaux, et elle a bien raison. Ce bon vieux papa gâteau de Genald, qui tend son jardin au millimètre près, qui semble ne se passionner que pour les débats politiques, qui assemble au pire que tout le monde voudrait éviter, et chez vous Genald, donc, ne va pas perdre. Il fréquente certains

clubs SA, apprécie les femmes (surtout jeunes et blanches, et particulièrement celles qui « ont du chien », selon sa propre expression. C'est peut-être qu'il a des liaisons spéciales dans un petit club secret de son bureau ?) Je ne sais pas que vous avez compris. Sa dernière liaison : il a flirté avec Stacey, et a cherché à l'abuser sexuellement. La jeune fille, profondément choquée, lui a échappé mais reste quasiment paralysée, refusant d'en dire mot à quinzaine, et content pas à sa mère.

Pour finir, Hoppinger a rencontré une certaine Gloria Harding dans son club favori et a complètement craqué pour cette dominatrice. Il ne pense plus qu'à elle et envisage de quitter sa femme pour elle. Génald peut tout lui faire faire. Le couple s'est accordé un équilibre... prévisible et paternellement instable.

### 5.3. Mr Smith vs. Miss Lane

L'initiation « The Unremovable Mr Smith », déjà évoquée dans le chapitre 25 minutes (p. 30), constitue l'une des attaques les plus directes contre l'équipe Lane et la politique des Compagnons de la part d'un des cadres du groupe Central, John Smith. La réaction de Mr Smith concernant l'arrivée de Genald a certes un peu d'ambiguïté morale. Néanmoins, Smith est définitivement venu d'être par les Compagnons, et l'initiation se marque de plus en plus de crainte, les faisant passer pour de deux hommes (un peu comme les personnages des *Guignols de l'Info*, pour vous donner une idée : des gens dont on aime se moquer gentiment, mais à qui on ne finit certainement pas continuellement). Cette attaque indirecte, toute en déduction, donne le départ d'une véritable guerre médiatique visant à découvrir le parti opposé par Truman et la conséquence « poète ».

### 5.4. Le credo des Compagnons : changer le monde !

Pour simplifier à l'extrême la position des Compagnons, on peut dire qu'ils essaient la frontière entre idéalisme et idéologie. Ils tentent de faire valoir leurs points de vue (en l'absence sur le plan), au plutôt qu'une solution, c'est une base de réflexion qu'offrent les Compagnons, et qu'ils pose malheureusement plus ou moins qu'en véritables axiomes sans pour autant définir une ligne de pensée. Leurs adversaires politiques ne manquent pas de faire remarquer que l'inscription inconditionnelle de la diversité risque de mener à la déshérence et à l'émiettement, en refusant de faire des choix. Les Compagnons doivent faire sur des fronts invisibles au grand public : le parti a envisagé une lutte contre les rétrogrades et les conservateurs les plus extrémistes. Mais cette lutte ne se fera certainement pas au grand jour ni dans la plus parfaite légalité (cf. 25 minutes, p. 124).

### 5.5. Kristina Lane est-elle Réaliste ?

Quoiqu'on a eu l'occasion de s'entretenir avec Lane et Dornier pour se rendre compte qu'il était d'un tel même genre d'avis d'accueil et qu'il s'agit d'idées difficiles à influencer. Un point est certain que c'est leur statut de personnalité politique, leur formation intellectuelle ou simplement leur éducation (excellente formation et intellectuel pour Dornier, membre d'une minorité implétable des non plus jeune ligne dans des mouvements actives pour Lane) qui leur confère cette présence presque constante. Comme Eileen O'Brien, Kristina Lane est un être exceptionnel, dans ce particulier

d'une liaison éternelle. Mais ce que pourrait sans doute vous dire un certain Lucania, qui connaît la véritable personne qui se cache derrière la façade médiatique du maire de Los Angeles, c'est qu'elle avait une peur bleue de ce copain exceptionnel.

## 1.1. « Paik »

Les contacts les plus divers ont eu lieu ces temps-ci au sujet de Brian Lane mais aucune n'est plus dominante que celle qui riposte un certain Paik (qui se fait évidemment aussi appeler Robin Goodfellow) concernant les Compagnons. Paik semble avoir des informations extrêmement précieuses sur les dessous du parti des Compagnons : c'est à lui qu'on doit les premières indications concernant l'affaire McConney. Et pour cause, « Paik » est un des noms de scène de

Brian Letourneau, l'un des trois informateurs de Patricia Rembaudi. Si David se méfie du parti des Compagnons, il n'est en réalité profondément affilié à aucun groupe, aucun parti. C'est un individu intelligent et cultivé qui s'intéresse très volontiers dès qu'on parle de l'histoire de la Californie, qu'il a vécu et vécu en même temps que son passage à l'âge adulte. Les données « éditoriales » de Paik concernent les rapports existant entre Compagnons et Républicains. Selon lui, il n'est pas impossible que les deux partis, qui se sont véritablement imposés en tant que tels à la sécession de la Californie, aient conclu une alliance secrète visant à faire passer le cap en douceur à la jeune république. Photos fous, rapports truqués, certains de correspondance mystérieuse : pour le moment, Paik ne dispose que de preuves circonscrites. Mais qu'attendrait-il si quelqu'un voulait vraiment tirer sur ce fil et voir ce qu'il y a au bout ?

# Le maire de LA

## 1. Le Service de Gestion des Crises Géologiques

Le chef de ce service, Dennis Russo, lui pose d'une inefficacité qui se situe d'innover Blanca Flumner. Elle a déjà demandé officiellement à Brian Lane le remplacement de son supérieur pour cause d'incompétence (c'est un véritable incapable, qui se repose sur ses lauriers en sciences géologiques obtenues une centaine d'années plus tôt et sur son grade d'ancien lieutenant chez les pompiers de la ville). Bien que Mrs Lane soit pleinement consciente des problèmes liés aux risques sismiques, elle délègue ces affaires à ses subordonnés, qui délaissent à leur tour. C'est ainsi que cette affaire est tombée aux mains d'une certaine Melanie Pines, sous-directrice du département de Palpanation aux Situations d'Urgence. Ses (véritables) supérieurs (Républicains) lui ont bien été conseillé de faire calmer ce dossier. Si un tremblement de terre devait frapper pendant le mandat Lane, autant démissionner qu'elle s'a de son lot pour préparer la population à ce danger.

Malheureusement, Blanca Flumner est une femme très déterminée, et ses multiples problèmes à CalTech ne l'ont jamais incitée à servir les bons conseils à attendre que les choses s'arrangent d'elles-mêmes. Des spins-douars des Médiateurs commencent à envisager d'utiliser certains outils spécialisés pour se débarrasser de ce minuscule obstacle sur leur chemin politique. D'un autre côté, d'autres médiateurs considèrent la situation comme une occasion trop précieuse pour s'en débarrasser... et s'opposent à la poursuite de ces négociations. Les deux factions au sein des Médiateurs savent-elles qu'elles se croisent en conflit à ce sujet ?

## 2. Budget

Prendre conscience : sur cette estimation de six milliards de dépenses, quantifier la moitié se voit consacrée au simple paiement des salaires de tous les personnes liées à la mairie. Il

signe un certain feu sur la séparation des salaires et les primes diverses qui touchent certains employés. Beaucoup de personnes s'accrochent à dire que l'étude des dossiers de paiement de la mairie marchait étonnamment à jour des milliers d'impétraires, avec emplois fictifs, détournements et simples piochages dans la caisse.

### NEWS

**Les rendez-vous secrets de Miss Lane**  
Récemment, Brian Lane a rencontré en secret le Roi des Singes (cf. l'article sur la mafia indo-pakistanaïte dans Les Affichés), dans le but de protéger sa qui Patricia Rembaudi contre éhémment un « développement médiatique des menaces ». Lane s'est rendue au lieu convenu (un restaurant indien de Brentwood Hill) uniquement escortée de son petit ami Taloria et de deux membres des Compagnons. Le « roi » l'attendait véritablement, et lui a réservé un accueil des plus amicaux. Il a consulté madame le maire de son intérêt politique, et s'est déclaré prêt à faire tout ce qui était en son pouvoir pour soutenir la municipalité Lane. Ce qui a surtout surpris les gardes du corps, c'est le discours de l'étranger individu, « l'avez-vous aussi la marque, le tatouage, l'insigne, l'insigne, l'insigne... » a-t-il dit. La madame a répondu, comme si elle comprenait le sera parlant de cette affirmation mystérieuse. Mais le Roi des Singes a également dénigré Taloria, en disant : « La marque est sur ta joue, non fils, la marque de l'espion d'acier. » Le cap a été surpris, et Brian Lane n'a pu s'échapper si facilement, prétendant que le discours mystique du Roi des Singes n'était sans doute pas d'implications très pertinentes, et que cette phrase était simplement une affirmation du soutien de la communauté indo-pakistanaïte au COFS.

Malheureusement, une telle finale demanderait des semaines voire des mois pour être faite dans les francs, et les liens étroits du LAFD avec la mairie empêchent le Financial Crime Division d'agir avec les unités locales. Bien sûr, en cas de scandale révélé par la presse, la mairie se serait bien obligée d'accepter le travail des inspecteurs, et accablant au en deux jours éliminés...

Deuxième constatation : près de 600 millions de dollars seront disponibles dans deux caisses spéciales d'attribution aux Lanes et Rivers / Popo Spidanti, d'où la mairie peut tirer des ressources pour des dépenses « spéciales ». Des journalistes d'investigation se sont souvent intéressés à ces caisses parallèles sans arriver à déterminer avec une certitude totale la direction de leurs fonds. Ils ont écrit de nombreuses histoires, qui vont pour les plus exotiques du blanchiment d'argent pour les mafias aux revenus d'une taxe sur les producteurs de légumes sur le territoire californien. En tout cas, tous ces journalistes s'accordent à dire que d'autres caisses soient existantes : simples rumeurs, mais si réelles...

## 3. Invisible Crew

La mairie de Los Angeles a toujours engagé de petit personnel pour s'occuper de tâches récréatives bien que peu engageantes ou insignifiantes. Au début des années 1980, ce sont plusieurs amis qui ont réussi à rentrer dans les rangs des fonctionnaires. Certains étaient machinistes-chauffagistes, d'autres décorateurs, d'autres encore techniciens de sonnettes, et enfin quelques-uns secrétaires ou comptables. Tous se connaissent : jeunes, en pleine forme et membres d'un club d'Atletis San (un petit club de la ville jeune ou jeune, mais si, vous savez...).

Leur travail d'abord tiré en travail plutôt pépère, auquel personne ne s'intéresse tant qu'il est bien fait, ils profitent d'un salaire fixe quoique peu intéressant, d'une certaine sécurité de l'emploi et d'argent à dépenser pour leur passion. Ces jeunes gens ont rapidement découvert que l'accès des conseillers du bâtiment municipal pour leurs parties et ont commencé à mener leurs petites guerres pendant les pauses déjeuner. Ils ont continué comme cela pendant quelques années. La laideur même, certains qu'on appelle Invisible Crew, mais de nombreux les rejoignent peu à peu. Au fur et à mesure des années, de véritables réseaux d'actions développés à partir des camps récréatifs locaux pour les équipes pour leurs loisirs. Puis, vers 1915, quelqu'un a traité l'équipe et a révélé à la mairie l'existence du Crew et ses occupations quasi-quotidiennes. À l'époque, une soixantaine de personnes participant au petit club secret. En moins de deux semaines, tous les habitants étaient licenciés.

Aldon Conroy, Ronald Reuter, Colin Utasov et Josef Mc Phee étaient les chefs des quatre principales équipes à ce moment-là. Reuter depuis quelques temps dans un dilemme militaire, il est décidé de se venger de la californie; Sofia Ballerina (assassinat par son petit ami Colin Utasov dans une rue de la Côte sud de Downtown). La police conclut à une agression à main armée qui a



mal tourné. L'acte de délit : quatre coups de revolver, mourant jamais retrouvé. Ils déclarent aussi de récupérer leur accès privilégié à leur terrain de jeu. C'est ainsi que les quatre comptes se sont enrichis plus encore dans leurs délits... devenant des ombres au cœur de la mairie.

Continuant par cela les souterrains de la mairie, leurs points d'accès internes et externes, le passant depuis 1915 les coûts qu'ils ont leur temps dans les souterrains de la mairie. Ils vivent de leurs espions : dossiers photographés au mariage éventuel au sein effiant. En 19 ans, ils ont ramené un flux d'information de renseignements très efficace au sein de la mairie, et ont effectué une demi-douzaine d'assassinats sur des personnes municipales, soit, soit à son contact, soit pour protéger leur secret ou simulant un homme-joint, chez leur cible. Ils ne posent jamais de questions à leurs clients et utilisent l'argent gagné pour acheter du matériel ultrasonique de direction ou de surveillance, dont ils offrent une dizaine occasionnelle. Ils bénéficient d'un réseau d'une dizaine d'intermédiaires, dont la moitié évolue dans les rangs supérieurs de la mairie, et les autres dans le milieu insulaire de la rue. Leur client sont en grande majorité des industriels qui cherchent à connaître les plans de développement de la mairie, les états de projets de loi, ou les mafias italiennes et japonaises occasionnelles, ainsi être régulièrement à leur service.

## 4. Miss Lane et son cap

Même si cette légende ne s'affiche plus qu'irrégulièrement sur les premières pages des tabloïds, Nicola Lane est toujours avec le copé Tania LaLacaz, de l'Academy, lui aussi d'origine indienne. Au cours, des années continuer à vivre dans les coulisses de la mairie avant que du LAPD. En fait, les deux jeunes gens s'appellent réellement mais continuent à garder quelque distance du fait de leurs professions respectives. Nicola Lane écoute la voix du LAPD à travers son petit ami et n'est pas réactionnaire aux diverses réformes qu'elle propose. Pendant ce temps, Tania se comporte en femme les belles d'informations qu'il aime à écouter après d'être au de son mariage. Cette forme d'espionnage que tous deux valent s'a pour l'instant jamais peut préjudice à leur couple. D'un autre côté, depuis que Nicola Lane est devenue maire de Los Angeles, le capitaine Skripnik s'attache à contrôler des missions « plus tranquilles » à l'édifice LaLacaz, ce qui a entraîné quelques disputes entre le capitaine et lui, ainsi qu'entre sa compagnie et lui (comme l'on suppose les cops chargés de veiller sur le maire). Skripnik est enclenché qu'un de ses éléments puisse veiller discrètement sur la mairesse, avec tous les avantages que cela comporte : protection très appréciable, une veille qui soigne, et une vie

## 5. Bureau des Préfets de Police

Le mari d'Annamarie Marie-Midnight a été assassiné par des explosifs au service de l'Union, qui ont reçu tous les enseignements le concernant grâce à l'ultraconscience Gabriel James. Griffin Wilson doit à l'époque le supérieur direct et l'ami de Ricky, et n'a jamais réussi à résoudre le mystère de sa mort. Mi Annamarie et lui ne se doutent de l'implication directe de Duran, mais tous deux profitent de leur position actuelle pour effectuer des recherches

# Politique Internationale

## 1. Et alors ? Qu'est ce que j'en ai à faire ?

Vous vous demandez peut-être pourquoi on nous fait un copé sur le reste du monde alors que nous réalisons COPS, un jeu de rôle sur des fics de nos à Los Angeles. En fait c'est assez simple, le monde de COPS est un univers détaillé et intense, basé sur le quotidien des personnages des journaux. Plus l'immersion dans leur quotidien est totale, plus le jeu s'en trouve enrichi. De la même façon qu'un joueur veut connaître beaucoup plus impliqués s'il doit gérer la vie familiale de son personnage en plus de ses enquêtes, il se verra d'autant plus s'il compare le monde dans lequel il vit et s'il le veut évoluer.

De plus, ces problèmes de géopolitique, apparemment si dépourvus de la vie, ont souvent une influence plus ou moins directe

concernant cette affaire. Tous cela a fini par arriver aux oreilles de Thomas Bonaccio, le chef de SAG, qui estime que cette police personnelle de vengeance devient la police : un modèle, par conséquent, il commence lui aussi à espérer sur ce nouveau modèle.

Gilfin reconnaît aussi très bien Andrew Stone, avec qui il avait travaillé plusieurs fois, notamment lors de la défection d'indépendance, mais les divergences d'opinion des deux hommes n'ont jamais contribué à les rapprocher. Toutefois, Wilson cherche actuellement des alliés et commence à se tourner vers le COPS. Il pense qu'aider un sous-marin ce département contribuerait à la stabilisation du système Ricky Midnight, mais aussi à améliorer le cadre de vie de Los Angeles, qui souffre de plus en plus dans le crime et la folie. Il est la seule voix de politesse qui s'élève également pour protéger les architectes du COPS. À titre indicatif, son manque de subtilité et sa brutalité politique ne rimentent que des postures pour sa véritable personnalité : Gilfin Wilson est un véritable tueur.

En plus de ses prérogatives politiques, Alexander Gabriel Duraney Il a pour mission de défendre le conseil de la mairie ou le LAPD. Les compagnons ou affiliés ne sont pas encore majoritaires dans le Bureau des Préfets de Police, mais le cabinet d'avisos Duraney & fils dispose d'une belle quantité de contacts, d'informations et de soutiens que nulle enquête ne souhaite se rencontrer contre lui. Ce avec beaucoup moins cette mission très simple : les autres membres du Politburo, tous grands patrons, le craignent pour ses connaissances et, de toute façon, ses objectifs correspondent aussi aux leurs. En résumé, AGCI tente d'augmenter la pression du Politburo à tous les échelons plus bas du LAPD. Il est en phase de recherche d'alliés, qu'il a simulé une vision sur la manière de concevoir la police avec ses deux interlocuteurs. Si son mandement de la rhétorique pour lui attire les bureaux gérés de nombreuses personnes, certains responsables (Midnight et Skripnik, principalement...) et comme d'habitude) restent clair dans son jeu mais habitent encore à se dresser contre lui. Il lui reste pour l'instant à dresser un plan de bataille efficace avant que AGCI ne s'attaque à leurs services impertis.

sur les affaires que vous devez mener les journaux. Le Monde de la Californie ou le compte de l'Etat ou sont des exemples récents.

Voici quelques éléments pour intégrer tout ça dans vos parties de COPS.

## 2. Le gendarme de Saint-Tropez

Le COPS est une unité d'élite, qui agit à la fois en personnel qualifié, en équipements de pointe et des méthodes d'investigation impensables. Vous ne le savez pas ? Ben voilà, maintenant c'est fait. Mais en plus d'être une des meilleures unités du monde, elle est aussi une des plus multinationales. Donc il ne faut pas s'étonner si beaucoup de jeunes californiens veulent devenir

des COYS et si les autres pays sont tout aussi fascinés. C'est notamment le cas de la Fédération Espagnole et de sa capitale Berlin qui a passé des accords avec le LAFD pour créer sa propre unité en 1893.

En attendant, des échanges sont pratiqués entre les deux pays pour comprendre ce qui rend le COYS unique et l'enseigner aux membres d'Europol.

Un beau matin donc, les personnages joueurs sont convoqués dans le bureau du Capitaine qui leur demande d'accepter d'être testés par deux ingénieurs qualifiés d'Europol (Blink et Schuler). Ils devront passer la machine à explorer et montrer tous les différents types de procédés, de façon théorique d'abord (demandes aux joueurs de vous les expliquer). Puis, durant l'après-midi, les joueurs représentent leurs enquêtes normales, accompagnés des deux ingénieurs.

Enfin-ci vers vos files, enquêteurs, notez y compris quand les canalisés des copies se formalisent pas, et ne se gênent pas pour lire des boules dans les pages des joueurs ou leur poser des questions aux bons moments. Pour les jeux, imaginez un Benoit Heloué qui vient inspecter leur travail avec des questions du type « Ah c'est comme ça que vous faites chez vous ? », « Vous êtes sûr ? », « Ben, chez moi, ben à moi », « Pourquoi vous faites ça de là ? », « Mais vous ne

## NEWS

### Bright or Wrong ?

Le cadavre de Georges Ullong, ancien membre de la firme pharmaceutique DoSolPho, a été retrouvé le 26 décembre dans son appartement. Ullong s'est probablement donné la mort lors du réveil de Noël, une période qui connaît une augmentation spectaculaire du taux de suicides. Cependant, au début de l'enquête, une expertise va révéler que le suicide s'est livré une bonne dizaine de fois de la main droite, alors que Georges était gaucher. Une brève enquête révèle que le cadavre est celui de Benjamin Bobbles, ex-employé de Doppelganger qui avait longtemps travaillé comme double de Ullong. Il avait quitté Doppelganger depuis quelques mois, et ne portait pas le tatouage réglementaire, émergeant donc illégalement. Ullong court donc toujours, et toutes les suppositions sont permises concernant Bobbles. Jusqu'ici, aucun double n'avait été jusqu'à se suicider pour son patron...

faire pas ça ce matin, non ? », « Ah mais non, bon matin, ce n'est pas parce qu'il vous ten dessous qu'il faut oublier tout ce qu'on a appris à l'académie. la procédure que dit-elle ? »

### 3. Chili CON CARNE

Suite à un appel radio, les joueurs en patrouille doivent recevoir une ambulance qui doit aller chercher un individu suspect potentiellement contagieux à El Pueblo. Une fois sur place l'individu a été pris et en demandant à des témoins, il semblait qu'il s'agisse d'un latino parti plus loin dans la queue.

Après enquête de proximité, il semblait qu'il se soit réfugié dans un squat assez répis (une case). Une fois sur place, les joueurs vont devoir contrôler les habitants incriminés et vérifier qu'ils ne sont pas là pour les brouter en toute ou lire explorer mais bien pour les aider et apporter des soins à l'un d'entre eux.

Malheureusement, le temps d'arriver au malade, celui-ci avait l'air en vomissant sang et était sur le point de le faire. A priori, il s'agit de la grippe bolivienne et tous les suspects sont probablement infectés (ainsi que les personnages joueurs, potentiellement), mais ils s'enfuitent dès qu'ils voient une ambulance.





À ses joueurs de continuer l'arrivée des unités de sang public et de la coupe sacrificielle, de ne pas séparer la vierge d'eux-mêmes, et de s'arrêter tous les quarante dix ans avant que Los Angeles ne soit victime de l'épidémie.

## 4. Spassiba

Les joueurs interviennent avec Ivan, un de leurs collègues originaires d'Osage de l'Ill., sur un coup de fil comme un gang russe. Après une course poursuitive effrénée, Ivan et un des joueurs s'arrachent un jeune membre du gang dans une ruelle et la lui palpent en masse pour l'arrest. Apparemment l'adolescent comprend

qu'Ivan n'est pas russe mais Glagolov et le lui dit en anglais. Ça, et qu'il est sûr que les deux masses sont enlevant tous ces chiens de chiens glagolov qui se méritent même pas de parler russe.

Le gang survolté (mais pas autant que celui qu'il vient d'écarter) s'écroule à ce moment là à s'arracher une boite de fer et commence à frapper Ivan. Les deux se battent, le policier maintient simplement le gangin, mais, passé à bout, il continue à frapper.

Si le joueur n'intervient pas rapidement, l'enfant meurt d'un coup trop appuyé à la tête et Ivan, après trois jours saccés incisés, fond en larme. Au joueur de décider s'il ferme les yeux et devient complice d'un meurtre, ou s'il défend Ivan, en faisant de côté l'appeler de tous ses collègues et de passer toute sa vie pour sa sa à la boîte de fer.

## NEWS

### Les Tumeurs et l'Épithélie

Il y a un moment où la vue se obscurcit et se confond, tout en redant mots. Les couleurs s'intensifient à en devenir moirées et le murmure nocturne devient une jungle sonore habitée de mille oiseaux. Une seconde plus tôt, tout aurait pourtant si trouble dans l'ordre des liens. Peut-être la moirée a été instant, et depuis quelques minutes, à déjà pris possession de l'esprit. Durant cette phase, le conscient n'est évidemment sensible aux suggestions qui lui sont faites. Une cible doit obligée devenir une obsession, un symbole animal, une double personnalité.

### Le meurtre de Little Elodie

Le cartel de Medellín agit, chose les prix, la mafia russe, est en train de s'imposer dans le futur qui oppose au cartel de Bogotá. Celui-ci, comme par un aveu d'échec, se lance dans des actions de plus en plus désespérées. En filippin du tout des quartiers du péché de Little Elodie, les Colombiens pensent donner une leçon aux Russes.

Un jeune tueur, finement entraîné en Californie, est envoyé livrer le message avec pour cible les prostituées clandestines appartenant au réseau de prostitution ennemi. Il reçoit ses ordres, tandis que le GI Archer, vanité de Sejo-17 commence à faire effet. Débarqué en territoire ennemi, il se trouve un point de vue avantageux sur le quartier, assemble son Sharp 25 LL et quarte : une... deux... trois... Quelques dizaines de secondes et les récipients ne sont plus dans son champ de vision. Il démarre, change de point de vue, assemble à nouveau, recommence. Les propriétés ne fontent pas à le localiser. La drogue décapant ses capacités, il emporte dans sa mort plusieurs d'entre eux. Le UNPD démarque bientôt pour faire le compte des cadavres. Naturellement, pas de trace du tueur ni des récipients. Les Russes prétendent éviter que les autorités s'occupent de leurs affaires. Les filcs supposent qu'il s'agit d'un meurtrier de masse. Justement, deux jours plus tard, les Colombiens en envoient un autre, et ainsi de suite. Les Russes s'attendent sur les faits, mais de coup-0, il attaque directement l'hôtel de passe avec un tsunami il poursuit une suite dans une ruelle, se perd et sort de Little Elodie sans s'en rendre compte. Il est dans LA, la drogue agit encore quatre-vingt-deux heures, il

continue à chercher sa cible, jeune femme blanche, habillée sexy, cependant le traitoir... il sent toutefois que la présence de l'ennemi se fait plus massive, plus décriée. Il change de mode opératoire. Une lame de poignard pointé dans la foule, une femme s'écroule sur le trottoir, hospitalité temporaire. Le tueur a disparu d'une ruelle, déjà à la recherche de sa prochaine victime. Le cartel, lui, est déjà en train de préparer son prochain saleté.

### La tumeur sequest et le Quetzalcóatl

James Pierre Dillmore se rend à la convocation des jeûne catholiques, il a à danser à involontairement tous les chiens des pyramides, car l'auto-1 le fille depuis plusieurs semaines. Il ne sort plus à rien en cartel du Quetzalcóatl qui va bientôt lui-même s'effondrer. Medellín fait déjà bande à part avec sa société Pyramide et Bogotá ne se pas fonder à se rendre compte que ce cartel a favorisé le position russe sur le marché du quetz. Ce qu'il ne savent pas, c'est que James est le Quetzalcóatl, et que c'est lui qui décide qui peut vendre le produit sacré. James regarde sans aucun intérêt l'assemblée qui l'accuse. Ses interlocuteurs comprennent trop tard qu'il a les yeux cathédraux de leur tueur ou prédator, trop tard vraiment... les hommes de main sont déjà ou sol. Pendant ce temps, Luis-4 dirige les chiens de l'Etat à la mode Brotherhood 1923. Elle va chercher l'un d'eux dans une de leurs filles à sacrées a. Elle tend un masque de serpent, et quelques heures plus tard, elle a une vision, comprend son rôle. Une fois qu'elle aura terminé son contrat, elle saura venir à l'équilibre, les facteurs doivent s'unir ou disparaître. À ce prix seulement, le peuple des anciens comme les Yaneses en utilisant les fruits de la terre comme mar de la fin de leur civilisation. Certains poursuivent des objectifs antagonistes : pourtant, il partage entièrement cette doctrine. Quelques mois encore et leurs chemins se croiseront, non pas pour s'entre-tuer mais pour conclure une alliance.

### La nouvelle année

Dans la parodie des pyramides organisée par Medellín, les consommateurs n'ont plus de masque, mais toujours un reflet caqueté s'identifier : les scènes pleines retracent les fresques de Sherry, l'écou.

Joshua O'Brien commence ce qui allait rapidement devenir une brillante carrière politique en militant auprès du lobby écolo Ellen Aur au cours des années violentes qui précèdent la sécession. Contacté par ce qui allait devenir le parti des Démocrates Visionnaires, il s'engage à leur côté en 2021 et compte bientôt parmi les plus fidèles alliés de figures aussi marquantes pour l'histoire de la Californie que le sont Karen Hall et Dexter Millier. Connu pour son opposition farouche aux idées des républicains profiés et des lobbies BioPop et Jaxusterr, il s'illustre en 2024 en rejoignant le nouveau parti des Compagnons dont il devient rapidement l'un des maîtres à penser.

Joshua O'Brien est décédé dans la nuit du 15 janvier 2025 en se brisant la nuque après avoir glissé sur une capote usagée ultra-infiltrée Glissex<sup>®</sup> abandonnée sur un trottoir de Santa Monica.



4 juillet Depuis les plus sombres et secrètes alcôves du pouvoir en passant par les podiums illuminés où affrontent les tribuns de la politique californienne, se crée la destinée de la jeune République.

Ce troisième supplément pour la saison 2 de COPS vous permettra de découvrir les secrets du monde politique de la Californie du III<sup>e</sup> siècle. Entre groupes de pressions, partis politiques, diplomatie internationale, corruption et guerres d'influence et d'idéologie, ce supplément vous permettra de commencer à appréhender les secrets de la sécession.

4 juillet est le neuvième supplément pour COPS, le jeu de rôles qui vous permettra d'endosser la charge d'un policier d'élite à Los Angeles, en 2011.



écrit par Aurélien Gauthier (AG/2011)

11, rue Tolosa - BP 401 - 13004 AIX EN PROVENCE - 4 juillet est une extension

ISBN : 9-782974-849258

Prix conseillé : 15 Euros

adresse : COPS1

[www.88modee.com](http://www.88modee.com)

